Strapontin

DA FRANCISCO OF

THE STATE OF THE

GE BOOKSPORT DICKE A COLUMN 神 神 学学学士 キャ Cotesto Ma

See a s MARKE IN THE STATE

SOUTH US WAS THE

Secretary of the

des versettes &

学院4年、 ピナーコレー 2

THE PERSON NAMED IN

The Property of the last

SE A MAN TO MOST

AND THE R.

* * ma: per

elsocation and

OF WORL TOPES

tree berme, at

the territory term with the

l'exame se a

LI DEUXIÈME TRIVESTE

augmenté de 2 %

The Mark Tompton Comment of the Comment

THE THEFT SET

Carte La .

Water and a .

2018年かららよ

Mary or

THE PRESENCE OF STREET

STATE OF THE PERSON

在 有意味等等等 。少此

銀行者 あたりがま

-

的孩子证22 \$4

16 A4-24-5

Commence and a

144. mark 1 2.23

BATTLE SETTLE

4 4 4

BARRIOTE 14

the sail that

--- ·

PARK TAKE

- 964 --- F

THE PARTY OF

L Potration

Brands

Marian Barrer

网络 经参数

Ca Charles & A. S.

Patentin 141

point force do

Au Merco

hazi (USFP) est élu dépt

rés du nord de la France

建

23.10

2

التحاريب فليتوا

2,5%

734

THE PARTY OF THE P

Maire horaire ouvrier

Company of the control of the contro

middle #1 20 20 10 ...

The second second Secure Se

1 m

A CAN THE WAY OF THE STATE

GLALDE SARRAGE

100

17.0

100

4 0 77 992

200 20

مستند از این استان ا

No.

Section 1. Contract of the section o

100

Section 2 To a con-

Signera, signera pas ? Il semble bien après les déclarations faites à Buenos-Aires par le ministre argentin de l'économie, M. Bernardo Grinspun, que le troisième « grand » de l'Amérique latine conclurs à son tour, avec le Fonds monétaire, un accord en boune et due forme lui permettant de faire face à ses échéances les plus pressantes et ouvrant la voie à un arrangement plus ou moins global avec les banques créancières.

Cette nouvelle devrait apporter une note d'optimisme aux réugions monétaires qui s'ouvrent ce mercredi à Washington, en préparation de l'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale, dont la session se tiendra du 24 au 27 septembre. Venant après l'annonce du très important accord récemment conclu entre le « bon élève » du FMI — le Mexique - et les grandes banques internationales créditrices de ce pays, le rapprochement des points de vue longtemps divergents entre le gouvernement de M. Raul Alfonsia et la mission dépêchée par M. de Larosière est incontestablement un nouveau succès pour la stratégie mise au point, et obstinément appliquée, par le directeur général du Fonds monétaire.

L'objectif était et est touionrs, d'abord et avant tout, de dédramatiser l'énorme crise de l'endettement en traitant séparément le cas de chaque pays. Ainsi s'éloigne le spectre d'un affrontement brutal entre d'une Trésors publics et encore plus les banques commerciales des pays développés, et d'autre part les pays pauvres, endettés jesqu'an con.

Ce n'est pas seniement sur le terrain de la procédure — et par conséquent de la diplomatie et donc de la politique - que M. de Larosière et les gouvernants des principanx pays créanciers ont marqués des points. Sur le plan proprement financier et économique, la stra-tégie choisie a également remporté quelques succès. C'est un fait que le fameux processus d'ajustement a joué une fois de plus. Lourdement déficitaires, des pays comme le Brésil, le Mexique et même l'Argentine accumulent aujourd'hui de très importants excédents commerciaux qui dépassent en général les prévisions.

Mais ces résultats n'ont été obtenus qu'au prix de lourds sacrifices (qui n'auraient pas été nécessaires si les pays en question ne s'étaient pas abandonnés au cours des dernières années à un incroyable gâchis) et non pas à la suite d'un rétablissement d'ordre économique et financier à l'intérieur de leurs frontières.

Même le Mexique doit reconnaître que le taux d'inflation au moins égal à 60 %, dépasse largement les « objectifs » fixés en accord avec le Fonds monétaire. Que dire du Brésil, où les prix sout multipliés par quatre et même davantage en l'espace de douze mois, et de l'Argentine, où le taux d'inflation sur la base des derniers chiffres excède probabiement le rythme annuel de

Les accords de rééchelonne ment actuellement conclus viseut pour l'essentiel à assurer dans l'immédiat le versement des intérêts, le remboursement du principal étant repoussé à plus tard. Mais la hausse vertigineuse du dollar alourdit presque chaque jour le poids du service de la dette, même réduit au seul paiement des intérêts. Loin d'être progressivement résorbée, la charge de l'endettement s'accroît. La coopération internationale a joué, et l'on doit s'en féliciter, mais ne peut à elle seule se substituer à la restaura-

tion d'un ordre international. (Lire nos information page 35.)

La stratégie La détresse Un manifeste de la dette

4F

La famine se développe au Mali où le choléra a fait son apparition

De notre envoyé spécial

que subit les conséquences d'une grave sécheresse qui dure, dans certaines régions, depuis plus d'un au. Au Mali, et dans d'autres pays riverains du fleuve Niger, le choléra a fait son apparition. A la suite d'un voyage de M. Christian Nucci, la semaine dernière, à Bamako, Paris a annoncé, le mardi 18 septembre, use nouvelle side d'urgence aux populations

Bamako. - En cette saison de pluies tardives, le Mali peut faire illusion. Des trombes d'eau transforment les rues de Bamako en de véritables bourbiers. Un peu plus haut, entre le fleuve Niger et son affluent, le Bani, la nature ressemble, par endroits, à un vaste miroir, tant elle est noyés.

Sur Mopti et Djenné, des orages clatent, et semblent annoncer une réconciliation entre l'homme et son environnement, comme si le droit à la vie pouvait être de nouveau accepté dans ce Sahel qui, de l'ocean Atlantique à la mer Rouge,

Les importations d'acier

aux Etats-Unis:

pes de protectionnisme

global

mais des négociations

bilatérales

Lire, page 35, l'article

d'ERIC LE BOUCHER

L'influence

du colonel Kadhafi

dans les DOM-TOM

Lire, page 10, les articles

de nos correspondants

en Guadeloupe

et à la Réunion

La zone sabélienne de l'Afri- se désertifie depuis une dizaine ue subit les conséquences d'années à un rythme accéléré.

Mais l'illusion ne dure pas. A Mopti, il n'a pas plu entre le 28 juillet et le 11 septembre. Les cultures de riz fluvial ou de décrue ne produiront rien. Quand il a poussé, le mais a grillé au soleil avant d'être arrosé. Plus au nord, dans la région de Tombouctou. • les nomades meurent debout, en famille », raconte un pilote d'Aviation sans

Dans l'est, à Gao et aux alentours, le choléra a fait son apparition. Plu-sieurs dizaines de cas sont déjà signalés. Sur la frontière mauritanienne, dans les régions de Nara et de Nioro, des gens se nourrissent de bêtes mortes et d'herbes sauvages. - Des populations à la dérive », constate un membre de Médecins sans frontières.

Des poches de famine sont apparues dans cette région soudano-sahélienne qui ne s'était pas encore remise de la dramatique sécheress de 1973, quand, voici trois ou quatre ans, les pluies ont commencé à

JEAN-CLAUDE POMONTL (Lire la suite page 4.)

du Sahel pour l'euthanasie

Plusieurs médecins français affirment avoir aidé des malades à mourir

Dans un manifeste sans précédent qu'ils se proposent de faire signer à un maximum de confrères, plusieurs médecins ont déclaré, le mercredi 19 septembre, avoir aidé des malades à mourir. Les premiers signataires sont les docteurs Claudine Baschet, Jacques Bataille, Jean Bignon, Ber-nard Fonty et Alain Michelet.

Voici le texte du manifeste : Le soussigné, docteur en méde-cine... Convaincu que l'éthique médicale implique avant tout le respect de la personne humaine et le respect de

» Convaincu que la demande d'un être vivant qui souffre ne peut être ignorée et que respecter sa vie, c'est aussi respecter les conditions de sa

"Affirme que le moment est venu, par la formation médicale et l'insti-tution de moyens adaptés, de répon-dre à la demande d'une meilleure qualité de la dernière période de vie et d'une mort dans la prévention de la souffrance et la préservation de la di-mité:

 Opposé à toute pratique systématique, un acharnement thérapeu-lique ou « cocktail lytique », qui ne tiendrait pas compte de la personna-lité et de la demande du patient ;

Déclare avoir été amené au cours de sa carrière à aider des malades en

dans les conditions les moins mayvaises possibles, et ce, avec la conscience d'avoir accompli sa mis-

» Se déclare prêt à aborder, avec ses malades et à leur demande, la question de leur mort et de réfléchir question de leur mort et de restechir avec eux au moyen de leur assurer une sin aussi dépourvue de souf-france et d'angoisse que possible.

Le manifeste a été publié à la veille d'un congrès international, organisé à Nice du 20 au 23 septembre, par la Fédération des associations Pour le droit de mourir dans la dignité.

Ce n'est pas la première fois que des médecina français affirment avoir pratiqué l'euthanasie active (par opposition à l'euthanasie passive qui est l'absence d'intervention). Dans leurs ouvrages respectifs, Changer la mort et la Délivrance, les professeurs Léon Schwartzenberg, chef de service à l'hôpital de Villejuif, et Emile Rimbaud, psychiatre de l'institut Gustave-Roussy à Villejuif, avaient décrit les méthodes em-

 Le mot euthanasie n'est pas cité dans le texte, nous a déclaré le doc-teur Baschet. Ce dont il s'agit, c'est la prise en compte de la personne dans la dernière phase de sa vie. Quelquefois, une des solutions peut être une aide active à la mort, mais ce n'est qu'un des éléments du problème. phase terminale à achever leur vie

«Mont-Louis»: 100 millions sous la mer

đũ

忠

ie

j,

ЩĈ

Les silences, pais la fièrre déclenchés par le manfrage du Mont-Louis ne seraient-ils qu'une affaire de gros sous ? Trois semaines après l'échomage du cargo français au large d'Ostende, on ne parle plus de catastrophe écologique, ni même de risque nucléaire. On compte des fûts qui valent plus de 3 millions de francs pièce.

Cela a été dit et répété : les conteneurs d'hexafluorure d'uranium qui ont coulé en mer du Nord ne présentent aucun danger pour les populations riverair Leur teneur en uranium 235, inférieure à 1 %, ne fait courir aucun risque radioactif. Quant à la réaction chimique que déclen-cherait une éventuelle entrée d'eau dans le conteneur, elle est négligeable lorsque les cristaux d'hexafluorure gisent à plusieurs mètres sous la mer. Seuls les plongeurs au contact direct des fûts pourraient pâtir d'une fuite, mais ils sont de toute façon protégés par leur combinaison étan-che de plongée...

Ainsi va le discours ressurant des techniciens. On s'étonne aiors du silence observé immé-diatement après le naufrage, le 25 soût, puis des informations oires ou embarrassées diffusées les jours suivents, ROGER CANS.

(Lire la suite page 11.)

Le Liban du Sud encagé

I. - La porte étroite

Saïda, - - Le sud du Liban est devenu une vaste prison. La seule différence, c'est qu'il est plus facile d'en sortir que d'y entrer. » Ce com-mentaire désabusé d'un commerçant de Tyr traduit bien le ressentiment des habitants du Sud, chrétiens ou musulmans, devant le renforcement des mesures de sécurité prises par Israel pour couper du reste du pays le territoire sous son occupation. Près de huit cent mille personnes, pour les trois quarts de confession musulmane et en grande majorité chiites, sont ainsi isolées dans le tiers

du territoire libanais. Sur la piste de Jezzine écrasée de soleil, et bien qu'il ne soit que 9 heures, Salim, son sac en plastique bourré de livres, sa valise cartonnée fermée par des ficelles, attend depuis 5 heures du matin une place dans un des cinq autobus brinquebalants qui transportent les musulmans au seul point de passage autorisé De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX

pour sortir du Liban du Sud ou y entrer. Cinq petits kilomètres sépa-rent Jezzine de Bater, où est installé le poste de contrôle israélien, mais ancune volture particulière n'y est admise, et le transport par autobus est obligatoire. Les cars viennent de commencer

leur navette. Environ deux mille personnes se pressent sur la petite place, transformée en caravansérail. L'uni-que vendeur du précieux ticket de passage s'épuise à tempérer l'ardeur ou la colère des candidats qui menacent à tout instant de renverser sa cahnte installée sous un arbre. L'arrivée de chaque autobus provoque d'indescriptibles bagarres. Un milicien en civil, mitraillette israélienne Uzi à la main, tire en l'air pour tenter de faire respecter le

quota de trente à quarante passagers par véhicule. Peine perdue. Dans notre autobus nous sommes près de soixante-dix personnes, la plupart encombrées de quatre ou cinq colis. Le ticket de passage, théoriquement à 15 livres (1), se négocie à tous les prix, et on nous propose même de faire en voiture particulière les 5 kilomètres fatidiques pour 700 LL

(près de 1 000 FF) ! C'est pourtant à Bater que les chases sérieuses commencem véritablement. Installé sur un vaste terreplein poussiéreux, aménagé à grand renfort de buildozers, le point de contrôle israélien s'est, au fil des mois, perfectionné. Aujourd'hui, plus aucun véhicule ne passe, hormis quelques ambulances soumises à de res contrôles.

(Lire la suite page 5.)

LA SORTIE DE «PARIS, TEXAS»

(1) 1 F: 0,7466.

AU JOUR LE JOUR

Nécrologie

On époussette l'administra-tion. Le Journel officiel du 18 septembre a publié un décres portant - suppression d'instances consultatives devenues inutiles -. Treize commissions, comités, conseils supérieurs, hauts comités et autres groupes de travail passent, d'un trait de plume, de vie à trépas. Exeunt le « comité de rénova-

tion de certaines zones à économie rurale dominante» créé en 1967, et le «gronpe de travail chargé de procéder à l'étude du problème de la déconcentration administrative» (1962)!

Paix aux cendres du « comité interministériel de la solidarité nationale » (1981). Adieu au « groupe de travail sur diverses questions de réforme adminis-trative » (1961)!

Il en va parfois des choses comme des personnes : Il faut attendre qu'elles disparaissent pour qu'on s'avise qu'elles exis-

BRUNO FRAPPAT.

Pour un nouvel humanisme

Claude Imbert Ce que je crois

*Claude Imbert vient d'écrire le livre le plus stimulant et ouvert que j'ai lu depuis longtemps." François Nourissier/Le Figaro Magazine

"Les questions posées et les réponses Les questions posées et les reponses proposées par Claude Imbert sont toujours claires et profondes." Olivier Todd/Le Point

Coups de cœur pour Wenders

Pour Wirn Wenders, c'est la canons habituels. Un homme gloire. Paris, Texas sort, porté par un élan incroyable. Chaque ravue y va retrouve son petit garçon, ensemble ils partent à la recherche du troisième élément : la femme, naguère absente et liée à l'impossibilité d'élaborer une

de son dossier (1), Première, le magazine de ceux qui remplissent les salles, place le film en tête de ses « coups de foudre ». Citons le directeur de la rédaction,

Marc Esposito : « Je ne suis pas un fan de Wim Wenders, il s'en faut de basucoup. Son cinéma polaire, où errance et déambulation tensient lieu de scénario, m'a trop ennuyé. L'enthousiasme général sur Paris, Texas après ses projections can-noises me paraissait donc suspect. J'aveis tort: Paris, Texas est bel et bien un film magnifique. Cette réaction-là, jointes aux

dithyrambes des « fans » savants, est significative. Elle prolonge la palme d'or, récompense suprême en forme de quadrature du cercle pour un cinéma d'auteur qui soit aussi un cinéma populaire. Cela veut dire que Wim Wenders a réussi. Il avait besoin d'un film qui le renfloue, d'un film qui échappe aux initiés et gagne le grand public. Il l'a fait, sans se

Pour la première fois, Wirn Wen-

fiction classique. Pour reprendre une distinction d'Alain Resnais, il ne s'agit plus ici d'un film sur le cinéma, mais d'un film avec le cinéma, le cinéma américain, par exemple, plein de suspense, de pierres posées au long du scénario pour le spectateur.

La mot-clé, celui qui revient sous toutes les plumes, est : émotion. L'Allemand errant d'Europe en Amérioue, l'homme muet obsédé de communication, le puritain qui se méfiait des sentiments, écrit un mélodrame en compagnie de Sam Shepard, et touche son auditoire au cœur, aux

Paris, Taxas est un film à recevoir dans l'immédiat, aux couleurs nettes, une œuvre posée, plan par plan, tranquille. Américaine par l'espace et le récit, européenne par l'imtimité de la mise accère la partirité de la la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la cont mise en scène, la proximité des personnages, l'étrangeté moderne du traitement des archétypes. Et dans le concert des adjectifs, on n'a pas envie d'en ajouter d'autres.

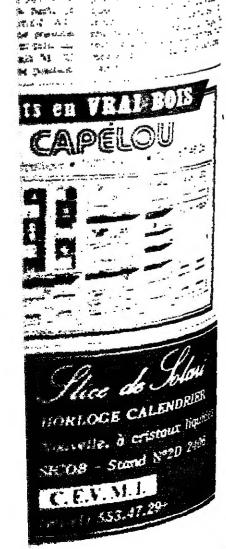
Il faudrait que la public - hélas! il ne peut plus - découvre cette aventure comme elle a été recue à Cannes, lorsqu'elle était encore neuve, inédite, seule garantie pour que l'émotion, justement, garde ses

Comme son héros, Wim Wenders savait sans doute où il allait. Dans Paris, Texas, il s'est refusé ces « faux mouvements a angoissants qui sont essence de la vie et constituaient la richesse de son œuvre amérieure. Maintenant, il peut tout se permettre ment. Paris, Texas? Pari gagné. On attend le prochain.

CLAIRE DEVARRIEUX.

(Lire l'article de PHILIPPE BOGGIO dans • le Monde des arts et des spectacles », page 17.)

(1) Positif nº 283, Cinéma 84 nº 309, Films nº 28. D'autre part, la Cinémathèque française donne «carte noire et blanche» à Wim Wenders jusqu'au 25 septembre. Les Cahiers du cinéma - Editions de l'Etoile publient script et blate de Baris. photos de Paris, Texas (livre en vente le 25 septembre).



UE la torture soit e physique

ou mentale », elle parait en-

trer dans le cadre de

conséquence elle « déstructure » sans y mettre d'autre « sentiment »

que la faim, et généralement sans les

La torture, elle, cette forme

d'agressivité qui nous révolte, se passe entre deux individus de la même espèce et de la seule espèce

qui en soit capable, l'espèce hu-

maine. C'est un acte, et, pour agir, il faut un système nerveux qui commande aux comportements. De la molécule jusqu'à ces comportements, de nombreux travaux, au

cours des trois dernières décennies, ont essayé de préciser les méca-nismes mis en jeu. La biochimie cé-

rébrale, la neurophysiologie, c'est-à-dire l'arrangement fonctionnel des

cellules nerveuses entre clies et les fonctions que ces arrangements per-mettent (mémoire, apprentissage, pulsions, affectivité, attention,

conscience), commencent à recevoir des interprétations non plus seule-ment langagières mais fondées sur

des faits reproductibles et même

Le mythe de l'Etat

idées

Torture

l'agressivité, dont elle ne se-rait qu'une forme. Nous avons es-sayé de fournir récemment une syn-Amnesty International thèse de celle-ci dans un livre (1) où nous définissons l'agressivité comme la caractéristique de tout agent veca publié récemment un livre teur d'une énergie perturbant plus ou moins complètement la « struc-ture » d'un ensemble, c'est-à-dire les sur la torture. Elie Wiesel montre relations existant entre les éléments comment de cet ensemble. Dans cette définition, la lionne sautant sur une gation, la lionne sautant sur une gazelle pour la dépecer et s'en nourrir
est agressive envers elle, comme la
ménagère qui achète un beefsteak,
un poisson ou un légume dans le
même but l'est à l'égard du bœuf, du
poisson ou du légume. Il s'agit là
d'une agressivité dite « prédatrice »,
chaque espèce se nourrissant des in
dividus d'une autre espèce, qu'en
conséquence elle « déstructure » sa pratique s'est étendue et, si l'on peut dire,

raffinée, allant jusqu'à faire souffrir les innocents, y compris les enfants, dans l'espoir de faire céder les présumés coupables. Henri Laborit analyse à fond la notion même

de l'Etat. tandis qu'Alexandre Minkowski insiste

de torture et souligne

la responsabilité,

en l'occurrence.

plus particulièrement sur celle des médecins. + La Torture, instrument de pou-voir, fiéau à combattre. Le Seuil. Call. « Points ». 342 pages. 31,50 F.

l'époque actuelle, la vie

humaine ne compte pas :

par HENRI LABORIT (*)

contrôlables ou du moins influençahles, souvent par des molécules in-ventées par l'homme ; ce qui apporte une certaine crédibilité aux mécaes invoqués et un moyen nouveau parfois d'exercer la torture.

C'est ainsi que l'agressivité commence à recevoir des explications de ses mécanismes à différents « niveaux d'organisation » ; biochimique, nerveux central, et, dans ce dernier cas, aux différents niveaux d'organisation d'un système nerveux animal, puis humain, en sachant ce qui distingue justement le cerveau humain de celui de l'animal.

L'agressivité compétitive

Or le type d'agressivité prédomi-nant chez l'homme, pour ne pas dire le seul, est l'agressivité compétitive. Quand dans un même espace, des objets et des êtres ont été recomus par un individu comme agréables à manipuler ; quand l'apprentissage lui montre qu'il est important pour lui, pour son équilibre biologique, c'est à dire son plaisir, de les garder à sa disposition, et qu'un autre indi-vidu ayant fait le même apprentis-sage veut s'en emparer, il y aura compétition pour l'obtention de ces objets ou de ces êtres. Il n'y a pas d'instinct de propriété, ni de com-portement inné de défense du territoire, mais « apprentissage » par un système nerveux de la « gratification » procurée par le contact et l'usage dans un espace particulier de certains objets on de certains êtres.

A l'issue de la compétition, il y a néralement un vainqueur et un Le système nerveux de l'un et de l'autre n'est pas neutre dans cette affaire; la comnaissance de sa structure, propre à l'espèce, et de ce que l'histoire antérieure du sujet y a im-primé comme automatismes et conditionnements est certes essentiel à connaître. Mais il ne s'agit là que d'un rapport entre deux individus. Les rapports sont plus complexes dès que l'observation s'adresse à des

Si la dominance peut souvent s'échanger au sein d'un groupe, la hiérarchie globale perdure en obéis-sant alors aux lois du nouveau miveau d'organisation que le groupe

Dans un espace, en dehors des objets et des êtres qui s'y trouvent se trouve aussi la structure : jociale, structure hiérarchique de domi nance par laquelle se réalise la cohé-rence du groupe. C'est cette structure à laquelle nous donnerons le nom d'« Etat ». Cette structure est généralement institutionnalisée modélisée sous la forme de lois.

Si l'on néglige la torture infligée par un individu à d'autres en debors dividu et l'Etat, toute torture paraît se faire dans le cadre de ce dernier. Pourtant, ce sont toujours des individus qui en torturent d'autres. Mais, dans le premier cas, il faut admettre que les motivations ne sont certainement pas identiques. Le « sadisme » pourrait exiger une lon-gue interprétation, en dehors de celle que peut lui fournir la mythologie psychanalytique, en la basant alors sur des connaissances acquises expérimentalement aux différents niveaux d'organisation que nous avons envisagés plus haut et en évi-tant les certitudes langagières et indémontrables du discours psychana-

Sans doute n'avons-nous pas dans notre cerveau des aires du sadisme proches de celles de la pulsion de mort. Même dans ce cas restreint, il s'agit d'un comportement englobé dans un espace culturel où l'histoire du sujet et de ses relations avec son environnement social, constitue un réseau où se mêlent des facteurs multiples. On peut imaginer que parfois l'Etat utilise le tortionnaire en l'autorisant à extérioriser son saen l'autorisant a exterioriser son sa-disme dans la torture, et en le cou-vrant d'un discours logique émanant d'une autorité respectable. Mais le divin Marquis en faisait tont autant déjà, bien qu'il ne s'agisse pas d'un discours étatique, mais « philosophi-

Etat, autorité respectable (pour un certain nombre du moins) au sein du territoire. Autorité respecta-ble ou cherchant à s'institutionnaliser on bien encore cherchant à maintenir le type de structure hiérarchique de dominance qui a été institutionnalisé. Comment le comportement du tortionnaire s'inscrit-il dans la structure d'Etat? Une expérience bien connue de Stanley Mîl-gram mérite d'être rappelée. Il a réuni un échantillon représentatif d'adultes américains en leur proposant de participer à une expérience « scientifique » sur la mémoire, la participation étant rémunérée. Un étudiant de connivence avec l'expé-rimentateur, revêtu d'une blouse blanche pour faire « scientifique », doit se souvenir de certains mots. Quand il se trompe, le « sayant » in-dique au manipulateur improvisé d'infliger les choes d'un courant électrique d'intensité croissante, Le

(*) Biologiste et écrivain.

compère, qui en réalité ne reçoit nas de chocs, commence à se plaindre puis à crier, jusqu'à présenter un comporteur affirme alors que l'expér-mentateur affirme alors que l'expérrience doit continuer et prend sur lui la responsabilité du dénouement.

Le manipulateur se trouve dans une situation conflictuelle, sur la-quelle il y aurait aussi beaucoup à dire. Parfois, il se révolte et abandonne, mais dans de nombreux cus il continue. Quel est dans ce cas le tor-tionnaire? Le manipulateur confiant dans l'intérêt général de l'expérience ou l'autorité qui le guide et qui fournit un discours logi-que en faveur de l'intérêt supérieur de la science?

Anjourd'hui le mythe qui couvre pratiquement toutes les tortures est celui de l'Etat. Or nous avons vu que celui-ci n'a été jusqu'ici que l'ex-pression d'une structure hiérarchi-que de dominance. Comment expliuer alors que, si de très nombreux quer alors que, si de très nombreux Etats couvrent encore la torture de leur autorité, certains, peu nom-breux, il faut le recomaître, n'en sont plus momentanément le théâ-tre? Momentanément, cur l'histoire nous apprend la fragilité de cette « attitude morale ». On peut penser qu'un des facteurs soit l'insuffisance du nombre des berreaux des échelles du nombre des barreaux des échelles hiérarchiques, autrement dit l'existence d'un petit groupe de dominants et d'une masse de dominés sé-parés par des différences considérables dans les conditions économiques, culturelles et de pou-

Va moyen qui se croit efficace

L'armée et la police se placent presque toujours du côté du pouvoir institutionnalisé, quand elles ne le prennent pas tout simplement. Or, pour maintenir cette dominance face à une masse révoltée, il est be soin de connaître l'organisation révo lutionnaire de celle-ci en faisant parler les prisonniers. La torture est un moyen qui se croit efficace, et la crainte d'y être soumis peut faire ré-fléchir ceux qui sont dominés mair pas encore torturés. Ce sont là des constatations banales. Mais si l'homme est tortionneire, à la différence de l'animal, c'est qu'il parle et trouve toujours dans un discours logique une excuse, un alibi, une « rai-son » péremptoire pour tuer, assassi-ner et torturer, surtout quand il parle su nom d'un Etat, qui se veut représentatif, sans l'être, de l'évolu-tion d'une société. Evolution vers l'ordre, vers la justice et vers des vérités économiques le plus souvent, mais s'exprimant alors par ce qu'il est convenu d'appeler une « politi-

Tout acte humain qui n'est pas valable pour l'espèce et qui ne l'est que pour un sous-ensemble de l'enin, blocs d'États, États classe sociale, groupe social, professionnel, confessionnel ou autre, ne peut être qu'e inhumain ». L'homme est sans doute la seule espèce qui se est sans doute la seule espèce qui se conçoive en tant qu'espèce. Les sociétés d'abeilles ignorent qu'il en
existe au Texas, en Chine, ou en Périgord. La finalité de l'individu est la
même que celle de l'espèce : survivre dans la biosphère ; mais entre
l'individu et l'espèce se placent des
groupes humains qui, depuis le néolithique, ont toujours été des structures hiérarchiques de dominance.
Ceux-ci tentent eux-mêmes de maintenir leur structure dans l'espece tenir leur structure dans l'espace géoclimatique où ils se trouvent, en établissant leur dominance sur d'au-tres groupes humains. La torture fait partie de leur stratégie.

C'est ainsi qu'un organisme comme Amnesty International, se si-tuant au niveau d'organisation de l'espèce, par cela même se situe aussi à celui de l'individu. C'est un des rares organismes efficaces, se contentant de rechercher les faits de tortures, de les démasquer, de les divulguer, de mettre en évidence la fragilité, l'incohérence, la bêtise, l'archaisme des pouvoirs étatiques, à la face du monde

Est-il alors besoin de lois dites internationales sans efficacité, semble-t-il, car sans moyens de coer-cition? Si ceux-ci étaient possibles, devrait-on torturer pour abolir la tor-ture? Il y a toujours en des gens sérieux qui se sont réunis, au nom de la morale et de l'éthique, pour condamner en paroles et sur papier la torture. Mais n'est-ce pas déjà au nom de la morale, d'une certaine morale, que l'Inquisition a torturé ? Ce n'est pas en établissant une liste exhaustive des moyens utilisés et en criant au scandale qu'on y changera grand-chose. Le ridicale tue plus efficacement, et Amnesty Internatio-nal s'emploie à le mettre en évi-dence. Mais avouons qu'il est curieux que la torture dans toute son horreur ne soit qu'une chose déri-soire et minable...

Sa persistance montré en tout cas qu'il serait bon de repenser la signi-fication, la fonction et la structure des systèmes englobant les groupes humains, c'est-à-dire la structure de ce qu'il est convenu d'appeler l'Etat.

(1) La Colombe assassinée. Grasset. 1983.

Notre honte à nous

par ELIE WIESEL (*)

N prison, devant le tortionnaire, la victime meurt plus d'une fois : la mort, pour elle, pourrait même apparaître. comme délivrance. D'où le fascination éprouvée par certains policiers. De nos jours, le tortionnaire spé-

cialisé se veut original. Et psycho gue. Il veut prouver qu'il a plus d'imagination que sa victime. Seul avec sa victime : c'est sculement par rapport à elle qu'il mesure l'étendue de sa victoire ou de sa défaite. Voilà pourquoi il éprouve le besoin inné, peut-être irrésistible, de l'humilier.

Dans certaines prisons, on déshabille le prisonnier : la mudité procure un sentiment de vulnérabilité supplémentaire. On le promène les yeux bandés; on l'entoure de silence : privé de ses facultés, l'homme se sent amoindri. Les tortionnaires soviétiques sont allés plus loin : en droguent le prisonnier, ils comptent estomper sinon étouffer sa

Le contant dasse...

Si la victime ne se sait pas, ne se sent pas vaincue, le bourreau sera privé de sa victoire. Plus le prisonnier reste lui-même en résistant, en se taisant, en serrant les dents, plus le tortionnaire se rapprochera de lui. Les romanciers n'ont pas inventé de toutes pièces ces bourreaux qui, après avoir fait preuve de cruauté brutale à l'égard de leurs victimes. regrettent de les voir mourir. Cer-tains inquisiteurs pleuraient tout en donnant la question ».

Dans la plupart des prisons, les bourreaux et leurs victimes ne discutent plus aujourd'hui, comme au temps de Koestler, idéologie on sens de l'histoire. Il ne s'agit que de briser l'interlocuteur. De le faire avouer. De lui faire trahir ses complices vrais ou imaginaires. Pour obtenir des résultats immédiats, on a recours aux méthodes ancie Les tortionnaires chiliens, syriens ou iraniens sont impatients ; ils ne vont pas perdre leur temps à jouer au psychologue. On n'a jamais pratiqué la torture dans autant de pays. Ni de manière si variée.

La faim, la soif, l'épuisement, les menaces, l'isolement, le bruit, le stationnement debout pendant des nuits et des nuits, le fouet, l'électrochoc, les brillures, le viol : on lit ces récits dans le rapport d'Amnesty

Les enfants terturés

En Syrie, au Chili, en Irak, au Salvador, en Iran, en d'autres pays encore, on arrête les enfants pour intimider Jeurs parents. Il arrive qu'on toriure les uns en présence des autres. El Salvador : Marianella Garcia Villas et ses amis sont battos devant leurs enfants; puis les enfants sont frappés devant leurs parents. A Damas, la police garde des enfants en otages des semaines durant, pour agir sur leurs parent Dans la prison iranienne d'Evin il y a une quarantaine d'enfants d'un à donze ans. Ecoutons un témoin : « Parfois les gardiens se déchainem à la fois sur la mère et sur son enfant en les fouettant sauvagement... Quiconque a vu la terreur des petits enfants, lè-bas, ne l'oubliera jamais...»

Les techniciens de la torture frappent la victime à travers ses proches. Ou bien le prisonnier cesse de résis-ter, ou bien il persiste dans son silence et acquiert un sentiment de

La chronique a retenu quelqu cas de ce genre lors de l'occupation nazie en Europe ; ou encore, au gonlag. Ce système est aujourd'hui en vigueur dans la plupart des pays dictatoriaux. Le but du tortionnaire : acculer sa victime au mépris de soi-

Tant que ces méthodes abjectes sont en vigueur, tant que des enfants sont battus pour faire parler les adultes qui les aiment, nous n'avons pas le droit de croire en l'humanité de l'être humain.

Les enfants torturés, ensaysinés devraient nous rendre conscients de notre complicité muette. Et hootense.

menace ou panacée?

Martin Ader Préface Jean-Hervé Lorenzi



Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs . résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Les modalis de no

L'application de l'accord fon modellies fait l'objet d'ann objet à des objets à des obj dinarches et de communations i prisident Mobutu du Zalice est i prisident commercredi 19 septembra paris où il rencontrere, journal u François Mitterrand avent de la u François François Santa de la of François Millerrand award of aut Elats-Unis. Ser he dell selfalls zalirais stationale at the selfall y 2 encore quelques motivation resterait aujourd'inci, actor de resterait aujourd'inci, actor de resterait serves. On'mo lone seurces, qu'en demi-mi one l'évacuation sorait des distinctions de l'Etal zabon s'autre phiquement félicité de l'accord de l' eren entre Paris et Tripoli.

La France a entrepris, depuis indi d'informer ses parametres fricains de sa décision de se session minurement du Tchad siani que de ines pour sient envoyer de co mens sur place. Après une brès site à Kinshasa, M. Guy Pount ansiller à l'Elysée pour les affaires frances et maigraches, s'est rende lone pour y rencontrar la prése test Evadéria du Togo. De seu cast, prés avoir été reçu à Dahar parti-président Diouf. M. Christière Nari mizistre délégat au déve pment at 1 is cooperation, a gagest lenske pour s'y entrescent asset in total Moussa Traces.

A Paris. M. Clande Ches ist entreienu, mardi, aven son ho-nologue agertan, M. Ibrahim Gonesolgue algerian. M. John M. Hilysho en bri qui deit être reçu à l'Hilysho en secreti. Le ministre françois dus extérieures a égalomos. minions extérieures a équilonnes for pervenir à M. Beji Cast Banthal. ministre turusien des affaires des ers Mass. pour l'instant, staté le production du Sénégal en contin en d'observateurs de mare

La bande d' une région atratégie entend conserve

La bance d'America, mortico frontailer de la Libye, desse l'autrème nord du Tchecl, fait l'etter d'un large entre ces deut page : Ch deurs son annexion, en 1973.

per les forces du colonel Kachel.

A cette date, les Libyent, s'apparent sur un veil accord (1988)

payant sur un veil accord (1988)

payant sur un veil accord (1988).

Lival, se sont massable date. localité d'Aouzou, qu'il transformée depuis, un matte deme Seion les termes de net accord le France eurait de sous domination italianes, with sous domination italianne, use parte du nord du Tohad Ottobie un morcesu de l'ouest de la Light Ace bye. Gur aurest été retractes à

En novembre 1980, le colonal Kadhafi a revendiqué officialie ment cette frange montagneuse: itués su nord du Tibesti, longue. de 1000 ellomètres et large de 100, réputes nohe en pétrole et en réserves d'uranium et d'un gand intéret stratégique. M. A. irit, responsable de la diploete te de Tripoli, a de nouveau de fimé, mardi 18 septembre, que bande d'Acuzou e fait pertie megrante de la Libye ». « Ca n'est pas un sujet de discus possible entre nous et un autor Etst », a-1-1 ajouté.

Pour N Djamena, tout sex contrare, la Seule frontière légale

> A RUE DES MALIENE, TEGE CCP. 4207-23 PARIS - THE T4L:244-72 PRIX DE VENTE

A L'ETRANGER A Serragne, 1.70 DM; America, Balcros, 28 fr.; Cassade, 1.20 St.; Balcros, 28 fr.; Cassade, 1.20 St.; Property, 170 page, E.-U., 7 St.; Especial St.; Principal, 185 p.; Grécs, 65 dr.; Principal, 185 p.; Limentoure, 28 f.; Rosendoure, 190 al.; Senegal, 300 F CFA; Subde, 3.224 1.50 t.; Parragel, 3.224 1.50 t.; Parragel,

Edité per la SARL le Monde Mri Laurenz, Gracteur de la publ Anciens directeurs: Beuve-Mery (1944-1968) Ques Fauvet (1969-1982)

octord de l'ous articles son paritzire des journaire, publications, pr 57 437 ISSN 0395 - 2037

Tu ne tueras point - anelle dérision! Même les Eglises ne condamnent plus les tueries des civils - une écœurante banalité quo-

La responsabilité des médecins

par ALEXANDRE MINKOWSKI*

tidienne - n'est-ce pas MM. les pousseurs de gachette libanais? La Quant aux services médicaux démolition de la dignité et de l'intégrité de la personne est devenue, souvent, avec la collaboration des médecins, une technique nouvelle de décradation de l'être humain, nou-

Il faut rappeler ici que l'hitlérisme, en officialisant l'expérimentation sur l'homme (avec, entre autres, le trop célèbre Mengele), a banalisé la torture et l'a même rendue scientifique, lui donnant ses lettres de créance.

velle idéologie de systèmes totali-taires, mais dont les démocraties ne

Les Soviétiques viennent au même rang non pas dans l'horreur (et encore) mais dans la persévérance. Le plus pervers des systèmes politiques actuels, qui dure depuis soixante-sept ans, a inauguré la torture psychiatrique avec l'aide des psychiatres russes, qui sont maintenant le déshonneur et la honte de la médecine mondiale. Pour cette simple raison, tout communiste français (il a le droit d'avoir sa carte du parti) se doit en premier lieu d'exifracassante de la participation du corps des psychiatres soviétiques à cette forme de torture.

Bien entenda, les régimes fascistes vivent de la torture, et plus particulièrement les régimes latino-

L'an des pires, on le sait, est l'Uruguay, ce pays qui, avant 1940, était la démocratie la plus avancée de l'Amérique latine.

L'usage de psychotropes à la trop célèbre prison d'hommes (Penal de Libertad) est connu. Le Calmansiai (fluphenezine) rend, spres injection. l'individu « sonné », incapable de coordonner ses mouvements ni ses pensées. « Il n'a plus l'air humain », disent les témoins. Si les injections sont répétées, apparaissent des mouvements anormaux du visage, des signes de Parkinson, les yeux sont exorbités, la mâchoire ser-rée. Les convulsions, puis le coms peuvent survenir. Bref, l'individu est

Un autre moyen de le réduire à rien est de prendre un sujet « normal » et de le faire vivre en permanence avec des grands déments

Quant à ces derniers, ils sont l'objet de tortures répétées (isolement en cellules punitives, réveils en pleine nuit avec projection de flash lumineux sur les yeux). Finalement, ces malades très atteints se roulent sur le sol en hurlant.

Le passage à tabac, les électrochocs, le traitement «sous-marin», le harcèlement, finissent par avoir raison des plus résistants.

A la prison des femmes, on voit survenir couramment des paranolas, des hallucinations, etc.

péniseminires, ils sont, de notoriété publique, quasi inexistants. Or il existe, en ce qui les concerne, des règles édictées par les Nations unies. Elles ne sont pas

observées, et l'ensemble du corps

nédical urugayen se signale ou par

sa passivité ou par sa complaisance. A cet égard, le corps médical chilien paraît beaucoup plus digne et responsable. Le Colegio medico de Chile a créé une Comiston nacional contra la tortura. Il a appelé le gouvernement à faire cesser les pressions illégales, la torture et l'incarcé-

ration dans des lieux inappropriés. Ayant contrôlé (New England ournal of Medicine, vol. 307, nº 21 du 18 novembre 1982) que la torture peut aller jusqu'à l'atrophie du cerveau, le Colegio medico s'engage à tout faire pour empêcher ces crimes, pour défendre les torturés, pour s'entretenir avec le président de la Cour suprême.

Les tortures d'enfants sont monnaie courante, soit directement, soit lorsqu'on les force à assister aux tortures de leurs parents. Aucun pédiatre n'a pu leur porter secours, ni au Salvador ni en Iran, entre antres.

Les médecins d'Amnesty International sont absolument convaincus que toute la profession médicale a une responsabilité indéniable en la Il y a bien sûr celle des partici-

pants aux actes criminels. Celle des médecins appelés à traiter les Enfin, il y a une nécessité absolue de dénonciation. La passivité ou le

silence sont synonymes de complai-sance ou même de complicité. A cet égard, certains psychiatres soviétiques, certains médecins d'Amérique latine, certains méde cins marocains des prisons (que j'ai visitées personnellement) sont

l'équivalent de véritables criminels Pour le Chili, par exemple, si le Colegio medico a pris position contre, il est avéré cependant que certains médecins chiliens partici-

ent activement à la torture. Les médecins français groupés derrière Amnesty doivent :

Lutter contre l'utilisation du savoir médical dans la torture;

2) Définir l'éthique médicale dans ce domaine; 3) Créer une association des decins contre la torture.

 Directeur du Centre de recherches de biologie du développement fostal et néonatal de l'hôpital Port-Royal.

tre honte à nous

Miles Brook The Control of the Contr

to the transport of the same o

1 Page 1 Pag

Man and the second from the second se

the princes of the same of the

ice ou panace

e choc

Martin Ader

dan sem

rmatique

Monde

ON INTERNATIONAL

ent destinée à ses lecteurs

the Spacement of the standard

ident à l'étranger

SE CHAQUE SEMAINE

The second secon

Las enfants tortage

to See a see

HIST AND AND THE RE

An a section of the s

Carl Service Control of the Control

THE PARTY NAMED IN

have a first of the contraction

way to the to be seen

A profession of the Maria

The state of the second

and the state of the

And the state of the state of the

of the first of the second of the

Factor of the straints

1200 to 30

11 - 24 CM. 35

1-1-1000 CENT

Antique to annual

POR ELIE WIESEL ...

femore le tortoire

MAN TO S A THAT

IN THE PERSONS NO.

-

Thomas Const.

NO IN THE STATE OF THE STATE OF

BESTEL DE CONTE

In south conver

Browning its 12.4

Marke the Annual

Las timbandages

100 per 102 cm

de Giopiles 11

to hours and

Plus M. State.

ME MANAGES TO

ME DANS HEVERALE SEC.

PARTITION AND THE

Barrier de Cristalia (m.

M. Mark traduction

Marie Marie Carl

Medical and Artist and

THE STREET, S. ..

distinguish on Maria

AND A WAR AND TO

The he sairs

E WARRY WAS COME

military Property

AMERICAN PROPERTY.

Water surrence in

雑な 俊 泉 マル

MINE & SHEET LE

BANKA PERSON

e wie bereit. At the

THE RESERVE OF S

BB555....

trabilité ma

Les modalités d'application font l'objet de nombreuses consultations

L'application de l'accord francolibyen sur le Tchad, dont certaines modalités ne sont toujours pas commues, fait l'objet d'une série de démarches et de consultations. Le président Mobutu du Zaire est attendu, ce mercredi 19 septembre, à Paris où il rencontrera, jeudi, M. François Mitterrand avant de se rendre aux Etats-Unis. Sur les deux mille soldats zafrois stationnés au Tchad il y a encore quelques mois, il n'en resterait anjourd'hui, selon de bonnes sources, qu'un demi-millier. dont l'évacuation serait déjà déci-dée, le chef de l'Etat zalrois s'étant publiquement félicité de l'accord intervenu entre Paris et Tripoli.

La France a entrepris, depuis hindi, d'informer ses partenaires africains de sa décision de se retirer militairement du Tchad ainsi que de sonder ceux qui, parmi les francophones, pourraient envoyer des oservateurs sur place. Après une brève visite à Kinshasa, M. Guy Penne, consciller à l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches, s'est rendu à Lomé pour y rencontrer le prési-dent Eyadéma du Togo. De son côté, après avoir été reçu à Dakar par le président Diouf, M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, a gagné Bamako pour s'y entretenir avec le général Moussa Traoré.

A Paris, M. Claude Cheysson s'est entretenu, mardi, avec son ho-mologue nigérian, M. Ibrahim Gambari, qui doit être reçu à l'Elysée ce mercredi. Le ministre français des relations extérieures a également fair pervenir à M. Beji Catel Essebsi, ministre tunisien des affaires étrangères. Mais, pour l'instant, seule la participation du Sénégal au contingent d'observateurs du retrait e si-

frontalier de la Libye, dans l'ex-trême nord du Tched, fait l'objet

d'un fitige entre ces deux pays depuis son annexion, en 1973,

par les forces du colonel Kachafi. A cette date, les Libyens, s'ap-

puyant sur un veil accord (1935) jamais ratifié entre Mussolini et Leval, se sont installés dans la

localité d'Aouzou, qu'ils ont

transformée, depuis, en veste caseme dotée d'un aéroport mo-

derne. Selon les termes de cet

accord, la France aurait dû

sichanger avec la Libye, alors sous domination italienne, une partie du nord du Tohad contre

un morceau de l'ouest de la Li-

bye, qui surait été rattaché à l'Est algérien.

En novembre 1980, le colonel Kachafi a revendiqué officielle

ment cette frange montagneuse située au nord du Tibesti, longue de 1000 kilomètres et large de 100, réputée riche en pérole et

en réserves d'uranium et d'un

grand intérêt stratégique. M. Ali

Triki, responsable de la diploma-tie de Tripoli, a de nouveau af-

firmé, mardi 18 septembre, que

la bande d'Aouzou « fait partie antégrante de la Libye ». « Ce

n'est pes un sujet de discussion

possible entre nous et un autre Etat », a-t-il ajouté.

Pour N'Djamens, tout su

multané et concomitant » des forces étrangères en présence serait acquisc. Les autre observateurs seront choisis par Paris et Tripoli en Afrique et le dispositif de surveillance sera complété par la participation des Bréguet-Atlantic français, qui sont des avious d'observation abrienne et par d'autres movens

Tout en faisant preuve d'une grande prudence, N'Djaména continue d'exprimer son amertume de n'avoir pas été tenn au courant des négociations entre Paris et Tripoli et d'avoir été informé de l'accord de façon cavalière, puisque M. Charles Hernu n'en a rendu compte à M. Hissène Habré que lundi, en fin de matinée. Le chef de l'Etat tchadien continue d'observer le silence tandis que son ministre des affaires étrangères, M. Gouara Lassou, a quitté mardi Paris pour Alger en compagnie de l'ambassadeur du Tched à Paris: M. Allam-Mi.

A son arrivée dans la capitale al-

gérienne, M. Gouara-Lassou a demando qu'un « retrait global et total des forces étrangères » du Tchad « soit assorti de garanties contre un éventuel retour - de ces forces. On s'inquiète vivement, en effet, à N'Djamena, de voir la Libye infiltrer de nouveau des troupes dans le nord tchadien, une fois terminée l'évacuation des troupes françaises. M. Charles Hermi a visiblement tenté de tempérer cette inquiétude. mardi, en rappelant que les accords de défense de 1976 entre Paris et N'Diamena n'étaient pas remis en cause et que l'assistance militaire technique français an Tchad se

entre les deux États a été fixée par les traités internetionaux de le fin du siècle, reconnus dans la

Charte de l'Organisation de

l'unité africaine. Ce tracé date,

britannique du 21 mars 1899, qui a suivi le grave incident de Fachode. Il a placé Aouzou à l'in-

térieur du territoire tchadien, En

avril 1983, le Conseil de sécurité

des Nations unies a invité les

deux parties à régler ca litige par l'entremise de l'OUA. Pour le président Hissène Habré — Il l'a

rappelé à plusieurs reprises, - il

n'a jamais été question de céder

Acuzou à qui que ce soit. Mais il est prêt à régler le différend par

Apparamment, la bande

d'Aouzou n'est pes concernée

per l'accord franco-libyen du

17 septembre. Il est même pos-

sible que les observateurs, in-

replieront sur le nord, s'arrêtent

sur la ligne qui sépare la bande d'Aouzou du BET (Borkou Ennedi

Tibesti), la grande zone septen-trionale du Tchad occupée au-

jourd'hui par les forces libyennes. Le cas échéant, ce pourrait être

tion entre Paris et N'Diamena.

en effet, de la déclaration franco-

Tandis que N'Djamena continue de mettre en doute la bonne foi de Tripoli, l'agence libyenne de presse Jana a démenti, une fois de plus, la présence de troupes libyennes au Tchad et a accusé M. Claude Cheyason de se livrer à des « intrigues - en déclarant que l'accord franco-libyen portait sur le retrait des troupes françaises « et linnes » au Tchad. De son côté, M. Ali Triki, responsable de la diplomatic libyenne, n'a pas exclu une nouvelle intervention de Tripoli au Tchad e en cas d'agression contre le peuple tchadien .. . Dans une telle othèse, a-t-il déclaré, mardi, à Radio-France internationale, en tant que voisin du Tchad, nous ne pourrons pas demeurer les bras croisés ». Comme Tripoli n'a pas, jusqu'ici, fait savoir s'il reconnaissait ou non le gouvernement de M. Hissène Habré - auquel le colonel Kadhafi a toujours nié toute légitimité, - il est difficile de savoir ce que M. Triki entend par « agression contre le peuple tchadien ». Le colonel Kadhafi n'a pas levé toute ambiguité à ce sujet, mardi soir à TF 1, en déclarant que les garanties de succès de l'application de l'accord seraient, pour ce qui le concerne, à la fois « matérielles et morales »

La méfiance de N'Djamena

(voir ci-contre).

Dans le jours qui viennent, la diplomatie française va continuer de s'activer pour permettre, à compt du 25 septembre et dans un délai de quarante-cinq jours, l'application du programme d'évacuation des forces étrangères stationnées au Tchad. Cette opération risque d'être contestée par N'Diamena, à moins que Paris puisse avancer les « garanties » réclamées par M. Gouara-Lassou, ce qui ne semble pas être le cas pour le moment. D'antre part, comme l'accord franco-libyen ne fait pas mention d'un réglement politique, on peut s'interroger sur le sort de Faya-Largeau et des principales oasis du nord tohadien, que les Li-byens doivent évacuer. Il scrait étonnant, en effet, que M. Hissène tolère longtemps que ces palmeraies de-meurent entre les mains de ses oppo-

J.-C, P.

LA LIBYE SEMBLE VOULOR SE RÉCONCILIER AVEC L'OLP

(De notre correspondant.)

Tunis. - Alors que la Syrie conti-nue de s'employer à isoler M. Yasser Arafat par mouvements palestinie interposés, la Libye paraît vouloir mettre un terme au différend qui l'oppose depuis plus de deux ans au président de l'OLP.

Durant ces trois derniers mois. plusieurs contacts ont en lieu par l'intermédiaire de personnalités arabes en vue de l'organisation d'une rencontre de réconciliation souhaitée de part et d'autre.

Les amis de M. Yasser Arafat au-

raient toutefois posé deux condi-tions : que la rescontre se déroule hors du territoire libyen et que Tri-poli reconnaisse l'« indépendance de la décision palestinienne ». Des pro-grès appréciables ont dû être enregistrés, puisque l'agence palesti-nienne Wafa a annoncé, lundi 17 septembre, que M. Yasser Araînt vesait d'adresser un mossage au « guide de la révolution libyenne ». agence ne dévoile pas la teneur du message et se borne à indiquer que le chargé d'affaires libyen a assuré le représentant de l'OLP qui vensit le représentant de l'OLP qui vensit de le lui remettre du « soutien de son pays au peuple palestinien et à sa révolution sous la conduite de l'OLP, son unique représentant légi-

Les relations entre la Libye et le président de l'OLP avaient commencé à se détériorer sérieusement lorsque le colonel Kadhafi avait « conseillé » aux dirigeants palesti-niens de « se suicider » plutôt que de « trahir » en acceptant d'évacuer Beyrouth pendant l'été 1982. L'aide apportée par la Libye aux dissidents palestinions s'opposant, en décem-bre dernier, à Tripoli (nord de Li-ban) aux forces fidèles à M. Yasser Arafat, la visite impromptue de colni-ci au Caire, sans parler des diverses accusations réciproques de menées terroristes, n'avaient fait qu'attiser la tension.

Si, en l'état actuel, ce rapproche-ment fait incontestablement l'affaire de M. Arafat, il n'est pas du tout évident qu'il recevrs l'approbation du président Assad, qui n'avait déjà pas apprécié l'accord d'union -libyen signé le mois dernier

MICHEL DEURÉ.

RÉPONDANT AUX QUESTIONS DE TF 1 Le colonel Kadhafi souhaite « ouvrir une nouvelle ère » de coopération entre la Libye et la France

Dans sa première déclaration après l'accord de désengagement franco-libyen au Tchad, le colonel Kadhafi a affirmé, mardi soir 18 septembre, qu'il souhaitait « ouvrir une nouvelle ère » dans les relations catre Tripoli et Paris. Il s'est déclaré prêt à se rendre en France et a invité le président Mitterrand à l' - honorer de sa visite », pour « discuter de tous les sujets ».

Le « guide de la révolution » libyenne répondait, en direct de Benghazi, aux questions que lui posaient des personnalités françaises invitées par TF 1 à l'occasion de la projection d'un film intitulé Kadhafi : le Mochiavel du désert, réalisé dans le cadre de l'émission : « L'histoire à la

LES MÉDIATIONS DE MINL KREISKY **ET PAPANDRÉOU**

L'ancien chancellier, Bruno Kreisky, dans des déclarations à la télévision autrichienne, mardi soir 18 septembre, a confirmé le rôle d'intermédiaire qu'il a joné dans le conflit tchadien. Le colonel Ka-dhafi, avec lequel il s'était entretenn longuement en décembre, et le prési-dent Mitterrand, avaient échangé des messages par son entremise, a-t-il précisé.

t-il précisé.

M. Kreisky a révélé que la dernière phase des négociations Paris-Tripoli avait commencé il y a une quinzaine de jours, quand M. Ro-land Dumas, ministre des affaires européennes et porte-parole du gou-versement, l'avait contacté à Ma-drid pour lui transmettre de nondrid pour lui transmettre de nou-velles propositions du chef de l'Etat français. • M. Dumas m'a appelé dimanche dernier pour m'annoncer que l'affaire était réglée », a-t-il ajouté.

A Athènes, le porte-parole du gouvernement a indiqué que M. An-dréas Papandréou, le premier ministre, avait également agi en intermé-diaire entre la France et la Libye lier celle du Tchad. « Ce rôle a été positif », a déclaré M. Marondas. Il a indiqué que c'est grâce à M. Papandréou que le colonel Kadhafi avait libéré trente-sept Français retenus en Libye. Athènes a, d'antre part, obteau la libération d'un certain nombre de ressortissants britanniques détenus à Tripoli.

Afrique du Sud

GRAVES AFFRONTE MENTS ONT MARQUÉ LA FIN DE LA GRÈVE DANS LES MINES

> Au moins sept morts et plusieurs centaines de blessés

Des affrontements entre la police et des grévistes noirs auraient fait sept morts et cent quarante ble mardi 18 septembre, à la mine d'or de Waterpan, à 40 kilomètres de Johannesburg. La police a fait usage de balles en caoutchouc et de gaz lacrymogènes pour disperser quelque huit mille grévistes qui refusaient de reprendre le travail en dépit d'un accord de dernière heure entre less syndicat et la Chambre des mines. Les circonstances exactes de ces affrontements n'étaient pes encore éclaircies mercredi matin.

D'autres incidents ont opposé les forces de l'ordre aux grévistes dans les huit autres mines où le mouvo ment de grève a été mivi (le Monde du 19 septembre). Selon le Syndicat national des mineurs noirs (NUM), près de quarante mille mineurs out mivi l'ordre de grève. Après vingi-quatre houres de débrayage, mardi matin, on parlait déjà de quelque trois cent soixante blessés parmi les grévistes, dont donx cents ont du être hospitalisés. Le NUM a accepté le compromis, sur une augmentation des salaires, avancé par la Chambre

Se défendant de chercher à désta-

ble à « tout effort de paix » an Tchad, et a exprimé l'espour que l'accord franco-libyen sera « le prélude à une ère de coopération entre le Tchad et ses voisins et une étape pour la reconstruction de ce pays ». Interrogé sur les « garanties » pré-vues pour la bonne application de l'accord qu'il a conclu avec M. Cheysson, le colonel Kadhafi a déclaré que celles-ci seraient tout à la fois « morales et matérielles » : matérielles, a-t-il expliqué, par la présence d'observateurs étrangers sur le terrain : « morales, parce que nous sommes des gens qui respec-tons la parole donnée, parce qu'il y va de notre crédibilité, et nos amis socialistes comprennent bien cela.

le pire avec la France ». A la question de savoir ce qu'il dirait au président Mitterrand s'il le rencontrait dans l'immédiat, le chef libyen a répondu : « Je le remercierais du courage dont il a fait preuve ; je lui dirais que notre re-trait sinultané va nous permettre de consolider l'amitié et les multiples relations entre nos deux peuples; blen entendu, toute amélioration ou détérioration de ces relations rejail-

(...) Nous avons agi avec mos

tion dans cette affaire afin d'éviter

lirait positivement ou négativement sur l'ensemble du bassin méditerro-Le colonel Kadhafi a rendu hommage à l'« indépendance » de la France face aux Etats-Unis et an rôle qu'elle joue notamment dans le bassin méditerranéen. Et puisque la Libye - assume pleinement son rôle dans cette même région, ainsi que dans le monde arabe, Tripoli et Paris pourraient, ensemble, créer

biliser le régime de N'Djamena, le de la paix et du bien-être des peu-colonel Kadhafi s'est déclaré favora-, ples concernés ». Le colonel enples concernés». Le colonel en-chaîne: « La Libye, qui a conciu un accord d'union avec le Maroc, sou-haite établir une situation de paix dans son voisinage. >

Le colonel Kadhafi a soutenu qu'il ne menait aucune action subversive dans les territoires français d'outremer, notamment en Martinique et à la Réunion : « C'est l'affaire des populations autochtones. De notre côté, nous ne cherchons pas à déstabiliser ces régions, loin de là. S'il existe des mouvements qui aspirent à libérer leur pays, cela ne regarde pas la Libye. Nous observons une politique de non-ingérence, même s'il est vrai que nous avons des sympathies ou des préférences. Le colonel Kadhafi n'a pas man-

qué de dénoncer les Etats-Unis, accusant an passage la plupart des pays européens d'être infécdés à Wa-shington. En revanche, il a justifié l'intervention soviétique en Afghanistan qui, selon lui, s'est produite « à l'invitation du gouvernement lé-gitime » de Kaboul, menacé tout à la fois par « l'impérialisme américain » et des « ersatz de l'ancien pouvoir féodal »

Le colonel Kadhafi répondait aux questions que lui posaient Michel Cardoze, animateur de l'émission « L'histoire à la une », notre collaberateur Eric Rouleau, M. Claude Estier, président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, M. Jean de Lipkowaki, député RPR et ancien ministre, et M. Jacques Berque, professeur hono-raire au Collège de France. Les man-vaises conditions techniques dans lesquelles s'est déroulée l'émission avaient réduit de moitié le temps qui leur était imparti pour poser toutes

La Libye est le quarante-septième client de la France et son dix-neuvième fournisseur

Les échanges avec la Libye n'occupent qu'une faible place dans le commerce extérieur de la France, n'eyant représenté en 1983 que 0,8 % des importations et 0,4 % des exportatione. Tripoli a été ainsi le quarante-septième client de Paris, mais se situe au dit-nauvième rang

La Libye a en effet été l'an demier le asptième fournieseur de pétrole de la France, avec 6,2 milliards de francs (3,9 milliards en 1982), soit 5,2 % du total du brut acheté à l'extérieur, ce qui correspond à 3,4 millions de tonnes (2,1 millions en 1982). Ces achats ont représenté l'essentiel des importations fran-çaises qui, globalement, ont ettaint 6,5 milliards.

Pour leur part, les exportations françaises se sont, en 1983, élevées à 2,6 milliards de frança, la França syant été le sodème fournisseur de la Libye derrière l'Italia, l'Allemagne fédérate, le Japon, le Royaume-Uni et les Etata-Unis.

Le déficit commercial s'est établi l'en demier à 3,9 milliards de francs, ayant plus que doublé par rapport au résultat de 1982 (- 1,5 milliard), la résultat de 1982 (- 1,5 millierd), la France eyant acheté devantage de pétrole (+ 58 % en quantité) et moins vendu (- 7 %). Ce déficit s'est situé au dix-aprième rang des soldes négatifs enregistrés par la France en 1983, Pour les six pra-miers mois de 1984, il evait déjà at-teint 3,6 millierde de france.

Selon les milieux professionnels les entreprises sont peu nombreuses à rechercher des marchés en Libye dans la crainte du risque politique. En outre, les ventes françaises ont été freinées per la réduction du budget d'équipement de Tripoli, ce qui a touché en particulier les firmes Peugeot et Renault Véhicules industriels. Toutafois, si les échanges ont aussi été contrariés par l'embargo américain en 1982 (qui a empêché la fivraison de dix Airbus commandés en 1980), les ventes d'armes pourraient augmenter, la France étant actuellement dans ce domaine le deuxième fournisseur, après l'URSS, de la Libye.

contraire, la seule frontière légale Le Monde-

A L'ÉTRANGER

Aigéria, 3 DA: Nierce, 4,20 dh.: Turbia, 380 m.: Allemegne, 1,70 DM; Autriche, 17 ech.: Seigique, 26 fr.: Cenada, 1,20 6; Céte-d'ivoire, 300 F CFA; Dancemeri, 7,80 kr.: Espagne, 110 pec.: E-U., 1 8; G.-B., 55 p.: Grèce, 66 dr.: Iriende, 86 p.: Iriside, 1 500 L.: Liben, 375 P.: Libye, 0,360 DL: Libenbourg, 28 f.: Norwiga, 8,00 kr.; Paye-Sen, 1,75 fl.: Portugal, 36 esc.: Sérégal, 300 F CFA; Sabde, 7,75 kr.: Sainse, 1,50 f.: Yongurkois, 110 ed. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : directeur de la public Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Feuvet (1969-1992)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE IF 1245 F 1819 F 2340 F ETRANGER

- MELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F H. - SUISSE, TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

épart. Joindre la deraière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de

La bande d'Aouzou :

une région stratégique dont Tripoli

entend conserver le contrôle

5, BUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - TGex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE

Per vole aérienne : curif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudrout bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provincires (deux semsings ou plus) ; nos homés sont invités à forquiler leur de-nande une semaine au moins avant lour

des mines parce que, selon son porte-parole, il était clair que la Chambre ne proposerait rien de plus et que les mineux en grève risqualent d'être li-

La direction de la société Anglo-American a assuré mardi, dans un communiqué, qu'elle avait dû faire appel à la police, la nuit précédente, pour disperser des piquets de grève car « il était devenu évident que les représentants du syndicat (NUM) n'étalent pas en mesure de faire face aux piquets de grève et aux intimi-dations ». De son côté, le NUM a socusé la police d'avoir, dans cer-tains endroits, « attaqué et blessé des ouvriers réunts tranquillement pour examiner l'offre de la Cham-bre des mines ». - (AFP, UPL)



CIB LEL firde-Ot-: 105 115

A Gao, où il tombe habituellement de 250 mm à 300 mm d'eau pendant la saison des pluies - l'été curopéen, - les précipitations n'ont été que de 130 mm en 1983 et de 60 mm cette année. « Ce qui veut dire que le cheptel va mourir, dans les mois qui viennent, faute de pâturages, et que les cultures sont prati-quement inexistantes, même dans la zone fluviale -, explique Yves Gueymard, responsable d'Euro-Action-Accord, une ONG (organisation non gouvernementale) qui participe à la lutte contre la séche-

Un exemple du désespoir des gens : son propre gardien vient d'échanger trois chèvres contre deux pots de riz de 850 g chacun, soit une valeur globale de moins de 10 F sur la marché libre de Gao.

Sur la frontière mauritanienne, raconte Jacques Moineau, responsa-ble du colletif des ONG au Mali,

Mauritanie, le Sénégal, la Haute-Volta, le Niger et le Tchad), avait estimé le déficit global de la région à 1,6 million de tonnes de céréales. Pour sa part, le Mali a déjà reçu entre 140 000 et 150 000 tonnes, qui, bien distribuées, auraient permis d'éviter le pire. D'énormes efforts

ont été entrepris pour écouler cette aide, notamment par l'OPAM, Office des produits agricoles du Mali. Depuis 1981, les Etats donateurs se concertent tout en s'engageant à fournir une side alimentaire minimale, quoi qu'il advienne, chaque année. Enfin, le Mali est le seul Etat où les ONG - une trentaine d'orgaisations - coordonnent effica ment leurs interventions - notam-ment dans is distribution locale au sein du collectif qui les regroupe.

Les montagnes de sorgho qui ont pourri, en 1973, fante de pouvoir être acheminé sur place, sont donc une vieille histoire. D'un autre côté, les paysans et les nomades se sont habitués à la sécheresse. « Ils comp-



« des gens ont tout vendu, leurs ou-tils, leurs bœufs. Ils sont ruinés. Ils n'ont plus les moyens d'emprunter. nent voulez-vous, même si les pluies reviennent l'an prochain, qu'ils puissent redémarrer un jour ? Même les traditionnels réflexes de solidarité ne jouent plus : ceux qui arrivent à tenir le coup n'ont plus les moyens d'aider les autres. C'est plus grave qu'en 1973, car la sécheresse dure cette fois-ci et elle s'attoque à une situation qui s'est déjà considérablement dégradée ». Pour le président du Mali, le général Moussa Traoré, le pays ne peut plus parier d'un phénomène exceptionnel, il doit apprendre à « s'installer

Si l'on retient le critère défini par la FAO - 180 kg de céréeles par an pour nourrir une bouche, - le déficit céréalier du Mali s'élève, en 1984, à 330000 tonnes. Dès janvier 1984, le CILSS (comité inter-Etata de hutte contre la sécheresse du Sehel, fondé en 1973 et qui regroupe le Cap-Vert, la Gambie, le Mali, la

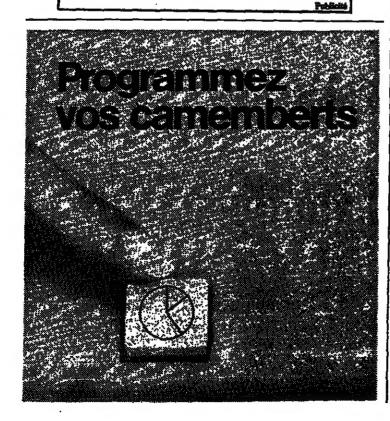
26

tage sur eux-mêmes pour résoudre leurs problèmes », explique Philippe Blauc, délégué des Volontaires du progrès. Mais les problèmes d'ache-minement de l'aide vers les chefslieux des «ceroles» (les départements du Mali) sont écornes. Il fant passer par les ports d'Abidjan, puis remonter la route, ou de Dakar, pour prendre un train qui déraille encore de temps à suire. De toute façon, la famine « ne suit pas le goudron », — pour reprendre le formule d'un responsable - et les villages ou

Au Mali, le tiers d'environ 7 millions d'habitants sont touchés par la sécheresse, de façon directe ou indirecte, et 5 % de la population sont en proie à la famine. Le choléra, dans la région de Gao, où le cheptel est

L'enjeu du Tchad :

e'est Marie-France Garand qui le dit. Ca, et bien d'autres choses, Dans Black/L'Officiel d'Afrique. Mensuel, Partout. Le 15 du mois, 12 F. (Le sommaire au 720.80.20),



tent moins sur les autres et dans

Le choléra

condamné à mourir de faim - car il

La détresse du Sahel est un drame supplémentaire. On peut y faire face, empêcher qu'il soit véhiculé sur les pirogues et les ba-teaux qui circulent sur le Niger. Mais il sera plus difficile d'immuniser les nomades, qui errent, perdus, dans la zone, après avoir veudu leurs lerniers bestiaux. D'un autre côté.

la campagne anticholérique va mobiliser une administration aux moyens faibles, qui ne pourra donc plus rien consacrer à la déjà maigre - mais indispensable - converture sanitaire mise en place ces dernières

Le Mali se déssèche et se dé-

grade », juge Jacques Moineau. «En pays bambara, explique Hu-bert Balique, un médecin qui sillonne la région depuis huit ans, des paysans ont hypothéque leurs récoltes à venir sur plusieurs an-nées. La société traditionnelle est remise en cause, sans être remplo cée par quelque chose de nouveau. Des gens baissent les bras. Quand le ndateur d'un village, un noble, sémande, cela veut dire qu'il capitule, qu'il se comporte comme un descendant d'esclave ou un griot. Le fondateur du village avait vaincu la nature. Il avait fait alliance avec les génies du lieu. Quand il renonce, un système de valeurs s'effondre et rien ne le remplace. »

Les nomades touaregs sont les plus touchés. « Il y a bien eu quel-ques pluies à l'ouest et au nord de Tombouctou en juin, sur une centaine de kilomètres. Un ballon d'oxpgène. Les enfants ont eu du lait, ils ont repris des forces de ma-nière étonnante. Puis l'herbe s'est remise à jaunir et, à la mi-août, des vents de suble se sont levés », ra-conte un membre de Médecins sans frontières. L'élevage de transhumance des Peuis semble, de son côté, condamné à terme. Chez les Bambaras, des paysans, on vend même les attelages, et l'espoir est en train de mourir. « Quand un paysan a tout vendu, il lui faut sept récoltes - et l'on ne table, en moyenne, que sur une bonne récolte tous les deux ans - pour se refaire, à condition que ses charges de famille ne soient pas trop importantes et qu'il ait un fils pour l'aider », explique Jacques Momean, pour en tirer la leçon sui-vante : « Même si les pluies reviennent, on ne pourra pas l'aider à se remonter selon des méthodes traditionnelles. Il va falloir imaginer au-

Le Mali e la chance d'être bien arrosé dans le Sud, où les cultures du coton et du mais ont permis un début d'organisation de la paysanne rie. Six cents villages ont formé des associations qui commercialisent lours produits et, disposant ainsi d'un petit pécule, en profitent pour flever une école, un dispensaire ou, encore, un hengar de stockage. Dans la région de Bamako, autre signe de santé, les cuitures maraîchères fluviales se sont nettement développées ces dernières années, sans intervention extérieure. Ce pays, essentiellement agricole, n'est pas sans res-

Mais le Sahel est en train de mourir, de devenir un désert humain, et, peut-être même, un désert tout court. Il y a longtemps que les populations de cette zone out franchi le seuil de la peuvreté. « Maintenant, explique Hubert Belique, on assiste à une déculturation. Des règles de vie disparaissent. Les fondements de société sont remis en cause. On approche du seul de la misère. C'est toute la dissérence entre pauvreté et misère qui pèse sur les po-pulations, menacées de marginalisation. La fierté est en cause. » Le « Maii non arrosé », juge t-il, ne s'en sortira que s'il se remet à produire dans les trois on quatre années, à venir. Dans l'immédiat, les effets de la sécheresse actuelle sont loin de s'être entièrement manifestés. « Revenez dans six mois, dit-on à Bamako, ce sera pis. -

JEAN-CLAUDE POMONTI,



AMÉRIQUES

Etats-Unis

LE DÉBAT ÉLECTORAL SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

M. Mondale durcit le ton à propos de l'Amérique centrale

Washington - Redoublant, depuis le week-end dernier, les attaques contre la politique étrangère du président sortant, M. Mondale s'est attaché à affirmer, mardi 18 septembre, sa propre fermeté en ce do-maine. Le candidat démocrate veut tenter ainsi de réveiller les craintes pour la paix suscitées dans l'électorat par la politique de M. Reagan, sans se laisser accuser de « fai-blesse » comme M. Carter l'a été par les républicains.

Le tardif déploiement d'un dispo-sitif de bataille – à sept semaines seulement de l'élection présidentielle – témoigne, à lui seul, du re-tard pris par M. Mondale dans sa campagne. M. Reagan a su devan-cer l'attaque en assouplissant depuis plusieurs mois ses déclarations sur l'URSS et en annonçant surtout, la semaine dernière, sa prochaine rencontre avec M. Gromyko. L'état de l'opinion s'en est ressenti, et M. Mondale, qui avait l'avantage d'être au moins considéré comme le plus capable de prévenir une guerre nucléaire, ne l'a plus aujourd'hui. Accablé d'un flot quotidien de sondages le donnant tous largement per-dant, freiné dans son élan avant la convention par les succès de MM. Hart et Jackson, englué en-suite dans les polémiques sur la si-tuation financière de M. Ferraro, pais sur la liberté de l'avortement, il donne maintenant l'impression de démarrer seulement sa campagne. La presse américaine l'a, en conséquence, presque enterré vivant tandis que les candidats démocrates à la Chambre ou au Sénat ne se bousculent pas pour se montrer à ses côtés. Ni lui-même ni ses conseillers n'out cependant encore perdu courage. Ils croient toujours possible en multipliant, sur le fond des dossiers, discours et déclarations a priori austères — de pousser dans ses retranchements M. Reagan, qui fait campagne en chamant (parfois

ricain sous son mandat. Pour l'instant, ostte stratégie ne fait que nourrir chaque soir les jour-neux télévisés d'images de Reaganmux televises à images de Reagan-qui-rit et Mondale-qui-pleure. Ce contrasts est évidemment à l'avan-tage du premier, car si le président a réussi quelque chose, c'est bien à re-donner aux Américains (et pas seu-lement aux plus riches) un furmidable sentiment de confiance en leur

an sens propre) la fierté d'être amé-

nation et en sa légitimité morale. Pour les amis de M. Mondale, l'heure du renversement de ten-dance serait pourtant proche. Ils sont persuadés que, petit à petit, l'opinion prend conscience de la réaDe notre correspondant

lité des problèmes sur lesquels le candidat démocrate s'évertue à l'alerter, et que M. Reagan ne pourra plus très longtemps s'abstenir de répondre aux questions qui lui sont posèce. Il sera en tout cas forcé de le feire pessent les démocraties. de le faire, pensent les démocrates, lors des débats télévisés qui opposeront les deux candidats les 7 et 21 octobre. D'ici ià, espère son en-tourage, M. Mondale aura suffisam-ment familiarisé l'électorat avec ses arguments pour que son adversaire ne puisse les esquiver.

Autant dire que tout, pour les démocrates, tient maintenant à ces deux débats (et à celui du 11 octobre entre M= Ferraro et M. Bush), mais le fait est qu'après avoir su mettre en vedette la question du dé-ficit budgétaire, M. Mondale s'attaque désormais à la politique étran-gère. Et tout comme il avait, sur la première, bravé l'impopularité en expliquant qu'un relèvement des im-pôts était inéluctable, il ne craint pas, sur la seconde, de s'opposer au-tant au simplisme de certains de ses partisans qu'à celui de M. Reagan.

Le Ricaragua en quarantaine La première leçon à tirer du Viet-nam, explique-t-il dans une longne interview publiée mardi par le New-York Times, est que l'Amérique doit, avant de décider d'une politi-que extérieure donnée, « savoir ce qu'elle fait » et « étudier les moteurs des sociétés auxquelles elle a affaire. La seconde est qu'il y a des « limites au pouvoir occidental traditionnel » dans des situations où se mélangent la guerre civile et une « xénophoble » créée par un passé de colonisation. Ces leçons — pour-suit M. Mondale — n'ont pas été apprises par M. Reagan pour ce qui est de l'Amérique centrale, mais il ne faut néammoins pas conclure de l'expérience vietnamienne qu'il n'y ait de «rôle pour la puissance améri caine nulle part sur la Terre». L'Amérique, explique-t-il su contraire, est « la plus grande force de désense de la démocratie et de la stabilité et nous devons avoir une solide capacité à remplir ce rôle en utilisant la force en dernier et non pat en prender ressort ».

Le « malaise » cher à M. Carter, ainsi laissé aux oubliettes où l'a expédié le reaganisme, M. Mondale propose d'essayer de conclure avec les sandinistes un accord mettant fin aux présences étrangères au Nicaragua, et aux tentatives d'exporter la

révolution. Il no faut pas, dit-il, vouloir mettre comme condition à cet accord la démocratisation du régime sandinisto « de plus en plus totali-taire », mais il faudrait, si la négociation était vaine, mettre le Nicara gus « en quarantaine ». Si, en revenche, des bases soviétiques étaient créées dans ce pays, ce serait un « risque de premier ordre pour la sécurité nationale » des Etats-Unis, et il faudrait alors « prendre les me-sures conduisant à leur démantèlement ».

Pour ce qui est du Salvador, le soutien, y compris militaire, à M. Duarte doit être maintenu, ainsi qu'une présence limitée au Hon-duras. Au Proche-Orient, M. Mon-dale, contrairement à M. Reagan, se refuscrait à faire pression sur Israel dans l'espoir d'amener la Jordanie à négocier et en reviendrait à l'appronegocier et en reviendrait à l'appro-che des accords de Camp David. Au passage, il annosce qu'il demandera des comptes à M. Reagan sur l'aven-ture militaire au Liban.

Pour relancer les négociations avec l'URSS sur le contrôle des sravec l'URSS sur le courroie des armements, il propose de reprendre l'idée consistant à abandonner le déploiement des fusées Pershing 2 si les Soviétiques ne déployaient pas plus de SS 20 que l'OTAN de missiles de crossière. Convaince qu'illement de arrêter la faut « commencer à arrêter conose aux armements avant qu'elle ne commence », il refuse de s'engager dans la mise au point des sys-tèmes de défense antimissiles dits de la « guerre des étoiles », et instaurerait un moratoire de six mois sur les essais d'armes antisatellites. Comme pour mieux souligner ses différences avec M. Carter, M. Mondale affirme, enfin, qu'il tiendrait plus compte que lui, dans son approche des droits de l'homme, des « intérêts de sécurité » des Etats-Unis. Il va ainsi jusqu'à approuver avec un an de retard l'opération de la Grenade de retard l'opération de la Grenade-en expliquant qu'il était vrai que les étudiants américains présents dans l'île étaient en danger. En un mot, sa politique étrangère serair plus «équilibrée et cohérente » que celle de M. Reagan marquée, selon lui, par une profonde hostilité vis-à-vis du contrôle des armements et « à tous points de vue désastreuse au Proche-Orient ». Les discours élec-toreux de M. Mondale parient de l'élection présidentielle comme d'un « référendum sur le sort du monde ». Beaucoup plus meances, ses arguments veulent avant tout ses arguments veulent avant tout ébranier les moins radicaux des rea-

BERNARD GUETTA.

DES APPAREILS MILITAIRES AMÉRICAINS ONT EFFECTI-VEMENT ÉTÉ LIVRÉS AUX **ANTISANDINISTES**

Nicaragua

Le Pentagone a admis, mardi 18 septembre, avoir cédé «à une autre agence nord-américaine» non désignée, trois bimoteurs Cessna-02 qui ont, selon la presse des Etats-Unis, participé, le 1º septembre, à l'attaque d'une base militaire au Nicaragus. Deux Américains ont été tués au cours de cette opération. Le porte-parole du Pentagone a indiqué que ces trois appareils qui appartenaient à la garde nationale ont d'abord été transférés au commandement logistique de l'armée de l'air puis remis à une - autre agence > en décembre 1983 à Washington. Selon des membres du Congrès, les appareils ont alors été livrés à une organisation armée antisandiniste par l'intermédiaire de la

Washington a d'autre part catégoriquement rejeté mardi les accusations de Managua sejon lesquelles la marine de guerre américaine aurait violé lundi les eaux territoriales du Nicaragua. Selon Managua, deux frégates américaines se sont approchées à 8 milles de la côte et une hélicoptère embarqué aurait effec-tué plusieurs vois le long du littoral, près de Montelimar, où se trouve

une base aérienne. · A Managua, le Conseil suprême électoral pourrait permet-tre à la Coordination démocratique (CDN, principale force d'opposition dirigée par M. Cruz) de se présenter, si elle le demande, aux élections du 4 novembre. Le président du Conseil, M. Julian Corrales, a précisé, mardi 18 septembre, que son accorder cette autorisation malgré la clôture des inscriptions ». La CDN a refusé en juillet de participer aux élections en raison « du manque de soranties nous tre aque de garanties pour un scrutin libre et démocratique » et du refus des autorités « d'engager un vrai diologue national ». La Coordination a été en conséquence déclarée « hors-la-loi » par des dirigeants du Front sandiniste mais cette décision n'a pas, semble-t-il, été officialiDes dollars par poignées...

New-York (AFP). - M. Gordon Peter Getty, file at héritier du magnat du pétrole Jean-Paul Getty, est l'homme le plus riche des Etats-Unis avec une fortune estirmée à 4,1 milliards de doiiars, inclique un classement des quatre cents Américains les plus riches, publié par le magazine économique Forbes, C'est la deuxième année consécutive que M. Getty, un mécène âgé de cinquante ans, est en tête de cette lista, qui comprand douze milliardaires en dollars - dix hommes et deux femmes, - dont quatre membres de la famille Hunt, héritiers de l'empire pétrolier de M. H.L. Hunt au Texas. La fortune de M. Getty a doublé en un an avec la vente à la compagnia pétrolière l'exaco des intérêts qu'il possédait dans la société Getty Oil.

Au second range figure M. Sam M. Walton avec 2,3 milliards. Fondateur et propriétaire de la chaîne de magasins Wal-Mart. M. Walton est un homme de sobtante-trois ans aux goûts très simples, qui vit modestement dans l'Arkansas et va boire son café matinal au drugstore du coin. Vient ensuite M. David Packard (1,8 milliard), cofondateur de la société Hawlett-Packard, suivi du bouillant milliardaire texan Henry Ross Perot (1,4 milliard), fondateur de la firme Electronic Data Systems, M. Ross Perot s'était fait remarquer il y a quelque temps en envoyant un commundo libérer deux de ses

employés retenus en Iran.

Le banquier David Rockefeller. sobrante-neuf ans, qui vient en tête des représentants de la célèbre famille, n'apparaît qu'au neuvième rang dans le liste avec une fortune estimés à un peu plus de 1 miliard de dollars. La richia-sime armateur Daniel Ludwig. quatre-vingt-sept ans, qui était au troisième rang de la liste l'en dernier, est retombé au cinquante-sixième rang après avoir transféré les trois quarts de sa fortune (1,5 milliard sur un total de 2 milliards) à l'institut du cancer de Zurich dont il a fait son

Parmi les héritiers Hunt, on trouve au cinquième rang, M. Nelson Bunker Hunt, (1,4 milliard), cinquante-huit ans, grand amateur de chevaux, et qui a mené, il y a quelques années, une spéculation effrénée sur le marché international de l'argent. Ses deux sceurs, Margaret Hunt Hill, sobante-neuf ans (1,4 milliard) et Caroline Hunt, soixante et un an (1,3 milliard), sont les deux femmes les plus riches des Etats-Unis, Elies viennent au sicième et septième rang dans la liste, où elles précèdent M. An Wang (1,2 milliard), sobantequatre ans, fondateur de la firme d'informatique Wang Laborato

Le dernier de la liste des quetra cents Américains les plus ri-ches possède 150 millions de

ps pour rien un spocks minicieur mientueur - 4 sufricains de science fictie écit que ce journaliste de la 1 ournala Gazeta & fall. 18 septembre, de son 18 septemore un an en Com pres de presque en an en Carallanda de Santa de la septembre) a les qualités de la septembre be 1983, alors qu'il ser Venise pour le compte de Plante fin il arzit été essences, drogné par les services securit goniques Transporté essente à medie un billet d'avion en alle

M. Bitov a d'abord le mie s persus declaration que l'action :

Les caros

La rocambolecque e arte Stors pout être des esperésiée dans she at humains > (Fauvis Mova em un journal angleis à pitopie d'un personnage ambigni qui sel ce qu'il devait faire pour les excheteri, mais alle est elabe d'enseignements aux le atyl estual de la proper SOUS.

Le coup est si sincrent la temons cui one rencontre l'inté-resse cendant son l'obidicione description & FOuter plan talk fort applier) some of morning que la trese de l'ardiversent per iss services secreta by est er der trent de dominine de le (grosse plateursteile, millere et leut a fait évident gan le restupe, comme e'aix program topours le cas, a des collèments » par les apérialistes de Londras. Le style undied per l'agence

Tess pour s'apitoyer der le sort de Brios victime de préciste empruntes our bout empruntes but of the state of t de presse à Moscou protestion de l'exerche, que l'opération usege atome. L'agerine Pare à des siès diffusé des miliers de miliers de miliers sur leffeire, la Literal Cazeta a annoncé que les co dences de Bittov parallement au

Les responsables son font ainsi d'une pietre moit

Longres : une bier De notre co

Londres. - « Aboutés » ... breve reaction du ministère beitennique de l'enteriour dons mis communiqué publié marét 18 septembre, après le acoli. fence de presse tenue per M. Oleg Bitov & Mossou. La tierge d'affaires soviétique. ragn Office pour transmettre and knamin une protestation office celle du Gouvernement de Loedes contre les ellégations de transfuge reports. La praces applicase, raditionnellement friends.

deficies d'espionnage, apports
me grands place à cette histoire. mais la plupart des communes tents soulignent due to gouverne ment soviétique à l'éuse and operation de propagande > tout destinée à la consommatique

L'éditorialiste du Guardian (# pasi) estude sooc nu ceutain ma bie drill de 2,88it dre que tempére dans un samovar ». Le Day Telegraph (conservateur) reconneit cependant avok se voline, comme les services setess brisiniques, d'une mystis cation. L'hebdomadaire du hime groupe, le Sunday Tais Papi, evait publié en février de ner une sene d'articles rédicies les M. Bitter pour mettre l'action lotamment proprie en l'avrier des notemment sur la répression Conservations (conservations) charolant une explication, dense this hypothese : M. Sitov aurait eti (repris) per les services sedella sovietiques au moment où 8'coprétait à faire des révéts tons sur l'implication du KCD dans la tentative d'assaulte l'actione le pape Jean-

La majorité des journaux lonmens, se fondant sur le temoi-

PROCHE-ORIENT

Le Liban du Sud encagé

(Suite de la première page.)

Une centaine de mêtres séparent le point de sortie du point d'entrée. Ils doivent être parcourus à pied entre deux barres de fer n'autorisant le passage que d'une seule personne à la fois. Des roulottes fermées permettent aux agents des services de renseignement israéliens de procé-der aux interrogatoires et de confronter chaque nom aux interminables listes de suspects qui s'étalent dans les bureaux. L'établissement d'un laissez-passer est indispensable pour les seuls musulmans, depuis la fermeture, exigée par le gouvernement libanais, du bureau israélien de Dbayé. Cette mesure vexatoire et ressentie comme humiliante au Suda, en outre, un effet de dissussion, beaucoup de candidats hésitant à en faire la demande sans savoir s'ils sont catalogués ou non comme « suspects ». C'est que, pour chaque vil-iage du Sud, des listes ont été éta-blies et, comme toujours dans ce genre de circonstances, les dénoncia-tions ont été bon train. La sortie du Sud, vers Beyrouth, est, on tout cas, plus aisée que le retour et n'exige généralement pas plus de deux à quatre beures d'attente à Bater. En sens inverse, on compte en jours.

Alignés dans un rang, debout, ous le soleil depuis plus de trois heures, Mustala est arrivé à Bater il y a deux jours. Il attend comme des centaines d'autres hommes. Les interrogatoires aux interrogatoires, et toujours, la peur que votre nom ne soit inscrit quelque part et qu'on vous envoie au camp d'Ansar. Une vieille femme en tchador, trainant derrière elle un lourd carton mal ficelé, tente de calmer les pleurs d'un enfant mort de fatigue. D'autres, assises à même le sol, contemplent d'un œil las le soldat qui explore consciencieusement

Bater s'apparente plus à un vaste marché aux bestiaux où chaque animal serait palpé et évalué qu'à un poste-- frontière -, fût-il gardé avec le plus grand soin. Certains soldats israéliens en ont d'ailleurs conscience. - Ce qu'éprouvent ces gens à notre égard, c'est la haine. C'est tout ce que nous leur inspirons avec cette politique », dit David. Au Liban pour la troisième fois, il fait son travail, mais visiblement sans enthousiasme. • C'est une besogne de police que nous faisons, souligne-

« Un livre assez étonnant »

Kadhafi

"Je suis

mondial»

un opposant à l'échelon

t-il. Ce n'est pas ainsi que nous nous ferons des amis. »

Dans la foule qui piétine, la colère s'accompagne d'amères critiques contre le gouvernement de Beyrouth qui tolère ces pratiques. L'humiliation prévaut sur tout autre sentiment. « On nous traite comme des bêtes, nous dit Mustapha. Ils cher-chent à nous briser. Les chrétiens, eux, ne sont pas traités ainsi. »

Au Liban du Sud sous occupation israélienne, même le voyage est devenu confessionnel. Il faut bien reconnaître que la « route musulmane » est plus éprouvante que la « voie chrétienne ». Un service de bateaux assure en effet la liaison est la laison de la lai entre le bassin nº 5 du port de Bey-routh, contrôlé par les Forces libe-naises (milices chrétiennes unifiées) et le port de liyé, qu'elles tiennent également au Sud.

Le « bateau chrétien »

Rebaptisé depuis son détournement entre Larnaca et Beyrouth par la marine israélienne, il y a deux mois, l'Alizur Blanco est devenu Charlie One. Il peut transporter quatre cents personnes en deux heures et demis de traversée. Ce matin, le « bateau chrétien » a fait le plein à son départ de la capitale. Beaucoup de familles qui vont voir des parents dans le Sud, des religieux qui se rendent à un séminaire, des combattants des Forces libanaises qui rejoignent leur poste dans l'Iqlib el Quarroub où des accrochages permanents opposent milices chrétiennes et milices druzes du Parti socialiste progressiste

En arrivant en vue de Jiyé, une vedette israélienne fait son apparition. Elle tourne autour de nous, des affûts doubles de mitrailleuses braqués sur le navire. A son bord, un civil scrute à la jumelle les visages des passagers. L'angoisse prend soudain le relais de l'insouciance d'une croisière jusque-là sans histoire. L'un de nous, qui veut faire quel-ques photos, en est immédiatement empêché par ceux, plus prudent, qui redoutent des emuis. « Quelquefois ils montent à bord, vérifient la liste des passagers, fouillent quelques bagages, nous dit une femme qui vient au Sud passer quelques jours de vacances. Le nire quer eux, c'est de vacances. Le pire avec eux, c'est qu'on ne sait jamais ce qu'ils vont faire. Ils peuvent aussi bien nous

Josette Alia (le Nouvel Observateur)

(Jeune Afrique)

Le leader le plus connu

« Un livre dense et éclairant »

(le Nouvel Economiste)

et le moins compris »

intimer l'ordre de stopper au large pour deux ou trois heures, sans explications, que nous faire faire demi-tour. . Aujourd'hui, après trois quarts d'heure d'attente, bateau accoste sans problèmes. Sur le quai, une quinzaine de miliciens des Forces libanaises, arme à la bretelle, dévisagent les arrivants. Des chars israéliens sont postés le long de la route qui mêne au pont de l'Awali, puis à Saïda. Le contrôle se limite aux papiers d'identité, la

BEYROUTH:

doute les Israéliens se fient-ils aux Forces libanaises dont il savent qu'elles ont fait le travail avant eux.

Les restrictions de passage sont, en tout cas, une source de revenus non négligeables dont profitent essentiellement les Forces libanaises, pour le transport maritime, l'armée du Liban-Sud (ALS), milice créée, financée et entraînée par Israël, à Jezzine, enfin les druzes du PSP qui ont instauré, de l'autre côté de Bater, un droit de péage do

25 livres par voiture et de plusieurs centaines pour un camion. Les Forces libanaises perçoivent 25 des 100 livres payées pour le transport Beyrouth-Jiyé, alors qu'à Jezzine, ville à majorité chrétienne, l'ALS empoche 10 des 15 livres du billet

Un fructueux trafic

Le voyage par route vers Bey-routh, imposé par Israël aux musul-mans, donne lieu à un juteux trafic. Tout commence, en effet, pour le candidat au voyage, par la recher-che de l'autorisation israélienne de quitter le Liban du Sud et, surtout, d'y revenir. Ce laissez-passer s'obtient gratuitement aux diffé-rents QG israéliens installés dans le Sud, mais les attentes sont souvent interminables, les bureaux fermés pour des raisons inexpliquées, le respour des raisons inexpliquées, le res-ponsable « absent pour la journée ». Des intermédiaires libanais propo-sent obligeamment pour 100, 200 ou 300 livres de débloquer l'affaire et se font forts d'obtenir le précieux Sésame. En règle générale, ils y par-riement mais quelquéfois ils y l'arviennent, mais quelquefois ils s'éva-nouissent dans la nature avec l'argent. « Ce fructueux trafic, dit M. Bizri, seul député du Liban du Sud à y résider encore, est encouragé par l'armée israélienne qui se crée ainsi une clientèle d'obligés sans scrupules et de mouchards. .

L'espionnite est devenue un sléau au Liban du Sud où la présence des forces de Jérusalem fait régner une peur diffuse. Rares sont ceux qui acceptent encore de parler libre-ment dans la rue. • Les Israéliens emploient beaucoup d'informateurs locaux dont ils s'assurent les services par tous les movens, chantage, argent », nous dit un représentant d'une organisation internationale.

Bien que sévèrement quadrillé on ne compte pas moins de dix-huit points de contrôle routier entre Saïda et Naqoura sur 90 kilomètres, - le Liban du Sud reste meurtrier

d'attaques quasi quotidiennes. C'est sans doute pourquoi les soldats de Jérusalem se font moins voyants et ont pratiquement disparu des villès. Sur ce que les israéliens appellent « la route de la mort » ou « la piste Ho Chi Minh », entre Saïda et Nagoura, les militaires sont, par précaution, retranchés derrière des monticules de terre ou, le plus souvent, juchés sur des miradors,

Toute la région est cloisonnée de barrages, tenus tantôt par les Israéliens ou leurs alliés de l'armée du Liban du Sud, tantôt dans la zone contrôlée par la FINUL, par les soldans des différents continerats. Il dats des différents contingents. Il n'est pas une conversation, ici, qui ne tourne autour de la difficulté de se déplacer, l'occupant isolant en outre - au moindre incident et pour des durées indéterminées - des secteurs parfois vastes. Dans la zone de FINUL, on ne circule pas entre 3 heures et 4 heures du matin. Cela nous pose parfois des pro-blèmes pour les malades », nous dit M. Ghassan Haydar, gouverneur de Tyr et de Bent-Ibail. De toute façon, de nuit, la plupart des routes sont peu sûres, et, hormis dans la région de Jezzine à majorité chrétic toute vie s'arrête au coucher du

A Saīda, troisième ville du pays, sur la magnifique promenade du bord de mer, reconstruite après l'invasion israélienne de 1982 grâce aux largesses de l'enfant du pays, le milliardaire libano-saoudien M. Hariri, les lampadaires ne bril-lent que pour les chiens errants qui se disputent les détritus. Des 21 heures, la capitale du Liban du Sud devient une ville fantôme. La cité appartient à ceux, agents et espions de toute sorte, dont les acti-vités s'accommodent très bien de la

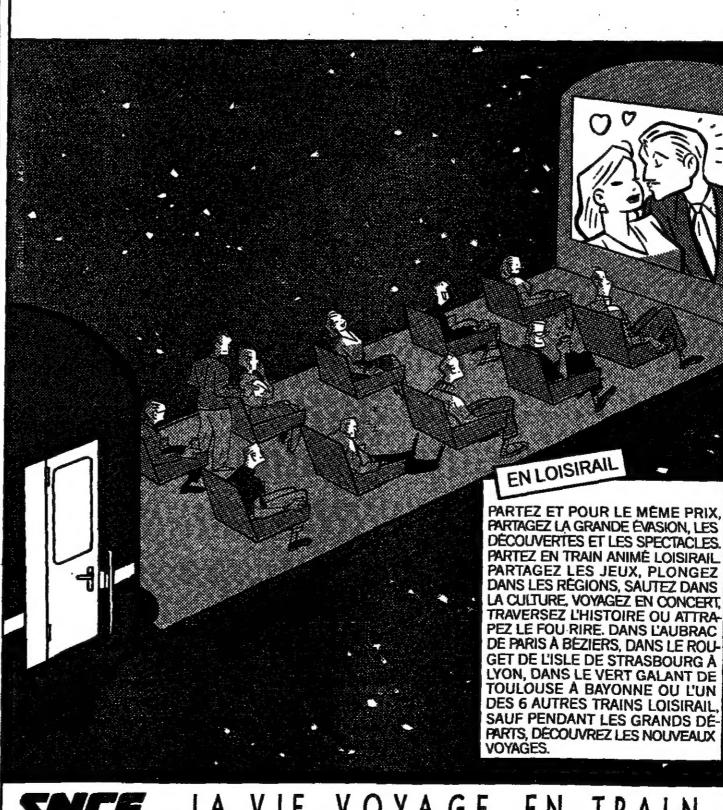
FRANÇOISE CHIPAUX.

Prochain article:

LE MAL DE L'OCCUPÉ.

pour l'armée israélienne, cible LE TRAIN FAIT DU CINÉMA!

SYRIE



Dans la même collection Afrique: Les chefs parlent 26 octobre ouverture d'une nouvelle ligne ICELANDAIR jusqu'au 8 décembre Prix de land "Florida spécial" 3.940 F SUPER APEX 3.490 F ment SNCF compris de Paris et de l'Est de la Franc

Télex 220 296



a testante de conp d'Etat d'airil gi Le crionei Manoon est come the comme l'une des têtes per wind the metal ement. Man surprise, on appreciate le redemain que les deux bommes manche expresse du commandant grante la larmée royale Therian

grand of Prem Trasulationes of U subject of Comments and Easts-Units of U subject of Comments and Comments an

Maroon Rooping

note to contact its september per note to deux colores frances and se resemble to mouvement dit dei

Tores . Tous deux avaiche

Deux and

ont été

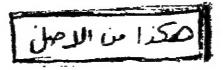
ins le peneral Arthit Kamban Careta coup de thélies le eptembre. Un'autre. sure Turner le colonel Practicité quarte le connu pour son fame ; The conseque ches has une toute the or prose, son mostage the am des minutes influents, dest gest and tenne d'en finir une fois -unionity silecties - jeunes Turesres to quant, à tort, selon le co Angelement le genéral Premi mais ne ce membres de la familie the Land and Prachak har specie fall sar 'e point d'être arrête lies

Antilles néerlandaises

ONE FEMME CHEF DE Mª M . Liberia-Peters, leader nardi 16 septembre, can mardi 16 septembre, emme chef de pon-Liberia-Peters suc-.... . Don Martina, du Manager des Nouvelles Apaller grant a modérée), an pour itte gen. 1979 3 Willemstad. satisfación a Fédération auto-Total and the carathes, like 220 Pag (Bas) - (CPL)

Canada :::: OUN AMERICAIN TENU PER PONSTRUE DE L'ATTENTAT - La caradienne a tocome mark 18 septembre, an Thomas . Thomas bagaim citante-cinq am, e cri-





Moscou, ~ M. Oleg Bitov n'est pas pour rien un spécialiste - et un traducteur talentueux - de romans américains de science-fiction. Le récit que ce journaliste de la Literatournala Gazeta a fait, mardi 18 septembre, de son * séjour force » de presque un an en Grande-Bretagne (nos dernières éditions du 19 septembre) a les qualités et les faiblesses de ce genre littéraire. M. Bitov a raconté que, le 8 septembre 1983, alors qu'il suivait, à Venise, pour le compte de l'hebdomadaire soviétique, le Festival du film, il avait été assommé, enlevé et drogué par les services secrets britanniques. Transporté ensuite près de Londres, il aurait été soumis pendant des mois à des pressions physiques et morales, et obligé de se livrer à des déclarations antisoviétiques. Il aurait pu enfin, au cours de cet été, échapper à ses «tuteurs» et prendre un billet d'avion, un aller

M. Bitov a d'abord lu une assez

duire en plusieurs langues et qui a été distribuée après la conférence de presse. - Les menaces de mort, les moyens de pression sophistiqués, ne peuvent pas mettre à genou un citoyen soviétique, et les biens maté-riels que possèdent les « grands prètres » du monde libre, aux frais du contribuablen, ne sont pas en mesure de remplacer l'essentiel : la patrie. Mon Festival du film a duré un an Drôle de cinéma, n'est-ce pas? », a-t-il déclaré.

Le regard triste, le visage figé dans un rictus, M. Bitov a lu ce texte d'une voix monotone. Le récit des souffrances endurées à l'étranger est d'ailleurs une tradition non seulement soviétique mais russe. Il s'est, on revanche, animé lorsqu'il a répondu aux questions des correspondants étrangers et a démontré, à cette occasion, qu'il avait au moins conservé de son séjour londonien le sens de l'humour. On lui a fait remarquer qu'il dispossit à Londres longue déclaration que l'agence d'un appartement et d'une voiture Novosti avait fait préalablement tra- (qu'il conduisait seal) et qu'il avait

accordé sans anges gardiens d'aucune sorte des interviews à des journaux et à des radios britanniques. Il avait alors durement critiqué la censure et l'absence de liberté d'expression en URSS. M. Bitov 2 rétorqué que ses propos avaient été déformés : · Aujourd'hui, il est facile, au moyen de techniques spéciales, à partir de phrases prises dans différents entretiens, de fabri-quer des déclarations orales, en conservant l'intonation et le timbre de la voix » ou arrachés sons la

> Une brosse à dents sans étui...

Pourquoi ne s'est-il pas échappé plus tôt, puisqu'il était libre de ses mouvements et qu'il a pu se déplacer seul en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ? Il voulait d'abord être sûr qu'il n'était plus « filé » par ses « tuleurs », accumuler de l'argent pour son voyage et enfin écrire un livre sur son aventure. Cet ouvrage, il le concevait comme un « testament » car il n'espérait « pas encore [son] salut », mais il tensit à « montrer à l'opinion la cuisine des services secrets occidentaux, qui constituent le détachement de choc de la « croisade » déclenchée contre

les Soviétiques ». Pourquoi alors est-il parti en laissant derrière lui 40 000 livres stering sur son compte bancaire britanmique, sa voiture en stationneme interdit devant l'ambassade d'URSS à Londres et toutes ses affaires personnelles dans son appartement, y compris sa brosse à dents ? L'argent, explique-t-il, appartenait aux services secrets de Sa Gracieuse

A la Conférence

de Stockholm

LE DÉLÉGUÉ AMÉRICAN

SOULÈVE LE CAS

DES ÉPOUX SAKHAROY

Stockholm (Reuter). - Pour la deuxième fois, l'Union soviétique et

les Etats-Unia se sont heurtés, mardi

18 septembre, à la conférence du dé-

surmement européen à Stockholm au sujet du physicien dissident sovié-

tique Andrei Sakharov et de son

épouse Elena Bonner. Le représentant américain James

Goodby, dont c'était la première in-

tervention, depuis le début, la se-maine dernière, de la troisième ses-sion, a rappelé aux autres délégués

M. Oleg Grinevsky, a vivement reagi en accusant Washington d'es-

sayer d'« empoisonner l'atmo-

e dérailler » ses travaux vers des su-

confiance - une des tâches assi-

ne peut qu'être affectée par les man-quements aux droits de l'homme.

d'Etat a - regretté », mardi 18 octo-

l'espace, qui devait se tenir le même jour à Vienne, selon la proposition initiale de Moscou, n'ait pu avoir

Washington, que « l'intérêt même de l'URSS conduira des le prin-temps prochain à une discussion sé-rieuse entre Soviétiques et Améri-

cains, non seulement sur les

aussi sur leurs différends régio-

naux ». - (Reuter, AFP.)

hère . de la conférence et de faire

DIPLOMATIE

Majesté; ce son eux, qui ont, selon hi, garé sa Toyota à cet emplace-ment pour brouiller les pistes après sa « fuite ». Quant à sa brosse à dents, il ne pouvait pas l'emporter puisqu'on les vend là-bas sans étui...

DOMINIQUE DHOMBRES.

NOUVELLE APPARITION DE M. TCHERNENKO

Quinze jours après as réapperition en public, à l'occasion d'une remise de décorations à trois cosmonautes, M. Constantin Tchemenko a de nouveau e peru», mardi 18 septembre, dans des circonstances analoques. Cetta fois, il s'agissalt d'honorer le sacrétaire génral du Parti communiste grac, M. Harilaos Florakis, qui a reçu de mains de M. Tchemenko l'ordre de Lé-

Est-ce à dire que les activités de celui qui reste en titre le numéro un soviétique se bornent à ces manifestations purement simple fait de s'acquitter de ca type d'obligations semble une épreuve pour l'intéressé. Sur les images diffusées par la télévision soviétique, M. Tchemenko, selon tique, M. Tchernenko. selon l'AFP, avait le visage bouffi, marqué de taches rouges, et sem-blait très raide. Il éprouvait aussi ses habituels problèmes de respi-

Mais le fait est qu'il est touiours là, alors que, salon cartaines rumours, se prestation té-lévisés du 5 septembre avait été si épuisante pour lui qu'elle avait dû être suivis d'une hospitaliss-

Grande-Bretagne

Fin de la grève des dockers

De notre correspondant

Londres. - La grève des dockers. qui avait commencé le 24 août, s'est achevée le 18 septembre dans l'indifférence générale ou presque. Alors qu'un premier débrayage, eurre le 10 et le 21 juillet, avait suscité de vives craintes au gouvernement et dans les milieux économiques, d'autant qu'il s'ajoutait à la grève dans les houillères, ce exième mouvement dans les ports

n'a guère eu de conséquence Près de la moitié des dockers unt continué de travailler, notamment à Douvres et à Felixstowe. Les ports, qui, normalement, assurent 60 % du trafic de marchandises, sont reste ouverts pendant la grève. M. John Connolly, secrétaire général du principal syndicat des dockers, a reconnu qu'il était déçu par l'atti-tude d'un grand nombre de syndica-

Un compromis a été conclu mardi entre les syndicats et les employeurs à propos de différend qui avait déclenché le conflit en Ecosse. Les dockers protestaient contre l'emploi

d'une main-d'œuvre extérieure pour

décharger un navire transportant du charbon destiné à une aciérie de la région. Par solidarité avec les mineurs en grève, les dockers s'étaient engagés à ne pas assurer l'approvisionnement en houille de cette usine. Dans l'accord qui vient d'être signé, les employeurs réaffirment qu'ils respecteront la conven-tion collective qui s'applique dans soixante-dix-huit ports de Grande-Bretagne. Mais les syndicats ont du accepter d'assurer un approvisionnement minimum de l'acièrie boycot-

L'arrêt du conflit dans les docks prive l'Union nationale des mineurs (NUM) d'un moyen de pression sur e gouvernement, an moment où un certain nombre de syndicats dans la sidérurgie et dans les centrales élec-triques rechignent à mettre en application la promesse d'un « soutien total », adoptée à l'unanimité par le congrès de la Confédération des syndicats britanniques début septen

Italie

Deux anciens chefs des Brigades rouges se prêtent à une reconstitution de l'enlèvement d'Aldo Moro

De notre correspondant

Rome. - Plus de six ans après, les circonstances exactes de l'enlève-ment d'Aldo Moro, le 16 mars 1978, via Fani à Rome, restsieut encore obscures. Pour la première fois, deux anciens dirigeants des Brigades rouges, Valerio Morucci et Adriana Farauda, ont accepté de se rendre, le 19 septembre, sur les lieux du crime pour une reconstitution du rapt du dirigeant démocrate-chrétien et du massacre de ses cinq gardes du

bles aux conflits de l'Afghanistan,

corps. Ils ont cependant refusé de donner des « noms », notamment ceux des deux membres, non encore identifiés, du commando de douze personnes. Ils ont néammoins accepté de raconter au juge Ferdinando Imposimato tout ce qu'ils savaient d'une affaire où ils furent engagés directement en tant que dirigeants de la colonne romaine. Ainsi, comme le soulignait leur avo-cat, M. Tommaso Mancini, « l'affaire Moro peut enfin être reconstituée dans toutes ses péripéties, sans plus rien laisser aux hypothèses ou à la fantaisie ».

Lors du procès de première instance, qui s'est déroulé à Rome pe dant neuf mois, à partir du 14 avril 1982, de nombreuses questions res-taient encore non élucidées, qu'il s'agisse du déroulement même de l'enlèvement, du lieu de séquestra-tion du président de la Démocratie chrétienne, ou, surtout, des circons-tances exactes qui amenèrent finale-ment les «BR» à exécuter Aldo Moro. Les dépositions

de Moracci et de Faranda permettront probablement de clarifier certains de ces points lors du procès en

L'un et l'autre ont été condamnés à la peine maximum — les travaux forcés à perpétuité, — bien qu'ils aient affirmé avoir été hostiles à l'exécution d'Aldo Moro. Un an après l'assassinat, ils quittaient, à cause de ce « différend politique », l'organisation terroriste et étaient peu après arrêtés.

En décidant de collaborer avec la magistrature, ils confirment leur volonté de se dissocier de leurs camarades de l'époque. « Les jours de la colère sont passés, affirment aujourd'hui les deux inculpés dans un document de six pages. Le moment est venu de fournir une explication approfondie, plus objective, grâce à l'œuvre du temps et à un laborieux processus de critique et de réflexion » Dans ce texte, Valerio Morneci et Adriana Faranda essaient aussi d'expliquer l'absurde logique qui porta les «BR» à «frapper au cœur de

(Intérim.)

Rome (AFP). - Ricardo Lombardi, dirigeant de l'aile gauche du Parti socialiste italien, est mort mardi 18 septembre, dans un hôpital romain, des suites d'une longue ma-

Figure historique du socialisme rague insurque de sociansme italien, Ricardo Lombardi, ingémieur de formation, avait été membre fondateur du Comité national de la Résistance (CNL), ainsi que du journal clandestin antifasciste Italia

A ce titre, il avait fait partie de la délégation du CNL qui avait négo-cié directement en 1943 avec Mussolini la reddition des forces armées de la République sociale italienne. Nommé préfet de Milan à la libéra-tion de la Lombardie, puis ministre des transports dans le premier gou-

simple, pour Mescon.

Les « gros » moyens

La rocambolesque « affaire Bitov s peut être diversement apppréciée dans ses aspects « humains » («Pauvre Bitov », écrit un journal anglais à propos d'un personnage ambigu qui fait ce qu'il devait faire pour se racheter), mais alle est riche d'enseignements aur le style actuel de la propagande sovié-

Le coup est si énorme, les témoins qui ont rencontré l'intéressé pendant son e cauchemardescue séjour à l'Ouest » (en fait fort douillet) sont si nombreux, œus la thèse de l'enlèvement par les services secrets britanniques est évidemment du domaine de est tout à fait évident que le transfuce, comme c'est presoue toujours le cas, a été « débriefé » tes de Londres.

Le style utilisé per l'agence Tass pour s'apitoyer sur le sort de Bitov (victime de procédés empruntés aux bouchers nazis »), la mise en scène de la conférence de presse à Moscou prouvent, en revenche, que l'opération est à usage interne. L'agence Tass a déjà diffusé des milliers de mots sur l'affaire, la Literatoumaya Gazeta a annoncé que les confidences de Bitov paraîtraient en

Les responsables soviétiques font ainsi d'une pierre trois

Londres. - « Absurde » et

coups : ils récupèrent à leur avantage une affaire plutôt mel engagés (les déclarations « antisoviétiques » de Bitov avaient été diffusées per Radio-Liberty et la BBC), adressent un saluta avertissement à ceux qui sersient territés de louer aux aussi les (vrais) transfuges, et surtout continuent à distiller dans le public soviétique une vision terrifiante de cet Óccident sane scrupules prât à tout pour silmenter sa « croisade contre nous », contre « la patrie » (ce n'est certes pas per hasard que ces mots figurent dans la déclaration

Après avoir récemment comparé MM. Resgan et Kohl à Hitler, après les étonnantes versions données du débarquement allié en Normandie (volontairement retardé, a-t-on écrit à Moscou, pour permettre de mieux « seigner » l'URSS), l'affaire Bitov est une nouvelle manière d'appliquer uns remerquable résolution du comité central, tout faire pour « renforces l'amour de la patrie,.. et la haine de sas amemie s. A terme, ce qui, vu d'Occident, passe pour de la propaganda grotesque, pourrait bien se révéler plus dangereux que les SS-20...

JAN KRAUZE.

Londres: une histoire « absurde »

De notre correspondant

« offensante », telle a été la brève réaction du ministère britannique de l'intérieur dans un communiqué publié mardi 18 septembre, après la conférence de presse tenue par M. Oleg Sitov à Moscou. Le chargé d'affaires soviétique à Londres a été convoqué su Foreign Office pour transmettre au Kremlin une protestation officielle du gouvernement de Londres contre les allégations du transluge repenti. La presse an-glaisa, traditionnallement friende d'affairea d'espionnage, accorde une grande place à cette histoire, mais la piupart des commentateurs soulignent que le gouverne-ment soviétique a réussi une « opération de propagande » sus-

L'éditorialiste du Guardian (ilbárai) estime avec un certain mé-pris qu'il ne s'agit que d'une mpête dens un samovar ». Le Daily Telegraph (conservateur) reconneît cependant avoir été victime, comme les services secrets britanniques, d'une mystifi-cation. L'hebdomadaire du même groupe, le Sunday Telegraph, avait publié en février der-nier une série d'articles rédigés par M. Bitov pour mettre l'action notamment sur la répression contre l'intelligentsia soviétique. Le Daily Mail (conservateur) cherchant une explication, émet cette hypothèse : M. Bitov aurait été « repris » par les services secrets adviétiques au moment où il s'apprétait à faire des révélaclene le teritative d'assau dont a été victime le pape Jean-

Paul IL La majorité des journaux londoniens, se fondant sur le témoi-

qui ont été en contact cas der-niers mois avec M. Bitov, considèrent que celui-ci a pu avoir 4 aussi » des motifs personnele pour rentrer en Union soviétique. M. Bitov aurait confié à plusieurs reprises ou'il voulait retrouver sa femme et sa fille qui n'avaient pas pu le rejoindre à l'Ouest. Un point étrange à ce sojet : le 23 août, soit une semaine après as disparition de Londres, M. Bitov a téléphoné aux Etata-Unis à des amis pour dire qu'il craignait d'être atteint d'un cancer. Plusioura des détaits révélés

par M. Bitov ont pu êtra rapide-

gnage de différentes personnies

ment vérifiés et se sont averés exects, ce qui n'accrédite pas pour autant sa version des faits. Les deux appartements où, selon lui, il aurait été séquestré exietent bien, l'un à Richmond dans la bantieus londonierms, l'autre à Earl's Court. Les volsins n'ont ja-mais remarqué d'affées et venues suspectes. Dans les deux cas, les loyers ont été régulièrement : payés. M. Bitoir a également fait état de deux numéros de télé-phone qui existent blen. Les lignes fonctionnaient marti, mais il n'y avait pas de réportes et, dans la soirée, elles ont été sup-primées. Il semble bien que M. Bitov, depuis qu'il avait bénéficié de l'asile politique en Granda-Bretagne en janvier, était en contact avec les agents des services secrete britanniques (MI 6). Il peralt vraisemblable qu'au moment de son arrivée à Londres et au cours des mols suivants M. Bitov a bénéficié d'une protection et qu'il a subi, comme toute personnalité passant à l'Ouest, ce que les Anglais appellent un de-briefing.

FRANCIS CORNU.

L'OUVERTURE DE LA TRENTE-NEUVIÈME SESSION **DES NATIONS UNIES**

M. Lusaka (Zambie) a été élu président de l'Assemblée générale

New-York (APP). - L'Assemblée générale des Nations unies a ouvert, mardi 18 septembre, sa trente-neuvième session, au cours de laquelle M. Gromyko et le président Reagan, qui doivent se rencontrer le 28 septembre à Washington, s'adres-seront aux délégués au début de la semains prochaine. Le ministre des affaires étrangères soviétique est ar-rivé à New York dans l'après-unidi

la lettre qu'il avait fait circuler en mai, attirant leur attention sur une résolution du Congrès américain s'inquiétant du sort des époux Salv-Comme il avant ere convent avant l'ouverture de la session (le Monde du 19 septémbre), l'Assemblée a flu par acclamations à sa présidence M. Paul Lusaka, ambassadeur de Zambie, qui succède à ce poste à M. Jorge Illueca (Panama). Elle a, par ailleura, désigné les présidents de ses sept commissions spécialisées. «Je peux vous assurer que l'in-quiétude exprimée dans la résolution du printemps dernier est toujours aussi vivement ressentle aujourd'hui », a déclaré M. Goodby. Le représentant soviétique,

gue sérieux sur le contrôle et l'arrèt ou le gel de la modernisation sans cesse croissante des armements nu-M. Lusaka a réservé ses propos les plus durs à l'Afrique du Sud, en invitant l'ONU à combattre sans relache l'apartheid.

Abordant le problème du Proche-Orient, M. Lusaka a regretté que l'ONU n'ait pratiquement plus d'in-fluence dans la recherche d'un règle de mardi et s'entrètiendra avec son collègue américain, M. Shultz, le ment de paix globale. Il a aussi estimé qu'aucune solution ne pourrait Comme il avait été convenu avant être trouvée sans une coopération dans ce domaine entre les Etats-Unis et l'URSS. Enfin, il a jugé que l'ONU a la capacité de trouver éga-lement des solutions justes et dura-

monde, a-t-il ajouté, n'est pas en sé-curité quand les grandes pulssances ne sont pas engagées dans un dialo-

du Kampuchea et de l'Amérique centrale. [Né en 1935 près de la capitale zam-bieme, dont il pure le nom, M. Lusaka a fait des études d'histoire et de géograa fait des études d'histoire et de géogra-pinie au Lesotho, aux Etats-Unis et au Canada. Il a été ambassadeur à Moscou de 1968 à 1972, puis, de retour en Zam-bie, ministre de l'agriculture, de la santé, des transports et des télécomma-nications. Il a été nommé chef de la dé-légation zambienne à PONU en 1979 et présidait depuis cette date le Conseil des Nations unies pour la Namibie.]



Dans son discours mangural, M. Lusaka a lancé un « appel fer-vent » aux Etats-Unis et à l'Union soviétique pour qu'ils « explorent d'urgence toutes les voies condusant à la reprise du dialogue, dans un esprit de compréhension, de responsabilité et de souplesse ». « Le

Héros de la Résistance et député socialiste

RICARDO LOMBARDI **EST MORT**

ladie, il avait quatre-vingt-trois ans.

vernement De Gasperi (1945), il était député depuis 1948.

ers par poignées...

1.1.

A POLITIQUE ÉTRANGERE

érique centrale

FEW TANKS OF THE PARTY OF THE P

Sec married and a second secon

And the second s

ARCHARITE THE STATE OF THE STATE OF

and the state of the state of the

Barrier Commence of the State o

Spatz de fin es, in Zijude ?

Spatian y armen melten

M Dearth D. See Taining to

Service of the servic

tel merchine in the second

ene des avectos de Came Design

And the second s

Con Complete 7 of Service All Services

Pour relation in regional area in Posts - a Marine in a

Emergency of Divisions to proceed

Section 1997 Annual Control of the C

panement on the my fortage !

pure do both and a service of the se

The state of the s

報 というできる こうちょうないか

games de defense and haus das

A sparte de la Ser de

males who was a raise

where a property water to be

gent Marian Marian

forme carry and contracting

Company of the same

Mr. Secret Committee Commi

ACTA CAMP OF THE PARTY

Se verang bereicht bei Dermit

60 This are the state of the st

Allen a million en en falle frimero de

🚑 vera a un umaman s

Maria or W. Michael Street

Paler - - Frider auf beide

* ##1-127-45 Jun 18 18

فتنتق والمرازع والمرازع والمتعلق

are Angle of the state water a

BERMARD GUTTL

Tang and Baratan or carter and and the Tang and the Baratan and the Company and the Company and the Company are care to the Company and the Company are care to the Company and the Company an

Bie the me bereit bereit ale aus alleiten.

\$50 \$440 - 100 - NOT \$10

the name to an artist

burcit le ton

national qui rei donc sun force discontrates

the disc employed falls into 7 or inglish son op-ment sufficulti-tions. I was sen into a distriction

THE PERSONAL PROPERTY.

L Print he di-

M. ME LL DOGG

m M. Bull.

samples y acts-mage transfer for

intighe der 10 1 stale, sur la 1 spaintain en 1 stanti des in-

Special Value

per it here TAMETIQUE

Fine pobor

* MONEY CA

-

milias ette e

P SWINGHAM

-

ST THE BOOK SE

Little State Land

Ber der Biel Ball

Barr de Can-

M N N N N

-

व्यक्तिकार्थ क्षेत्रण अंतर्भ अंतर्भ अंतर्भ 14 Germerganyes rationus en cus STATE OF the presence of the process. BRANCH OUT A S. S. 1855 STATE OF THE PARTY. BOD FAMILIES - 2, 44 3 2 3 2 3 787 marte being abire a die gretuff Spirit Sills MATURE OF THE 2 OF TRANS I have given Transition of the same of the The survey of the same -Commercial to the are as the ## TOWN TO 12) TO 3 ME F ALC: UNK #### ## ## 1912-## ## -\$100 mg 17 178 Section of the sectio 200 and 200 and 200 and 200 and promise ration M. A. W.

The section of a F-3-44 35 Manager Services and Services CONTRACTOR OF THE STATE OF THE THE STATE STATE STATE The State of the State of Stat The street with the street figur# THE SECOND STATE OF S *** The Property of the Proper ELECTRICAL STATE OF S Seed of the seed o WHEN THE STATE STATE 18 Carrier Co 3 Cm 35 25 THE CONTROL OF STREET S

: ÉTRANGERE i ton centrale

and control of the co According to the second Ser and der and der grant for the series of granter when the is to be comed CE a magazi a managa panganga Marine and the substant ST. Tanday. Bures Company of Company Modules of the same to de nue de la company de la com de and transfer man at the case of the cas tel meet ... I have been in less dera (as to) personal of the state of the whe day and the de flatte band & des des processes de la constante de la consta

The Property of the Control of the C Pour te ander es togragen avec it. Ros is a service as parte from the second for M. P. 102 (2 - 02) 22 (02) (02) Free de Sa L. L. STANAS Part of the second of the first faul e timmer et à arreir à district days are more assistant 東京の日本の 日本の日本 ger auf in hat is bemaals 福水泉の大下 22 でした・で 200 tanada a maria de la caración

partners out on a size APPR M. C. H. M. M. Monay fema en ... tender a See a common of the common of Active paterners and the contract and the de reigne bereit bereit bereit i ∰eacht ich in in ham bind beracher de M. Viller Tarlor data The story of the delicate of the story of th

Maria in the Minimal parts. A BETTY TO A THE TOTAL فتنعة فيرة الإرابات والماميس per angun mete sauer watt -March in the Country Country to **美利**克拉拉拉

CONTRACTOR OF SALES

BETTE HONE TO COMPLETE OF HIST

SERVASO GUETTI

s par poignées...

1 70

3. No.

> Para

and Cartesians Constitute BOOKSTON HAT STO THE PETE A PASTO tipes das contornams la alair 45.74 Box female in addarships with MARTINE PROPERTY AND A LEAST THE PARTY OF fortune estates a property t medica on the are a total Marie State State and Company of the second · Vander 4 27 20 4 62 8 Ant 41 32 11 12 14 CONTRACTOR STATE OF COM Annual 1187 5101 5 43 1 16 3185 31 to fortune 18 TH 4 TH 18 TH 1 CANE TO THE PARTY OF THE present and a Party on Nation of S 100 and 4- 4- 5- 5- 5 Mr. President but any mark. Section of the section of the section graduate the product of the March 1 2 Supplies Street The second second second THE PROPERTY OF ME Same Court of the Same of the Hell BOLLETS & 273 MALE OF THE PARTY STATE Mark to the same Com 1871 15 7 3 7 5 3 6 \$18.94.73 95 15 mg3 Management of Section of Section 25 Mile 20 W. 62 77 37866 Was to the state of Marie St. Control of St. Sammer of the same 14 Sec 100 30 3 512 55 35 THE COURSE OF STREET ST ****



Thailande

SUSPECTÉS DE COMPLOT

Deux anciens officiers supérieurs ont été arrêtés puis relâchés

Bangkok. - Alors que le premier ministre, M. Prem Tinsulanonda, se tronvait aux Etats-Unis, où il subit une série d'examens médicaux, deux anciens officiers superieurs thallan-dais, les colonels Manoon Roopkachorn et Bulsak Pocharoen, étaient arrêtés le samedi 15 septembre par la police. Les deux colonels figurent parmi les personnalités les plus marquantes du mouvement dit des jeunes Turcs. Tous deux avaient été expulsés de l'armée à la suite de la tentative de coup d'Etat d'avril 1981. Le colonel Manoon est considéré comme l'une des têtes pensantes du mouvement.

Mais, surprise, on apprenait le lendemain que les deux hommes avaient été relâchés, à la suite d'une démarche expresse du commandant suprême de l'armée royale Thallan-daise, le général Arthit Kamlang-Eg. Nouveau coup de théâtre le lundi 17 septembre. Un autre « jeune Ture », le colonel Prachak Sawangchit, connu pour son franc parler, convoque chez lui une conférence de presse; son message est clair: des militaires influents, dont le sous-chef d'état-major, le lieutenant-général Chavalit Yong-jaiyuth, ont tenté d'en finir une fois pour toutes avec les « jeunes Tures » en les impliquant, à tort, selon le colonel Prachak, dans une monstrueuse histoire de complot visant non seulement le général Prem, mais aussi des membres de la famille royale. Le colonel Prachak lui-même

Correspondance

que il a bénéficié de la protection de

membres du haut commandement. Les «jeunes Tures» se sont réot rapprochés du général Arthit, qui a pourtant contribué au printemps 1981 à mettre en échec leur tentative de coup d'Etat. Ils es-pèrent que le jour où le commandant suprême sera également ministre de la défense - ce qui, selon les observateurs, arrivera tôt ou tard, - ils seront réintégrés dans l'armée.

Le dossier rassemblé par la Crime Suppression Division (CSD) ne serait pourtant pas inexistant. Le premier ministre (tout comme du reste le général Arthit) a déjà été la cible de nombreuses tentatives d'assassinat. Le responsable de la CSD, le major-général Boonchu Wangkanond, est connu pour être proche du commandant suprême et n'a certainement pas agi à la légère. Pour le major-général Suchinda Kraprayoon, directeur général des opérations - mis en cause par le colonel Prachak, - c'est une affaire qui regarde avant tout la police. • Si celleci détient des preuves, a-t-il déclaré an Bangkok Post, elle dott agir en

La décision de relâcher les colonels Manoon et Bulsak vient de haut. Elle a sans doute été prise dans un but de conciliation et d'apaisement, Selon l'ancien vice-

phasdin, il s'agit avant tout d'une uerelle interne à l'armée. Mais si chacun est prêt à reconnaître que la paix civile implique des concessions de la part de tous, nombre de per-sonnalités estiment qu'il est tout aussi important que justice soit faite et rappellent qu'après tout le colonel Mangon et ses amis s'étaient déjà mis dans l'illégalité en déclenchant le coup d'Etat d'avril 1981.

JACQUES BEKAERT.

Plusieurs centaines de résistants auraient été tués dans le Panshir

Afghanistan

cents à trois cents résistants aighans ont été tués, début septembre, au cours d'une opération dans le nord-est de la vallée du Panshir, bastion de la résistance, a-t-on indiqué, mardi 18 septembre, de sources di-piomatiques occidentales à Islama-bad.

Les maquisards ont été tués au cours d'une opération de ratissage lancée par les forces soviéto-afghanes alors qu'ils se trouvaient dans la vallée à l'occasion de la fête de l'Aid-el-Kébir. Selon la résis-tance, des soldats d'unités d'élite soviétiques ont été parachutés dans le secteur le 10 septembre. Les combats se poursuivaient encore au début de la semaine, l'aviation soviétique bombardant les positions résumées de la résistance. Par aileurs, les guérilleros auraient pro-

Islamabad (AFP, UPI). - Deux cédé à des attaques répétées contre des convois soviétiques sur la route de Salang reliant Kaboul à l'URSS.

> Dans la capitale, les résistants ont lancé la semaine dernière une vingtaine de roquettes, provoquant un nombre non précisé de victimes. Le quartier de Darul-Aman, où se trouve le ministère de la désense, a été la principale cible.

Enfin, selon des témoins cités par les mêmes sources, des Soviétiques auraient précipité dans le vide, du haut de leurs hélicoptères, après les avoir déshabillées, plusieurs femmes et jeunes filles afghanes qu'ils au-raient appréhendées dans la vallée de Ghazni, au sud-ouest de Kaboul, le 9 septembre. En représailles, les maquisards auraient tué une quinzaine de soldats soviétiques.

Chine

Le Parti communiste s'inquiète du vieillissement des cadres

De notre correspondant

blée quatre-vingt-deux. Dans un ar-

ticle publié le mercredi

Des dizaines de milliers de ces ca-

Pékin. - "Les cadres devraient ètre révolutionnaires, mieux édu-qués, avoir plus de compétence pro-fessionnelle et être plus jeunes, a affirmé le département de l'orga-nisation du comité central du Parti communiste chinois le 4 septembre.

12 septembre et concernant « les of-ficiels plus jeunes qui donnen au pays sa vitalité », un quotidien pla-çait la barre à cinquanto-cinq ans... Le leitmotiv du recours aux jeunes revient presque quotidienne-ment dans la presse et les déclara-tions officielles. Encore faut-il s'entendre sur le sens du mot « jeunes » dans un régime dont l'homme fort, M. Deng Xisoping, a quatre-vingts ans, le chef de l'Etat soixante-dix-neuf et le président de l'Assem-

dres « Jeunes » et d'« âge moyen » reçoivent actuellement d'importantes promotions dans tout le pays, et il en est fait grand bruit. A la miaoût, l'organisation du Parti commu-niste pour la capitale a été dotée d'un nouveau comité permanent fortement rajeuni : la moyenne d'âge de ses quinze membres est tombée de cinquante-huit à cinquante-deux ans ; le benjamin n'a que trente-neuf ans. Un des nouveaux vice-maires de Pékin, M. Chen Haosu, a quarantedeux ans. Cetté « deuxième ligne » poussée en avant par les anciens est indispen-

sable à la survie du régime comme à sable à la survie du regime comme a sa modernisation. D'autant que les jeunes ne se pressent plus pour entrer dans le parti. Le Quotidien du peuple lui-même s'en est ému : il a indiqué le 27 août que le pourcentage des communistes âgés de moins de vingt-cinq ans était de 3,34 % en 1983 contre 26.6 % en 1980 1983 contre 26,6 % en 1950, au lendemain de la libération - proportion qualifiée d'«excessivement faible».

On ne saurait attendre de l'organe du PCC qu'il admette qu'après trente-cinq années de socialisme les cunes n'aient plus envie de se lancer dans la politique. C'est pourtant le cas d'un certain nombre d'hommes et de femmes traumatisés ou au désillusionnés per les brusques changements de ligne, ou bien principale-ment occupés, comme la propagande officielle le leur recommande. «s'enrichir». Nés sous les Cent Fleurs, adolescents pendant la révolution culturelle, gardes rouges, ils ont des raisons d'être devenus prudents ou sceptiques.

La raison officiellement invoquée du vicillissement n'en est pas moins réelle ; c'est la réticence profonde à prendre leur retraite manifestée par les vieux cadres, marqués par la tendance, traditionnelle en Chine, à la gérontocratie, et persuadés que leur expérience révolutionnaire leur donne autorité sur ces jeunes «qui n'ont pas fait la guerre». Ainsi, beaucoup d'entre eux placent-ils la barre trop haut pour l'admission au PCC, écrasent les nouveaux mem-bres de tâches lourdes jusqu'à les décourager, refusent de leur déléguer des responsabiliés et de leur faire confiance. On comprend facilement la frustration des jeunes diplômés, et encore plus celle d'étudiants rentrés de l'étranger bardés de connaissance, face à l'incompréhension ou à l'immobilisme de ces vétérans. Dans ce domaine comme dans d'antres. les directives lancées de Pékin ont du mal à traverser le mur d'inertie, voire l'opposition, des diverses administrations. Des Chinois ont exprimé leur stupéfaction après la nomina-tion de M. Laurent Fabius comme premier ministre : n'était-il pas bien jeune? Ce n'est pas demain que la Chine se risquerait à june telle au-PATRICE DE BEER,

· Exécutions. - Le tribunal de Pékin a fait apposer, le samedi 15 septembre, des affiches comportant les noms de vingt-trois criminels récemment exécutés en Chine dans le cadre d'une sévère campagne contre la criminalité.

A TRAVERS LE MONDE

Antilles néerlandaises

• UNE FEMME CHEF DE GOUVERNEMENT. M= Maria Liberia-Peters, leader du Parti national populaire, est devenue, le mardi 18 septembre, la première femme chef de gouvernement aux Antilles néerlancède à M. Don Martina, du Mouvement des Nouvelles Antilles (gauche modérée), au pouvoir depuis 1979 à Willemstad. capitale de la Fédération autonome des six îles caraîbes, liée 20x Pays-Bas. - (UPI.)

Canada

 UN AMÉRICAIN TENU RES-PONSABLE DE L'ATTENTAT A LA GARE DE MONTREAL. Le justice canadienne a reconnu, mardi 18 septembre, un citoyen américain, M. Thomas Brigham, soixante-cinq ans, - criminellement responsable » de

PIANOS

252 /mois CRÉDIT CREG jusqu'à 60 mois GARANTIE 10 ANS 75 bis, av. de Wagram 75017 PARIS 763-34-17 / 227-88-54

l'attentat à la bombe, qui avait tué trois jeunes touristes français le 3 septembre à la gare centrale de Montréal. L'homme, qui avait été appréhendé à proximité du lieu de l'explosion, avait reconnu avoir adressé, les jours précédant l'attentat, des lettres de menace contre la venue du pape au Camada. - (AFP.)

Espagne

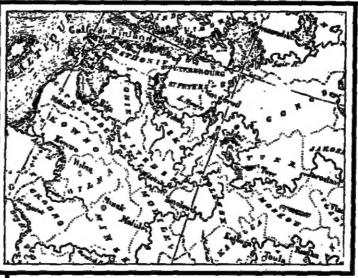
 INCENDIE D'UN AUTOBUS FRANÇAIS AU PAYS BAS-QUE. - L'organisation indépendantiste basque ETA-militaire a revendiqué, le mardi 18 septem-bre, l'incendie criminel, perpétré la veille à Azpeitia, d'un autobus français qui était en stationnent, vide, dans une rue de cette localité de la province de Guipuzcoa. C'est le soixante-deuxième véhicule immatriculé outrees, qui est ainsi détruit on incendié en Espagne depuis le lancement, début juillet, d'une campagne contre des biens fran-

Saivador

• ML DUARTE S'ENGAGE A « PACIFIER » LE SALVA-DOR. – Le président salvado-rien, M. Duarte, s'est engagé. mardi 18 septembre, à Caracas, à pacifier » et à démocratiser son pays en luttant sussi bien contre la « subversion soviétique menée par Cuba et le Nicaragua » que contre les « fanatiques » d'ex-trême droite réunis au sein des escadrons de la mort.

M. Duarte est arrivé lundi à Caracas pour une visite officielle de trois jours au Venezuela. Le chef de l'Etat salvadorien a réitéré d'autre part son refus de négocier avec la guérilla ou avec ses représentants politiques. (AFP.)

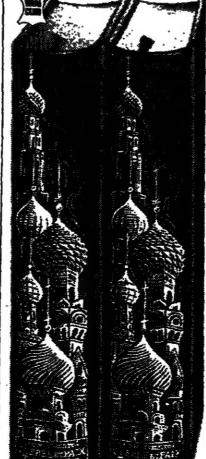




la Berezina. Герорее пароléonienne vue

du côté russe par un génie de la littérature,

Ce grand roman, qu'on a pu comparer à l'Iliade, est plus qu'un roman. Fourmillant d'anecdotes colorèes et de détails pittoresques, il nous livre l'âme d'un peuple au cours de la plus grande épreuve de son histoire. Si la guerre de Russie donne à ce beau texte sa trame et son unité,



si Napoléon et Koutouzov figurent parmi les héros de cette fresque, le conflit historique n'est pas le sujet essentiel de cat extraordinaire récit.

L'amour, la grandeur, la charité, "non violence" dont Tolstoi fut le théoricien avant que Gandhi inspiré par le grand Russe en fasse l'instrument qu'on sait, autant de thèmes qui transparaissent et s'imposent à travers la rumeur des combats.



Richement illustrée, notre édition a été conçue dans l'esprit de l'époque.

Ce chef-d'œuvre, si profondément russe et cependant si universel, ne prend toute sa dimension que dans le cadre où il a été élaboré. C'est pourquoi Jean de Bonnot a voulu donner à son édition un cachet particulier évoquant l'ancien empire des Tsars; par la traduction d'abord qui est l'œuvre d'une admirable princesse russe à la double culture slave et française dont le parfait bilinguisme était naguère partagé par toute l'aristocratie (les dialogues de "Guerre et Paix" n'ont-ils pas été écrits, en partie, directement en français, comme c'était le cas dans la Russie de ce temps). L'ambiance russe est également donnée par les illustrations (une par page de



texte) dont l'originalité est d'avoir été dessinées en Russie à l'époUn monument de la littérature universelle:

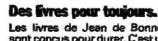
GUERRE ET PAIX par LÉON TOLSTOÏ

dans la traduction de la Princesse Paskiévitch.

Première version française autorisée par Tolstoï lui-même.

Précieuses illustrations croquées sur place par des dessinateurs russes.

Le décor de la refiure poussé sur or véritable au dos et frappé à froid sur les plats contribue aussi à créer ce climat particulier dont les exilés russes gardèrent long-temps la nostalgie. Les fers à dorer ont été gravés à la main par l'artiste Maurice Charrier.



Les livres de Jean de Bonnot sont conçus pour durer. C'est un des rares éditeurs, sinon le seul, à utiliser encore le cuir et l'or véritable pour toutes ses reliures dont le décor original est créé dans ses ateliers.

C'est donc ainsi que sont reliés les deux forts volumes in-octavo (14 x 21 cm) de "Guerre et Paix". Plus de 95 cm² d'or à 22 carats et près de 845 cm² de beau cuir de mouton leur conférent une noblesse qu'on ne voit plus guère. Autre élément noble, le papier, un superbe vergé chiffon fabrique à la forme ronde comme autrefois et dont la qualité se lit dans le filigrane "aux canons".

Le reste est à l'avenant : tranche supérieure dorée à l'or fin, tranchefiles et signet tressés, coins rempliés main à l'os... Deux beaux et bons volumes donc, en harmonie avec un texte



Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissant avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment

Alm de Bounet

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le premier volume de "Guerre et Paix" de Tolstoï, en deux volumes. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (minimum 1 mois maximum 4 mois). Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage

d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le prix de souscription de 162F (+ 19F de frais de port). Le deuxième volume me parviendra un

mois après et je	le réglerai au même prix que le premier.
Nom	Prénom
N° R	tue,
Ville	Code postal
	· Signature

Je déclare sur l'honneur que tent mon adresse que ma signature sont conforme

le ; list ent le ; la me rer de con da d'u po fer me de re, be fai ple gue Si ple gue Si ple gue se se

A G F A PHOTOCOPIE SOURCE SERIEUX SERI

UNIVERSEL USAGE UNITÉ UTILISATION

RATIONNEL RELATION RÉGULARITÉ RAISON

AGFA-GEVAERT

se Monde

M. Jospin : en a

Me Michèle André, canadiant à liction législative de la dont de la sortien actif de M. Linux de la serétaire du PS. M. Linux de la seretaire du PS. M. Linux de la ser

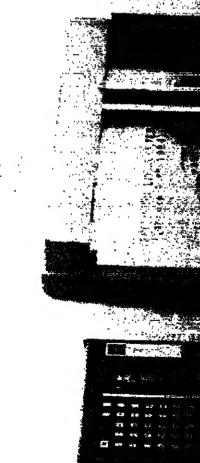
Clemont-Ferrand. — An delli dia successione apporte à la candidate succession au delà aussi de quelque le la mémorie de la mémorie de la republique, M. Jospina de la République, M. Jospina de la République, M. Jospina de la préoccupations activitée la garche : l'attitude des communications et surtout, le « virage » rédé au supposé que représente pour les supposé que représente pour les suitses, avec l'arrivée de M. Langui Fabius 1 l'hôtel Matignes le sureau cours de la politique communication de la politique de la positique de la positi

pa Parti communiste, M. Josepha ricifirmé que, à ses yeux, l'autiricifirmé que, à ses yeux, l'autinée de ses dirigeants et le départ de
ministres sont dictés par des
ministres par la politique de gasmement. Le premier secrémère de
par les plus le critère de ministre des
parties de gauche. M. Josepha est
ministre a souligné : « Il dicté
ministre a souligné : « Il dicté
ministre a souligné : « Il dicté
ministre de partie et les difficients de
ministre de poser son sec un lapre
ministre de route que le chemits
ministre. Il court le risque de
par une nouvelle fois alléges une
ministres des la risque de
par une nouvelle fois alléges une

A l'évidence toutefois, M. Joseph muse parder de toute prévision sur

Le Systèm le nouveau

Le Système Graphique 7500 en proprement magique. Il calcale, en page et dessiné automatique ment jusqu'à dix sortes de graphiques, en couleurs, sur transporte pour retroprojection ou ser partie. Cercles, colonnes, combas du bit tableaux et pages de texts appar sent sous vos yeux en moins de temps qu'il en faut pour les décir et c'est toujours propre et net de et convaincant.



Je suis interessé par le Système Grand Dune documentation LM - Dune Nom

Code posta:

M. Jospin : en affirmant que les socialistes « trahissent » leur idéal la droite veut décourager la gauche

Mª Michèle André, candidate socialiste à l'élection législative de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme, et son suppléant, M. Gérard Mioche, out reçu, mardi 18 septembre, le soutien actif de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS. M. Jospin est veus, accompagné de MM. Roger Quilliot et Michel Charasse, sénateurs socialistes du Puy-

Clermont-Ferrand. - Au-delà du soutien apporté à la candidate socia liste, au-delà aussi de queiques pierres noires de la mémoire » jetées dans le jardin de l'ancien président de la République, M. Jospin z saisi l'occasion pour s'exprimer sur deux des préoccupations actuelles de la gauche : l'attitude des communistes et, surtout, le « virage » réel ou supposé que représente pour les

stes, avec l'arrivée de M. Lau-

rent Fabius à l'hôtel Matignon, le

nouveau cours de la politique gou-

Du Parti communiste, M. Jospin a réaffirmé que, à ses yeux, l'attitude de ses dirigeams et le départ de ses ministres sont dictés par des considérations internes – liées au « déclin qui se poursuit » — et non provoques par la politique du gouvernement. Le premier secrétaire du PS a affirmé à ce propos : « Il y a longtemps qu'on doit considérer que le PC n'est plus le critère de toute chose à gauche. » M. Jospin, qui a reproché aux communistes de - se dérober -, a souligné : - Il était facile de forer avec nous dans le calcaire, c'était plus difficile quand on atteignait le granite et les diffi-cultés. « Le PC, a continué M. Jospin, vient de poser son sac au bord du chemin parce que le chemin montait. Nous, nous devons continuer la route (...). S'il veut nous rattraper, il court le risque de devoir une nouvelle fois alléger son

A l'évidence toutefois, M. Jospin veut se garder de toute prévision sur de-Dôme et respectivement maires de Clermout-Ferrand et Pay-Guillaume, animer une réunion publique de quelque deux ceuts personnes à la nonvelle « maison du peuple » de Clermont-Ferrand.

Malgré - ou à cause - de l'ampleur du

défi - mettre en ballottage M. Valéry Giscard d'Estaing, - maigré l'équation personnelle

l'attitude à venir du PC à l'égard de la politique d'union de la gauche : attendre et voir venir, et, dans l'immédiat, banaliser le comportement communiste, tel semble être la ligne de conduite du premier secrétaire du PS, pour qui les critiques adressées à la politique du gouverne-ment socialiste sont « logiques » dès lors que les communistes « ont repris leurs distances et ce qu'ils croient être leurs aises ».

faille partout ailleurs dans le département. De notre envoyé spécial M. Jospin s'est montré plus préoccupé de répondre aux accusations -émanant paradoxalement de l'opposition, a-t-il souligné - de « trahison du socialisme » que représenterait la politique du gonvernement Fabius. Pour M. Jospin, « une telle offensive menée sur ce thème n'est

absolument par innocente», mais vise à décourager les forces de gauche, « si on peut faire intérioriser à cette force socialiste l'idée de cet

M. Pinay « déplore » la candidature de M. Giscard d'Estaing

Dans une interview publice mardi
il septembre par Loire-Matin,
M. Ain Juppé, Jacques Toubon,
M. Aistoine Pinay «'déplore » que
M. Giscard d'Estaing soit candidat
l'élection législative organisée
lans la deuxième circonscription du

le le l'ambient de l 18 septembre par Loire-Matin, M. Antoine Pinay « déplore » que M. Giscard d'Estaing soit candidat à l'élection législative organisée dans la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme et qu'il ait choisi de « replonger dans le combat politi-

L'ancien président du conseil estime, d'autre part, que « l'opposi-tion souffre du manque d'unité de ses leaders. Malgré leurs déclarations d'intention, on sent bien qu'ils ne s'entendent pas », dit-il avant d'ajouter : « L'opposition avait tout pour réussir, mais elle manque de crédibilité. Les déçus du socialisme ne la rallient pas. C'est inquiétant, S'il y avait des élections demain, je ne suis pas sur que sa victoire serait

Interrogé sur la « nouvelle vague » d'hommes politiques,

Des dirigeants de l'opposition c'est M. Raymond Barre qui semble c'est M. Raymond Barre qui semble, aux yeux de M. Pinay, « le plus sérieux et le plus compétent » bien que l'ancien premier ministre fasse trop souvent, selon lui, appel à l'ironie. Quant à M. Jacques Chirac, M. Pinay estime qu'il « s'est besucoup assagi ». Il ajoute : « Sa chasta presentine à la séléviel » l'a récente prestation à la télévision l'a montré sous un jour très savorable. Il s'est parsaitement sorti des pièges que certains lui tendaient (...). Les choses ne sont peut-être pas aussi simples que l'affirme M. Chirac, pai il est con qu'me la confine. mais il est sur qu'avec la confiance on peut faire beaucoup. »

abandon, de cette renonciation ». Dès lors, M. Jospin entend inviter les socialistes à dégager plusieurs axes de riposte à cette offensive, puisqu'aussi bien, reconnaît-il, nous sommes, actuellement en France, dans une phase relativemeni défensive ». Premier axe de cette riposte :

d'une candidate, dont chacun soulignera qu'elle

est « issue du peuple », et qui, à l'évidence, est

bien « passée » lors de cette rénnion, la mobili-

sation des socialistes n'est pas, de l'aven même des militants, un succès éclatant. Cette cir-

conscription est traditionnellement « sacri-

fiée », alors que l'hégémonie socialiste est sans

« refuser [la] double caricature qui est faite, selon hui, des thèses socialistes. Ainsi du marxisme « Nous avons toujours dit que le marxisme n'était pas le dogme officiel du PS. - Dans ces conditions, qu'est-ce que c'est que ce maxisme que nous aurions aban-donné? » Même démonstration quant au profit : « Nous aurions été totalement contre avant. Nous serions maintenant totalement pour. Absurde ! - Le raisonnement vant aussi, selon M. Jospin, pour l'e étati-sation », la « collectivisation », le poids des prélèvements obliga-

Second axe de riposte : si M. Jos-pin n'a « par de difficultés à admet-tre » que les socialistes ont rencontré, notamment en matière économique, quelques mécomptes et accepté quelques «inflexions», il exhorte ses amis, tout en comparant ce qui est comparable - la situation en France doit être comparée à celle de la Grande-Bretagne, pas à celle des États-Unis - à distinguer le · moment d'une action - et les » perspectives » qu'entendent assu-mer les socialistes, perspectives éclairées par les acquis des pre-mières années d'exercice du pouvoir de la gauche.

En somme, a conclut M. Jospin, c'est dans la perspective qu'il faut juger la politique difficile que nous menons. Encore faut-il la préparer

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

ML CHERAC EST RECU A TOKYO EN « PRÉSIDENTIA-BLE » DE PREMIER PLAN

(De notre envoyê spêcial.). Tokyo. – Le voyage de M. Chirac au Japon a pris, le mercredi 19 septembre, un tour plus particulièrement politique à l'occasion d'un entretien de près de trois heures avec le premier ministre, M. Nakasone, dont il était ensuite l'hôte à légique en résident a les de les des déjeuner, en présence du chef de la diplomatie japonaise, M. Shintaro

Les autorités et les observateurs nippous ne cachent pas qu'ils consi-dérent le maire de Paris comme un « présidentiable » de premier plan. C'est le vice-président du patronat qui, su détour d'une phrase, glisse : Quand vous serez président... » C'est M. Kando, vice-gouverneur, qui voit en lui « le président français de 1988 »... C'est le journaliste : ae 1988 C'est le journaisse vedette de la chaîne de télévisien NTV qui le désigne comme « le candidat le plus puissant pour l'élection présidentielle »...
C'est un autre qui le qualifie de « super-Chirac ». C'est M. Suzuki, personnalité du Parti libéral démo-

crate au pouvoir et gouverneur de la capitale, qui multiplie les solemités et le fait citoyen d'honneur de Tokyo.

patronat japonais qu'il a reçus à léjeuner mardi, M. Chirac a évoqué « le prodigieux décalage économique des États-Unis (qui) vont distancer tous les pays, y compris le Japon ». « Celui-ci, »-t-il dit, a donc intérêt à s'appuyer sur l'Europe pour que le fossé économique ne se creuse pas trop entre les Etats-Unis et le reste du monde. >

Pressé de questions sur la situa-tion politique française, M: Chirac a évité les réponses trop précises. Il a cependant reconnu : « Le président Mitterrand est un homme de culture », ajoutant : « Il est socia-liste et je suis libéral. »

Au titre des manifestations d'ordre municipal, le maire de Paris a ouvert un colloque d'urbanisme et inauguré une exposition de tapisse-ries anciennes venues de France. Il a enfin annoncé que des lutteurs de sumo seraient invités à Paris dans le cadre d'une prochaine Semaine

ANDRÉ PASSERON

LA MEUBLERIE Une collection de qualité Des conseils sérieux

107 Bd Saint Germain PARIS 6° Tél. 326.55.88

Philippe Herzog L'ECONON nouvelle à bras-le-corps Économiser le capital pour libérer les hommes problèmes/éditions sociales LE LIVRE ÉCONOMIQUE DE LA RENTRÉE **UN SUCCÈS CROISSANT** Au fit des mois le PC affine ses analyses et précise ses propositions
 (Philippe Labarde, <u>LE MONDE</u>) En pleine révolution culturelle le PC vient maintenant disputer le terrain de la gestion au patronat.
(Pierre Van Minden, <u>LE NOUVEAU JOURNAL</u>). ◆Un tivre où le inême de l'autogestion tient beaucoup plus de (Jean-Claude Hazera, LE NOUVEL ÉCONOMISTE) place que par le passé. Philippe Herzog tente de remettre en cause toutes les images traditionnellement appliquées au PCF. ◆Le talent de Philippe Herzog est de rester fidèle, saus un emballage renouvelé et séduisant, au classicisme marxiste, Bravo! Sa démarche part des faits. (Jean-Michel Lamy, <u>LES ÉCHOS</u>). Herzog n'a pas tort de demander que son discours soit sournis (Éric Dupin, LIBÉRATION). ◆ La direction du PCF a décidé de soigner son discours économique. confiant à Philippe Herzog... la tâche d'élaboret des propositions que même les spécialistes ne puissent pas rejeter d'un revers de

que memeres specialistes de parasant pastejore à six revers de main. Et Philippe Herzog a marqué des points. (Adèle Pérard, <u>LE JOURNAL DU DIMANCHE</u>).

◆ A tous ceux qui s'interrogent, ce livre montre que loin de se replier, les communistes déploient les apports du 24° congrès

(Martine Bulard, L'HUMANITÉ)

Un volume de 472 pages

en librairie.

savent proposer pour promouvoir concrétement des solutions

messidor

Editions Sociales

novatrices aux problèmes français.

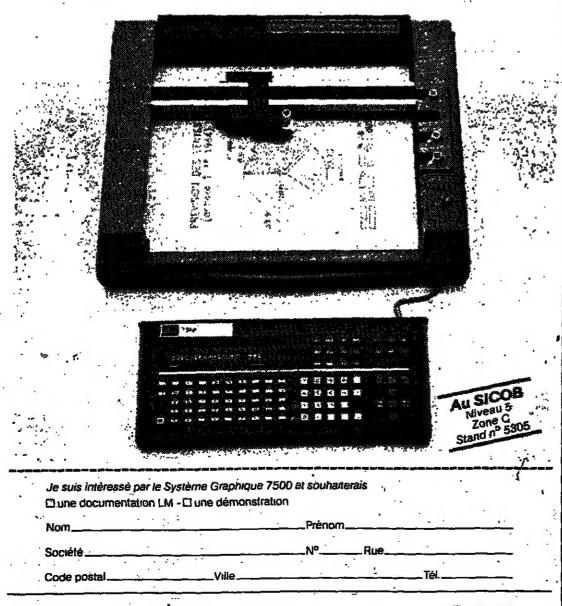
••• LE MONDE - Jeudi 20 septembré 1984 - Page 9

Le Système Graphique 7500 le nouveau robot du bureau

Le Système Graphique 7500 est proprement magique. Il calcule, met en page et dessine automatiquement jusqu'à dix sortes de graphiques, en couleurs, sur transparent pour rétroprojection ou sur papier. Cercles, colonnes, courbes ou bien tableaux et pages de texte apparaissent sous vos yeux en moins de temps qu'il en faut pour les décrire. Et c'est toujours propre et net, clair et convaincant.

Le système fonctionne en mode conversationnel et chacun peut l'utiliser, sans connaissance informatique. Ce petit robot discret et, de surcroit, facilement transportable sera pour vous le plus précieux des auxiliaires. Simple et rapide, il saura valoriser vos travaux.

Pour en savoir davantage, il vous suffit de retourner le bon ci-dessous à 3M Audiovisuet, BP 300, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.



RATIONNE-

RASON

PELATO

REGULAR

Guadeloupe : des indépendantistes

convertis à l'islam

De notre correspondant

Pointe-è-Pitre. - En Guadeloupe, si le colonel Khadafi entretient des

contacts avec les indépendantistes,

c'est sans doute d'abord avec les militants du MPGI (Mouvement

pour une Guadeloupe indépen-

dame) et les membres clandestins de PARC (Alliance révolutionnaire,

caraíbe), auteurs de la plupart des attentats à l'explosif commis dans

l'île aux cours de ces derniers mois. Il semble, en effet, que le MPGI ait opté pour la filière arabe, tandis que les nationalistes de l'UPLG (Union pour la libération de la Guadeloupe)

préfèrent appareznment la filière internationale de solidarité améri-

caine et caralbe. Des échanges

auraient en lieu, en 1983, entre l'ARC et la Libye, par l'intermé-diaire d'une association, le Lien isla-

mique universel en Guadeloupe, créée le 3 août 1981 et présidée à l'origine par l'imam Sissoko Mama-

don, un malien naturalisé français. Cette association se proposait de dif-

fuser l'enseignement coranique au sein d'une communauté musulmane

qui ne regroupe en Guadeloupe,

actuellement, que deux cents per-

En juin 1983, son président,

M. Philippe Leclaire, avait annouce,

an micro d'une radio locale. l'organi-

sation, pour le mois d'août suivant, d'un voyage d'une délégation en

Libye. On apprenait alors que quel-ques mois auparavant, fin 1982, des

représentants de cette association avaient rencontré à Paris des diplo-

mates saoudiens, maliens et libyens,

afin d'obtenir une pertie des fonds nécessaires à l'édification d'une

mosquée dans la région de Pointe-à-Pitre. Ces démarches, semble-t-il,

n'avaient pas abouti. Le voyage annoncé pour le mois d'août 1983 a-

t-il vraiment en lieu? Si oui.

s'agissait-il vraiment de relancer

cette opération mosquée ? Toujours

est-il qu'anjourd'hui le mouvement

musulmen guadeloupéen s'est

divisé. L'imam Sissoko Mamadou

vient de changer le nom de son asso-

ciation, devenue l'Institut musulman

de Guadeloupe, association cultu-

relle islamique qui s'affirme indé-

L'UPLG au Canada

et aux États-Unis

dante de tout groupement politi-

ns.

d'L

formation séparatiste de ce territoire, et Yann Céléné Uregel, leader de Front uni de libéra-tion kannk (FULK), vonne ini expecer leurs

Cette visite au cours de laquelle le colonel Kadhafi auxait proposé aux deux émissaires de lancer depuis son pays «une latte pour libérar les coionies françaises » de Nouvelle-Calédonie, de la Réquion, des Antilles et de la Guyane, a suscité une forte émetion à Nouméa (le Monde daté 2-3 septembre).

Même si ces interventions dans la politique conduite par la France outre-mer ne conser-

vent apparenment qu'un caractère psychologi-que, il n'est pas étomant que l'ombre de colo-nel libyen soit désormais projetée derrière les activités des partis indépendantistes, dont cer-tains membres se révèlent, au depouvant, sucsibles à son appoi et à ses appois ainsi qu'en témoignent nos correspondants à la Guadeloope et à la Rémier

Dans ce rôle, le chef de l'Etat fibyen a supplanté Fidel Castro - qu'on accusa longtempe à tort et à travers de soutenir toutes les mentes sénaratistes outre-mer.

La Réunion : le Coran par la poste...

De notre correspondant

culturel et religieux. De tonte évi-dence certains membres du MPGI ont tenté d'utiliser l'association originelle à lours fins politiques. L'UPLG, elle, a multiplié les prises de contact avec les pays voi-sins de la Caralbe. Son objectif est d'informer les organisations progressistes étrangères de la situation de la Guadeloupe, et de faire consaître la lutte que mène, selon l'UPLG, le peuple de la Guadeloupe pour son indépendance nationale. Ainsi le mois dernier, une délégation de deux membres a séjourné au Canada puis aux États-Unis. Au cours de cette tournée nord-américaine, les émissaires de l'UPLG se sont surtout ingéniés à démontrer à leurs interloingenies à demontrer à sours interso-cuteurs « le cynisme des socialo-communistes français qui, tout en dénonçant systématiquement les atteintes au droit des peuples, per-pétuent la domination coloniale de la Guadeloupe». lisme, en leur promettant toute

der un caractère spécifiquem

Au cours de son séjour à Mon-tréal, la délégation de l'UPLG a -réussi à faire adopter une motion condamnant la politique « colo-niale » du gouvernement français, au cours d'une conférence interna-tionale réunie à l'occasion du centcinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage au Canada et dans la Caralbe angiophone. Quelques semaines auperavant c'est à l'Organisation des Nations unies que l'UPGL avait déposé use requête l'UPGL avait déposé une requête pour que la Guadeloupe soit inscrite à l'ordre du jour des pays à décoloniser. Cette stratégie de recherche de soutien et de solidarité à travers le monde, implique, toutefois, que l'UPLG apparaisee parmi les indé-pendantistes, comme le principal, et même le seul, interlocuteur face au gouvernement français, dans un contexte d'agitation capable de sen-sibiliser l'opinion internationale. Après la mort, le mois dernier, des

quatre militants de l'UPLG « tombés les bombes à la main », cette organisation politique créée en 1978 et structurée à partir du mou-vement syndical, semble avoir réussi son pari : prendre la tête du courant indépendantiste, rôle qu'aspirait à jouer un MPGI devenu très silen-

cienx depuis quelques mois et dont le fondateur, M. Luc Reinette, est toujours recherché par la police. ÉRIC RENÉ.

Saint-Denis-de-la-Réunion. — Les Réunionnais ont fini par se faire une raison. Ils se sont habitués, an cours de ces dernières années, à prendre de ces dernières années, à prendre comaissance des déclarations fracassantes du chef de l'Etat libyen sur l'avezir de leur département.

Mais tout commence par une véritable bombe. Es ouvrant leurs journanz, le 15 février 1978, les habitants de l'île découvrent que, deux
jours-plus tôt, depnis Tripoli où s'est
ouverte la trentième session du
comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine, le colonel
Kadhafi vient de les appeler à se nion va commencer ». Mais, depuis lors, son intérêt pour le département de l'océan Indien semble avoir dimi-Kadhafi vient de les appeler à se soulever contre le colonialisme. soulever contre le colonialisme.

« Nous ne reprochons rien à nos
prères réunionnais, qui sont victimes
d'une nituation, politique et sociale
infligée par le colonialisme, a dit le
cipel de l'Esat libyen, nous les appelons à s'affranchir et à former un
mouvement de libération qui serait
à même de combattre le colonialisme, en leur promettant toute

Le sang des élus RPR et UDF ne fait qu'un tour. M. Michel Debré interpelle le ministre des sffaires étrangères, M. Louis de Guiringand, juge « inadmissible » la déclaration de Kadhafi. L'ambassadeur de de Kadhafi. L'ambassadeur de France à Tripoli est chargé d'effectuer « une démarche extrêmement vive au niveau le plus élevé », pour signifier aux autorités libyennes qu'il n'est pas question de « décolo-aiser » un département français. L'ambassadeur libyen à Paris est convoqué au Quai d'Orsay.

Dens l'île Péroction retombe. Pas

Dans l'île, l'émotion retombe. Pas pour longtemps. L'indignation est encore plus vive, au mois de juin 1978, lorsque le comité de libération de l'OUA recommande que soient prises « les mesures appro-priées pour eider l'indépendance de

Le Quai d'Orsay élève de nou-velles protestations. A l'Assemblée nationale, M. Jean Fontaine (non inscrit) obtient, pour une dizaine de minutes, une suspension symbolique de la séance. Le premier ministre, M. Raymond Barre, manifeste éga-

Début juillet, le conseil des minis-tres des alfaires étrangères de l'OUA examine le rapport du comité de libération, mais décide de retirer la question réunionnaise de l'ordre du jour du sommet qui doit se tenir à Khartoum, du 18 au 21 juillet.

Une commission ad hoc est char-gée, en décembre 1978, de suivre le

Un dossier qui n'a pas connu depuis cette date d'évolution significative. De son côté, le colonel Kadhafi procleme, en septembre 1979, que l'occupation militaire de la Résnion doit cesser », et annonce, en octobre de la même aunée, que « la lutte pour la libération de la Réu-

Ces petites phrases, en tout cas, ont durablement marqué les esprits. Le chef de l'Etat libyen figure en bonne place à la rubrique des rumeurs folles de l'île. Les musuimans constraisent ils une mosquée à Saint-Denis ou à Saint-Pierre? D'ancuns affirment avec le plus grand sérieux que deux hommes se sont rendus à Tripoli pour obtenir

des financements.

Le commun des Réunionnais note, plus acreinement, que les réus-sites commerciales de la communauté musulmane de l'Île lui permet-tent sans difficulté d'aménager ses lieux de culte. Un militant indépendantiste lance-t-il une revue tiersmondiste qui cesse sa parution su bout de trois munéros? Il se trouve une lettre «confidentielle» pour soutenir que le capital de la société a été constitué grâce aux bons soins du colonel Kadhafi. Et, pendant de longs mois, les Réunionnais se sont conchés en se disant que le lendemain ils se réveilleraient pour contempler les décombres de l'antenne Omega, ce pylone de 426 mètres de haut dressé dans la plaine de Saint-Paul et qui constitue l'un des huit maillons d'un système américain de radio navigation. Un groupe de terroristes financés par Tripoli devait débarquer dans l'île pour organiser son sabotage...

Mais il n'y a pes que des rumeurs. M. Serge Sinamale, principal ani-mateur du Mouvement pour l'indépendance de la Réunion (MIR), a reçu récemment par la poste, à son domicile de Saint-André, le sief de petit paquet en provenance de Libye. Il s'agissait d'un exemplaire du Coran. Et quand on interroge ce contacts avec Tripoli, il lance:
- J'ai bien l'intention de m'y rendre si l'on m'y invite. Claude Cheysson y est bien alle, lui ! >

HUBERT BRUYÈRE.

LE CONGRÉS DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

M. Chevènement estime que la décentralisation doit favoriser la rénovation du système éducatif

De notre correspondant

Strasbourg. – Le ministre de général est que cette politique de riqueur se perpêtue sans baisse de qualité. Mais je crois à l'imagina-tion en la matière. » Le ministre a l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, n'a pas écarté, mardi 18 septembre, à Strasbourg, la possibilité de décaler d'un au le transert de compétences, pour les collèges, de l'Etat vers les départements. Il répondait ainsi su souci plusieurs fois exprimé lors des travanz du 55º congrès de l'assemblée des présidents de conseils généraux de France, qui durerom quatre jours à Strasbourg et Colmar.

Sous le présidence de M. Pierre Salvi (UDF), président du conseil général et sénateur du Val-d'Oise, les éins départementaux ont fait le point de deux ans et demi de décenpoint de deux ain et denir es decen-tralisation. L'action sociale est de leur compétence depuis bientôt un au, les transports scolsires depuis le le septembre et les responsabilités dans le domaine de l'enseignement devraient être partagées an début de l'année prochaine. Mais dans les trois domaines, les élus ont le sentiment que le décalage s'agrandit

entre charges et ressources.

M. Jean-François Deniau (UDF), président du conseil général du Cher, en a fait le constat en matière d'action sanitaire et sociale. A partir d'une enquête sur soixante quatorze départements, il juge que « l'Etat a transféré aux départements, les soc-teurs pour lesquels la progression des dépenses est la moins mattrisade ». En face, affirme-t-il, le transfert financier s'affaiblit : les postes, d'Etat, comme la vignette automo-bile, sont liés à la santé économique du pays, et l'amée de référence 1983 - n'est qu'une photographie d'une situation qui évolue.

« La politique que vous menez a des contraintes », a répondu M= Georgina Dufoix, ministre des nationale. « Notre problème d'Etat comme votre problème de conseil estimé que la partition des services, prévue avant le 1ª janvier prochain, pourrait prendre quelques mois de plus. Selon les situations locales, on ira plus ou moins vite, mais en tout cas par négociations entre le prési-dent du conseil général et le commissaire de la République, en consultant les personnels des directions départer entales de l'action senitaire et sociale.

C'est le même ton d'ouverture qu'a adopté M. Chevenement, ministre de l'éducation nationale. La loi du 22 juillet 1983, qui organise les transferts de compétence devait suivre un calendrier clos au début de l'année prochaine. M. Jean-Pierre Joseph (PS), président du conseil général du Gers, a souhaité un report d'an moins un an Sentin largement partagé par les élus departementaux. Le ministre n'a pas dit non.

L'avant-projet de loi discuté le 12 septembre dernier au conseil des ninistres devrait d'ailleurs apporter phisicurs réponses aux inquiétudes des présidents de départements, a estimé M. Chevènement. Il a fait remarquer que les crédits de fonctionnement des collèges n'ent pas subject de l'état, perce aux subject de l'État, perce aux subject de l'État, perce aux autres dépenses de l'Etai, perce qu'ils devaient être décentralisés. Plus largement, M. Chevènement voit dans la décentralisation du sys-tème éducatif l'occasion de favoriser sa rénovation en profondeur. Le mot est peut-être le symbole; mais les cius semblent ne vouloir y mettre la truelle qu'après môre réflexion.

. 'JACQUES FORTIER.

Trois secrétaires nationaux du MRG lancent un appel pour la création d'une fédération de la gauche libérale

Oui à la rigueur, oui à la décrispa- américaine. Il est évident, dans ces tion, oui encore aux objectifs de rus- conditions, qu'entre ceux-ci et les semblement et de modernisation : le socialistes aucune alliance n'est MRG ne se pose guère de cas de conscience pour soutenir le gouvernement, où siègent trois des siems (son actuel président, M. Jeanseurs. MM. Michel Crépeau et Roger-Gérard Swartzenberg).

En revanche, l'avenir de leur parti pourrait susciter quelques états d'âme chez certains radicaux de gauche. L'une des questions les plus urgentes à régler est celle de sa direction : M. Baylet peut-il à l'inverse de ceux à qui il a succédé, être à la fois au gouvernement et à la tête d'un perti?

Si le principal intéressé n'a pas encore fait connaître sa réponse, beaucoup font comme si elle devait être négative. Sam être officiellement ouverte, la campagne pour la présidence du MRG a commencé. Au moins deux noms sont avancés : ceux de M. Bernard Charles, député du Lot, et de M. François Doubin, l'une des têtes de liste ERE aux élections européennes.

Au-delà de cette compétition, c'est la stratégie qui est en cause. La tentative avortée des deux Faure, l'hiver dernier, l'expérience d'une alliance avec des personnalités de l'opposition telles que M. Olivier Stira et les écologistes de M. Brice Lalonde pour le scrutin du 17 juin n'ont pas laissé que de bon souve-

Trois membres da secrétariat national, MM. Jean-François Hory, député de Mayotte, Thierry Jeantet et Bernard Castagnède ont, quant à eux, l'intention d'ouvrir, une pis Ils partent du constat qu'il y a libéralisme et libéralisme, et ils expliquent: « Pour un esprit candide, le libéralisme pourrait signifier la polonté de donner un sens actif au mot - liberté - et, à ce compte, une bonne partie de la gauche humaniste et réformiste s'y retrouverait et y rencontrerait - pourquoi pas une partie non négligeable de l'opposition actuelle. Mais une fraction significative d'entre elle se pare du terme « libéralisme » en se référant à des expériences ou à des théories ultra-capitalistes allant du dirigisme mou à la Pinay à la droite

envisageable. »

Ce qu'ils souhaitent ? MM. Hory, Jeantet et Castagnède le formulent ainsi : . Plus de conflance dans la capacité d'initiative des citovens plus de partage des responsabilités et des pouvoirs dans la cité comme dans l'entreprise; une remise en cause des pouvoirs verticaux détenus par les systèmes étatiques. para-étatiques, voire syndicaux. Ils veulent que l'on abaisse les bar-rières, abatte les cloisons, dégage donc le terrain pour permettre au citoyen d'être acteur, libre et soli-

Les trois socrétaires nationaux du MRG mettent une condition pour one le ganche donne se définition du libéralisme et le pratique : mener à bien une réflexion « sur le nouveau rôle de l'Esat dans les sociétés développées, sur les relations entre les libertés des individus et la nécessité des gestions collectives, sur l'aboutissement du passage d'un pouvoir de droite conservateur et protecteur à un posvoir de gauche moderne et

Pour eux, la « gauche libérale » existe « par l'humanisme et l'indiyidualisme des radicaux, dans des courants minoritaires du Parti socialiste, dans la volonté de progrès social libre qui anime les gaullistes de gauche, dans la tradition du christianisme militant qui ne seut survivre à droite, dans les recherches constructives des mouvements écologistes et, en germe, dans tous les réflexes libertaires de citoyens qui ne se reconnaissent plus dans leur classe politique et qui entendent qu'on leur restitue le pouvoir, leur pouvoir ».

Proposant à cos courants de se fédérer, ils out pour projet de « donner à la gauche un pôle libéral » et pour ce faire d'organiser - un forum de la gauche libérale ».

Plutôt que de s'engager vers la constitution d'une troisième voie, MM. Hory, Jeantet et Castagnède proposent de remobiliser une partie de la gauche et d'y rallier ceux qui pourraient en être proches.

ANNE CHAUSSEBOURG.

MAITRISE D'L'ENERGIE

A partir de septembre la Lettre

mensuelle de l'Agence française

dans « Le Monde » mis en vente

le mardi et daté du mercredi

pour la maîtrise de l'énergie paraît

wani) 25Sanawin

DANS LE « MONDE ».

DATENA SINTENANA

Le promoteur de cette nouvelle ition justifie sa décision par le fait que s'imposait à ses yeux l'avan-cée sensible de l'islam dats l'archipel. Mais cette nouvelle orientation est aussi la conséquence de la parti-cipation aux activités du Lien islamique de militants indépendantistes. pour la plupart sympathisants ou membres du MPGI. Interrogé à propos des déclarations qu'avait faites l'an dernier M. Leclaire à la radio, M. Sissoko Mamadou s'est déclaré indigné de ne pas avoir eu le droit de répondre à ces allégations mensongères, et il nous a précisé que c'est pour toutes ces raisons qu'il avait décidé de changer le nom de

son groupement auquel il veut gar-

EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

M. Flosse a formé son gouvernement

- M. Jacques Téheiura (éduca-

tion, culture, relations avec la com-

Papeete. - Elu le 14 septembre remier président du gouvernement de la Polynésie française, en vertu du nouveau statut de ce territoire, M. Gaston Flosse, ancien député nouveau statut de ce territoire. RPR et membre de l'Assemblée curopéenne, s constitué un gouver-nement homogène, dont les six ministres appartiennent à son parti, le Tahoeraa Huiraatira (app. RPR). Voici la composition de ce cabinet :

- M. Alexandre Leontieff, viceprésident du gouvernement (écono-

Correspondance mie, plan, tourisme, mer, industrie,

ce extérieur) ;

mission on Pacifique sud, porteparole du gouvernement); - M. Sylvain Millaud (agricul-- M. Patrick Peaucellier (finances, affaires intérieures); - M. Edouard Fritch (équipe-

ment, aménagement, énergie, - M™ Huguette Hong-Kiou (affaires sociales, solidarité, famille, relations avec l'Assemblée territo-

riale et le comité économique et social); - M. Lysis Lavigne (santé,

recherche scientifique, environne - M. Georges Kelly (jeunesse, sports, éducation populaire, artisa-

- M. Alban Ellacott (transports,

ports); - M. Michel Buillard (travail, emploi, formation profession logement).

Le cabinet de M. Flosse comprend ainsi quatre membres de plus que l'ancien, dont cinq nouvesux, et le maintien de tous les anciens conseillers, à l'exception de M. Charles Tetaria, qui n'a pas été reconduit en raison de son état de

L'Assemblée territoriale & approuvé la composition du gouvernement pas dix-huit voix contre une

Pendant que M. Florse met en application le nouveau statut d'autonomie interne, le principal parti d'opposition, le Here Aia, comaît la désunion. La démission de M. Milou Ebb du mouvement présidé par le maire de Papeete, M. Jean Javentin, maire de rapeete, M. Jean Juvenin, député non inscrit, accroît aujourd'hui le désarroi de ses mili-tants. Maire de Papera, M. Milou Ebb est considéré comme le fils spirituel de John Teariki, décédé l'an dernier et fondateur respecté du Here Aia. Il a, d'ores et déjà, amoncé la création prochaine d'une nouvelle formation politique rassem-blant les amis de l'ancien leader. Le coup est rude pour M. Jean Juvea-tin, obligé de tenir ses troupes. La division du grand parti d'opposition confirme l'idée que, avec l'autono-mie interne, se tourne une nouvelle page du pays, alors que M. Flosse, refermant un dossier statutaire qui a dominé les débats depuis vingt ans, propose déjà de fixer un nouveau « grand dessein » : la réduction de nique du terri-

JEAN SCEMLA.

STERN GRAVEVR . Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94,48 - 508.86.45

حكذا من الاحل

Monde Mont-L

Suite de la première page

On s'étonne aussi, puisque fishe sont pas dangereux, des grands movens somet display
pour les repêcher de toute arguer
avec un juxe de précaudants
pudence qui retandent d'auguer
pudence qui retandent d'auguer
profesance. On s'étonne ensuité
une marchandise prétaine d'angereuse » confinée;
une borbonne d'accer su carbanune borbonne d'accer su carbanse millimètres d'épasseser remaillements. de résister à une pression de résister à une chalaine de résister à une pression de résister à une chalaine de résister à une chalaine de résister de pendant une destination de la chalaine de la chalai 900 cegrés pendant una des 900 degrés pendant marine puis dett au moins un an. On s'étable affin que des fûts si foient (15 tonnes) et tout de manne souns a la réglementation des mesports de matières radicactivas soent embarques dans un marie pulet au milieu de tubulures et de cases de matériels divers. Dolland. n'importe quel cadre de démésage ment. Ou cren la marchandies est dangereuse, et elle aut sorreuse, aut une légereté coupable, au limite de ne l'est pas, et aigrs il aut de liète de laire des mystères et de laire de sorreuse le la les de laires de la les mystères et de laire de la les de la sonner tant de mai preur le min er en pieme période d'équinose, au

Le sience des premières houres. year aue pour plusieurs reinone. Les samedi 25 acut après mici, sour la monde es: à la piage, Les Balties. ga ont charge d'estraints aur les shes d'Ostende, veulent être faire ses tout de suite, et les Français. grand its me sont pas courants and teu ratable Ensuite, la présence de natieres nucléaires dans l'éparts de Mont-Louis révélée d'abord par Greenpeace, le mouvement des groeneurs de poliuer en rond, produt une pouble réaction un chaire : afelement des communes sive-

moment ou la mer est le plus statu-

Les caves o

De notre env

Ferrestte. - Des carte de tôte one **alignés au solaif au**r i are de dep**it, marquis du tritie** nucleare. D'énormes engate dis-VALUE OF STREET, SCHOOLSTEIN, STREET, contentan de dunas tornes, evic tette torce tranquille tales mode tres fri as let le repositivat plus 12.5 Sted delicateme. Date les elevers les füts sont levite. a grana es a (décapies per juin de difer d'apier), mondatée per utrasons pour déceler le épaisable Abure passes a are commence. On est warment aux petits poins à Perretatte (Dróme) pour ties conteneurs destinés à cuire Theus' uprofite d'unaffung:

1 sest notre cave coopérative / bit en mamère de plessantere e chef du service de la gestion de l'uramium, M. Michel Gallara II montre les écures ou à ineque opération, les fêts sont mis a Tucter pendant au moine singi-quatre heures. Pourquoi une a cave 200pérative » 7 Parce. que l'usine de la COGEMA produ Tricassin, à de vérientes Coupages a d'uranium plus qu moins enrichi, que l'on appelle officiellement des a abustame sotopiques ». « Si un client ve tent de tonnes d'UF, à 3,12.% er que nous n'avons en stock que du 28 % et du 3,25 %, nous iui fabriquons aussitot un melanga dar transvasement du Contenu de deux fûts en un troiseme / explique M. Gaillard. Ams: von: les coupages des toteaur du Tricastin, façon

Le directeur de l'usine. M Francis Decool, souligne gas. tes manipulations sont beaucoup pius dangereuses que le

MÉDECINE

COGEMA

Vaccin gratuit contre la grippi MM René Teulade, présidem de la fédération autonate de la mutua-line française (FNMF). Maurice belin, président de la mutua-

berha prévadent de la Caisse nationale des une de la Caisse nationale des une calleurs saluries (CNAMTS), et loseph Francaichi, secrétaire à Einstean charge des calleurs saluries (CNAMTS). desph Franceichi, secrétaire d'etat despé de l'ertaités et personnes des le 17 septembre, le renouvellement, pour la troisième de tactmation contre la grippe chez personnes des personnes des de soitantete personnes agées de soixantequaze ans et pius menée par l'asso-cation de révention presente 1980 l'All formée en septembre 1980 les accurs les CNAMIS.

les assurés sociaux du régime dage (2) de personnes à leur 1909 dage (2) années droits) nés en 1909 des confects de les années d ces jour de imprimé de prise a charge leur permettant, an cours the consultation chez un médecus pour éviter les contre

société

« Mont-Louis »: 100 millions sous la mer

(Suite de la première page.)

On s'étonne aussi, puisque les hommes de l'art affirment que les fûts ne sont pas dangereux, que les grands moyens soient déployés pour les repêcher de toute urgence, avec un luxe de précautions et une prudence qui retardent d'autent l'opération. On s'étonne ensuite de voir une marchandise prétendue « non dangereuse » confinée dans une bonbonne d'acier au carbone de 16 millimètres d'épaisseur, capable de résister à une pression de 28 bars et à une chaleur de 900 degrés pendant une demiheure, ou à la corrosion marine pendant au moins un an. On s'étonne enfin que des fûts si lourds (15 tonnes) et tout de même soumis à la réglementation des transports de matières radioactives, scient embarqués dans un navire roulier au milieu de tubulures et de caisses de matériels divers, comme n'importe quel cadre de déménagement. Ou bien is marchandise est dangereuse, et elle est convoyée avec une légèreté coupable, ou bien elle ne l'est pas, et alors il est inutile de faire des mystères et de se donner tant de mai pour la récupérer en pleine période d'équinoxe, au moment où la mer est la plus mau-

Le stience des premières heures s'explique pour plusieurs raisons. Le samedi 25 soût après-midi, tout le monde est à la plage. Les Beiges, qui ont charge d'estivants sur les sables d'Ostende, veulent être rassurés tout de suite, et les Français, quand ils ne sont pas occupés ailleurs, n'obtiennent aucun interiocuteur valable. Ensuite, la présence de matières nucléaires dans l'épaya du Mont-Louis, révélée d'abord par Greconpesce, le mouvement des empêcheurs de politier en rond, produit une double réaction en chaîne : affolement des communes riveraines, indignation des élus belges

l'aire de décôt, maroués du trèfie

nucléaire. D'énormes engins élé-

vateurs qui vous soulèvent un

conteneur de quinze tonnes, avec

cette force tranquille des mons-

tres froids, et le reposent plus

ateliers, les fûts sont lavés,

« greneillés » (décapés par jets de billes d'acier), auscultés par

ultrasons pour déceler la moindre

fissure, passés à la painture au

zinc pour éviter la corrosion. On

Pierrelatte (Drôme) pour ces

conteneurs destinés à cuire

« lci, c'est notre cave coopé-

rative », dit en manière de plai-

histaffuorum d'uramum.

et de la presse allemende contre la c'est-à-dire la valeur exacte de la France polluante, explications cargaison. On a laissé entendre embarressées des autorités françaises, qui renvoient sur le transporteur (la Compagnie générale maritime) ou sur le propriétaire du chargement (la Compagnie générale des matières nucléaires ou COGEMA, en ce qui concerne les conteneurs), deux acciétés de droit privé dont l'actionnaire presque uni-QUE OUT l'Etait.

Pour ajouter à la confusion, on découvre aussi que le Mont-Louis transportait du matériel destiné au gazoduc sibérien : tubes d'acier. vannes et matériels électroniques divers. La presse américaine se moque bien des fûts, mais elle frétille à l'idée de dénoncer quelque trafic d'équipements « sensibles » entre la France et l'URSS, Pendant quelques jours, le Mont-Louis endosse tous les péchés du commerce de la France avec l'« empire

Comble de malchance, le cargo français a eu la meuvaise idée de couler sur un secteur écumé par des gens aux réflexes très rapides: l'Union de remorquage et de sauvetage, basée à Anvers, dont les remorqueurs se sont tout de suite emparés de l'épave ; le Smit Tak International, basée à Rotterdam, dont les plongeurs se tienment constamment prêts à intervenir, moyennant un bon pourcentage sur la valeur de la cargaison; Graenpeace, enfin, dont le navire Sirius, basé à Amsterdam, s'apprêtait justement à prendre la mer pour dénoncer les transports de plutonium entre la France et le Japon. Même la merine française, pourtant immédiatement alertée, n'e pu empêché les organismes étrangers de s'immiscer dens ce naufrage tri-

Tout aurait été plus simple si l'on

Les caves du Tricastin

De notre envoyé spécial

qu'elle valsit « plus de 100 millions de francs », puisque c'est stipulé sur le contrat signé avec le remorqueur (formulaire Lloyds dit eno cure no pay s, qui fait obligation au renfloueur de sauver un minimum de la cargaison pour être payé). D'autres ont fait état, sans précision, d'une valeur globale de 7 ou 8 milliards de francs belges, Pour comprendre l'achamement à récuperer les moffensives bonbonnes, il faut savoir que la COGEMA paie l'uranium naturel autour de 350 france le kilo.

Plus de 3 millions le fût

Comme un conteneur d'hexafluorure en recèle environ 8 tonnes et qu'il a fallu fabriquer l'UF6 dans une usine, en l'occurrence la Comurhex, filiale de Péchiney, cela porte à « un minimum de 3 millions de france » (lourds) la valeur du contenu. En outre, le conteneur a sa valeur propre. Les grands fûts gris utilisés pour le transport de l'UF6 - fabriqués en France ou en Italie - valent environ 25 000 francs pièce; les ← petits » fûts jaunes à double enveloppe pour le transport de l'UF6 enrichi - fabriqués aux Etata-Unis - reviennent à 13 000 france

. En additionnent la valeur du tonnage d'hexaffuorure et le prix des füts (30 gris et 22 jaunes), on obtient déjà une somme qui approche les 100 millions de francs. Si l'on ajoute le valeur du matériel électronique et des tubulures inconnue à ce jour, mais, de toute façon, aujourd'hui réduite par les dégâts du naufrage, - on comprend la hâte des sauveteurs et les soucis du propriétaire à récupérer la marchandise. Il ne s'agit pas tant d'épargner aux Beiges un « désastre écologique », qui s'est traduit

jusqu'à présent par quelques échappées de mazout autour de l'épave, que de remettre la main sur un marchandise de grande valeur attendue avec impatience par son client (l'URSS). Pour le seul transporteur, la CSM, la livraison d'haxafluorure d'uranium à l'URSS et son retour en France après enrichissement, rapporte quelque 5 millions de francs par an.

L'autre arreur, imputable surtout

à la COGEMA, premier manipulateur français de fûts d'UFS, a été d'oublier de préciser que les conteneurs aux allures de fourgons blindés na sont pas concus spécia lement pour assurer la sécurité du transport, comme si leur contenu intait un danger pour le public, mais bel et bien pour résister aux manipulations en usine, beaucoup plus éprouvantes. Les fameux fûts onis, en effet, subissent une cuisson en autoclave pour que l'hexafluorure solide - qui a l'apparence du gros, sel - se transforme en gaz puis, par oxydation, en poudre dont on fera les pastifies de combustible pour alimenter les centrales nucléaires. La tôle de 16 mm n's pes pour but de préserver l'homme contre les radiations, puisque l'UF6 à moins de 1 % est très faiblement actif, mais contre les effets mécaniques des cuissons successives en autoclave. Telle une cocotteminute, le conteneur d'hexafluorure d'uranium n'est dangereux que ai on le chauffe. A cet agard, un naufrage est bien moins dengeraux qu'un incendie.

aura fallu trois semaines pour que, morceau paf morceau, la vérité soit lâchée par la COGEMA, la CGM et les autorités françaises. Opération presque aussi laborieuse que la récupération des fûts dans la cale du Mont-Louis.

ROIGER CANS.

–Faits divers —

La mort de l'imam

Barbe roussâtre et fines lunettes, la tête toujours recouverte du capuchon de sa dieilaba de laine blanche, Si Mohammed Benzousou, soixante-six ans, tout à la fois muezzin (1) et imam (2) de la Grande Mosquée de Paris depuis près de quarante ans, était une figure connue des musulmans de la capitale, mais aussi de tous les habitants du quartier de la place du Puitsde l'Ermite, dans le cinquième arrondissement. Il est mort, le mercredi 19 septembre, à l'hôpital de la Pitié, des suites des blessures par barre de fer que lui avait infligées, le 2 septembre, un déséquilibré, Hassan Watani, un Marocain d'une

trentaine if modes. Ce jour-là, Si Mohammed revient, en compagnia de sa femme, une Française, du marché Mouffetard. A 20 mètres de. la porte de la mosquée, un homme se jette sur lui, l'insulte. le frappe et s'enfuit. Les témoins ont reconnu sans peine Hessan Watani : voilă près de cinq ans que cet homme est soiqué dans des établissements psychiatriques. Parfola, l'estiment « guéri » on le laisse en sortir, mais, le plus souvent, il s'en échappe. ∉ ll est venu à maintee reprises ici, indique l'un des responsables de la mosquée, pour vociférar, manacer, briser des vitres... D'autres fois. il semblait parfaitement normal... Le 2 septembre, la police nous avait fait savoir qu'il

qu'il fallait nous tenir sur nos

Originaire du Constantinois. Si Mohammed Benzouaou vivait en France deouis 1947, avec sa femme et leurs deux enfants, « Un homme de bien, un religieux très pieux qui se consecrait entièrement à la mosquée », nous a déclaré Si Harnza Boubakeur, l'ancien recteur aujourd'hui à la retraite.

Un an après l'attentat de la rue des Rosiers, qui avait coûté la vie à six personnes, en blessant gravement vingt-daux, une cérémonie du souvenir avait eu lieu. Si Mohammed Benzousou avait tenu à y assister, aux côtés d'un rabbin et d'un prêtre catholique. e Certes, reconnaît Si Hamza Boubakeur, un certain nombre de musulmans lui. avaient reproché son attitude... > Mais de là à en faire, comme certains, « un sioniste vendu aux impérialistes », il y a un monde. Le vieil imam e été la victime d'un dément et non pas celle d'un intégriste fanatique...

I-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) L'homme chargé de psalmodier, cinq fais par jour, l'appel rituel

(2) Textuellement, « celui qui se tient devant » [les fidèles] et dirige la prière. Exception faite pour l'islam chiite, la fonction d'imam dans l'islam orthodoxe (sunnite) n'est pas celle d'un chef spirituel, mais seulement d'un simple offi-ciant choisi par la communauté s'était anfui une fois de plus et parmi les gens de bien.

r**eferes nati**onaux du MRS **in accel pour la création ration de la g**auche liberak

a state of the sta

DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNERAD

De notre correspondant

Million. year in Million of Algorita

A black are service and loca des cra-

Mar Taller Side

MARK PARTY SALT

on the M. Party

Park to Care

Stink and less in

WHEN SE HOLED

r strende unt de gene transit un strend depen a

Frequency in the

the are deliced do

Man den as

ment thereof

Deman T. DFT.

M British Cu

MEN SA MAL ATA

media a meta

MANAGE STATES

M. BERNELLER ...

海が数 用油はたは

WAS IN LAW.

MC : Ma generum.

THE PERSON NAMED IN

in this course -

実施の場合を対象では

district a

Magnetical Services

N MINES

11.E 1809 00

series que la décentralisate er la rémovation du système éduca

Le monistre de général de la mais de la mais

State of the state

The South of the South State of

The party of the p

Carlo San Carlo

deed to be selected the selected to the select

m series de l'action de la

Description of Description of the second

Street gather and the second second

Car a nin Trans

ASSESSED IN COMME

the control of the control of the

12 Com

Transition of the second

14 ge 200 1-0-40 74 14 14 14

A Company of the Comp

Lavarieri, et de les deseits

the second of the second secon

The state of the s

Frankling to the second second

200 CON. 100 12 151.50000

seture to a server fitte

医动物性 化二十二甲基苯酚

Ship to the same of the same o

But built interior to Tales

April 1 to the first state of

Part of the Village

grant to the second the

A global service of the service of t

Minter Committee and Committee

NATIONAL PROPERTY OF

And the second second second second

Seven beautiful Transmission

UNICAUSS FORTE

\$40,500

Service of purpose

F BOOK HE M. Pearly ST WHITCH

WHITE THE RESIDENCE Petter attend to track of Local and the second guntel k MALLY A STOR LOCAL CONTRACT **新聞 的 多沙** A SECTION DESCRIPTION OF TAXABLE PARTY.

MAG mertan are straining 10 to Will a galacte a comparation William to a margin and Mile de l'élie dues les sociétées PORT THE PARTY OF THE PARTY. The property of the second sec ten depute 20 20 to the transport of the said in Deschit. of the property of family water ERF. 444

mar. ELECTION OF THE PROPERTY OF TH MANUEL ... Ball Street Street Street M FAMPL S. Notation and S. S. Santanian and S. S NAME OF TAXABLE Statement of the state of the s mirely de E EMPL M. Braz do Marie survey to the a 17 mm Market Statement of the Miles Carlot Control Control

as Hary.

Britain 1871 - Britain Marketin Control (in the control of the contr Section of the second of the s The state of the s A CLAR The second of th A# 10 mild. To و المناسخين الما المناج الله الله The state of the s -2 pm -The state of the s A.s 44 The life has a second of the s Marie Commence Braf 48

g 18 20 # 2. 664 Jan. 30

ALCEN TO SEE SEE STREET The second of the second of the second Charles in the contract of VM # Jennier e Consistada e ma # 18 mg - 1 18 mg - 1 18 mg - 18 mg and the second second BOAR OF THE STREET AND PROSECULAR er der grad inn data datas Added to the record of the proof. Programme and the second of the second Beid the Committee of t purpose to take the special of

Bres entra e transfer to

SEES (SEE) TO THE WAY OF THE PARTY OF THE P

The special is the street of the

Property and the second

ANNE CHAUSSER

Start Market Start Control

santerie le chef du service de la gestion de l'uranium, M. Michel Saillard. Il montre les étuves où, à chaque opération, les fûts sont mis à mijoter pendant au moins vingt-quatre heures. Pourquoi une « cave coopérative » ? Parce que l'usine de la COGEMA prode, sur le complexe nuclée du Tricastin, à de véritables « coupeoes » d'uranium plus ou moins enrichi, que l'on appelle isotopiques ». « Si un client veut tant de tonnes d'UF, à 3,12 % et que nous n'avons en stock que du 2,8 % et du 3,25 %, mélange par transvasement du contenu de deux fûts en un troiime », explique M. Gaillard. Ainsi vont les coupages des côteaux du Tricastin, façon

> Le directeur de l'usine, M. Francis Decool, souligne que ces manipulations sont beau-

A Plerrelatte, on prend telle ment de précautions contre les l'industrie nucléaire ne maîtris:

Pierrelatte. - Des centaines transport des fûts », que ce soit de fûts gris alignée au soleil sur .par mer, rail ou foute. « Chez M. Decool, en précisant qu'il y a an permanence quelque trois mille conteneurs d'UF, sur le « cela n'a jamais posé de problèmes », même pas avec le voisinage. Depuis dix ans que l'usine enrichit l'uranium, à raison de 12 000 manipulations de fûts d'haxafluorure per an, elle n'a connu qu'un accident. le 1" juillet 1977 : à in suite d'une fausse manœuvre, un conteneur a perdu sa vanne en cours de cuisson et sept tonnes d'hexafluorum liquide - très volstil se sont répandus aux portes de l'atelier. L'employé de service a eu le temps de se mettre à l'abri, à contre-vent. « Les émanations ont simplement crillé qualques feuilles d'arbre, qui ont recousse ensuite. Personne n'a été sé », précise us ingénieur.

risques de contamination que les accidents de manipulation sont rares. Mais les ingénieurs de pas les rieques inhérents aux transports confiés à d'autres. Avec le naufrage du Mont-Louis, ils ont découvert que les précieux füts d'UF_e, qu'ils manipulent avec tant de précautions dans ieur usine, sont soumis aux dures ques coutumes de la flibuste quand its coulent. Le « combustible de l'an 2000 » n'échappe pas à la règle commune. C'est à le fois ressurant et inquiétant.

MEDECINE

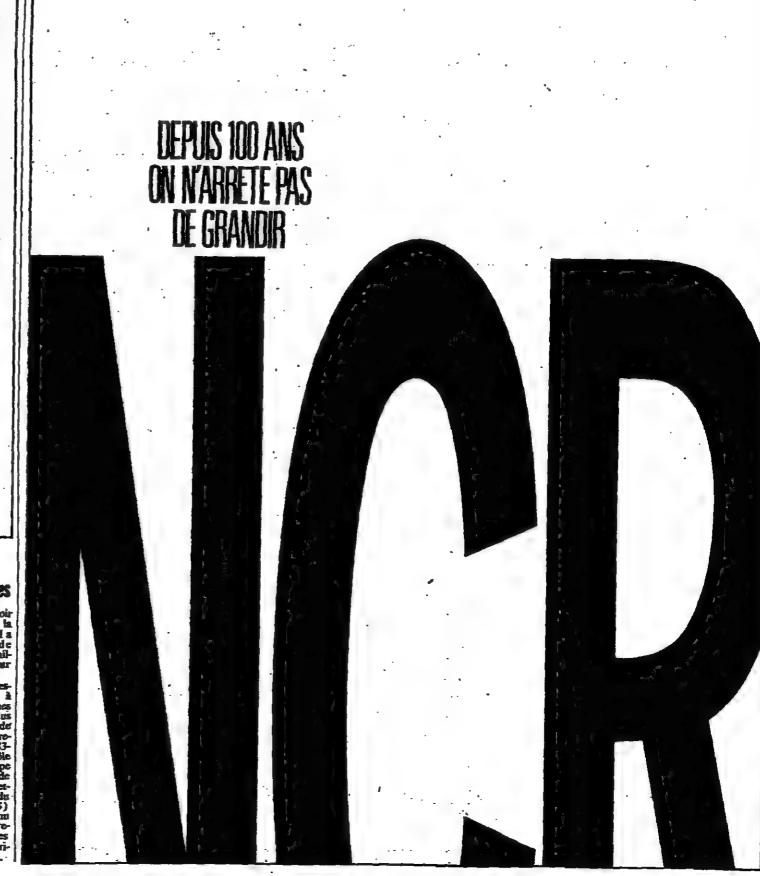
Vaccin gratuit contre la grippe pour les personnes âgées

MM. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutua-lité française (FNMF), Maurice Derlin, président de la Caisse natio-nale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), et Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé des retraités et personnes agées, ont annoucé, le 17 septembre, le renouvellement, pour la troisième année consécutive, de la campagne de vaccination contre la grippe chez les personnes âgées de soixantequinze ans et plus menée par l'association de prévention PREMU-TAM, formée en septembre 1980 par la FNMF et la CNAMTS.

Les assurés sociaux du régime général et les personnes à leur charge (ayants droits) nés en 1909 et les années précédentes vont rece-voir ces jours-ci un imprimé de prise en charge leur permettant, au cours d'une consultation chez un médecin (nécessaire pour éviter les contre-

indications éventuelles), de recevoir gratuitement le vacci grippe. En 1983, la PREMUTAM a pris en charge le coût de I 114 648 vaccins, pour 47,59 mil-lions de francs (I 002 415 pour 40,22 millions en 1982). Cette opération a, selon ses re

ponsables, largement contribué à ponsantes, argement contribué à accroître la proportion de personnes agées de soixante-quinze ans ou plus vaccinées chaque année, passée de 43,1 % en 1981-1982 (avant la première campagne) à 57,7 % en 1983-1984. Elle a également joué un rôle d'entraînement auprès de ce groupe d'Iges : alors que le pourcentage de vaccinés était la première année nettement plus fort parmi les assurés du régime général (CNAMTS) concernés, il est maintenant dever pratiquement le même, voire légèr ment supérieur, dans les antres rimes d'assurance-maladie (agri-



le j Ilste le j à le me rer da le me con nai da'u poi fer me de con pe lagi ble gue Su poi se

BRAINO STANS

UNE RICHESSE NATIONALE
LA MOITIE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE EXPORTEE
7,4 MILLIARDS DE FRANCS POUR LA BALANCE COMMERCIALE
AUSSI BIEN QUE L'AERONAUTIQUE
UNE AUTRE INDUSTRIE D'AVENIR.
A LA POINTE DE LA GENETIQUE ET DES BIOINDUSTRIES
- LE FUTUR EST OUVERT.

MERCI LES AGRICULTEURS!



ASSOCIATION GENERALE DES PRODUCTEURS DE MAIS
122, boulevard Tourasse - 64000 PAU



A l'occasion du anquantenaire de l'Association Générale des Producteurs de Mais, cette page a été souscrite par un groupe d'agriculteurs multiplicateurs de semences de mais hybrides.

SPORTS

CYCLISME TOPE CALE PER

A PIN DES CALL-Paris

A Bernard Tapie a prisentifi

16 septembre, un nous

au modèle de pédais qui sens

au modèle de pédais qui sens

aus du groupe Le Vis claire

aus du groupe Le Vis claire

aus prochaine. Cet accus

aus de pédaisge sur laquelle

mboîte la cale spéciale finés

as la cries spéciale finés

cuitage muni d'un système

ciantè. Il a pour aventage

ciantè. Il a pour aventage

is supramer la case-part de supramer la case-part de la courrole tout en membrant de la courrole de dissoration de controle M. Tapis de collaboration avec la firmalisie dans la fabrication des dissilleurs, des moyeux et des dissilleurs des dissille

det des vertes.

Une pérfale comperable, resent par un inventeur de la port par un inventeur de la comperable, resent la compent l'écrater.

Lien Christoi, est déjà faturique in fance. Elle a returne l'actanin de l'entraîneur Darriel Monarin de l'entraîneur Carriel Monarin de l'entraîneur Carriel Monarin de l'entraîneur deux partiel les arnateurs fauspeire.

Lien Christol fait figure de pour dans ce doranne. Ne podame t-il pas depois par le pour le pour de le podame t-il pas depois par la becyclette ce dans le podame no de la podame de la poculation moderne est au sui l'actanin de la pour le la la pour le la pour

FOOTBALL

ES JOUEURS ESPAGNOLS
ETTENT FIN A LEUR GREVE

de de mettre fin à la grive des mode le 3 septembre, après avait gels marcord avec les prédicts is clubs, a annoucé, mercund à septembre à Madrid, le sourt iré d'État espagnol au aport y Raymond Cuyus, L'association se fonhalleurs espagnols qui aveil se la grève à une écratamin insplonit notamment l'asséssagniment à régimes fucatur et sociams distinues, la réforme de fonotionne une le la profession et le paisonne la mèris de stiaires.

CELIBATA
AIMERIEA
CHANG
VOS RENCO



Désormais, rencontrez grachologique préalable - des caractère, l'affectivité et infliction patibles avec les voires C'est la chance fantastique le monde change, change de découvrir celle que voires

Ion Interi

Pour un combi

معكذا من الاحلي

Tourisme basque :

l'Etat aidera

les entreprises

les plus touchées

des professionnels basques du tou-

risme feront l'objet d'un effort parti-culier de l'Etst, a indiqué mardi 18 septembre, à Paris, M. Michel

Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme. A cet ef-

fet, une commission placée sous l'an-

torité du préfet examinera les de-mandes des entreprises les plus

De leur côté, les professionnels du

tourisme basque out souhaité qu'en

accord avec les pouvoirs publics soit

préparée une opération de promo-tion « Eté 85 ». La baisse de fré-quentation enregistrée cet été au Pays basque français (de 10 à 30 %

per rapport à l'an dernier) s'expli-

querait par les problèmes liés au ter-rorisme et par l'inadaptation des produits souristiques proposés par une région qui vit encore sur une ré-

putation acquise à l'époque de Na-

· Manifestation à Bayonne

touchées.

poléon II.

importante.

Les situations les plus difficiles

AUTOMOBILE

Fiat a présenté le nouveau moteur conçu avec le groupe français PSA

••• LE MONDE - Jeudi 20 septembre 1984 - Page 13

De notre envoyé spěcial

Taria. - Fiat a présenté, mardi 18 septembre, en grande pompe à Turin, son nouveau moteur concu en commun avec le groupe français PSA, et qui doit tout à l'ordinateur, Il s'agit d'un 999 cm3 destiné autant à la voiture qui prendra la relève des. petitos Autobianchi-Lancia-112 qu'à d'autres modèles du groupe italien, mais àussi à la future petite Citroën.

En soi, le groupe moteur n'a rien de révolutionnaire dans se conception – arbre à cames en tête, culasse en alliage léger, bloc en fonte, à quatre cylindres dans sa version présentée, 45 CV fournis à 5000 tours pour an couple de 8,2 m/kg à 2750 tours. Mais il est très moderne, à allumage électronique intégral, et un certain nombre d'améliorations y ont été apportés par rapport aux an-ciens moteurs utilisés juaqu'ici dans les petites voitures de marques intéressées. Son poids est d'autre part réduit : 69 kg. Enfin, les éléments qui le composent sont moins nom-

En fait, l'intérêt de cette présentation est qu'elle consacre avant tout une fabrication entitrement robotisée, qui réclame donc un minimum de main-d'œuvre. Doux mille cinq cents moteurs sortiront per jour de l'usine de Termoli et une capacité de trois mille cinq cents unités/jour

nent actuellement y être envisagée. L'autre aspect de l'événement concerns les rapports Peugeot-Fiat et l'accord de 1980 qui avait vu le démarrage des études faites en commun par les deux marques. Au-jourd'hui, PSA, qui a investi dans

l'affaire 15 milliards de lires sur les

630 milliards qu'a coûtés jusqu'ici

l'opération, n'a, pour sa part, pas en-

l'automobile, des questions laissées sans réponses et quelques ricane-Dans cette affaire, toutefois, on

cons envisagé de construire le fa-

meux moteur, comme, d'ailleurs, les accords de 1980 le laissaient enten-

dre. On ne voit guère, à partir de ce

constat, comment PSA pourrait dis-

poser de ce moteur sans le demander

à Fiat. Dans la conjoncture sociale

que l'on commit, une perspective dif-

Le représentant de PSA, M. Jean Moulin, venu à Turin mardi, s'est

contenté de lire un communiqué de

circonstance qui a soulevé, de la

part des quelque six cent cinquante

journalistes présents conviés par

charters dans la capitale italienne de

est en droit de se demander qui, de PSA ou de Fiat, fera les frais à terme du retard mis par le groupe français à se mettre à la tâche.

CLAUDE LAMOTTE.

Le communiqué de PSA

Après avoir fait part de la satisfaction de PSA en ce qui concerne ses rapports avec le groupe Flat, le communiqué poursuit : « Ayant un calendrier différent de celul de Flat, le groupe français n'a pas encore pris de décision quant à la date et à la localisation de la mise en fabrication de ce moteur. Mais celui-ci est appelé à prendre place, le moment venu, dans la gamme d'organes mécaniques mis en place progressivement au profit des sociétés Automobiles Peugeot et Automo-

SPORTS

CYCLISME

LA FIN DES CALE-PIEDS

M. Bernard Taple a présenté, mardi 18 septembre, un nou-veau modèle de pédale qui sere utilisé par Bernard Hinsult et les coureurs du groupe La Vie claire la saison prochaine. Cet accessoire se compose d'une plêteforme de pédalage sur laquelle s'emboîte la cale spéciale fixée sous la chaussure grâce à un verrouillage muni d'un système de sécurité. Il a pour avantage de supprimer la cale pied ainci que la courroie tout en assurant le maximum d'adhérence.

Réalisée par Look - une société que contrôle M. Tapie en collaboration avec la firme italienne Campagnolo spécial-sée dans la fabrication des dérailleurs, des moyeux et des freins pour vélos, la nouvelle pédale sera produite à quatrevingt mille exemplaires en 1985, et Bernard Hinault perce-Via un pourcentage sur la produit des ventes.

Une pédale comparable, mise au point par un inventeur de Clermont-l'Hérault (Hérault), Lilian Christol, est déjà fabriquée en France. Elle a retenu l'attention de l'entraîneur Daniel Morelon et pourrait équiper à brève échéance les arnateurs français.

Lilian Christol fait figure de proclame t-il pas depuis plu-sieurs années que cette pédale fixation moderne est au ski ?

FOOTBALL

LES JOUEURS ESPAGNOLS METTENT FIN A LEUR GRÉVE

Les footballeurs espagnols ont dé-cidé de mettre fin à la grève com-mencée le 3 septembre, après avoir conclu un accord avec les présidents des clubs, a annoncé, mercredi 19 septembre à Madrid, le secré 19 septembre a Madrid, le secre-taire d'État espagnol au sport, M. Raymond Cuyas. L'association des footballeurs espagnols qui avait voté la grève à une écrasante majo-rité - 561 voix sur 598 - reveadi-quait notamment l'aménagement des régimes fiscaux et sociaux des joueurs, la réforme du fonctionne-ment de la profession et le caigment.

Six mile kilomètres on ballon

An terme d'un voyage de quelque six mille kilomètres, à une akitude-moyenne de cinq mille mètres, qui aura duré quatre jours et quatre nuits, l'aérostier américain Joe Kittinger, cinquante-six ans, a tant bien que mal posé son ballos, le Rosie O'Grady, dans une forêt de la région de Savone, en Italie, le mardi 19 septembre à 14 h 8 mm (nos dermères éditions).

Ejecté de sa nacelle et souffrant d'une fracture d'un métaterse, le premier homme à avoir réussi une traversée en solitaire de l'Atlantique à bord d'un ballon a déclaré qu'il anrait aimă atteindre Moscon, « non pour des mostfs politiques, mais pour la beauté du geste », et qu'il songeait déjà à s'attaquer à la traversée du Pacifique. S'il n'a pas batta le record de durée de vol, loe Kittinger a très probablement battu celui de la distance percourne à bord d'un ballon, dans la catégorie inférieure à 5000 mètres cubes. Mais il faudra des mois d'études avant que la Fédération internatiopale aéronautique ne se prononce à CE DECIDOS.

Un Américain un Néerlandais et un Suisse reçoivent le prix Balzan

Le généticion américain Sewall Wright, l'astronome néerlandais Jan Hendryk Oort et le théoricien de la littérature d'origine suisse Jean Sta-robinski ont obtenu le prix Balzan à Milan, d'une valeur de 250 000 francs suisses (plus de 900 000 FF). Le jury était composé de plusieurs prix Nobel.

M. Oort, quatre-vingt-quatre ans, directeur de l'observatoire de l'université de Leyde, a été choisi pour « avoir influencé l'astronomie du dix-nessième siècle ». M. Starobinski, sokranto-neuf ans, a obtenu le prix pour son travail sur l'histoire du quinzième aiècle en Europe, et notamment sur la littérature francaise. Quant à M. Wright, il a été cité pour sa « contribution fonda-

Edmond Herot estiment que ces parames troluent vers « le viell-fimement progrendi et lus malo-des cardiovasculaires », Une « greffée » du cour

San-Diego (AFP). - Use femme qui a subi une transplantation car-diaque a, pour la première fois dans l'histoire de la médecine, donné naissance à un enfant, a-t-on appris au centre médical de l'université de Californie à San-Diego.

Betsy Saeith, vingt-trois ans, qui souffrait d'une tumeur, avait reçu en 1980 le cœur d'un homme. Elle a mis au monde dimanche 16 septem-bre une petite filie de 3,18 kilos en perfaite samé.

« La littérature médicale ne fait état d'aucun précédent », a déclaré le docteur Thomas Key de l'univer-sité de Californie, précisant qu'il y a eu des cas de grossesse, mais qu'elles ne sont jamais allées à terme, généralement parce que la patiente ne le souhaitait pas.

donne naissance à un onfant ·

MAL CALMAT ET HERVÉ

LANCEVT LA CAMPAGNE

« BOUGEZ-YOUS LA SANTÉ »

Après la campagne de M. Elwige Arice sur le fièlese « Sportez-rous bien », MM, Alain Calmat, mixistre délégaé au temps

Calmat, ministre délégué un tempe liure, à la jeunesse et au aport, et Educad Elevé, secrétaire d'État à la sauté, est taucé, mardi 18 septembre, à Créteil (Valdo-Marse) une numelle initiative : «Bangez-vous la sauté » dont l'objectif est d'« secfiérer la démocratisation du sport, de rendre l'activité physique accendile à tous les individes sofos lour êge, lours capacités physiques et leur condition sociale ».
Semilianes et es El des Propositions sociale ».

Sonligeant que 58 % des Français ne gratiquent aucun sport et n'exercent sucume activité physique, MM. Alain Calmat et Educud Hervé estiment que ces

Une certaine de manifestants ont praticipé, le mardi 18 septembre à Bayonne, à un bref ressemblement de protestation contre les éven-tuelles extraditions des sept séparatistes Basques espagnols. La pré-sence d'importantes forces de police a empêché une manifestation plus

> Quatorze enfants blessés dans une collision. — Lors de la collision d'un car de ramassage scolaire et d'un poids lourd, survenu près d'Imphy (Nièvre), mardi 18 septembre, quatorze des quarante enfants du car, âgés de six à dix ans out été blessés, dont trois griève-ment. Lorsqu'il a été heurté par le camion, le car faisait un demi-tour, mancavre qu'il effectuait régulière ment depuis une vingtaine d'armées.

CELIBATAIRES AIMERIEZ-VOUS CHANGER **VOS RENCONTRES?**



Désormais, rencontrez - grâce à une étude paychologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour in vis.

PARIS - BRUXELLES - GENEVE

d'information en col	deurs "Pour un couple	HOLLYBRA'S.	, ° ° ,
Prince.	***************************************	Age.	
Adress	, ,	h 	*******

NULOUSE - Tál 88.28.66 DO BRUXELLES - 611.74.36

GRANDISSEZ L'INFORMATIQUE

Depuis 100 ans, NCR offre au monde des affaires les grands moyens de sa réussite. Du plus petit micro-ordinateur aux systèmes informatiques les plus puissants, NCR révolu-

tionne les méthodes de gestion. Quelle que soit votre branche d'activité, NCR dispose de terminaux spécialisés: finance, distribution, télécommunication, industrie.

Depuis 100 ans, les innovations technologiques constantes de NCR en font un géant de l'informatique implanté dans 120 pays. En France, NCR met à votre service ses 36 agences et centres techniques, ses 900 îngénieurs et spécialistes de maintenance et de support logiciel. Pour faire grandir votre entreprise, n'attendez pas 100 ans, rejoi-

1884-1984

PORTEE MERCIALE

USTRIES

tes de mais --procés

CULTEURS!

nous déclare l'archevêque d'Ottawa

neté, surtout au Québec. Qu'en

- Pai une vision optimiste de

écoise était trompeuse. Le peu-

es qu'au début de nos peines

l'Eglise au Canada. Nous allons vers

nne Eglise adulte, qui n'existait pas auparavant. La situation de l'Eglise

le était un enfant du point de vue

de la foi. Aujourd'hui, la pratique

religieuse s'est effondrée, certes, mais cette Eglise du petit nombre

est plus authentique. Nous ne

pour instaurer des relations plus

vraics entre prêtres et laïques, èvê-

ques et prêtres. Cette co responsabi-lité souhaitée par le Concile favorise

une nouvelle fraternité et une nou-

velle simplicité dans nos rapports, -

avec comme risque toutefois une perte de discipline. L'évêque, lei, ne donne plus de coups de crosse!

Ordonner des hommes mariés

L'enseignement de Jean-

Paul II sur la place des laïcs et des prêtres dans l'Eglise reste

pourtant des plus traditionnels...

- Il aurait fallu donner plus de

responsabilités aux laiques, et sur-

tout une formation plus grande,

Dans nos conseils pastoraux, nous

avons découragé des gens compé-tents et instruits en refusent leurs

idées démocratiques. Il faut un changement de mentalité radicale

chez les chofs de l'Eglise. J'étais sur-

pris, au synode de 1971, de voir que

dérés « en pointe », parce qu'ils

s'étaient prononcés en faveur de

l'ordination d'hommes mariés. Avant le synode, lors d'une réunion

latino-américaine, nous nous étions

mis d'accords pour défendre l'ordi-

mis d'accords pour défendre l'ordi-nation d'hommes mariés. Or, en séance, les évêques latino-américains nous ont lâchés... et depuis je suis coulé à Rome! Mais je n'ai pas changé d'avis, car îl n'est pas possible de priver les gens de sacrements pour sauver une tradi-tion humaine. C'est pourquoi je suis également contre l'ordination de dia-cres mariés, parce que ce n'est qu'nn

eres mariés, parce que ce n'est qu'un palliatif au véritable problème, et le

techniques d'autres départe-

tivités territoriales : police,

SNCF, métiers sportifs, sec-

teur para-médical et social,

Administration départemen-

tale et communale, etc.

Jeune ou adulte

Demsez-Vous ?

Quelque deux ceut mille personnes out assisté, mardi 18 septembre, à la messe célébrée par Jean-Paul II sur un aéroport de Vancouver. Après un défilé en ville, le pape s'est rendu dans un stade, pour s'adresser à une assemblée de jeunes, de vieux et de handicapés. Il a dénoncé à cette occasion les

Ottawa. - Mgr Adolphe Plourde, archevêque d'Ottawa, est un prélat hors du -ommun, même pour le Canada où les évêques hauts en couleur ne sont pas rares. Première surprise : lorsqu'on lui rend visite dans entendre sa voix dans le débat politique. En 1983, lorsqu'il était question sa résidence épiscopale ultramoderne de la capitale fédérale, la d'élaborer une nouvelle Constitution, les évêques canadiens se sont montrés divisés, et le Québec s'est porte est ouvert par son fils Tea Huot. C'est un jeune Cambodgien que l'archevêque a sauvé d'un camp de réfugiés, puis adopté à l'âge de seize ans en 1979. Mgr Plourde s'est trouvé isolé. J'ai souhaité publique ment à l'époque qu'ou mette fin aux jérémiades politiques des évêques canadiens, et j'ai été entendu. interrogé pour savoir s'il avait le droit, lui qui a fait vœu de célibat, - On parle beaucoup de la crise de l'Eglise résultant de l'effondrement de la chrétiende devenir père adoptif. Il a décidé que c'était de l'intérêt du purçon, oui lui est très attaché et l'appelle

le ; à l:

« papa », et fait anjourd'imi des études de médecine Mgr Plourde a répondu à nos questions avec une simplicité et un franc-parler qui étonnent, de la part

« Jean-Paul II a beaucoup insisté sur le pluralisme culturel du Canada, mais il a aussi parlé des deux peuples fondateurs [anglais et français] soudés ensemble », phrase qui a agacé les séparatistes québécois. Que pensez-vous du rôle de l'Eglise dans la querelle entre fédéra-listes et indépendantistes ?

Le mouvement indépendantiste on séparatiste remonte à longtemps, avant la « révolution tranquille » des années 60. Il traversait l'épiscopat lui-même, puisque les évêques anglophones, peu organisés entre eux, se montraient souvent autifrancopho-nes. A partir du Concile, la conférence épiscopale est devenue plus structurée – elle se réunit deux fois par au, – et le courant indépendentiate est accepté anjourd'hui par l'Église sans trop de tensions on de division. En 1967, pour marquer le avons publié un document où est fortement affirmé le droit de l'autodé-



PESUD Le Parc du Belvédère. Bt. D. Rue Marius Carrieu. Rue du Belvédère. 34100 MONTPELLER, 1. 54,72,20

Olplóme d'Etat

Statut étudiant

avait obligé Jean-Paul II à annuler une renco prévue avec des chefs indiens à Fort Simpson, dans le Grand Nord canadien, et à la remplacer par une visite à Yellowkuife, 400 kilomètres plus à l'Ouest.-(AFP-Reuter.)

diaconat exclut les femmes alors que De notre envoyé spécial les laïques bommes et semmes penreconnu que le Québec a une vocavent faire le même travail qu'un diation particulière. Mais la question est de savoir si l'Eglise doit faire Cre. sans être rémusérés.

- Que pensez-vous, à ce propos, du rôle de la semme dans l'Eglise?

- Le temps n'est pas mûr pour l'ordination des femmes. Mais je trouve que le féminisme, même outrancier, est un phénomène nor-mal et finalement bénéfique pour la société et pour l'Eglise.

- Les évêques canadiens ont une réputation d'autonomie visà-vis de Rome. Est-ce vrai?

- Oui, mais nous avons constaté un recul quant à la procédure pour la nomination des évêques. Après le Concile, on avait pris l'habitude de procéder à une large consultation. Anjourd'hui, on est revenu à une pratique secrète où le nonce joue un grand rôle. Même si Rome se plaint de nos initiatives, nous avons le sentiment d'être écoutés attentivement par le pape. Par exemple, je conti-nue de pratiquer l'absolution collective dans mon diocèse malgré les réticences romaines. Jai même publié un document de douze pages pour expliquer ma position, docu-ment que le nonce s'est empressé d'envoyer à Rome, J'attends le suite.

- Que vous inspire le voyage du pape au Canada?

 Ici, à Ottawa, la situation est spéciale. Puisque c'est la capitale, les gens sont habitués aux visiteurs de marque, et ils sont blasés... La visite coûtera i million de dollars su diocèse, et je me suis juré ni d'emprunter d'argent ni d'accepter un délicit. C'est pourquoi j'ai lancé une collecte. Pour ma part, je regrette que le chef de l'Eglise ne

puisse voyager plus simplement. » Dans l'ensemble, je ne crois pas que le pape soit venu ici pour récon-forter le courant conservateur de l'Eglise, et les thèmes choisis pour chacune des douze villes - la paix, foi et technologie, le tiers-monde, etc. - ne se prêtent pas, du reste, an

Propos recueillis par ALAIN WOODROW.

ÉDUCATION

LA RÉUNION DES RECTEURS EUROPÉENS A ATHÈNES

L'Université craint de perdre ses fonctions traditionnelles

La Conférence permanente des recteurs, présidents et vice-chanceliers des universités européennes (CRE), qui rassemble près de trois cent soixante-dix universités de vingt-deux pays, vient de rémir sa huitième assemblée générale à Athènes, sur

le thème «L'avenir de l'Université, son affaire». dans un monde en crise, les participants se sont surtout préoccapés de l'institution elle-même, très réticente à abandonner ses fonctions traditionnel

sie d'un processus cancérogène : elle réclame toujours plus, sans savoir innover ni recentrer son action. Les universitaires sont conservateurs. > Ce propos désabusé de M. André Jaumotte, ancien recteur de l'Université libre de Bruxelles et président de l'Association des universités de langue française (AUPELF), résume bien l'opinion de nombre des participants à la huitième assemblée générale de la CRE. Anjourd'hni. les universités du Vieux Continent ont à assumer un afflux démographique sans précédent, que, si l'on en croit les experts (1), seules la Finlande et la Grande-Bretagne ont déià dépassé. La pression démographique maximale, qui atteint la République fédérale d'Allemagne en ce moment, devrait toucher la France en 1990. A partir de 1992, et surtout autour de l'an 2000, retour de balancier : les universités d'Europe seront alors confrontées à an dépeuplement d'envergure -

Athènes. - «L'Université est sai-

scion les pays, les effectifs devraient diminuer du quart, voire de la moitić, par rapport ann années 1980-Mais, anjourd'hui, le problème majeur des universités est double : comment accueillir plus d'étudiants et maintenir la qualité de l'enseigne-

ment? Comment assumer la demande sociale d'un enseigne phis efficace et professionnalisé sans abandonner la fonction traditionnelle des universités : la culture et la recherche désintéressées ? Etait-ce en raison de la douceur du climat, de la qualité des réceptions incessames ou des charmes de la capitale grecque? Face à ces pro-

blèmes sens doute trop conjonctureis, les présidents ont préféré débattre de ce qui est pour eux l'essentiel : comment éviter que, dans la tour-mente, l'Université ne perde son âme? Certes, il faut écouter les demandes de la société; certes, il faut adapter l'enseignement, créer des filières professionnelles et des passerelles entre les formations; certes, il faut tenir compte des

réductions budgétaires. Mais est-il

De notre envoyé spécial

nécessaire pour autant de bouleverser les structures académiques, d'introduire des personnalités extérieures, de donner la parole aux étudiants? Est-ce à la société de définir la mission des universités, leur orgamisation et le contenu des enseignements? N'est-ce pas plutôt aux professeurs titulaires, dont l'expérience et la sagesse mettent les décisions à

l'abri des turbulences du moment? M. Jan Sperna Weiland, ancien recteur de l'université de Rotterdam, a en bean réclamer « l'imagination au pouvoir», celle-ci n'était guère au rendez-vous. Ni les pro-blèmes de l'heure. Comme le soulignait un observateur américain, quand on compare ce dont on discute dans les universités californiennes et au Japon avec ce dont on débat ici, je me crois au Moyen

L'absence de la France

Pour beaucoup de participants, en atomisant les formations dans des spécialisations excessives, en créant des filières trop professionnalisées, à la demande des gouvernements, l'Université est allée trop loin. Elle a cessé de former des «hommes de culture qui ne se contentent pas de posséder un savoir» (M. Feliciano Benvenuti, ancien recteur de l'université de Venise). Elle a, de surcroît, cassé d'exercer un magistère moral à l'égard de la société, ainsi qu'une fonction critique. - Nous avons peut-être trop négligé les valeurs, nous a expliqué M. Theodor Berchem, président de l'université de Würzburg et de la Conférence des recteurs allemands. Ainsi, nous avons su construire les centrales micléaires, mais nous n'avons par su gérer le débat de société à leur propos. . . Autre - exemple - : - * Nor pays européens ne sont plus chrétiens. Aujourd'hui, règne un plura-lisme des valeurs. Celui-ci ne doit pas signifier nihilisme. La tâche de ¡Université est de rechercher les

valeurs sondamentales sur les-

quelles tout le monde peut se mettre d'accord » Cette analyse aura-t-elle UN ENTRETIEN

Le secrétaire gen

compte sur le

le chancine Paul Guiberteau Par

le cuant par les projets de lei sue introduction prive car a lis sens

par épouser sidée même de la de

Mais il attend que pes textos

. Ineres officiels - avent

are one position definition

he fentretten qu'il nous à ac-

les le secrétaire général de Pene

offenent catholique comple ser to

promousme - des différents par

lagisement qui s'est manifeste

la France entière devant les

le chanoine Guiberteas & pa

reder constantes des deux part

s de loi qui modifieront les me

pallectivités locales. Le pressur a

prisente à un récent conseil des

esus (le Monde du 13 septem-

rel et sera examiné par les parle-mentes au cours du débat sur la

the finances pour 1985. Ce texte

signification of the second of

le deuxième projet de loi sure

num 20 conseil des ministres de

sertembre il s'agit d'ans ici

a gublic. L'Assemblée pationale

MANATIONS AU CABBLET

DEM. SCHWARTZENBERG

W Roser-Gerard Schwartzen

at secretaire d'Etat auprès de pol-

em de l'éducation nationale

enté des universités, vient de com-

ger son cabinet après les pro-

Helti Vi= Odile Martin Yerring

gromee che de cabinet . M. Rin-

ad Pesiet, ingenieur des ponet of passees, conse for technique et. V Lauren Dutheil, charge des re-

mos avec le Partienne.

applémentaire à la loi de déce

mion et concerne aussi l'emedia

se l'acele privée avec l'Ess et

Bressassiler la guerre ».

pesses gouvernementales de m

design de Jean-Pierre Chestan

convaincu les présidents français sept présents à Athènes, sur soixante et onze universités? Rien n'est moins sir, tant cette approche ne correspond pas aux problèmes fran-çais de l'heure : il est vrai que l'influence française a disparu dans cette institution, qui comprend, en revanche, toutes les universités itsnnes et la quasi-totalité des universités allemandes et anglaises. A la CRE – créée à Dijou en 1959 – la langue française resta une des deux langues officielles (pour combien de temps?), mais la plupart des échanges se font en anglais. « Trop tournés sur eux-mêmes, les Français négligent le rayonnement de la culture française. Quel dom-mage que la France soit si imperméable aux influences étrangères!», a regretté M. Hansgerd Schulte, président du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), l'Institut d'échanges universitaires franco-allemand. Et M. Gerrit Vossers, de l'université de technologie d'Eindhoven, président sortant de la CRE, qui s'est efforcé - sans grand succès - de faciliter l'adhésion des universités de l'Est, doit sûrement se demander s'il n'aurait pas dû plutôt faire le siège de la Conférence des présidents d'universités françaises (CPU), dont l'absence est, à ses yeux, « bien

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

(1) Voit Démographie et enseigne ent supérieur : le moins est-il coroilaire du mieux l'a, par Guy Neave, în-titut d'éducation et de politique sociale, Paris. CRE-Information, dossier de l'assemblée générale. CRE, 10 Conseil général, CH 1211 Genève, Suime.



CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU TON

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

- Enseignement de haut niveau (cycle C):
- Approche théorique et séminaire d'études de cas; - 120 heures sur 9 mois (soir et samedi);
- Coût: 200 francs par an.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 5 octobre 1984.

CNAM : Bureau du Marketing Industriel 2/ rue Conté, 75003 Paris, bureau 251 (de 14 h à 17 h) Tél. : (l'après-mid) 271-24-14, posta 806, puis poste 28 ou 31, ou passe 523

ENSEIGNANTS, PARENTS, JEUNES.: CHERCHEURS, UNIVERSITAIRES, PROFESSIONNELS DE LA CULTURE.

POUR VOUS GRES SEPTEMBRE 1984

Chaque mois: une revue pour tous ceux qui ont à vivre ensemble l'enseignement.

AU SOMMAIRE DU NUMERO 1

- Dossier « Informatique et enseignement ». • Ces livres qui vous parlent de l'école.
- L'histoire-géographie, la philosophie en 84.
- Orsay : un musée pour les prois ? A Paris, en province : sur le terrain.
- Dossiers à venir : l'interdisciplinarité, lire...

Pour gagner ensemble le défi de la qualité pour tous les jeunes, le syndicat

représentatif des enseignants de collège et de lycée

crée Degrés. 52 pages - 10 numéros par an. 25 F. Abonnement annuel : 220 F. Abonnements et renseignements : 237, bd. Saint-Germain 75007 PARIS.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1" et 2" année)

Cours par correspondance (1" année théorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

Pour apprendre à programmer sur MICRAL 90, sans connaissance informatique ou pour perfectionner vos programmes, BULL a développé une methode

simple d'auto - formation : MICRO-INIT Pour tout renseignement, contactez: **Bull Direction Forma-**

tion France. Madame françoise Front 47 bis, rue des Vinaigriers - 75010 Paris -Tél. (1) 356.91.91.

Bull

Vous pouvez suivre

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle,

- ou reprendre - des études !

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Établissement Public du Ministère de l'Éducation Nationale (7 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Propose des formations de tous niveaux

- Formations scolaires (du Concours administratifs et cours préparatoire à la termi-
- Enseignements technologiques et professionnels. Certaines formations univer-
- sitaires conduisant au DEUG, à la capacité en droit, è l'ex- De Formation dans le domaine pertise comptable, etc.

 Préparations aux concours du
- de l'informatique. recrutement relevant du ministère de l'Education nation nale (carrières administra-

nue at de promotion sociale, dans le cadre de conventions avec des organismes publics ou privés (loi du 16 juillet 1971). tives et de l'enseignement).

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 227 à 566 F POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS : ÉCRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris Lyon - 209/211, rue de Bercy 76586 PARIS CEDEX 12 >

EUROPÉENS A ATHÈNE ses fonctions traditionnelle

de l'avenir de l'Enveriré son de That you de dibattre de la formation de ja mande en crise, les parrichants le participant le la participant le l'inscitation ellemine le participant le l'inscitation ellemine le participant le partic

Gunder the few month feet and

Comments and a service and a service of the service

The state of the s

The same of the sa

E F.E - State - Dipos mile.

They have not externed

and the Table San St.

A STATE OF THE STA

2000 Section 1

And the second s

400's. 12 ... 78 ... 12 ... 12 ...

- 20 - 10 - 10 mar - 21/22

parties of attention of the state of the sta

a date of the first lines

And the first of the page

योजन १५ १० १० १८ मध्ये हैं।

温度して いたしな かんと 海洋性 と

LEAN-UND-CL CROSSARR

Works a service of the first gard

was find a more and a standar Neet.

george 100 1 Green Sax

Er Maner un

PHILATELISTE

Lisez

and there is not be publica-Para Carrier DRE NO.

10 mm page

testing grant 11

of the balleton mendemogram. en anne en la company de la co safe and fen. idea de del est the last age The second secon The state of the s in the sumper-Speck sar ber the desired the same m i ceparana; The second second Line discount à

Manager E' - ---- Malute de & bound ances Activity of several at mission to the Roller them a fine may Made - Compa-Contract to the territory of the territory the No has pro-公司 中国政治 大 公司 日本 A PROPERTY. Property Park (Feet of Charge and the same of the same of the same CONTRACTOR SANS many a said affection the March Hover

IN FIRM Marie Table

100 mg and 100 mg CONTRACT OF THE PARTY OF

ISERVATORE A FRANÇAIS

nt-réalisateur monteuse

Mance 's production as th ne ou De ta 19023 Pars **374.8**5.94

Pour appende à F sers convisence in mercie ou pour par Horner : 05 270 CONTRA G COVERCICE CRE Andreas Con Company MICRO-INT. POUR PORTE Saeren Chick Bull Direction For

tion France Name Fronçoise Field . 75010 Paris

ÉDUCATION

UN ENTRETIEN AVEC LE CHANOINE GUIBERTEAU

Le secrétaire général de l'enseignement catholique compte sur le « pragmatisme » du gouvernement

Le chanoine Paul Guiberteau s'estime rassuré par les projets de loi sur l'enscignement privé car « ils sem-blem épouser l'idée même de la dé-claration de Jean-Pierre Chevènement ». Mais il attend que ces textes soient - devenus officiels - avant de prendre une position définitive. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le secrétaire général de l'en-seignement catholique compte sur le pragmatisme » des différents partenaires pour justifier « l'espoir d'apaisement qui s'est manifesté dans la France entière devant les promesses gouvernementales de ne pas ressusciter la guerre ».

Le chanoine Guiberteau a pu prendre connaissance des deux projets de loi qui modifierent les rapports de l'école privée avec l'Etat et les collectivités locales. Le premier a été présenté à un récent conseil des ministres (le Monde du 13 septembre) et sera examiné par les parlementaires au cours du débat sur la loi de finances pour 1985. Ce texte applique à l'enseignement privé les mêmes règles de prévisions budgé-taires qu'à l'enseignement public. C'est la procédure dite des « crédits

Le deuxième projet de loi sers soumis au conseil des ministres du 26 septembre, Il s'agit d'une loi complémentaire à la loi de décentralisation et concerne aussi l'enseigne-ment public. L'Assemblée nationale

NOMINATIONS AU CABINET DE M. SCHWARTZENBERG

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale chargé des universités, vient de com-pléter son cabinet après les pre-mières nominations (le Monde du 11 août). M= Odile Martin-Verrier est nommée chef de cabinet; M. Ro-land Peylet, ingénieur des ponts et chaussées, conseiller technique et M. Laurent Dutheil, chargé des relations avec le Parlement.

pourrait en débattre des le début de ment. A elles de faire un geste la session, le mois prochain.

De ces deux textes, le chanoine Guiberteau reconnaît qu'ils sont « restrictifs » par rapport à la situa-tion actuelle. Mais sur des points qu'on attendait » : les crédits limitatifs, la nécessité de l'accord des communes pour la signature d'un contrat d'association et la nomination des maîtres. Cependant, « ces textes législatifs assez larges supposent des décrets ». Et le chanoine Guiberteau demande une concertation après le 26 septembre sur ces décrets, faute de quoi, précise-t-il, « cela signifierat que le gouverne-ment a déjà son plan fixé d'avance et qu'il ne serait plus décidé à nous

« Nous réclamons un geste »

Bien que tous les arbitrages ne scient pas rendus dans la prépara-tion du budget, l'enseignement catholique disposerait de 275 postes nouveaux pour l'année 1984-1985. Ce nombre est sensiblement identique à celui de l'an dernier, auquel toutefois s'ajoutsient près de trois mille heures supplémentaires, soit l'équivalent de 380 postes. Sur ce point, le secrétaire général de l'en-seignement catholique voudrait que lui soit accordée la possibilité de « contrôler si les crédits sont bien semblables à ceux du public et s'ils correspondent vraiment aux élèves accueillis dans les établissemenis

A propos de la participation financière des communes au fonctionnement des écoles privées, le Père Guiberteau rappelle qu'il subsiste un contentieux entre l'enseignement catholique et soixante-dix municipalités de gauche qui refusent, depuis trois ans, de verser le forfait à des scoles primaires sous contrat d'association. « L'attitude de ces municipalités, considère-t-il, sera pour nous un test de la volonté d'apaise-

comme nous le faisons en acceptan une modification des lois qui nous régissent. Nous ne réclamons pas tout tout de suite, mais un geste. »

Quant à la nomination des maitres, le problème majeur reste celui de la sécurité d'emploi : « Le contexte est nouveau par rapport au projet Savary, puisque les contrats simples ne sont pas supprimés. » Le secrétaire général sonhaite que les syndicats d'enseignants puissent intervenir dans les nominations car la garantie d'emploi est mieux assurée lorsque employeur et person-nel se mettent d'accord ». Il préconise donc que les commissions d'emploi uni existent dans l'enseiguement catholique continuent d'être associées au choix des maî-

Ce statut des maîtres que l'emei pement catholique voudrait aussi faire évoluer « vers une plus grande unification » demeure une pierre d'achoppement. M. Chevènement a prévenu qu'il attend les propositions de l'enseignement catholique à ce sujet. Mais le chanoine Guiberteau ne dissumule pas que toutes les com-posantes de l'enseignement estholique ne sont pas encore d'accord sur le contenu de ces propositions à for-muler. Le comité national qui se réunit samedi 22 septembre pourrait INVESTIGATION TO THE TROUBLE

En définitive, le responsable de l'enseignement catholique se déclare persuadé que « le pragmatisme l'emportera » au sein des instances dirigeantes qu'il anime comme au sein de souvernement. Il n'exclut pas pour autant un certain « durcissement », car la rentréé scolaire « a été difficile pour des chefs d'établissement qui manquent de postes, ce qui ne les a pas mis en appétit à l'égard des décrets futurs. On sent nettement chez eux, comme chez les directeurs diocésains, de l'énerve-

CHARLES VIAL

LE PROCÈS DES FAUSSES FACTURES A MARSEILLE

Guerre de position

Marseille. - A peine commencé, le procès des fausses factures de Maraeille s'anime. On a pu mesurer dès mardi 18 septembre, une fois aporés les incidents de procédure, qu'entre certains inculpés, c'était déjà le guerre. On n'en est pourtant qu'au début de la plongée dans une nébuleuse dont il est encore bien difficile de savoir ce qu'elle révélera.

Ceux qui entraient en scène, MM. Jacques Cohen, Roger Salel et Julien Zémout, n'avaient encore à s'expliquer que sur les activités de deux sociétés, Delta Applic, fondée en 1973 per M. Cohen, et Union Delta Décoration (UDD), née le 17 et des leurs 17 octobre 1977 et dans laquelle apparaissent, avec M. Cohen, as seem M= Bodet, as secrétaire et amic Lisbeth Helvadjiau, M. Salelet anasi M. Julien Zémour, l'ancien inspecteur central des impôts à Nice. One cette UDD ait été essentiellement une entreprise de fausses facturations, même si alle effectuera quelques travaux, n'est pas contesté Qu'elle ait permis à Delta Applic de s'assurer aussi un quasi-mon dans l'obtention de marchés de la ville de Maraeille ne l'est pas davantage. Mais qui fut l'inventeur du sys-

M. Cohen, ancien artisan peintre, émacié par deux ans de détention provisoire, assure que c'est M. Salel. C'est lui, a-t-il expliqué en sub-stance, qui décida de domicilier à Nice - cà M. Zémour était inspecteur des impôts, - cette société fictive qui, de surcroît, disposerait là-bas de facilités d'escompte à la Banque populaire des Alpes médies grâce à la complaisance da directeur de cet établissement. M. Jules Diaz. M. Cohen admet bien volontiers que par l'effet. de UDD, il obtint des travaux en sous-traitance. Mais il se défend d'avoir participé à l'établissement des fausses factures dont l'UDD a délivré le plus grand nombre. De même, il assure n'avoir jamais su que certains retraits d'argent opérés à la Banqué populaire des Alpes méditerranéesses étaient destinés à M. Zémour pour prix d'une bienvelllance à toute épreuve.

De notre envoyé spécial

A quoi M. Salei, qui dès le début de l'enquête fut un auxiliaire précieux des policiers et du juge d'instruction, rétorque avec un cahne souverain que M. Cohen savait bel et bien à quoi s'en temir, tant sur l'aide que M. Zémour apportait à toute cette entreprise frauduleuse que sur l'établissement des fausses factures. Il ajoute qu'il savait à quoi servaient les liquidités ainsi obte-nues, c'est-à-dire à rémunérer des fonctionnaires municipaux pour obtenir les marchés mais aussi, à l'occasion, à compléter les revenue personnels des uns et des autres sans risques fiscanz. Moi, dit M. Salel j'ai simplement aidé M. Cohen à Nice. Quant à l'argent que me per-mentaient d'obtenir les fausses factures (10 à 12 % de leur montant), je m'en servais pour obtenir des marchés pour ma propre coopérative, la

Un travail honnête...

Voilà qui convient tout à fait à l'accusation. D'autant que M. Sale! a livré une estimation du montant des fanases factures : 500 000 france par an pendant cinq ans. Estimation en baisse, dira même aujourd'hui M. Salel, car rien qu'en avril 1981 il y en eut pour 400 000 francs à la seule coopérative d'entreprise générale du Midi. Cette coopérative, c'est celle où l'on trouve MM. Dominique et Jacques Venturi, qui pour l'heure laissent dire, et parsissent beaucoup s'amuser de ce débat où ils n'ont pas encore à figurer.

M.Julian Zémour a voulu s'appliquer à réfuter l'argument de l'accu-sation, qui voudrait le faire passer pour machiavélique. Car non content de faciliter la domiciliation, à Nice, de la société UDD, il surait poussé l'astuce jusqu'à la contrôler lui-même, ce qui était une bonne facon de lui éviter tout emmi.

Eh bien non! a plaidé M. Zémour. Je n'ai pas opéré un contrôle de complaisance. Sans doute, lorsque notre administration

nous a demandé de préparer les dossiers, en vue des contrôles de l'année 1981, j'ai parmi d'autres proposé UDD, dont le chiffre d'affaires avait plus que doublé en un an. Mais rien ne permettait de savoir si cette proposition serait rete-mue et si c'était moi qui en aurais la charge. Cela dépend du seul directeur régional. Le hasard a voulu que cette vérification m'échoit effective-

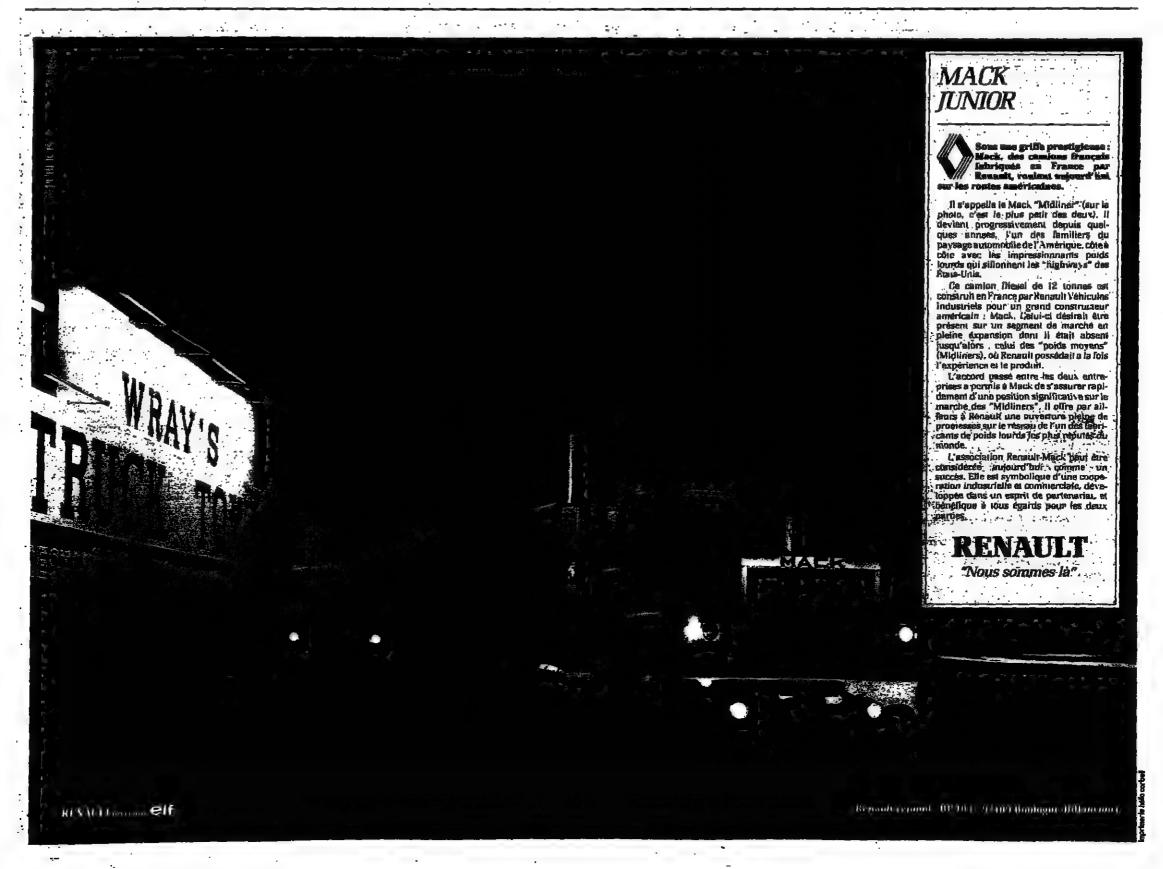
Aurait-il dû en être gêné, lui qui avait aidé à implanter la société à Nice et qui savait mieux que per-sonne qu'il ne s'agissait que d'une boîte aux lettres? Pas du tout : "J'avais l'esprit libre et j'ai fait mon travail honnêtement, en mon âme et conscience. D'ailleurs, ce n'est pas un redressement de 45 000 francs que j'ai demandé, mais de 400 000. Cela peut se vértfier. Si 45 000 francs seulement ont été acquittés, c'est que la différence était converte par un crédit de TVA dont disposait UDD. »

Il reste qu'à l'occasion de ce contrôle M. Zémour est venu à Mar-seille pour rechercher des documents et que le prix de son séjour dans le meilleur hôtel de la ville fut réglé par M. Salel. « Je ne l'al su qu'au moment où l'on m'a dit à la caisse de l'hôtel que tout était réglé. »

Il reste aussi qu'il bénéficia d'autres avantages, qu'il se vit offrir un tableau. Toujours M. Salel. S'agissait-il d'un chef-d'œuvre? Vous voulez rire, dit Zémour, simplement une toile de sept cents francs, il y avait encore le prix sur l'étiquette. »

M. Salei factura néanmoins cette « croûte » 1 600 franca à UDD. JEAN-MARC THEOLIEYRE

• Trois agresseurs d'un gardien de prison arrêtés. - Trois des quatre agresseurs présumés du gardien de prison de Vannes, grièvement blessé le 16 septembre près d'Auray (Mor-biban), ont été appréhendés par les gendarmes de Vannes. Le quatrième agresseur, Archange Dauber, ancien détenu à la prison de Vannes et identifié par la victime, est toujours en



La controverse autour de la « théologie de la libération » n'est pas nouvelle. Si elle fait la « une » des journaux depuis quelques mois, c'est en raison de l'intervention directe du Saint-Siège. D'abord, la publication, le 3 septembre, d'un document portant la signature du préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, le cardinal Joseph Ratzinger, sous le titre Une instruction sur quelques aspects de la théologie de la libération: puis la convocation à Rome, le 7 septembre, du théologien brésilien Leonardo Boff, un des tenants les plus comus de cette

Le Père Boff est l'auteur de nombrenses études. Si son livre Eglise, charisme et pouvoir a été retenu par les théologiens de l'ex-Saint-Office, c'est parce que ce franciscain y émet des idées qui sont surtout « dangereuses » sur le plan pratique. Son livre n'est rien moins qu'une analyse critique, érudite et solidement charpentée, de l'Eglise catholique, surtout dans ses instances dirigeantes romaines, en tant qu'institution.

Etablissant un paralièle entre le Vatican et le Parti communiste soviétique, le Père Boff décrit l'Eglise catholique comme une structure de pouvoir autoritaire, pyramidale et personnalisée, décalquée sur le système romain et féodal dont elle est issue. Ce que l'Eglise défend, estime-t-il, est moins l'autorité divine que la forme historique dans laquelle celle-ci s'est coulée. « Je ne mets pas en doute l'autorité de l'Eglise, écrit-il, mais la manière dont cette autorité a été organisée historiquement afin de réprimer toute liberté de pensée au sein de l'Eglise. »

Le courant latino-américain de la théologie de la libération représente, en effet, un défi pour l'autorité ecclésiastique. Moins sur le plan des idées (le danger marxiste n'est le plus souvent qu'un prétexte) que comme critique de l'exercice de l'autorité dans l'Eglise. Pour les théologiens de la libération, le « lieu théologique par excellence », ce sont « les gens du peuple » ou « les pauvres ». Enrique Dussel dit que les théologiens doivent « se mettre à l'école des pauvres », Leonardo Boff parle d'une « Eglise née des pauvres », et Gustavo Guttierez titrait son dernier livre, le Pouvoir historique des pauvres.

La polémique est moins un débat d'idées qu'une querelle de personnes. Depuis plus de dix ans, les milieux les plus conservateurs en Amérique latine, groupés autour du Couseil épiscopal latino-américain (CELAM), repris en main par Mgr Alfonso Lopez Trujillo, archevêque de Medellin, lutteut pour défendre leur vision de l'Eglise. Ils out réussi à gagner l'oreille de certains membres de la curie. Cela explique sans doute la récente offensive romaine contre la théologie de la libération, qui traduit en dernière analyse une lutte pour le pouvoir davantage politique que théologique.

ALAIN WOODROW

Un mouvement né de Vatican II et de la réalité latino-américaine

La question de la théologie de la libération n'est que la partie apparente de l'histoire - mal connue lu catholicisme latino-américain des deux premières décennies. Pour comprendre l'enjeu du débat actuel, il importe de le situer dans l'évolution de l'Eglise d'Amérique latine à la suite du concile Vatican II.

ent le j à li

Dans les années 60, Jean XXIII menait à bien sa politique d'aggiornamento du catholicisme. Vatican II, son œuvre, n'a pas été un concile doctrinal mais pastoral. Il a mis l'accent sur les modalités de l'action de l'Eglise, tout en les charpentant solidement au niveau de la réflexion théologique. Les quelque deux mille évêques présents à Rome ont, dans cet esprit, souligné deux approches qui allaient se révéler particulièrement fécondes en Amérique latine : l'Eglise comme peuple de Dieu, et non plus société hiérarchi-sée à partir d'une tête qui serait le pape : et la Bible comme texte fondateur du christianisme, par la mise en relief de la présence de Dieu dans

Les évêques latino-américains ont participé aux débats conciliaires mais sans éclat particulier. C'est plutôt dans les couloirs de l'assemblée et au cours de rencontres informelles que leur influence s'est fait sentir. Deux personnalités ont joué un rôle considérable dans le sensibilisation de certains membres de l'assemblée aux problèmes du tiersmonde. Il s'agit de Mgr Helder Camara, à l'époque auxiliaire de Rio et secrétaire général de l'épiscopat brésilien, et de Mgr Larrain, alors évêque de Talca au Chili, mort

C'est ce dernier qui, vicea président du CELAM (Conseil épiscopal latinoaméricain), donnera à cet organe de liaison entre les épiscopats du continent l'impulsion issue du concile Vatican II; il jouera un rôle déterminant dans la préparation de la conférence générale des évêques latino-américains (structure à ne pas confondre avec le CELAM) tenue dans la ville colombienne de Medellin en 1968, soit trois ans après le concile de Vatican II.

Le document de Medelfin

Dans le cadre du CELAM, une poignée d'évêques parmi les plus ouverts aux situations concrères de la société se retrouvent régulièrement; ils sont assistés de jeunes théologiens, par exemple un certain Gutierrez... Leur travail débouche sur - Vatican II appliqué à l'Amérique latine . en l'occurrence la conférence générale des évêques latino-américains de Medellin, déjà citée. Paul VI est présent à la séance inaugurale. Au terme de ses travaux, l'assemblée élabore des conclusions publiées sous le titre l'Église dans l'actuelle transformation de l'Amérique latine à la lumière du concile. Véritable programme de renouveau pastoral pour le continent, le « document de Medellin a devient la référence obligée de toutes les forces vives du catholicisme de cette région du monde. Mais il faut rappeler que, en 1968, n'existaient ni communautés de base ni lecture de la Bible en milieu populaire. Medellin est une impulsion venue d'en haut, de la hiérarchie de l'Église.

La soudaineté des retornbées de Medellin est sans doute à mettre au compte de la sensibilisation opérée par les encycliques sociales des années précédentes. Au niveau des prêtres et des religieuses, c'est l'heure des reconversions ; on investit » les énergies pastorales dans les milieux populaires urbains et ruraux. Une crise majeure s'ensuit dans les milieux religieux. Mais les premiers fruits de la mutation se manifestent : la réalité populaire vécue dans la foi prend la dimension religieuse de peuple de Dieu; la Bible lue dans les secteurs sociaux pauvres reflète perfaitement | précis et plus limité : elle entend

les situations et le sens de Dieu des petites gens. Ainsi naît puis s'affirme le mouvement dit des « communautés ecclésiales de

Ces communautés tout à fait ordinaires deviennent un lieu d'expres-sion religieuse caractérisée. Elles constituent aussi un élément majeur de prise de conscience des prones de société, par exemple la spoliation de leurs terres pour les paysans ou les manques d'équipe-ments collectifs élémentaires pour les habitants des « périphéries » urbaines d'Amérique latine. Les pouvoirs en place, quant à eux, considérent généralement ce mouvement religieux comme déstabilisateur de l'ordre établi. Aussi la répression politique ne tarde-t-elle pas à faire son apparition, et cela dès le début des années 70.

Les communautés de base dans le collimateur

Ce sont, on le voit, les choix pastoraux qui sont les premiers dans l'effort de renouveau du catholicisme latino-américain. Ils se résument dans la formule lapidaire de choix prioritaire des pauvres ». La réflexion théologique n'est intervenue qu'au niveau second : d'abord pour vérifier la qualité des choix arrêtés en fonction de la mission que s'attribue l'Eglise; puis pour fonder les pratiques chrétiennes en milieu Dauvre dans l'héritage biblique de la tradition judéo-chrétienne. A l'égal d'autres époques de la vie de ration » out fait appel aux sciences sociales de leur temps pour forger des outils conceptuels d'analyse.

C'est à ce titre qu'ils ont utilisé certains concepts marxistes.

On peut se demander si, à travers la polémique actuelle, ce n'est pas en réalité le mouvement des communautés ecclésiales de base qui est visé, en raison de ses incidences dans les milieux les plus démunis.

Dès 1972, les milieux conservateurs de l'Eglise latino-américaine prennent peur devant les consé-quences politiques, lourdes à assu-mer, de cet effort de renouveau. Ils s'alarment aussi des retombées ecclésiales, en pensant qu'une Eglise peut ainsi s'édifier sans la hiérarchie, voire contre elle. La réaction s'effectue au niveau du CELAM, qui change de mains et d'orientation quatro ans après Medellin. Mgr Lopez Trujillo, à l'époque évê-que auxiliaire de Bogota, est l'artisan principal de l'opération.

Secrétaire général puis président du CELAM jusqu'à l'année dernière, c'est lui qui fance, dès 1973, la première attaque contre la théologie de la libération. Maître d'œuvre de la préparation de la conférence générale des évêques latinoaméricains de Puebla, en 1979, il tente de la contrôler pour revenir sur les acquis de Medellin. La tentative échoue. Mgr Lopez n'en bénéficie pas moins de l'appui de la commission pontificale pour l'Amérique latine. Quand le Nicaragua sandiniste fait son apparition sur la scène centraméricaine, c'est encore lui qui propose les services du CELAM pour la formation du clergé national. Mais l'entreprise n'a pas de suite.

CHARLES ANTOINE

Prêtre, directeur de l'agence Dial diffusion de l'inform sur l'Amérique latine).

LA MISE EN GARDE DE ROME

«De graves dérives idéologiques»

Voici quelques extraits de l'Instruction sur quelques aspects de la théologie de la libération, publiée par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, et signée par le préfet de celle-ci, le cardinal Joseph Ratzinger, le 3 septem-

« L'Evangile de Jésus-Christ est un message de liberté et une force de libération (...). La libération est d'abord et principalement libération de la servitude radicale du péché. Son but et son terme est la liberté des enfants de Dieu, don de la grâce. Elle appelle, par une suite logique, la libération de multiples servitudes d'ordre culturel, économique, social et politique, qui dérivent toutes, en définitive, du péché, et qui constituent autant d'obstacles empêchant les hommes de vivre conformément à leur dignité. Discerner clairement ce qui est fondamental et ce qui appartient aux conséquences est ainsi une condition indispensable d'une réflexion théologique sur la libération

» En effet, devant l'urgence des problèmes, certains sont tentés de mettre l'accent d'une manière unilatérale sur la libération des servitudes d'ordre terrestre et temporel, de telle sorte qu'ils semblent faire passer au second plan le libération du péché, et par là ne plus lui attribuer pratiquement l'importance qui est la sienne. La présentation qu'ils propo-sent des problèmes est ainsi confuse et ambigué. D'autres, dans l'intention d'acquerir une connaissance plus exacte des causes des servitudes qu'ils veulent supprimer, se servent, sans précaution critique suffisante, d'instruments de pensée qu'il est dif-ficile, voire impossible, de purifier d'une inspiration idéologique incompatible avec la foi chrétienne et avec les exigences éthiques qui en décou-lent (...).

La présente instruction a un but

attirer l'attention des pasteurs, des théologiens et de tous les fidèles sur les déviations et les risques de dévistion, ruineux pour la foi et pour la vie chrétienne, que comportent cér-taines formes de théologie de la libé-ration qui recourent, d'une manière insuffisamment critique, à des concepts empruntés à divers courants de la pensée marxiste.

- Cette mise en garde ne doit d'aucune façon être interprétée comme un désaveu de tous ceux qui veulent répondre généreusement et dans un authentique esprit évangélique à l'« option préférentielle pour les pauvres ». Elle ne saurait pullement servir de prétexte à ceux qui se retranchent dans une attitude de neutralité et d'indifférence devant les problèmes tragiques et pressants de la misère et de l'injustice. Elle est, au contraire, dictée par la certitude que les graves dérives idéologiques qu'elle signale aboutissent iné-luctablement à trahir la cause des

 Certains sont tentés, devant l'urgence du partage du pain, de mettre entre parenthèses et de remettre à demain l'évangélisation d'abord le pain ; la Parole pour plus tard. C'est une erreur mortelle que de séparer, voire d'opposer, les deux. D'ailleurs, le sens chrétien suggère spontanément à beaucoup de faire l'un et l'autre.

 A certains, il semble même que la lutte nécessaire pour la justice et la liberté humaines, entendues dans leur sens économique et politique, constitue l'essentiel et le tout du salut. Pour ceux-ci, l'Evangile se réduit à un évangile purement ter-

Des emprunts non critiqués l'idéologie marxiste et le recours aux thèses d'une herméneutique biblique marquée par le rationalisme sont à la racine de la nouvelle interprétation, qui vient corrompre ce qu'avait d'authentique le généreux engagement initial en faveur des pauvres. .

Leonardo Boff

Né en 1938 à Concordia (Brésil), Leornardo Boff a fait des études de théologie au Brésil, puis à Munich. Entré chez les franciscains, puis ordonné prêtre, il est nommé profes-seur de théologie dogmatique et systématique à Petropolis, Rio-de-Janeiro. Rédacteur de la Revista ecclesiastica brasileira et responsable de l'édition brésilienne de la revue internationale Concilium, le Père Boff est membre de la commission théologique de la conférence épiscopale du Brésil. Comm surtout pour ses orientations spirituelles, il est l'auteur de divers ouvrages sur le théologie de la libération, dont Jésus-Christ, libérateur (Petropolis, 1972), le Visage maternel de Dieu (Petropolis 1980), l'Eglise en genèse (Desclée 1978), Eglise, charisme et pouvoir (Petropolis 1981) - livre qui a fait l'objet de l'enquête menée par la congrégation pour la doctrine de la foi - Saint François d'Assise, tendresse et vigueur (Petropolis 1982) et, en prépara-

tion, Trinité, société et libération. Jouissant 'de la confiance de l'épiscopat brésilien, Leonardo Boff est un des principaux maîtres à penser du courant de la théologie de la libération en Amérique latine. Il récuse les deux principales critiques faites par la congrégation romaine pour la doctrine de la foi à l'égard de cette théologie — à savoir sa réduc-tion à l'action libératrice temporelle du Christ et l'utilisation des analyses marxistes - comme le montre ce texte tiré d'un article paru le 31 août dans le journal bréailien Foha de Sao Paulo.

« Les théologiens de la libéra-tion ne nient d'aucune façon la nature divine du Christ ni la valeur rédemplrice de la messe sacrifice du Seigneur et de la présence eucharistique. Ils met tent l'accent sur la réalité vécue. (...) Les théologiens qui utilisent certaines caségories de la tradition marxiste (en particulier celles de Gramsci et d'Althusser) le font à partir d'une analyse de situations concrètes et notamment de la souffrance des pauvres. Il ne s'agit en rien d'une réflexion systématique et académique sur le marxisme confronté au christianisme. Nous n'avons aucun insérêt pour Marx en soi. »

(Le Monde a publié un entretien avec le Père Boff dans ses éditions du 13 septembre.)

Joseph Comblin

Né en 1923 à Bruxelles, Joseph Comblin a enseigné la théologie à l'université de Louvain après son ordination sacerdotale en 1947. Puis il a exercé divers ministères en Amérique latine: au Brésil de 1958 à 1962, au Chili de 1962 à 1965, puis à l'institut théologique de Recife (Brésil) de 1965 à 1972, année où il a été expulsé du Brésil. Depuis, il enseigne à l'université catholique de Talca (Chili), ainsi qu'à l'université de Louvain. Connu surtout pour deux livres sur la théologie de la libération - Théologie de la révolution (Editions universitaires, 1970) et Théologie de la pratique révolutionnaire (Editions universitaires, 1974) - le Père Comblin a critiqué en ces termes l'idéologie de la sécurité nationale » dans son livre, le Pouvoir militaire en Amérique latine : l'idéologie de la sécurité nationale (Editions J.-P. Delarge,

- Le Christ, dit saint Paul, c'est l'Esprit, et l'Esprit c'est la liberté. L'Evangile est donc l'annonce de la liberté. Le défi de la liberté voit son contenu ampli-fié et renouvelé à chaque siècle. Aussi bien l'annonce de l'Evangile voit-elle son contenu changer à chaque siècle. En ce vingtième siècle, siècle de la révolution industrielle mondiale, de l'urbanisation et des nationa-lismes exacerbés, la libération s'appelle souvent révolution, et la quese de la liberté engendre les praxis révolutionnaires. Le

christianisme ne crée jamais rien. Il se contente de recréer ce

que les hommes ont créé avant lui et continuent de créer. Le christianisme n'a créé aucune révolution. Mais il peut les recréer toutes. Entre les séductions totalitaires du léninisme et du sascisme, d'une part, et la manipulation des « sciences » par les bougeoisies, d'autre part, li cherche à souver l'homme.

Les principales figures

'» Le rôle des chrétiens est de rendre la parole et de restituer une présence à ceux qui ne sont jamais reconnus, les pauvres. les sans-nom, les marginalisés ».

Enrique Dussel

Né en 1934 à Mendoza (Argen-tine), Enrique Dussel a fait des études de philosophie à Madrid et d'histoire à la Sorbonne, puis un doctorat de théologie à l'université de Fribourg (Suisse). Professeur d'éthique à l'université autonome nationale de Mexico, et d'histoire de la théologie et de l'Église latino-américaine à l'Institut théologique d'études supérieures (Mexico), le Père Dussel est président de la Commission d'études de l'histoire de l'Eglise en Amérique latine (CEHILA), qui a organisé sa première conférence en octobre 1984. Parmi les ouvrages récents, citons : Ethics and Theology of Liberation (1976). History of the Church in Latin America (1979) et Philosophy of Liberation (1933).

« Les théologies morales de l'après-guerre n'ont pu sortir du moule résormiste, estime Enrique Dussel. On accepte le système comme il est ; on le réforme en partie (...) On passe d'une critique du capitalisme à une finalement, et dans la crise présente, une justification morale de celui-ci. (...) Au contraire, pour les chrétiens des pays périphériques du capitalisme et les classes opprimées de ces pays, c'est postérieurement à la seconde guerre pour l'hégémonte capitaliste qu'ils entrent dans une crise irréversible (...). En Amérique latine, l'éthique de la libération, c'est de justifier la bonté, l'héroïcité et la sainteté de la praxis de libération d'un peuple opprimé, au Salvador, au Guatemala, en Argentine ou au

Gustavo Guttierez

Né en 1928, à Lima (Pérou). Gustavo Guttierez est licencié en psychologie de l'université de Louvain, et en théologie de la faculté de théologie de Lyon. Conseiller national de l'Union nationale des étudiants catholiques (UNEC), et professeur dans les départements de théologie et de sciences sociales de l'université catholique de Lima, Il a notamment publié des « Notes pour ane théologie de la libération » (Lima, 1971).

Considéré, à tort ou à raison, comme le « fondateur » de la « théo-logie de la libération », le Père Guttierez est l'objet d'une - enquête de la part de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi qui, en mars 1983, avait envoyé un document en dix points sur la théologie de Guttierez à l'épiscopat péruvien. Celui-ci, qui a refusé de porter un jugement sur les écrits du théologien, a été convoqué à Rome par la congrégation du cardinal Joseph Ratzinger, fin septembre, pour une « session d'étude ».

« Les dépouillés et les marginaux d'Amérique latine savent qu'ils vivent dans une e terre étrangère ». Terre hostile à leur vie, proche de leur mort, éloignée de leurs intérêts et instrument de ce qui les opprime, étrangère à leurs espérances et propriété de ceux qui cherchent à leur infuser la peur. Exilés par des structures sociales injustes d'une terre qui, finalement, n'appartient qu'à Dieu, les pauvres font irruption dans l'histoire latino-

américaine et se trouvent aujourd'hui en exode pour récupérer ce qui est leur, (...)

. Le peuple des pauvres d'Amérique latine cesse d'être un consommateur de spiritualités pour devenir peu à peu un agent créateur d'une manière d'être chrétien. Cela se poursuit dans la mesure où ce peuple se fait le protagoniste de sa propre histoire et rend compte de son espérance en le Dieu qui libère. »

Pablo Richard

Né sa 1939 au Chili, Pablo Richard a fait un beccalauréet de philosophie en Autriche, une licence de théologie au Chili, une licence d'écriture sainte à Rome et un doctorat en sociologie à la Sorbonne. Il enseigne la théologie actuellement à l'Ecole œcuménique des sciences de la religion à l'université nationale de Costa-Rica. Citons, parmi ses nombreuses publications: Le christia-nisme à l'épreuve des théologies de la libération, Lyon, 1978, et Mort des chrétientés et naissance de l'Eglise: analyse historique et interprétation théologique de l'Eglise en Amérique latine (Paris, Centre Lebret, 1979).

- La contradiction fondamentale de l'Eglise latino-américaine vient de l'opposition entre la chrétienté en place et l'Eglise qui nait du peuple, a écrit Pablo Richard. Le néoconservatisme progressiste est le courant politique et théologique qui cherche à reconstruire la chrétienté, selon un nouvel esprit et avec de nouveaux thèmes et valeurs progressistes, mais à l'encontre du véritable mouvement d'évangélisation libératrice du Christ, convertit et renouvelle l'Eglise. (...) Malheureusement, en Amérique latine, les hautes instances ecclésiales, comme le CELAM et certains de ses théologiens, ont opté pour la praxis de chrétienté du néoconservatisme progressiste. -

Jon Sobrino

Né en 1938 en Pays basque espagnol. Jon Sobrino est entré dans la compagnie de Jésus en 1956. Depuis, il appartient à la province d'Amérique centrale et réside habituellement au Salvador. Licencié en philosophie, lettres et ingénierie de l'université de Saint-Louis (Etats-Unis), il a reçu son doctorat en théologie de la faculté catholique de Francfort, en 1975. Parmi ses ouvrages, signalons Christologie à partir de l'Amérique latine (Mexico, 1977), Mgr Romero: martyr de la libération. Analyse théologique de son visage et de son œuvre (Madrid, 1980) et Résurrection de la véritable Eglise (Santander, 1981). Le Père Sobrino est le grand spécialiste de la christologie et le biographe de Mgr Romero, dont il fut l'ami personnel.

 Nous entendons par sainteté une réalisation notable de la foi, de l'espérance et de la charité et des vertus qu'engendre le fait de suivre le Christ, estime Jon Sobrino, Nous entendons par politique cette action qui vise à transformer structurellement la société dans le sens du royaume de Dieu ou on fait justice aux majorités pauvres et opprimécs et où celles-ci trouvent vie et salut historique.

· Les saints politiques sont une réalité. Les peuples qui souffrent reconnaissent comme saints ceux qui, par amour, s'incarnent dans le politique, et ils ne reconnaissent comme saints d'aujourd'hul, que ceux qui assument le risque de cette incarnation (...) Il faudrait parler non seulement de saints individuels, mais aussi de collectivités de pauvres, de peuples entiers qui participent de la sain-teté politique quand ils luttent pour la libération des pauvres. remplissent d'esprit chrétien ces

AVEC « PAR

La quelque chose de change, sent repressis, la présence phy-Mar de Conse. Il s a de Pinne. 1900 lavis la confiance du regard. m deponitie dessi le

onfid-r

Him Wenders va bien, celas Bar aguessent Pair fun tinior amoureux à la fois eur gree said déprouver une harsiene berede Legerete, eint de Il de la retenue naturelle, audia la e qui un critique a appelé la and a land of lame a da cinduste. denini après seulement einq pit the proposalles. Impresin farme que se dégage même de a la se le s'eproper. à une table Jahren Vierrer, d'um décainge bin and the second state is cote est des

Batel have as France. par- la selle et sur le tromoir. sandare a a repris see quarper d'a ... mare et ses conversations A water cours aliure de centreifficiere int sur de fui. Defans, Bereit, auter, the et chacoles. perier i noces, langueurs à la Maria ... De mobstone. De

Entendre le avec Ry DE TEXAS est un film

"... tal. C'est peut-être e : us besu, la plus gense des anants de blues blencs ses ettere 80. Ce que les waje, w. accept. C'ast co-qu'on are der vocatant for disques de 5ct D. en de Randy Mairman de de Ry Cooder, Le prémie ; ndame i e imûm**e fuselêgê**ur**ê lê**ja tos coscilia et tranchart, chiene, et sa traus. Une Amérique transcourre de de côté de l'Atlan-"Gyana "hallero d**es** el TELETT TELETOUTES SAINS ON at te mille i derdus au miles du ceser L Amerique de Witte Antitur Posez le Bonde on Street in Etc Dylan sur la plant This is a Sorn to Run de Bruce - de introprier et allez vois Perie. 15134 1023 entendrez des Teres mages your verter les

rum 19.3% d'image, si ani Mulatin thacuse cans use musold bout mot, on he pourted? att e treat te alus justes, dit Were the tiers a propos de Ry Cooper due a composé la bande. Signals te son film. Comment Postant Paris Texas, ne pae senser que l'Virm Wenders à vécis ? Tamericus et ses mythes en paré." Seetraliers sa musique ?.

-4-65 31-3

A. Coocer c'est ce musicen inter-de Lein Richards, le guitariste : Reci Ges Roll no Stones Citait Comme "Que A trus grand guitanste de blues " Manu 2 39/12/15te de blues cell to Harmett. Wenders avail Young to confer la musique, Cop-Pola evan refuse. Ne en 1947 à

en professer et dominicaux detthe Marie americans banks int bymania entre interiores en partare pour la diddle-West Bim Penders s'en amuse, en d'su

well different feel au rouge. se deru, a fre icence, de ce retour Mildur some après sept se her denses folles à Neros Pers let has impressionne par son blour dinemetocraphique en Eu-special distance in the spendonne special states of the special specia there is a surface to the state of the surface of t rierent plus. Il he pris comm. (4218 de la Seine & fant Papri commo da familier de la seine. La la la seine de Maj tien merre un regret sidifferiere la savoir le loisir l'égo
t la une de savoir le loisir l'égo
t la une saile d'un

7250

Vier:

de la cinematine de Chailler. Tourse the the de but film Pour massarpir en toute chan minima (massaupir en toute com wanter from a A faire, Wen-

حكذا من الاصل

ARTS ET SPECTACLES

AVEC « PARIS, TEXAS »

Wim Wenders

L a quelque chose de changé, mais quoi ? Les traits paraissent rajeunis, la présence physique plus dense. Il y a de l'innocence dans la confiance du regard, une sincérité dépouillée dans la confidence.

the ideas is danger Mar Comme Critical

in her thereingiens re to the the per Duanci dit que Mr den der water . Per ou pe tomatang to in historique des par of set mores on debat J got lating. Frage, and he me CHEFLAN, teprin on a Rebeségar de Medella

where the cour request a great

series, Ceta employee mark the la theologie de la chia

ping bette pour le pour.

les figures

🗯 🎉 Miritan 👡

Brains, State at the second

🛎 📹 🚌 😥

रे**क न्दरम**्थि इक दशक

翻选价 群谷 法人

Better les telles

建设成的现在分

MAN SANS ST. IN.

Marie Burn

Marking ger au

「動きをかった。」

鐵手 有种 有可以下。

E Mill Bedienerer

A CONTRACTOR

decay / August

and bei beid eine

m & Market in

wither years and

By Propriation

and the second

ger of British arm star.

第二年 をかかれる

Martin Martin 1988

A Mindred and Co.

CA THURSDAY CO.

三番事金 「在ごうか」

the breaking

建文编译(安全

A SUPPLEMENT OF

Mr. Charles W. O.

ALTERNATION OF

Bert Berte

WE SHEET TOM

See Section 1

Market Bereit

《李明》

17

美国大学

Branch Profes

A Property of

(100 K

4 2 1 3

Action to 1

AND PERSON

-

d. Photography

* + M

Mary Park

W 144

*

Jon Schotter

Sec. 2.35

S**Frier** Labor.

金 🌡 Tight (market)

No. 1. Sections

Section of

All Franciscopy

Wim Wenders va bien, cela saute aux yeux. Il a vaguement l'air d'un timide amoureux à la fois surpris et réjoui d'éprouver une hardiesse inattendue. Légèreté, état de grace : voilà ce qui transparaît, au-delà de la resenue naturelle, audelà de ce qu'un critique a appelé la « politique de l'ame » du cinéaste allemend, après seulement cinq minutes de retrouvailles. Impression furtive qui se dégage même de sa façon de s'ébrouer, à une table des Deux Magots, d'un décalage horaire encaissé entre la côte est des Etats-Unis et la France.

Dans la salle et sur le trottoir, Saint-Germain a repris ses quartiers d'automne et ses conversations de rentrée, cette allure de centreville tellement sûr de lui. Dedans, l'houre du goûter, thé et chocolat, premiers lainages, langueurs à la recherche d'une monotonie. De-

ders. Libéré d'un poids. Dans une forme lui-même le confie, qui confine au « bonheur ».

Pour quiconque a déjà rencontré le lauréat 1984 de la Palme d'or du Festival de Cannes, le changement est surprenant. Où a bien pu pesser l'ex-jeune homme maladroit, le cinéaste introverti qui avait dans ses premiers films si justement illustré les incertitudes un peu complaisantes, les inquiétudes indéfiniesa-bles des années 70 en Europe? Aurait-il abandonné, nous laissant au nôtre, son propre goût de l'errance, sauté en marche des Roadmovies - le nom de sa maison de production, - ces films dérives auxquels se sont identifiés si étroitement quelques-uns des spiese juvéniles des époques récentes, l'après-Mai en France, les « années de plomb - en Aliemagne, la redécouverte de « la route » aux Etats-Unis ? « C'est vrai, dit-il, qu'il a été longtemps possible de sous-titrer mes films par ous mots : errance et aliénation. » Les personnages d'Au fil du temps ou d'Alice dans les villes, deux films « importants »,



PARIS, TEXAS est un film Santa-Monica (Californie), il a fait dense des chants de blues bluncs des années 80. Ce que les images évoquent, c'est ce qu'on a rêvé en écoutant les disques de Bob Dylan, de Randy Newman ou de Ry Cooder. Le même rythme, le même fuselage, à la fois coseard et tranchant, charnu et électrique. Une Amérique transposée de ce côté de l'Atlantique à travers des chansons qui parient d'autoroutes sans fin et de motels perdus au milieu du désert. L'Amérique de Wim Wenders, Posez le Bande on Sonde de Bob Dylan sur la platine, ou le Born to Run de Bruce Springsteen, et allez voir Paris. Texas, yous entendrez les mêmes images, vous verraz les

mêmas sons. «Le travail d'image, al on pouvait le traduire dans une musique, pour moi, on ne pourrait pas le traduire plus juste », dit Wim Wenders à propos de Ry Cooder, qui a composé la bande originale de son film. Comment, en voyant Paris, Texas, ne pas penser que Wim Wenders a vécu l'Amérique et ses mythes en partie à travers sa musique ?.

- Ry Cooder, c'est ce musicien que Keith Richards, le guitariste des Rolling Stones, citait comme le plus grand guitariste de blues blanc de tous les temps. Déjà pour Hammett, Wenders avait voulu lui confier la musique. Coppola avait refusé. Né en 1947 à

musical. C'est peut-être de la bottleneck et de la silde avoir joué dans les groupes de Taj Mahal et de Captain Beefheart dans les années 60, il devient l'un des grands manitous pent, paraliblement à sa carrière solo, aux enregistrements d'une multitude de groupes, parmi lesquels Bandy Newman et les Rolling Stones. Travaillant également avec Jack Nitzsche (encien producteur des Stones). Il collebore aux musiques de Parformance (Nicolas Roeg), Blue Collar (Paul Schrader), la Gang des Frères James (Walter Hill), avant de signer celles de Sens Retour et de Street of Fire (Walter Hill), de Police Frontière (Tony Richardson).

> Puisant dans les racines du blues et de la country, avec une connaissance parfaite du folk des années 30 et une assimilation de ta musique hawaiienne, il y a dans le ieu et la composition de Ry Cooder tout ce que l'Amérique a de plus beau dans son histoire et sa culture musicales. La tradition et le folklore des pionniers qui ont fait le Nouveau Continent, revus et corrigés, mais sans perversion, par les methniques nouvelles. Une musique d'espace, intemporelle, celle là même que chante Paris,

ALAIN WAIS. ★ Discographie chez WEA.

hors, promeneurs dominicaux, derniers touristes américains bardés de souvenirs existentialistes en partance pour le Middle-West.

Wim Wenders s'en amuse, en appétit d'images, l'œil au rouge, pas déçu, à l'évidence, de ce retour physique à Paris après sept semaines de « vacances folles à New-York ., pas impressionné par son retour cinématographique en Europe, après sept années d'exil américain. Il est là depuis quelques heures à peine et il s'abandonne sans réticence apparente à l'atmosphère parisienne. New-York, en arrière, le souvenir de quelques difficiles expériences américaines, son itinéraire, n'interfèrent plus. Il flâne le long des quais de la Seine, à peu près comme un familier de la rive gauche prend sa respiration quotidienne. L'esprit libre.

Il lui vient même un regret significatif : ne pas avoir le loisir d'aller faire la sieste dans une salle de la cinémathèque de Chaillot.

" J'aurais eu besoin d'un bon film, dit-il, pour m'assoupir en toute confiance. Car je dors mal pendant un mauvais film. » A l'aise, Wea-

restaient tournés vers le passé, la mémoire, très marqués, comme tant d'autres du cinéma européen, note encore Wim Wenders, par la mélancolie ». Et comme tant d'autres encore, ils se sont épuisés à montrer l'impossibilité de faire du cinéma. « Je n'en pouvais plus de raconter la mort du cinéma. Après l'amertume, l'impuissance, que j'ai ressenties, en tournant mes trois premiers films américains Hammett, Nicks's movie et l'Etat des choses, je n'aurais pas pu survivre comme cinéaste. L'Etat des choses, par exemple, c'était un film totalement narcissique. Je n'aurais pas pu continuer.

Errance et aliénation. Ce que des fanatiques français appellent le wendersisme multipliait à l'infini, à en croire Wenders luimême, une double image inshoutie et douloureuse : le vague à l'ame de l'époque et la délectation morose d'un cinéma surtout occupé à s'enivrer jusqu'au dégoût de son sujet de prédilection Lui-même. En marchant dans Paris, Wim Wenders explore, non en termes de bilan mais dans le souci d'expliquer le



de toure vie. « Dans mes autres

films, confie Wim Wenders, je

n'avais pas su donner par exemple

de place à la femme. J'ai, par rap-port à ce thème, multiplié les dé-

tours. . Dans Paris, Texas, Travis

l'amnésique sauve sa vie en recher-

chant sa femme. . Il marche dans

une direction. Il n'erre plus. » Le

bric-à-brac de la dérive, donc des

road-movies », les motels, la

plaine, le bitume des auto-

déportations, tout ce décor émo-

avait conféré un sens narratif en

soi n'existe plus dans Paris, Texas

Cette expérience essentielle de

dit le cinée

raire personnel et artistique. « Je n'ai été longiemps capable, même dans des films que je continue à trouver importants pour moi, comme Alice dans les villes et Au fil du temps, de ressentir et d'exprimer que des émotions restreintes sur des séquences brèves dont l'addition pouvait faire, par chance, un film. » Il so souvient d'avoir, même depuis 1977, aux Etats-Unia, laissé le soin de l'histoire, par peur de raconter et de vivre, su décor luimême, au hasard des rencontres entre les plans et des personnages. des villes, des routes, du blues atmosphérique, submergeait le récit qui, explique Wim Wenders, e épousait tous les méandres trouvés en chemin ».

Depuis Cannes, l'information a fait le tour du public wendersien Paris, Texas a agi sur le cinéaste comme le déclencheur d'une libéra-tion. Wenders s'en va partout, de New-York à Paris, répéter qu'il a enfin trouvé avec ce film phare ce qu'il cherchait désespérément aux Etats-Unis : l'impulsion narrative. la maîtrise du récit. Avec l'aide de l'écrivain américain Sam Shepard, l'Allemand, an exil volontaire audelà de l'Océan, a trouvé la force de dépasser ses angoisses et son écriture traditionnelle pour libérer la force autonome contenue dans la fic-

A l'opposé de ses peurs personnelles

« L'évidence m'était penue, raconte-t-il, de l'impression laissée par la fin de l'Etat des choses. Fritz, metteur en scène en rade, sans un sou, abandonné au Portugal par son producteur, s'envolait pour Los Angeles donner une dernière chance linancière à un projet cinématographique déprimé. « Molgré moi, sanz que je m'en rende vraiment compte, quelques éléments de fiction - le producteur compromis par la mafia – ont donné une émotion à la fin du film,

le sauvant au dernier moment. Et parce que ce qu'il ressentait comme une impuissance insupportable devenait trop lourd, après ses déboires avec les studios hollywoodiens, parce que l'e errance a philosophique et conceptuelle contenue dans ses films devenait synonyme de dérive, parce que enfin, un coin de lumière s'était sait jour à la sin de l'Etat des choses, Wim Wenders est allé, comme un naufragé, vers l'opposé de ses peurs personnelles et cinématographiques. Aussi Paris, Texas est-il un film-tournant -« le plus contemporain, c'est-à-dire déjà projeté vers demain », - une œuvre bourrée d'émotion jusqu'à la

Sans donner dans la demimesure. Wenders et Shepard ont voulu, pour cette tentative de thérapie générale, affronter le sujet majeur de ce que l'époque passée et le cinéma européen avaient préféré jusqu'ici contourner : l'amour avec un grand A, les déchirements vitanx d'un homme et d'une femme.

et le cinéma pour la vie

L'ERRANCE EST FINIE

jourd'hui, pour Wim Wenders, sur une autre conviction, solidement ancrée et qui a toute l'apparence, à le suivre et à l'écouter, de l'évidence définitive : après une telle obstina-tion à la « mélancolie », après tant de ciné-malheur, « On peut aussi bien aujourd'hui inventer son bonheur ». Par le cinéma et pour la vie. « C'est parce que je ressens cela très fortement que j'ai envie de dire aux specialeurs qui m'ont toujours suivi : Anonces !

Laissons tomber le goût de l'errance sans but, celle des époques désespérées, comme celle de notre chère vieille écriture d'art et d'esssi : l'impasse y est inévitable. Parce qu'il a trouvé une grammaire narrative permettant la libération d'une émotion, et qu'il croit plus que jamais e possible d'aider à vi-ere par le cinéma », le réalisateur allemand confie sa conviction d'une nécessaire transformation.

Le sens, le choix, l'émotion

e Cet effet qu'a fait Paris, Texas sur mon travail, sur celui de toute l'équipe comme sur ma vie, je le ressens aussi ches les spectateurs. L'œuvre et l'écran peuvent passer per le même prisme reformant. C'est affaire de simplicité à retrouver, à laisser entrer en soi. Le sens, le choix. l'émotion contre l'errance, la mélancolie et le narcissisme. Paris, Texas contre Au fil

Puisque le cinéma est en sursis que pour souligner la force de dans : un troisième âge fragile ., l'homme qui avance. « Son choix », avant le millénaire des images électroniques, laissons-le respirer librement, en lui confiant une voca-Paris, Texas, débouche aution « plus positive ».

L'entreprise de « réappropriation wendersienne » trouve-t-elle des échos dans l'époque et le cinema? Spontanément, le réalisateur parle du public de Paris. Texas, de ce qu'il y sent d'énergie et d'« intention contemporaine » à recevoir le film au-delà du divertissement. Parmi les cinéastes en marche, il évoque son ami Jim Jarmush, le jeune auteur américain de Stranger Than Paradise, qui, lui aussi, tente de rendre un sens ciné-- matographique à la route et au-delà une certaine perspective moins déprimée à la jeunesse américaine. Jim Jarmush, auguel Wim Wenders ressemble tellement en ce moment, et dont il fait, de retour à Paris, avec une tendresse fraternelle, la publicité au point de se montrer partout avec au revers de se veste un hadge du film, encore inconnu en France.

Et au-delà d'eux? Du côté des Allemands, au cinéma si mortifié, une libération de l'émotion viendra-t-elle? L'Allemagne, les Allemands, même les complices de sa génération, posent des problèmes Wim Wenders. Les distributeurs de Paris, Texas veulent cantonner la sortie du film dans le ghetto des salles d'art et d'essai, et le lauréat de la Palme d'or regrette que ses retrouvailles avec l'Allemagne se soldent par un procès sordide et par l'indilférence méprisante des pouvoirs publics. . Ils ne veulent pus comprendre qu'il s'agit d'un silm différent. . Au moment de rentrer en Europe, et alors qu'il atteint une consécration internationale, Wenders souffre d'une mésentente déjà vieille de dix ans, qui certe fois tourne au divorce.

> PHILIPPE EOGGIO. (Lire la suite page 20.)

TNS 84/85

Direction: Jacques Lassalle

Ajax/Denis Cohen Les aventures d'Ivan Vaffan/Jean-Claude Gallotta Jowacgerli/Dieter Schnebel Richard III, Shakespeare/Georges Lavaudant Rêves, Kafka/Philippe Adrien Entre chien et loup, Christoph Hein/Bernard Sobel Philoctète, Heiner Müller/Bernard Sobel Macbeth; Enrico IV, Shakespeare/Teatro Due di Parma ★ L'heureux stratagème, Marivaux/Jacques Lassalle Verkommenes Ufer, Heiner Müller/Karge et Langhoff La perle de la Canebière, Labiche/Pierre Ascaride <u>▶ Le professeur Taranne, Adamov/Jacques Lassalle</u> Usinage, Daniel Lemahieu/Claude Yersin Eté, Edward Bond/Michel Dubois L'école des femmes, Molière/Hervé Loichemol Oncle Vania, Tchekhov/Félix Prader La confession impudique, Tanizaki/Garance Liliom, Ferenc Mohar/Bruno Boeglin ★ La sonate des spectres, Strindberg/Luca Ronconi * Médée, Sénèque/Jean-Marie Patte ★ Geethe en Alsace, Dadelsen/Alain Knapp Les infertiles, August Stramm/Gaston Jung

Théâtre national de Strasbourg - Tél. (88) 35.63.60

De la maladie/Jean-Louis Benoist, Didier Bezace, Jacques Nicher

Ligne de conduite

TOILA trois ans, Antoine Vitez succé-

avaient pris la direction du e grand vaisseau », comme on l'appelle. Antoine Vitez

serait le successeur de Jean Vilar, même s'îl

travaillait ailleurs. Un peu à cause d'une

certaine ressemblance physique, bizarre-ment apparue ces derniers temps (mimé-

tisme du lieu ?) ; beaucoup parce que Vitez

en existait pendant la Renaissance : plus

qu'un pédagogue, un homme de savoir qui forme plus qu'il n'enseigne, qui influence,

trace des lignes dont d'antres s'emparent et

théâtre populaire qui s'est dilué dans une multitude d'interprétations. Il n'en reste pas

moins que le secteur public - ce vaste

ensemble subventionné – s'est construit

autour et à partir du TNP que Jean Vilar a

imaginé et réalisé. Et que Jean Vilar, son

ceuvre, ses rêves, out formé une multitude

d'hommes de théâtre. Certains le revendi-

quent, d'autres l'ignorent, d'autres encore le

refusent - quelques-uns avec fureur. Vilar ne se reconnaîtrait chez aucun, à l'exception

peut-être de Vitez, parce que leurs specta-cles sont parfaitement dissemblables. Il n'y

a rien de commun entre la rigueur dépouil-

lée de Vilar et l'emphase hautaine de Vitez.

Le propre des maîtres est de former des per-

Vitez, lui austi, trace jour après jour - et

avec une telle intensité qu'on pourrait dire

heure après heure - des lignes sur les-

quelles naîtront de prochaines fantasmago-

ries, les siennes et celles qu'il aura influen-

cées. Les siennes, malgré leur diversité, restent fidèles à la ligne - abondamment

ramifiée - d'un théâtre qui veut se faire

entendre de tous ou presque, des publics vastes et restreints, adultes et enfantins. Qui

cherche à mettre en jeu tout, vraiment tout

des textes, et qui double la mise par associa-

tions inattendues : comme de marier Jarry

et Bretecher en faisant du père et de la mère Ubu les hôtes d'un dîner en ville, comme de traiter l'Evangile selon saint Jean en tructi-

lent exercice de foire sur le thème mira-

cle/simulacre (les Miracles en 1974), ou de traduire la « langue de bois » utilisée par

Alain Badiou (l'Echarpe rouge) en poème claudélien sur une musique excessivement

contemporaine de Georges Aperghis, ou enfin de construire un spectacle à partir

d'une conversation entre Georges Pompidou

ligne de conduite, en définitive très simple,

qui englobe des séries : ainsi, l'Ecole des

femmes, le Misanthrope, Tartuffe, Dom

Juan, avec les mêmes comédiens, dans un

même décor, pour une seule histoire en qua-

tre épisodes. Et Vitez compte reprendre et

développer cette technique feuilleton dans

deux ans avec les deux Faust. Et dans est

esprit, il a monté Hamlet, puis la Mouette,

où se retrouvent des rapports identiques fils-

mère-amant avec le Héron d'Axionov, qu'il

considère comme une paraphrase de la

Les associations peuvent être inattendues,

et mêmes tordues, elles ne sont pas gratuites

dans la mesure où elles s'encastrent dans

Victor Hugo (Hernani, Lucrèce Borgia),

qu'il avait laissé dans un coin de son esprit depuis les Burgraves, en 1977 à Ivry, et à nouveau avec Shakespeare, en montant le

Macbeth de Verdi à l'Opéra, et, sidèle à

l'amitié, en demandant à Pierre Debauche

de mettre en scène Comme il vous plaire, à Stuart Seide de créer l'Hôtel de l'homme sauvage, de Jean-Paul Fargeau.

Fidèle aussi à sa ligne de conduite : relier

les textes classiques aux auteurs contempo-

rains : Michel Vinaver (Iphigénie Hotel).

Bruno Bayen (Schliemann) et René

Kalisky, dont il a découvert le talent singu-

lier depuis le Pique-Nique de Claretta, en

1974 à Ivry, jusqu'à Falsch, en 1982 à Chaillot... et Guyotat, dont il a adapté -

pari andacieux - le Tombeau pour cinq

« Faire théâtre de tout », écrivait Ara-

COLETTE GODARD.

gon, Antoine Vitez met en pratique la for-

cent mille soldats...

Cette saison, Antoine Vitez s'engage avec

une pensée impeccablement rationnelle.

Vitez vagabonde, et il reste attaché à une

Ainsi Jean Vilar a dessiné les lignes d'un

font leur profit.

sonnalités dissidentes

dait à Jean Vilar au Théâtre de

Chaillot. Successeur indirect, puisque Georges Wilson avant hi, et hi-même avec Jack Lang, puis André-Louis Perinetti, Au contrare. Il m'apparali dans pagdie de l'acbeth est à Alenayi. Richard II et à tous les deficies spire, une théorie du pouvoir et disgure, and tradition, perce que se portar sont plus abstracts and less appropriet and less propositions. et feurs babbles and de monstrueux. et faurs babi rend enveloppes de bruste I ... \u.

Our, si je jouars in Machelle de la monversis le caractère civilles de la basient David Gerrick et Marente Pilo te de ceneral devenant factions press fune victoire gagnée pour le cause patre : ,e ne la représentativité pas-de bètes (pren que les mêmes éviceans a fusiant de à produits à l'épaque vitus de peaux de bétes), peros que ja vente ansi trop générale et localités.

sable. Le Marbeth de Verdi seit de prin po l'accusa-t d'infidélité. Mais per 16-1

du quipnol politique d'actualité en marjonnettes, aux entractas, ou avant les spectacles : cinq minutes comntant l'actualité de plus ou moins près. Voilè une tâche nationale pour un théâtre national (Le spectacle d' Ubu roi commencera dans une

alle à manger bourgeoise du meilleur goût. Plan de table, musique, whisky, les journaux. M. et Mrs Ubu ressemblent à un jeune couple de jeunes cadres dynamiques. Ils attendent des amis, c'est un dîner. La acèna, ici, est une Cène. Les mots orduriers oui montent aux lèvres des convives ne les gênent pas ; és disent merde comme ils diraient porto ou toute sutre chose; ils chient, pissent, meurent, égorgent, dévocent vivants leurs ennemis sans perdre de leur dignité la Mère Ubu ports une robe en lamé, le Père Ubu un costume noir ou gris foncé, impeccable, cheveux

. (Printempe 1984.)

SOULEVER LE CAPUCHON DU MOINE

ONTEFELTRO. Comme dans le coin d'un tableau, peu visible à première vue, il y a dans Lucrèce Borgia un personnege énigmetique qui aggrave le sens de l'œuvre, si on le reparde bien : Il fascine le spectateur, l'hypnotise presque par sa laideur homible, on le découvre, et on se dit que c'était donc bien cela que voulait dire l'auteur. Quelquefois, c'est plusieurs siècles après, pour la peinture, que ces sortes d'événements se produisent : un amateur, un critique, un poète, per heserd, aperçoit l'eno-

ici, c'est d'un passant qu'il s'agit : Montefeitro.

Sur « Ubu roi »

Notes de travail

UNE SALLE A MANGER BOURGEOISE

L s'agira de représenter sur la scène la bourgeoisie française contemporaine, ses diners, ses complots, son obscánité quotidienne, son ingénuité. Ce sera comme une suite sux scènes de guignol de l'Echarge rouge et aux scènes de cruauté grotesque de l'histoire, dont la Rencontre de Georges Pompidou avec Meo Zedong, en 1979, à lvry, fut un chapitre. Je reprendrais volontiers à cette occasion l'idée

A la fin, un grand paquebot, comme calu

d'Amarcord, entre dans le salon détruit, et le Père Ubu pert pour l'Espagne, saluant Esaneur au passage.

Sur Lucrèce Borgia

On voit passer au fond du théâtre un homme à cheveux blancs, maigre, chancalant, appuyé aur un bâton et anvaioppé d'un manteau. C'est dans le deuxième partie de l'acte premier, à la acène 3. « Pauvre Montefeltro i dit Ascanio. Et quel âge a-t-il ? demande Astofo. Mon âge. Vingt-neuf ans », répond Maffio.

Montafeltro pesse et ne dit rien, ne revient jemeis dans la suite du drame. En réalité, il meurt. Cette

Sur l'hypocrisie de l'art (en lisant Victor Hugo)

JULIETTE N'AVAIT PAS BESOIN DE TOUT CA

... un nom quelconque dont la prononciation guer-laise et l'orthographe paysanne avaient fait Gilliett,

ES astuces qui m'enchantaient, maintenant me font horreur. Astuces de poètes : le nom de la femme mai aimée transformé en nom du héros de roman, male déformé quand même, pour que le poète (le Poète) puisse à la fois s'avouer découvert et protester de son innocence; avoir dit et n'avoir pas

Juliette n'aveit pes besoin de tout ça. Ce qu'elle demandait, c'était seulement la présence de l'homme qu'elle almait — à côté d'elle, et jemeis assez. Lui se crovait quitte en la brodant comme une figure cachée. dans la littérature et la poésie.

Il en est de même avec le politique. Comme j'ai admiré les allusions impénétrables et pénétrables de iup à tremelues aism) trangiomet, sertiem xueiv aon voulait entendre) de leur compréhension entière de la rérité, per des poèmes qu'on pouvait aussi prendn dans d'autres sens, ou ne lire que pour la beauté des vers; ou ne pas comprendre du tout, tandis que le poète avertissait de l'écouter, et que ce qu'il disait était grave! Il était sinsi paré de tous côtés : l'histoire lui rendrait justice et hommage! Et non, pourtant. L'histoire (ou bien : il se trouve toujours quelqu'un dans la suite de l'histoire) s'aperçoit de la ruse et la juge avec mépris et pitlé.

Cela est tout à fait comme les présages et le prédictions dans les fables antiques : le pauvre humair s'ingénie à en retarder l'accomplissement, invents des subterfuges pour échapper au regard du dieu, trompe

Sur Racine, Hugo et Claudel (comparaison)

E poème de Racine ne commande pes la diction

de l'acteur, alle reste à son libre arbitre, aucune

intonation ne peut se déduire de l'architecture

Hugo et Claudel, au contraire, font passer le voix

équilibrée des vers ; c'est un palais à volonté, comme

per un chemin obligé; ils bâtiment des décors de rocalle, des labyrimhes de jardin — décors modernes, simulant la réalité, tandis que le décor classique n'en

donne que le signe, au fond de la scène. C'est aussi

toute la différence entre la jardin à la française et le

jardin anglais. Calui-ci — qui imite le Nature — l'imite les figures des trajets ; calui-là — qui n'a pour ambi-tion que de représenter l'Harmonie — permet un nom-bre infini de combinaisons : on y fait soi-même son

L'application par Hugo d'un perfer familier sur la

grille alexandrine oblige celui qui parle à une expres-sion unique — à condition qu'on respecte le jeu pro-

posé, qu'on ne fasse pas les enjambements, car, si on les fait, on transforme tout bonnement les vers en

prose, et il n'y a plus de jeu ; de même, si on ne dit

pes les douze syllages du vers racinien, si on ne fait

pas entandre la rime, la question ne se pose plus : elle

respiration, les césures patites et grandes, réduit au moindre écart le choix du diseur. Etrange partition où

la hauteur des notes sersit déterminée seulement par

la fréquence et la quantité des soupirs ! C'est bien cela

pourtant, mais parce qu'il s'agit de langue periée, non

pas chantée. On pourrait dire ceci : soit une volx per-

lée française ; si je lui donne à dire telle quantité de

mots et si j'interromps cetta quantité en ce point-ci,

en celui-là, coupent ou facilitant le souffle et le super-

posant au sens courant du texte de façon à déconcer-

ter ce sens, j'orienterals irrésistiblement l'acteur à éle-

trois tons, l'ascendant, le descendant ou l'étale, qui

Et Claudel, imposant à l'acteur les moments de

est résolue par l'absence de réforme.

constituent la mélodie de la voix pariée,

JARDIN A LA FRANÇAISE

ET JARDIN ANGLAIS

le décor où on joue.

Comme un ferment d'images pures

N peut s'étonner que le Chail-lot d'Antoine Vitez, si sou-vent taxé de cérébral, soit précisément de tons les théâtres nationaux celui qui accorde une part anssi importante au joune public : une programmation régulière, ambitieuse. variée, où se reconnaît un profil, une politique.

Après tout il suffit de se souvenir que, voici dix ans, Vitez fut codirecteur avec Jack Lang à Chaillot en un temps où ce théâtre s'appela, par manière de dési sans doute, Théâtre national de l'enfance : enfance comme symbole d'image pure, d'émo-tions fortes, ferments alors exaltés pour le renouvellement d'un théâtre populaire qui se débarrasserait d'un surpoids d'idéologie et de verbiage. Turandot de Pintilie, Vermeil comme le sang de Régy, les Miracles de Saint-Jean ou Vendredi ou la Vie sauvage d'après Michel Tournier, voulurent s'adresser en matinée aux culants, et aux adultes le soir.

L'érotisme aussi

De cet aucien esprit, nulle référence précise dans le nouveau Chaillot; encore que naguère au cours de l'Amée de l'enfance, Antoine Vitez se soit plu à réclamer pour le théâtre des enfants « le droit à une certaine violence, le droit à un certain érotisme ». Dans la douzaine de spec cles présentés depuis janvier 1982 on retient d'abord la singulière conjonction d'une thématique traditionnelle et de beaucoup d'innovations formelles. A une ou deux exceptions près les spectacles sont des créations, mais à partir de grands textes ou de grands personnages : Faust, la Tentation de Saint-Antoine, Gulliver, les Mille et

Une Nuits... C'est avec Polichinnelle, fois, il n'est plus du Turc Isil Kasapod'après le fameux Duranty qui fut une gioire du XIXº siècle, des jardins et des boulevards, que s'ouvrira la sai-

An début, mais c'est une idée encore chère à Vitez, le spectacle pour enfants, comme Faust mis en scène par Agnès Van Molder, se voulait un grand spectacle en raccourci, joné parallèlement au Faust de Vitez. Tous les moments essentiels du drame étaient là, et en plus du décor de la petite ville allemande, les images du carnaval : une chalenr et une émotion qu'on ne retrouvait pas toujours dans le Paust pour adultes. On sait du reste la tendresse particulière de Vitez pour les marionnettes (luimême a mis en scène avec Alain Recoing la Ballade de Mister Punck]: aussi est-elle de loin la. forme de spectacle privilégiée des après-midi de Chaillot : tradition reffinée de la Chine telle qu'elle se conserve à Taiwan avec le Rol des singes de Jean-Luc Penso, grosses marionnettes naïves du Réveil-matha destiné aux tout-petits, opposition et concurrence de l'acteur et des marionnettes dans les Voyages de Gulltver de Daniel Soulier, minuscules et ravissantes poupées de Karino Chéref et rapports dialectiques avec le conteur dans Il était une

Au-delà de cette prédilection, Chaillot a su prouver son goût du risque et de la difficulté, à travers des ctacles qui resteront des dates dans l'histoire du théâtre pour enfants. D'abord avec ces pleins pouvoirs accordés au content Nacer Khémir dans les Mille et Une Nuits où. sous un chapiteau de tulie, la seule parole du nomade conduisait la dramaturgie des métamorphoses sans le moindre support visuel. Puis avec la Traversée du désert, de Pierre Byland et Ctibor Turba, merveilleux spectacle de clowns - une dizaine de différents pays étrangers - fichant joyensement à terre les théories de Bergson sur certain comique du « mécanique plaqué sur le vivant ». Ici le raisonna-ble Monsieur Loyal se voyait acculé dans son ironic condescendante, subjugué, converti per la fantaisie dévas-tatrice.

Une élite

Enfin, le plus rare et le plus rarement réussi en ce domaine, le spectacle musical. En proposant aux enfants le Combat de Tancrède et de Clorinde (poème du Tasse, musique de Monteverdi) dans une mise en scène de Lorenzo Mariano et sous la direction musicale de Gérard Parmentier, Vitez prouvait que l'enfant peut accéder, à travers une initiation à l'opéra, au grandiose, au raffiné, au subtil. On ne peut pas oublier cet affrontement sur rails des amants guerriers cousus d'or, de plumes et de cuir, se battant et chantant du haut de leurs chevaux dressés, entraînant avec oux les musiciens de l'orchestre.

Chatelais faisait interférer le théâtre et le cinéma, l'aventure façon bande dessinée avec jeep et jungle et la fraternité de toutes les musiques du monde jaillies d'instruments vrais et d'instruments inventés par la magie d'acteurs musiciens virtuoses. Nulle ombre de didactisme, nul balisage de la raison ici, mais un buisson de productions drôles et intelligentes où l'enfant comme l'adulte est invité à attraper ce qu'il peut, ce qu'il veut.

D'ailleurs, et c'est une heureuse impovation pour cette saison, l'exploitation des spectacles sera plus longue : soixante au lieu de trente représentations chaque fois, dans un dispositif plus vaste au Grand Foyer. Et les adultes frustrés de merveilleux pourront aussi venir à Chaillot les mercredis et samedis, à 18 h 30.

ENFANCE

La musique d' Exilar de Jean-Yves

Selon Vitez, le comédien doit aussi apprendre et recevoir de ce public si specifique, et il n'est pas manvais qu'il s'exerce au métier de marionnettiste, de simple manipulateur, quand tout son jeu doit tenir an bout de ses doigts. Le théâtre pour enfants à Chaillot : un théâtre pour l'élite de l'enfance ? Sans doute le sophistiqué domine plus que le populaire. Mais n'est-ce pas aussi parce que l'enfance elle-même est ici pensée comme une

l'ensemble des programmes ou des soiles lde II h à 21 h sout dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

cor nai da d'u por ier

ent le ¡ à l:

me ren de

MUSIC

Les opéras

E Theatre national de Chadlot réserve toujours une place particulière dans sa programmuon a la musique sous ses aspects la moins convenus. Pour cette sesses. was qu'un coute plane encore sor les concerts de l'ensemble Musique alespace d'une semaine au mois de ecembre - on saura bientos s'ile. aront less ou con. - un certain nonne de manifestations retiennent phis Ancuberement l'attention.

Dabord, du 9 au 14 octobre, cocoproduction avec le Festival fattomne, les Karajjaq (ou - jeux & Borge . | des femmes innit (terme mochone pour désigner ceux que ous appelions ici « Esquimana »]. mes de preves compétitions vocales. won ne conneissait jusqu'à présente per par le disque. Le materiau des he du katajjag (prononcer 3. 'taladis'k . 1 est simple : des mote Conts, et la plupart du temps seus enfication, sont répétés selos mais as avec un déphasage. La seconde bronne reprend en canon le premier. buf mais fune des denx peut décibe changer de motif sans crier Bre La Diece & Little quand I'un des decliants est à bout de soutiles since pius à se maintenir en phane ; le m. Les kataljaq sont en générale

Viendra ensuite la reprise, du 18 au n octobre, de l'opera de Georgea.

pershis d'après le roman d'Alain. bidiou : / E. harpe rouge, cree 1. Ma au printemps dernier et doupe Augnon au cours du Festival action imbrique une guerre civile hall conserved to the survey of the survey o Communiste), time guerre politithe merne 24 parti lui-même (le disco besident prosovietique Antoine contre pesident), un affrontement militari

Control of dates to the second of THE RESIDENCE OF STREET AND STREE **連門を作り出れませた こま ナンション・ファラ 1 10 13** the sectionals pour un mading rating ! ALE SENCERCIO GIUDEU IN CONTRACEN MAN ME The property of the state of th The state of the s Completed & the land of the first of the first state of the the stranger out of the stranger AND AND AND CAME AND THE PERSON WAS TO SEE ME AND MARKET SEES LOTTE STATE OF THE PARTY AND A THE PARTY DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PA

66 - 106 phospins propagation in an open

M water to the street of the s More than poste use and agree of the fire but The same was the state of the same with A Mil Ref. Lam. grafe in those both comme bar The state of the s

#\$21(#1) 366

Lierte Borns

MEYER LE CAPUCHOS, DU MOINE CONTERED TO LIGHT OF SETU 19 DEC 25 Microsity 20th and 10th Countries and the Assertation Story and through some The section of the se NO A REALITY SET OF THE PROPERTY. Make the state of A MAN AND SHARE ON A STATE OF MANY THE **na, 47 km problem**ed subject to the content of the greater pure 2000 steeled to Marie Company of the State of t Many No. 1 Aug. of terms 2 to Margar Share Service Control of the State of THE PARTY SECURITION OF A SAME PARTY. AMERICAN BY JUNE AND HOW DONES by the way hope to a record Vafo.

Memorative passes to the contract of the services

the makes the commence of the control of the control of

🍂 🐐 🖦 😘 😘 ta jauta ka 📆 🛣

The result of Court Printer

Notice of the same section of the March & Charles and Charles an ## 2000 Odd - 20 or and at an Mar the transfer to the suit of the The state of the s CARRIED TOTAL AND AND THE SERVICE CARDO OF THE STATE OF La make or a comment of the Land to the state of the state SE SECURITION OF THE PROPERTY OF Grad with 1977 September 18 The Control of the Cont We will be the second September 18 Andrew Control of the September 18 and See Franchis and the second of STATE OF STA Metale & Total Translation and The State of Market with a last a straight and and a MANY STATES THE STATE OF THE PARTY Charles Andrews Control of the Contr Activities of the second secon 10 E de l'anne de la latte de l'anne The Malana of the Control of the Con

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

RE RELATED RAFFALL

ET DES SPECTACLES

••• LE MONDE - Jeudi 20 septembre 1984 - Page 19

84-85

d'Antoine Vitez

Sur Macbeth at Hernani

LE RÈVE DES ROMANTIQUES ET LE RIDEAU D'ÉTOILES

on jouait le Macheth de Shakespeare et non celui de Verdi, on ferait une tout autre mise en scène. Plus je lis le texte de Shakespeare, moins je trouve l'œuvre « barbare », et plus les modes de représentation habituels me semblent arbitraires et marqués d'un préjugé : toujours le même, celui que nous avons combattu avec Hamlet, un Shakespeare de mauyais goût, extravagant, irrationnel, obscur,

Au contraire, il m'apparaît clair et tranquille, et la tragédie de Macbeth est à Richard III ce qu'est Hamlet à Richard II et à tous les drames historiques : une épure, une théorie du pouvoir et des passions. Mais pourquoi voudrait-on, perce que cette Ecosse et ce Denemark sont plus abstraits que l'Angieterre, les rendre monstrueux, et leurs habitants des êtres préhistoriques enveloppés de brume ?

Oul, sì je jouais le Macheth de Shakespeare, j'en montrerais le caractère civilisé, commun, comme le faisaient David Garrick et Hannah Pritchard, L'histoire de ce général devenant factieux précisément à l'issue d'une victoire gagnée pour la cause loyale contre un traître (1), je ne la représenterais pas dans des peaux de bêtes (bien que les mêmes événements sans doute se fussent déjà produits à l'époque où nous étions vêtus de pesux de bêtes), parce que je craindrais de la rendre ainei trop générale et lointaine, trop peu recon-

Le Macbeth de Verdi suit de près la tragédie de Shakespeare, et Verdi svait ralson de se fâcher quand on l'accusait d'infidélité. Mais par le fait même de la musique, l'extension énorme de la voix, la présence

des chœurs, qui représentent sans doute l'imption des masses dans l'histoire (ce sont en effet des masses scéniques et orchestrales), l'ouvrage lyrique me semble comme un « rêve » du théâtre de Shakespeare : c'est vraiment une œuvre seconde qui suppose connue la première.

Au fait, tout le romantisme a rêvé Shakespeare, il est fait de ce rêve. Hugo, Schiller et Goethe ont voulu reprendre l'art du théâtre où il l'avait laissé : c'est eux aui nous ont donné de lui cette leçon mythologique, dont nous ne parvenons pas à nous défaire

Jouant le pseudo-Shakespeare de Verdi, je me sens justifié de le donner dans la couleur et l'aspect physique du rêve : les personnages s'agrandissent, deviennent blafards, on dit au public : c'est una légende, un conte, la scène même n'a rien de vraisemblable, d'où vient, où mêne ce grand escalier? De quel matériau sont faites ces arches aculptées de corps suppliciés ? A la fois prolection au fond d'une grotte de l'ombre fantastique de la tragédie, et mise en ceuvre de l'idée que le compositeur, à notre avis,

Je ne crois pas que Hemani doive être traité comme une parodie involontaire de Shakespeare, il faut prendre au sérieux les situations dramatiques, elles sont fines et ne peuvent être jouées en masse. Il serait donc grand dommage d'immerger le drame dans un décor unique, si expressif soit-ii; on perdrait le sens et on épuiserait le texte à vouloir consommer tout l'espace. Inversement, la représentation sege des espaces décrits par l'auteur manquerait le but, qui est

C'est pourquoi je vois un espace qui ne sereit que théêtre : rideau d'étolies s'ouvrant sur une toile peinte au fond, salles éclairées par le lune, chevaux au vent de l'actrice dans la lumière mauve de la nuit. Cos-

DESSINS



tumes sans unité (dont l'unité serait cette disparate indiscarnable), visages exagérés, freises comme car-cana, et glissements des styles vers la quasi-nudité des corps - ainsi Don Carlos essaye de pousser hors du tombesu la bière de Charlemagne; une main énorme, ou un doigt (le doigt de Dieu) sort de la petits porte, le roi est presque nu, un enfant,

Glissament des données « réelles » du théâtre vers le rêve : on est entré dans le rêve sans qu'on sût quand il commençait ; le difficile est d'en sortir pour le ment suivant,

126 april 1984.)

Ainsi Shakospeare met la trahison en exergue de la tragédie, comme un programme ou un titre.

Sur les arts de rupture

LA GRANDE LEÇON

ES arts de rupture constituent aussi un genre en soi. Autrement dit : toute forme ne peut être utilisés pour rompre avec la forme précédents ; il y a dans l'art de rupture une extravagance néc saire, une figuration visible de la destruction, un aville-sement obligatoire. Jarry et ses amis ne songealent pas tant à faire un art nouveau qu'à détruire l'ancien, mais ce terrorisme est devenu une école, et elle a des

Tout n'est pas relatif. C'est la grande leçon. Noue ne cessons pas de nous débarrasser du progrès que constitua l'idés de la relativité infinie, indéfinie, où nous étions depuis trente ans ; il est amer de retourner à l'éternité, pour qui a pensé que tout n'était affaire que de point de vue. C'est le chemin qu'accomplit avec sarcasme Kundera, j'entends bien ce qu'il dit de la beauté aléatoire ; il est vrai que le temps de la reconstruction est venu ; il faut sortir de l'histoire pour

MUSIQUE

Les opéras de l'histoire

E Théâtre national de Chaillot réserve toujours une place particulière dans sa programmation à la musique sous ses aspects les moins convenus. Pour cette saison. alors qu'un doute plane encore sur les concerts de l'ensemble Musique vivante, qui devaient être rassemblés en l'espace d'une semaine au mois de décembre - on saura bientôt s'ils auront lieu ou non, - un certain nombre de manifestations retiennent plus

particulièrement l'attention. D'abord, du 9 au 14 octobre, en coproduction avec le Festival d'automne, les Katajjaq (ou « jeux de gorge »), des femmes inuit (terme autochtone pour désigner ceux que nous appelons ici « Esquimaux »), sortes de brèves compétitions vocales qu'on ne connaissait jusqu'à présent que par le disque. Le matériau de base du katajjaq (prononcer : katadjark ») est simple : des mots courts, et la plupart du temps sans signification, sont répétés selon une structure rythmique élémentaire. mais avec un déphasage. La seconde personne reprend en canon le premier motif, mais l'une des deux peut décider de changer de motif sans crier gare. La pièce s'arrête quand l'un des exécutants est à bout de souffle, n'arrive plus à se maintenir en phase ou rit. Les katajjaq sont en général

très brefs. Viendra ensuite la reprise, du 18 au 27 octobre, de l'opéra de Georges Aperghis d'après le roman d'Alain Badiou : l'Écharpe rouge, créé à Lyon au printemps dernier et donné à Avignon au cours du Festival. L'action imbrique une guerre civile (le pouvoir contre l'armée rouge et le parti communiste), une guerre politique interne au parti lui-même (le dissident pro-soviétique Antoine contre le président), un affrontement mili-

taire dont l'enjeu est la zone tropicale (le guévariste Raoul Vestral contre Simon, délégué du parti), des amours disparates (Rachel, colonel révolu-tionnaire, et Alban, poète apolitique), des faux couples (Antoine, bolchevique classique, et Claire, ralliée au gauchisme), des ruptures familiales (Claire, séquestrée par son père, Joseph, et libérée par Antoine dans l'hôtel de la baie des Mouettes) et, figure du destin, le lien innommé du frère et de la sœur - Simon et Claire - que la politique sépare cruellement.

Satie et les amis

Le 28 octobre, le Théâtre de Chaillot accueillera quelques-unes des manifestations du IVe Congrès international « Femmes et musique » ; « table roude » sur la voix à 11 heures, In furore, de Géraldine Ros, pour soprano, piano, percussion et symhétiseur à 14 h 30, concert de l'ensemble Intervalles à 17 h, consacré à des œuvres françaises.

Du 16 novembre au 1ª décembre, le Grupo Accion instrumental de Buenos-Aires créera l'Empire de Dadi, spectacle musical d'après la musique d'Erik Satie. Pour cette évocation à la fois rêveuse et précise, Jorge Zulueta a composé une partition où domine l'œuvre de Satie, mais où trouvent leur place des citations de musiciens que Satie nommait dans ses écrits et dans sa musique, comme Wagner, Verdi, Debussy, Milhaud, Poulenc, Thomas, Stravinski, Dukas, Beethoven, Ravel. Et d'autres musiques naissent sur des thèmes de Satie, mais de rythmes plus « actuels », comme une nouvelle musique d'ameublement.

Dire le poème

LECTURES

Depuis 1982, trente-neuf rendez-vous de poésie ont été organisés, Le premier a eu lieu dans un décor de Yannis Kokkos pour une mise en scène que réalisa Antoine Vitez du texte de Tahar Ben Jelloun, Entretien avec Monsieur

Said Hammadl ouvrier algérien. Le poète invité était Jacques Rouband. D'autres suivirent, parmi lesquels Tahar Ben Jelloun. quelle hauteur est la demeure A du poème? A nauceu se mots qui viennent de loin et du poème? A hauteur des qui traversent les territoires blancs, le silence et la muit. Ce sont les mots qui explorent l'ironie du temps, avancent en poussant d'un souffle lent la

pose, les palpe et organise ainsi un visage avec des yeux qui se souvien-Ecrire le poème pour célébrer la solitude élue, sans rien engendrer, sans rien démontrer, juste pour tromper l'obscurité et la beauté. Ecrire en martelant les vers à l'intérieur, en se penchant un peu pour, non pas voir, mais entendre les mots qui s'agitent

pénombre. Ce souffle est celui d'une

voix qui épèle les syllabes, les com-

et respirent. Lire le poème c'est ouvrir une brêche, peut-être les jalousies d'une petite fenêtre là, dans la cage thoracique où sont retenus des siècles et des livres, et donner à ceux qui sont venus l'exacte mesure du silence et du rêve, comme pour révéler un pays par ses pierres amassées les unes sur les autres, chacune étant un jour, une nuit, un secret, un pacte avec is himière

Dire le poème est cette mise en place progressive, hésitante mais sans erreur, des signes qu'un miroir qui tourne la face au mur laisse échapper.

Celui qui a écrit doit être de nouveau étonné. La voix transporte et déplace ce qu'il a ordonné dans un moment de grâce, et peut-être d'absolue solitude. Et, lorsque le poème est dit, c'est le corps qui se soulève, joue,

bouleverse l'attente et devient le rêve habitant un autre rêve, une colère propulsée du haut d'une montagne ou du fond d'un bidonville.

Spectacle des émotions prises dans le tourbillon des mots et des visages. On installe dans les couloirs du théâtre des miroirs éteints. Une lumière brève et belle, celle d'une voix habitée, les réveillera. De ces miroirs dressés, sortiront des personnages, des secrets, un chant, une cérémonie.

Un lundi soir de février 1982, je me suis assis derrière une petite table dans le grand fover de Chaillot: à côté de moi, la voix, celle d'Yveline Hamon: en face de nous, assis sur les marches de l'escalier, des hommes et des femmes, venus écouter. Je ne sais pas lire. Je ne saurai jamais dire un poème. A cause des étapes insomniaques de l'écriture, à cause de ce murmure parasitaire permanent dans ma poitrine. J'ai laissé la comédienne ouvrir la petite fenêtre. Je lisais aussi avec les maladresses et l'inquiétude de celui qui ne se souvient plus si c'est hi on quelqu'un d'autre qui a écrit « la mort est une prairie émue par le silence». Soudain le visage d'un ami, mort brutalement, inonde l'espace de ce foyer. Je suis le seul à le voir et je désire que tous ceux qui sont là le voient, un visage revenu, l'instant d'un éclair, de la terre froide et

Le poème est cette lumière qui déchire les draps du ciel par la grâce

TAHAR BEN JELLOURL

Le programme

GRAND THÉATRE

L'ECHARPE ROUGE

Poème d'Alain Badlou; musique de Georges Aperghis; direction musicale, Annick Minck; mise en scène, Antoine Vitez; scénographie et costumes, Yannis Kokkos; lumière, Patrice Trottier. Coproduction Opéra de Lyon, Festival d'Avignon, Programme musical de France-Culture, Théâtre national de Chaillot lies 18. 19, 20, 23, 24, 26, 27 octobre 1984).

L'EMPIRE DE DADI

D'après la musique d'Erik Satie; partition musicale, Jorge Zulueta; mise en scène, Jacobo Romano; scénographie, Stephan Hesa; costumes, Paco Rabanne et Juan Gatti: scánario, Jacques Teboul et Elida Romano; recherche et documentation, Pierre Babin, Opéra-collage du Grupo Accion Instrumental de Buenos-Aires (du 16 novembre au 1" décembre 1984).

De Victor Hugo, mise en scène, Antoine Vitez; acénographie, Yannis Kokkos (du 31 janvier au 31 mars 1985).

D'Alfred Jerry; mise en acène, Antoine Vitez; scénographie, Yannis Kokkos (du 3 mai au 15 juin 1985).

THÉATRE GÉMIER

COMME IL VOUS PLAIRA De Shakespeare : texte français et mise en tumes, Yves Le Jeune; musique, Lino Leonerdi; fumières, Henri Merzeau; chorégraphie. leabelle Calleau; combats réglés par Jacques

Brylant. Centre dramatique national du Limousin, Compagnie Pierre Debauche (du 4 octobre au 1º novembre 1984). UNE PIECE D'AMOUR

De Jean-Marie Patte; miss en scène, Jean-Marie Patta, scénographie, Alain La Nouena. Coproduction Festival d'automne, le Jardin, Théâtre national de Chaillot (du 22 novembre au 22 décembre 1984).

L'HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE

De Jean-Paul Fargeau; mise en scàne, Stuart Seide; scánographie, Charles Marty (du 23 février au 31 mars 1985).

MILLE FRANCS DE RECOMPENSE

De Victor Hugo; mise en scène, René Loyon; scénographie, Nicolas Sire (du 9 mai au 15 Juin 1985).

GRAND FOYER

Ketajjag, chants des femmes inuit du Nouveau Québec, coproduction Festival d'Autonne, Théâtre national de Chalilot(du 9 au 14 octobre 1984)

POUR LES JEUNES SPECTA-TEURS

Polichinelle, spectacle pour marionnettes à partir des textes d'Edmond Duranty, mise en scène, Daniel Soulier, décors, marionnettes et accessoires, Karina Cherès (du 7 novembre au 22 décembre 1984).

Le Violon violet, spectacle de Camillo Osorovitz, mise en scène et scénographie, Camillo Osorovitz (du 23 janvier su 16 mars

Les Aventures du petit père Lapin, spectacle inspiré des contes de l'oncle Remus, recueillis et transcrits par J.-Ch. Harris : de petites histoires venues de l'Amérique du XIXº siècle, pour les tout-petits d'aujourd'hui. Spectacle pour marionnettes de Pierre Blaise (du 24 avril au 15 juin 1985).

LECTURES

De poésie : 22 octobre, 19 novembre, 10 décembre 1984, 14 janvier, 4 février, 25 mars, 29 avril, 20 mai 1985, à 20 h 30 dans le Grand Fover.

D'extraits de l'œuvre de Victor Hugo : différentes personnalités artistiques (de disciplines diverses) viendront lire des textes de Victor Hugo qu'ils auront choisis; à travers ces choix on pourra découvrir des aspects oubliés ou mai connus d'œuvres de Victor Hugo (les 13, 20, 27 février 1985, 6, 13, 20 mars 1985).

De pièces, dont une est déjà arrêtée : Ana Caona, de Jean Metellus, le lundi 25 février 1985, sous la direction d'Antoine Vitez.

Pour quatre spectucles au choix, au Grand Théâtre ou au Théâtre Gémier, rous pouvez choisir vos dates et obteair tous les renseignements en appelant le 727-81-15.

CINÉMA

← Paris, Texas » de Wim Wenders (Lire page 17.)

- ET AUSSI : Au-dessous du volcan, de John Huston (l'art de dérive). Indiane Jones et le temple maudit, de Steven Spielberg (à la poursuite du diamant vert). L'amour à mort, d'Alain Resnais (un film avec l'au-delà). Le Futur est femme, de Marco Ferreri (l'une est enceinte, l'autre pas). Les Nuits de la pleine lune, d'Eric Hohmer (un délicieux marivan-

THÉATRE

« Messieurs les ronds de cuir » à la Comédie de Paris

Satire de la bureaucratie, hier comme aujourd'hui. Courteline dresse un constat affreux de l'aliénation chez les cols blancs

- C. HERVIGO -

gouechee de partoui et d'ailleurs

Ostorio das Ordines 23, piece Deuphine, 75001 Peris 76. 325-81-30

ECRIN-

de l'ETOILE DE MOSCOU

APÉRITIFS - DINERS DANSANTS

de 18 h à 2 h du matin

Consommation: 40 F snc 6, rue Arsène-Houssaye, Paris (8-)

🗷 Tál. : 561.07.32 🖚

Prenez l'accent américain es semestriels tous nivi

à partir du 24 septemb matin, midi et soir. Stages Intensifs. Cours eur les médice

Cours pour enfant rolesseurs améric

COUNCIL

TAL (1) 634.16.10.

Andromague-

Spectaclé de 7.0. Buchard

du 11-00 au 6-10 a 21/2

diminche 17 h. relaine hundi

turnism 357.42.14

Le Crompe, JTN; Alpha FNAL

THEATRE DE VRE

MARIA

MAUBAN

DE LA LANGOUSTE

JOHN MURRELL .

JACQUES

DUFILHO

et 1: Volpelière

de Rucine

en une suite de brefs portraits, que Régis Santon porte à la scène : il va droit au but dans un style de parade foraine qui provoque un rire nerveux, un choc en

Tangos

Au TMP/Châtelet, en direct de chez eux les Argentins, musi-ciens, chanteurs danseurs et la vie d'une musique éternelle. Aux Bouffes du Nord, Astor Piazzola et Milva, la belle rousse italienne qui chaute en espagnol, en fran-çais et dans sa langue. Au Rane-lagh, Osvaldo Piro: Buenos Aires-Paris, Tango 84 (19-21-22-24).

MUSIQUES

à la maison des cultures du monde

Les « divas » de Mexico se paient la peau du Grand Séduc-teur, et par la même occasion, du Grand Opéra.

Les tremplins afro-caribéens de la Chapelle

A partir du 18 septembre, la Chapelle des Lombards (19, rue de 1 appe, 75011 Paris) reprend ses auditions publiques. Tout groupe, récent on incomu, peut s'y présenter à condition que sa musique vienne de « la mouvance afro-caribéenne » (salsa, reggae, jazz...). Le public, hui, est invité à jouer son rôle dansant de public, comme il le fait avec Djimbo (le groupe gagnant des derniers etremplins »), Colonial Mod (sélectionnés), Pié Rozier and Gazoline (Antilles) et comme il le fera hientôt avec Pierre Blain et son carnaval Makumba.

Du sixième au vingtième siècle

Chaque samedi depuis le 8 sep-tembre (et jusqu'su 27 octobre), la Sainte Chapelle ouvre ses portes au chant grégorien et aux nusiques médiévales du sixième au quinzième siècle. Le concert

du 22 septembre à 19 heures offre la particularité d'être donné par un seul chanteur : legor Rez-nikoff, dont les recherches très originales sur le chant grégorien archaïque (rituel des Gaules) ont apporté une contribution importante à la notion même de musique sacrée. Le 29 septembre, l'ensemble Guillanme de Machaut interprétera des œuvres de Guillaume Dufay, tandis que l'ensemble Guillaume Dufay chantera le Laudario de Cortona (6 octobre) (1).

La programmation musicale du Festival d'automne à Paris se situe presque aux antipodes, puisqu'elle célèbre cette année Xenakis et Ligeti. Du premier on entendra Synaphai (soliste Claude Helffer) par l'Orchestre symphonique de Birmingham le 21 septembre au Châtelet, et du second Clocks and Clouds et San Francisco Polyphony le 27 sep-tembre au Théâtre des Champe-Elysées qui voisineront encore avec Ais et Brikhton de Xenakis (2).

(1) Renseignements: 353-29-83. (2) Location FNAC Montper-use 549-05-28).

17, place des Vorges, PARIS (4) - 278-21-19

GENDRE

arelles, jusqu'au 8 octobre TLJ. de 14 à 19 h, DIMANCHE COMPRIS

Wim Wenders et le cinéma pour la vie

(Svite de la page 17.)

Et puis que pourrait-il encore leur dire, à ces cinéastes d'outre-Rhin? Ils font preave, dit-il, d'une telle « stagnation émotionnelle, d'une telle incapacité de bouger », d'un sens du malheur d'e entiret plus pénible qu'il se durcit ». Luimême se sent « sorti de ce piège » de l'origine et de l'époque, mais comment les entraîner, eux ?

Et puis il y a Jean-Luc Godard dont Wenders regrette Prénom-Carmen. Godard qui montre dans ce film « une telle tendresse pour le cinéma et une telle absence de tendresse pour ce qui n'est pas le cinéma ». « Je me suis senti aban-donné. » Wim Wenders le sent, Godard parle toujours du cinéma mais il ne nous aide pas à vivre.

Jarmush, quelques jeunes, ceux qui viendront avec des idées passées à la lessivense, et dont il aidera à produire les œuvres... A moins que l'effet Paris, Texas se généralise rapidement, Wim Wenders devrait se sentir bien seul. Apparemment, il n'en a cure. Dopé, poussé en avant par l'évidence de l'émotion resecutie à travers l'itinéraire rectiligne de Travis-Stanton à la « re-cherche de la responsabilité », il éprouve le besoin d'aller plus loin.

De parler, avec encore moins de détours encore, de l'amour avec un grand A. D'aller, cette fois, directement, immédiatement à ce personnage de femme qu'il a tant tardé à rejoindre. Benouçant à réaliser un projet de film sur Berlin, dont le sujet appartient lui aussi à l'his-tuire récents de nos « mélancolies »,

il écrit avec la jeune semme qui partage sa vie l'histoire d'une quête sentimentale qui sera le tour du globe. Jusqu'au bout du monde sera tourné dans le mouvement de la planète, des Cévennes à Venise l'obligée en passant par Paris, Ber-lin, Lisboune, Londres, Reykjavík, Berlin-Est, Moscou, Tokyo, Tabiti, San-Francisco, Les Vegas, La Havane, Brasilia, Salvador-de-Bahia, Casablanca, le Cameroun et le Sa-

En noir et blanc et sur un ton de comédie, une femme amoureuse d'un homme qui s'échappe sera poursuivie par l'ancien homme de sa vie. Un détective surveillera le trio et les quatre personnages seront menaces par deux voyous... « Dans le film que je souhaite faire, il ne sera plus question d'errance, mais d'une énorme Odyssée autour du monde. Les personnages, aussi perdus scient-il au début, parviendront à prendre conscience de leur désir à accepter l'amour, qui, on le sait bien, est le contraire de l'er-

Paris, Texas, explique-t-il en-core, lui a donné l'envie de raconter « quelque chose qui nous change de l'échec entre les hommes et les femmes. . Wim Wenders en s « complètement marre », pour hi sentimentales, de ces fascinations pour les ratages auxquels nous a habitués l'époque, « J'ai envie d'inpenter autre chose, de nouvelles possibilités. C'est trop déprimant: »

PHILIPPE BOGGIO.

GALERIE REGARDS GALERIE DENISE RENE 11, rue des Blancs-Manteeux (4º) de 14 h 30 à 18 h (sf lin.) 277-19-61 CHRISTIAN SORG

GALERIE KATIA GRANOFF

« Femmes d'Orient, le défi »

- LONDON

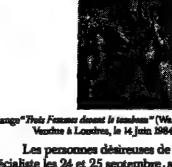
prépare actuellement ses prochâines ventes de gravures



Jacques Bellange" Treis Femmes desent is tembers" (Walch 46), ear-forte 44,2 × 29 cm. Vendre à Londres, le 14 Juin 1984 : 4200 £.

Les personnes désireuses de rencontrer notre spécialiste les 24 et 25 septembre, sont priées de contacter : Sotheby's Paris, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris

SOTHEBY'S



Tel.: (1) 266.40.60.

CENTRE FRANCO AMÉRICAIN 1 Place de l'Odéon 75006 Paris FOUNDED 1744



JOURNÉES JEUNES CRÉATEURS

PROGRAMME

DISPONIBLE DANS LES TROIS FNAC EN LIBRAURIE. ET DANS LE nliméro spécial du MONDE AUTOURD'YES DU 22 SEPTEMBRE.

JOURNÉES JEUNES CRÉATEURS autrement Le Monde DU 22 SEPTEMBRE

LA TOUR D'ARGENT

PROGRAMANE DISPONIBLE DANS LES TROIS PHAC, en librairie, ET DANS LE numéro spécal du "HONDE AUXOURO"HUT"

picale it Orchestre - P.M.R. : prix meyen du repot - J.,. H. : outert jusqu'i... house

DINERS

PIVE DROITE

Visitinou 297-56-54 Angle rue Voincy et ree Dannou, 2	GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiehs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R., 120 F. Salle pour récuption, cocktail, manage. Permé le dimanche.
COPENHAGUE 359-20-41 142, Champs-Elystea, 8° F. dim.	De midi à 22 is 30. Spécialisés DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'unive denois, festival de seumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.
TELAS IELLMAN 723-54-42 37, rue François-I*, 8* F. man., dim.	Jusqu'il 22 la 30. Cadre dégant et confortable. Salle climatisée. Calaine française traditionnelle. Les sevioles du Royens. Sale uns compettes. Obteste du jour. MENU DEVER 130 F (not) + boison.
CENEZ DIEP 256-23-96 22, rue du Ponthieu, 8 F. sam. midi.	Nouvelles spécialités thatiendaises, deus le quartier des Champs-Élysées.Gestronomie chicoise, vietnamiseuss. P.M.R.: 90 F.
LES TROES MOUTONS 225-26-95 63, av. FrRossevelt, 8° T.L.J.	OUVERT APRÈS LE SPECTACLE Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. SALLE CLIMATISER, MENUS/CARTE 150/225 F (serv., boissons compris).
TY COZ F. dim., lundi 35, ruo Seint-Georges, 9º 878-42-95	J. 23 h. Jacquefine et Mario-Françoise vous attendent pour vos déjonners et diners dans un oudre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.
AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rae de Pog-Montmartre, 9 Ta L jus	De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vins d'Almor, Sa CARTE DES DESSERTS, Salons de 20 h 30 comptres, SOUPE A 1 OLGMON.
AU PETIT RECHE 7/048-68, 7/086-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dins.	Son étonsent MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Déor centennire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjounces, d'iners, soupest de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot.
IE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10 F/kundi, mardi	Déjemon, Diners, SOUPERS APRÈS MINUTI. Huitres, Pruits de mer, Crustacés, Rétisserie, Gibiers, Selons, Parking privé assuré per voitarier.
PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, evenue d'Eylau, 16º Tom les jours	Gastronomie cirinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Crisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plata à emporter.
LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiors, 17 F. sam. et dim.	TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, DOUILLABAISSE III BOURRIDE. Curte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.
RL PRCADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. jundi, saardi	D6j., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zertuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.u.c. avec apéc. SALONS.
LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd. Pereire, 17 F. mm. midi, dim.	Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F a.n.o. et CARTE. Propriétaire et chaf de ensine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE.

CHEZ GEORGES 271, bi Percin Maison cinquantensire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats crisinés à l'anciente tranchés et servin devant vous. Gigot, train de côtes, et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. TERRASSE. 574-31-00 Porte Maillot RIVE GAUCHE Vous trouverez : le pignon ogival (XV^a niècle) de l'aucienne chanelle Ste-Blaise, les celliers en voûte d'arête (XIII^e niècle). Carte AUVERGNATE, Salons 15 à 100 pers. Parking Lagrange. AUDIERCE DIES DEUX SUGNES F. dim. 46, rec Galande, 3º 325-46-56/325-00-46 C'est votre fête, anjourd'uni, Madame, on vous, Monsieur? FRANCOISE vous offire graciousement, pour commencer votre repes, son foie gras frais. Menn à 90 F au.c. Parking privé: face au n° 2, rue Faber. EXPO. de PEINTURES sur soie de NADIA. CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dina, soir et laudi Retinerant vicipamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands ores, don 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. TAN DENH F. dimurche 544-04-84

Caisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux raisins et ses vins Formé samedi midi et disnanche, Ouvert le samedi soir. LA BOURGOGNE 6, avenue Bosquet, 7 705-96-78 L'EILLADE 10, rue Saint-Sie

Au déjeuner et au dîner, la légèreté d'une caissine de femme. - Une caissine sans banslité qui firise la simplicité gourmande. - P.M.R. 100 F. Il faut retenir. Serv. jusqu'à 21 h 45.

SOUPERS APRÈS MINUIT

6, place de la Bustille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard de Montpare 326-70-50 et 354-21-68 - TERRASSE

Au piano: Yvan MEYER

LE BULLIER 22, 17. Observation
Tel. 335-48-11 (face à la Closerie des Lilas) Brazzorie - Café - Glacier - TERRASSE de 8 h à 1 h du matin. Tous les jours

CHARLOT 12, place Clichy (face Wepler)
Accural jusqu'à 2 heures du matin - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 beures du statin - 874-49-64 Goûtez l'air du large toute l'aunée BOUILLABAISSE - VIVIER D'EAU DE MER

OUVERT JOUR ET NULI

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES

AU PIED DE COCHON Pruis de mer Grillades 6, rue Coquillière – 236-11-75 +

LE GRAND CAFÉ

BARBARA

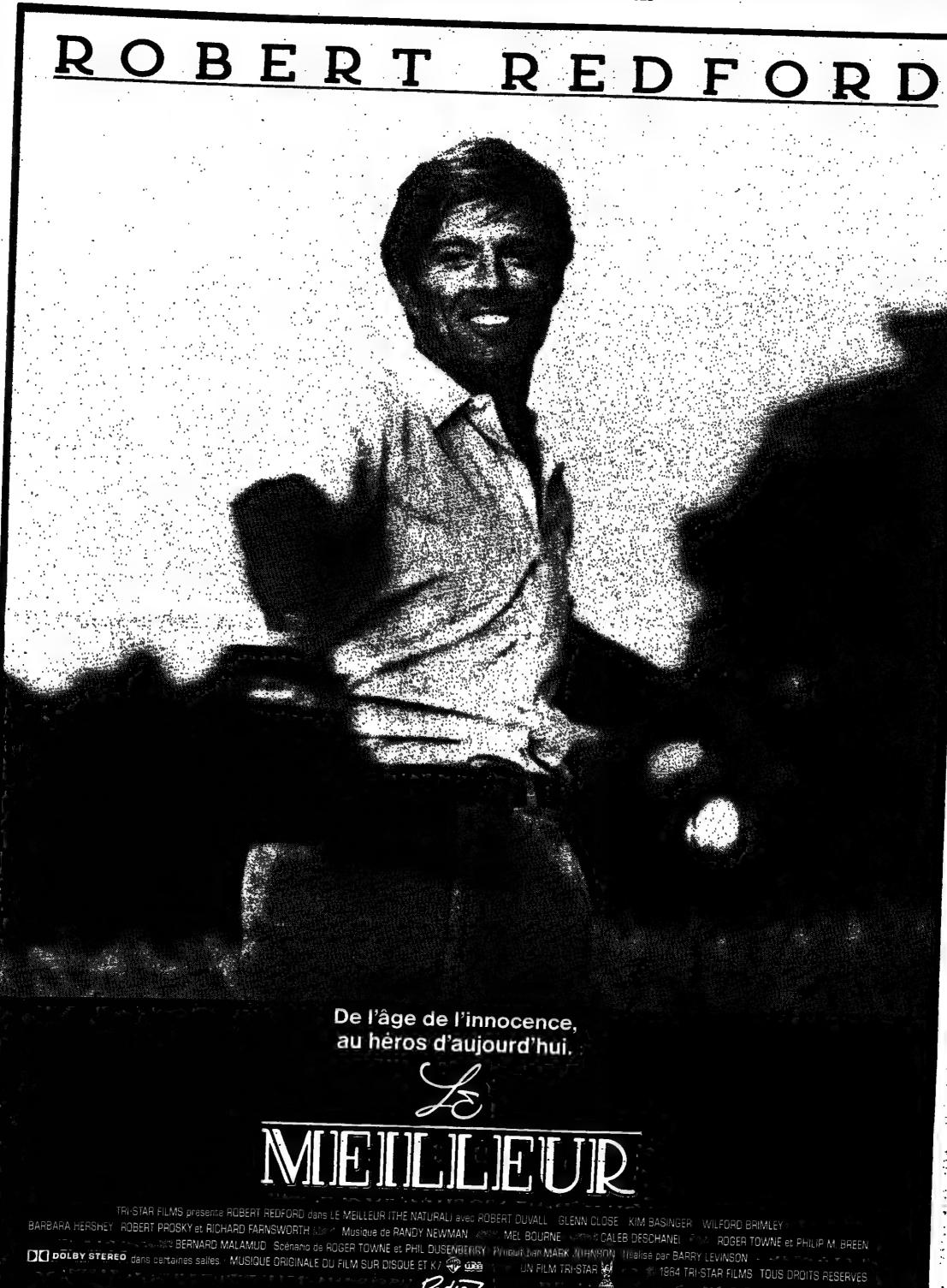
LOOL

I DES SPECTACLES

im Wenders séma pour la vie

••• LE MONDE - Jeudi 20 septembre 1984 - Page 21

COLISÉE vo (Doiby) — PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES vo (Doiby) — GAUMONT HALLES vo (Doiby) — UGC ODÉON vo (Doiby) — PUBLICIS ST-GERMAIN vo — QUINTETTE vo BERLITZ vf (Doiby) — MIRAMAR vf (Doiby) — GAUMONT-SUD vf (Doiby) — GAUMONT CONVENTION vf (Doiby) — CLICHY-PATHÉ vf (Doiby) — RICHELIEU vf — NATION vf PARAMOUNT-GALAXIE vf — PASSY vf — UGC GARE DE LYON vf — Gaumont-Ouest BOULOGNE — Gaumont ÉVRY — 3 VINCENNES — Buxy VAL-D'YERRES — Cyrano VERSAILLES François ENGHIEN — Alpha ARGENTEUIL — Pathé CHAMPIGNY — 4 Temps LA DÉFENSE — C2L ST-GERMAIN — VÉLIZY — Club COLOMBES — Artel NOGENT — Carrefour PANTIN Artel VILLENEUVE — Cergy PONTOISE — Domino MANTES



RIVE DROTTE

WAS AND THE WAS A STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE

LE GRAND CAFE

Branch - Kall Clare - Land

EXPOSITIONS

Estrée principale : rue Saint-Martin (277-13-33). Informations téléphoniques : 277-13-12.

Sunf mardi, de 12 h à 22 h ; mm. et dint., de 10 h à 22 h. Butrés libre le dimenche.

Visites submations régulières, east mardi et dimpache, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 le, estrée du masse (troisième étage) :: landi et joudi, 17 le, galaries contempo-

WILLEM DE ECONONG. Jusqu'an

MARC CHAGALL. Church say papies.

COLLECTION MAGNELLL Arts mi-

ENRICHISSEMENTS DU CARINET D'ART GRAPHIQUE. De Matine à not jour. Junça'an 7 janvier.

LE SEÈCLE DE KAFKA. Jusqu'as

CAPI. FREDRIK REUTERSWARD.

IAN PATERSON, Salon photo.

DITIATIVES CULTURALLES DE

MORLES NATIONAL View on &

LES CRÉATEURS AU MOBILIER

PLACES D'EUROPE. Histoire et actualité d'un copace public. Jusqu'un, 24 septembre.

DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des esfants. Pierra. Jusqu'au 1º octobre.

LE DOUANIER BOUSSEAU, Grand Palsie, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h ž 20 h; meg-cedi jasaga k 22 h. Entrée : 16 F; samed; 12 F (grataine le 3 décembre). Jesqu'au

MENNALE INTERNATIONALE DES ANTROUARRES. Grand Palais (225-44-33). T.L.; do 11 h à 23 h ; dim. do 10 h à 20 h. Batrée : 35 F. Janqu'un 7 octobre.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Page Grand Paleis, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Sent landi
et mardi, de 12 h à 19 h. Batrée : 8 F.

DESSIN ET SCHENCES. XVIF et XVIII alleia, Monte du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sant mardi, de 9 à 45 à 17 h. Entrée : 13 F

LE PRINCE EN TERRE D'ESAM CHAPTIKAUX ROMANS, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sént mardi, de 9 h 45 à 17 h 15 Estatio - 9 R. January, de 17 h 45 à

LUTECE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Mesté Carsavalot, 23, rue de Sóvigaó (272-21-13). Sauf hmdi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimen-che). Junqu'à fin mant 1985.

LA PROUVELLE ATRICHES ManifeRenus-Schoffer, 16, rae Chaptal (874-95-38). Sauf lendt, de 10 h à 17 h 40. Batrée: 7 F. Jasqu'es octobre.

L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-

CTTÉ. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Susf startii, de 12 h à 18 h. Hatote : 15 F. Jesqu'en 15 octobre.

MACHEL DUFET. Admin Bourdelle, 6, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf sadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'i, fin septem-

LA FRANCE ET LES PRANCAIS DE

LA LIBÉRATION (1944-1945). Vers une France neuvalle. Menée des doux guerres mondiales. Molet mational des invalides (551-93-02). Sand hundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, Dim. de 14 h 30 à 18 h. Hatrie 10 F. Juaga'au 31 décembre.

SALON DE LA JEUNE SCULPonatoure and La aktung SCULP-TURE. Dimensions: 2-3/3-2. Port d'Aus-terfitz, auch fine à le cour départ de la gare (535-25-27). Sanf mardi, du 12 à à 19 h. Junqu'un 14 octobre.

COTE JARDEN. L'ort des jurelles dens

for collections do in hildforthigner Formey, 18541 do Seas, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sanf dim. or hundi, de 13 h 30 à 20 h. Estrée libre. Junqu'un 10 aswembre.

L'ARCHITECTURE LIBANAISE, 🖦

TV m XIX abete. Hotel de Sally, 62, res Seins Antoine (274-22-22). T.I.j., de 10 h h 12 h 30 et de 14 h à 18 h, Entrée litre, Joseph en 23 repressies.

Centres culturels

s'i fin d

14:7 F. Ja

ation, Jusqu'au 24 scotembr

Musées

ifs. Jusqu'à fin sopter

Centre Pompidou

MARCHEON: Macagnay (254)
MACAGNAY (2

AIX-EN-PROVENCE. Glone et la musique. Musée du Vieil Aix, 17, rue Gaston-de-Saporta (21-43-55). Junqu'nu 30

BERNAY. Scriptures d'aujours'hai nace municipal, place Carnot (43-49-11), aqu'an 15 octobre.

BREST. Charjes Estienne. Une idje de

1954-1984: Chaivron, Coguce, Conde, Di-Rosa, Scharf. Galerie Gillespie-Lage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jasqu'au 10 octobre. TONY GRAGG. Galerie Cross CHAMBERY, Daniel Brastleiu, Munde savoisien, square Lannoy-de-Biney (33-44-48). Jusqu'su 29 octobre. Hussenot, 80, rue Quincampoix (\$87-60-81). Jusqu'us 24 octobre.

ERSK DIETMAN, EXSERBIL Geleric Benns, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 31 octobre. TOM DRAHOS, Galarie Samia San

2, impasse des Bourdonnais (236-44-56). Jusqu'au 13 octobre. GERARD DUCHENE, Galerie, 34, rm Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au 13 octo-

16 h 30. Jasqu'au 5 octobra.

1914... PARTIS POUR UN SEUL ÉTÉ. Gare de l'Est. Jasqu'as 12 novembre.

PAGNE. RER, salle d'échanges de Chitelet-les Halles, lesqu'en 30 septembre.

Schneider France de 1913 à 1948. Louvre des amiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf Imedi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jesqu'au 21 octobre.

TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS: Chinai, Gaudia, de Portzasspare, Institut français d'architecture, 6, rue de Tournos (633-90-36), sauf dim. et landi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 6 octobre.

JUDY RIFKA. Peintures 1984. o PIÈRRE TUAL Scaletures 1984. Galerie de France, 52, rue de la Vecrorie (274-38-00). Jusqu'au 13 octobre.

OLIVIER DEBRÉ - RICHARD

SERRA. Galerie D. Templon, 30, rue. Beaubourg (272-14-10). Junqu'an 20 coto-

JEF GRAVIS. Pointures et objets palydraman – EMMANUEL PIETRE-Bateanx-reliafa, Galerie C. Corre, 14, rus Guinégand (354-37-67). Jusqu'un 13 co-

GASEOROWSEI - GARAND, Galerie

Adrien Marght, 42-46, rue da Sec (222-

CADIOU, DUBILE, HESS, KENNY, PONTOREAU, ROGGE. Site-ert présent, 10, na Coquillère (508-58-96). Junqu'au 31 accept

GIAL-GISCHIA. Peintures. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'uz 19 octobre.

Galeries

LA ROUTE THIBAUD DE CHAM-

CHARLES SCHNEIDER. Verreries

MORIS GONTARD, Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'en 16 actobre.

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Eint actuel de projet. Orangerie des Tuliories, entrée côté Soine (265-99-48). Sant mardi, de 9 h 45 h 17 h 15. HOLLIS JEFFCOAT, Printers, Gale-JEAN LE GAC - GIUSEPPE PENORE Arc as Mark d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sunf landi, de 10 h à 17 h 30; martaredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au rie Bretcau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'an 14 octobre.

PETER ENAPP. Associyphes. Galerio Deniso-René. 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). SOL LEWITT, Galarie Yvon Lambert, rue du Grenier-Seint-Lazure (271-

GASPARE O. MELCHER, alles For 17, rue Seint-Sulpice (633-76-58).

"jenda, an e octopie" ROBERT NADON. Corres réce Galerie Tendances, 105, rue Quincam (278-61-79). Jusqu'au 10 octobre.

OLIVIER DERRÉ. Grand formate, 1962-1984. Pavilion des Arts, 101, rec Rambuteen (233-52-50). Sanf innéi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 14 octobre. MAGES DE LA MONTAGNE. He Parties cartographe à Perdientere. Biblio-thèque antionale. 58, rue de Richelion (261-62-63). T.I.j., de 12 h à 18 h. Batrie : Es Languer de cartonies. OUZANI. Colleges. Galerio Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57).

Jasqu'au 6 octobre. DANIEL PANDENL Travers récents. Galerie F. Palluel, 80, rue Quincampoix (271-84-15). Jusqu'an 19 octobre.

PARMENTINE, Caven 1923-1914. Salcrie Durand-Demort, 3, run des Hau-briottes (277-63-60). Junqu'an 9 octobre. POUL PEDERSEN, Environ

1984. Galerie Charley Chevaller, 27, rue de la Ferronnecie (508-58-63). Jasqu'as MARC QUINN. Sculperre. Galorie Beau Lézard, 6, rue Antoine-Duboia. Jusqu'au 5 octobre.

2.-M. QUENEAU, Peintures, Galerie J. Poyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59), Jusqu'ne 28 octobre. GEORGES BOUSSE Galerie Faridah Cudot, 77, rue des Archives (278-08-36).

MONTMARTRE. Des origines à mos journ. Musée de Montmartre, 12, rue Cor-ust (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'an 15 octobre. LASZLO RUSZKA. Rhapeodies as handres. Atelier des maîtres, 31, rue Yves-Foudic (206-85-01). Jusqu'un 6 octobre.

L'IMPRIME DANS LA MODE, LIZA SANTOS SILVA. Galerie lay Bra-chot, 35, rue Guéusgand (354-22-40). Jusqu'an 20 octobre. Musée de la mode et du costume, 10, avo-me Pierre-l'-de-Serbie (720-85-46). Sauf imoli, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. SCHLOSSER. Galerie Beaubourg, 23, ree da Remard (271-20-50). 150 ANS DE RESTAURATION EN

150 ANS DE RESTAURATION EN LANGUEDOC-ROUSSILLON; jusqu'us 30 septembre; L'ARCHITTÉCTURE ET L'EAU; jusqu'us 30 décembre, Musée des monaments français, pulsis de Challot, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf march, de 9 à 45 à 12 à 30 et de 14 à à 17 h 15 Essenée 9 E SINISCA. Totoms. Artenrial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'an 15 octo-bre. CHRISTIAN SORG. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Mantenex (277-19-61).

agu'an 23 octobre. ARTHUR UNGER. Œuvres récentes. Galerio d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 20 octobre. DANIELLE VALLET KLEINER, Galo-

CLAUDE VIALLAT, Galerie Jose From nier, 44, rus Quincampoix (277-32-31). FRANCE VINCET. Gravares. Galerie Horizon, 21, rus de Bourgogan (555-58-27). Junqu'an 26 septembre.

rie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'un 17 octobre.

En région parisienne

BRÉTIGNY. Harssmann. Gemez Gérard-Philipe, rese Hean-Douard (084-38-68). Sauf dim. et landi, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h. Junqu'an 29 septembre.

ELANCOURT. Enumage; Festival d'art plastique. Centre culturel de la Ville-dion (chapelle) (050-51-70). Sauf d'an. et 18tes de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

L'ISLE-ADAM. Louis-Albert Deman SEPT DU CENTRE : Brown, Heck, Maclesy, Mahdavi, Macurovsky, etc., American Center, 261, boslevard Raspail (335-21-50). Senf dim., de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Janqu'an 26 soptemgeon, 1969-1979, Musée Louis-Sculenc, 46, Grande-Rus. Jusqu'an 30 septembre, HELENE GAUTRIER. Sculpture. Musés de la Viconté, 4, quai de la Con-tille (439-17-91). Du 22 septembre au POTWOROWSEL Înstitut stonais, 31, rae Jeas-Goujon. Sanf samedi a dimanche de 9 h à 17 h, vendredi de 9 h à

MONTEGRON. By a dix ann. Elekaya, Jarkith, Masterkova, Rabine, etc. Chi-teau du moulin de Sculis. Sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 4 novembre.

14 h à 18 h. Jusqu'an 4-novembre.

PONTOSSE Carles Cabrelle. Scriptures

Aurélie Nessours. Petatures. Musée
Tavet-Delacour, 4, nie Lemercier (03802-40). Sanf mardi, de 10 h. à 12 h et de
14 h à 13 h. Jusqu'an 23 octobre. — Gantave Callebotts, 13-85-1894. Musée Pimero, 17, rue du Château (031-06-75).
Sanf lumdi et mardi, de 14 h à 18 h.
Jusqu'an 21 octobre. ROSNY-SUR-SEINE Lamon : San

Holt, Jean-Max Albert. Ancien isospics Saint-Charles, 30, rue Nationale (024. 91-55). Jusqu'an 30 octobre. SAINT-CYR-L'ÉCOLE. Brancasi plan-

tographa. Centre culturel Etsa-Triolet, 11 bis. svenue Jean-Jamès (058-45-75), Insqu'an 29 septembre. VILLEPARISIS. Tchine Ya-Young

Peintures. CAC Jacques-Préveri, place de Fietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. De 22 septembre au

En province

AMIENS. Chemin fainant: Delfino, Haber, Karavan, Kowatski, F.-K. Lainme, etc. Maison de la caltura, 2, place Léon-Gontier (91-83-36).

BOURG-EN-RRESSE. La pelature religiouse en Eressa an XVIIº siècle, Musio de Brou (22-22-31). Jasqu'an

usture. Musée des beaux-arts, 22, rue Tra-verse (44-66-27). Jusqu'au 8 octobre. CAMBRAL Le Nord de le France, de Talodose à Charles Martel. Hôtel de ville (83-62-31). Junqu'au 20 octobre.

CLERMONT-FERRAND. La Mie dans Part rounds et gallo-rounds. Music Bargoin, 45, ruc Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'an 14 octobre.

DIEPPE, Dorny: Itinicaires. Chitespunsée, rue des Chastes (84-19-76). Jusqu'au 31 décembre.

DEJON. François Rude su Musée des beunz-arts de Déjes. De Liotard à Hodier, deux sitries de dessins generole. Musée des besux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 17 octobre.

DUNKERQUE. Le mouvement et la tense dans l'art. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 30 septembre.

GORDES. H. Richmeyer; J. Lambe; Vidal. Charres nouvelles. Abbaye do manque (72-02-05). Jusqu'an 15 octobre. GRENORIE. Nicolas de Stati, pais-tures et dessins. Musée, place de Verdan (54-09-82). Jusqu'au 24 septembre.

LA ROCHE-SUR-YON, B. et M. Leerac G.-Clomencean (05-54-23). Jusqu'su

LILLE. Chefo-d'enuvre du mante d'art moderne de Lilige. Munic des benux-aris, place de la République (57-01-84). Jusqu'an 14 octobre. 700 980 am de Pri-histoire dans le word de la France. Munic de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Mon-maie (51-02-62). Jusqu'à fin décembre.

LYON. Payangistas lyoumde, 1806-1900. Music des beaux-aris, 20, place des Terreaux (28-07-66). Jusqu'en 30 septem-bre. — Le film, reflet de sociétés. Institut Lumière, rue du Promier-Film, Jusqu'es 21 octobre. MARSEILLE. Techniques du dessia.

Musée Grobet-Labadie, 140, boalevard Longchump (62-21-82). Jusqu'un 30 sep-tembre. — Daniel Baren. Travasst « la sita ». Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'à fin octobre.

NANTES. Joseph Stany Gauthier (1863-1969), créateur des semées és châ-teurs. Musée du château, 1, place Marc-Elder (47-18-15). Jusqu'az 28 octobr NICE Chapell, virrace et sculptures. Musée national Message biblique M. Cha-gall, avenue de D-Ménard (81-75-75).

PERPICNAN, Subirachs, Musée Puig. 2, avenue de la Grande-Bretagne, Septem-

RIOM. Donation Prelle et peinture contemporaine. Munée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'au

ROUEN. Choix de denties français du dix-septieure stècle. Collection du musée. Masée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 7 octobre. La peisture d'impiration religieuse à Rouen au temps de Pierre Cornellie, 1606-1684. Eglise Saint-Ouen. Jusqu'an 7 octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE Chagal, rétrospective de l'œuvre peint. Fondation Maeght (32-31-63). Jasqu'ats 15 octobre.

STRASBOURG. Art espagnal actuel. Musée d'art moderne, l, rue du Vieux-Marché-aux-Poissous (32-46-07). Jusqu'au 18 novembre. Fafences populaires fortaines en usage en Aisace. Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 25 novembre.

TANLAY (Youse). Alberto Gincometti: denisa, gravurea, Ethographies. Souvenin d'un musée à la campagne : Aucyle-Franc, 1965-1981. Château (52-26-27). TARBES. Fundo Otsul, sculptures. erre du jardin Maney. Jusqu'an 31 octo-

TOULON. Pierre Daltriedto. Pré-Sences. Robert Jacobsen. Parcours. Musée, 113, boulevard du Général-Locker. (93-15-54). Jusqu'an 30 septembre. TOULOUSE. Le musée des Augustius, 1969-1984. Nouvelles acquisitions. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'su 30 octobre.

VÉZELAY. Effice. Œuvres de legs ervos. Salle gothique de la moirie (33-23-69). Jasqu'au 14 octobre.

GIAND-PÉRE ; Gafta-GIAND-PÉRE ; Gafta-(122-16-18), 20 h 45; DICATTRO RITA: Galerie 55 PERSONA : Amandiera (366.

U DANSE DE MORT : AMBRE (21), 21 E : dam. 15 h (21). DEO POUR UN SOLISTE se (320-89-20), 20 h 34; 186. dia 16 b (21). IS TEMPS DIFFICULES : VE IS TEMPS DIFFICULES :

SERFET LE CRI DE LA LARI-OISTE: ŒUTC (874-42-32); MES TENDRES LIENS : Sade # Charry Eisses (723-36-82), LES TROIS JEANNE : Possible LA JALOUSIE DU BAR-MILLE: Espace Kiron (373-SS, MESO (24)

CEC

in its

District Market Market

84-06 P

4833

Marie L

page. P

100 21 h.d

20 h 30 Cyrana Microsoft

Selle le Selle

30 h 30

MI

Les co

Medica November M. See Seele Gas (Scott) Seele Phy phillenio (Delder

P. Count P. Count G. Dont Egiller St. J. Count J

Opéns

MATERIAL MAT

THEATER (TEXA) 144 Mg

IS GE'S DE DUBLIN : THE 31-11-251 to 25 à 20 5 30. ILENEES DES COMEDIENS : (H94)1, 22 a 30 (25).

gsolles subventionnées

(BALEDIE FRANÇAISE (256-19-20).

(BALEDIE FRANÇAISE (256-19-20). MATRE VILSICAL DE PARIS

MATRE VILSICAL DE PARIS

MATRE VILSICAL DE PARIS

MATRICAL

M

endinterer le 24 à 16 h 30 million vi Luferér (Borthover, Christian) git BOL RG (177-12-33) (mac.) 704 git sot received and finance The set in the

Part of the Control of B. Jacoby A. 16 he Nager of R. Control A. 19 h.: Long-ing peter of A. Morgan J les 19, 26 in Ma. 16 h. Cangall of the 19, 26 his

Waison des Arte/OrateR

ha Sahador Allende 94000 Cestals Hetro Cretoil Prefecture **SAISON 84/85**

4BONNEMENT N i pressio se diaje A Daily record And in the state of

HYKEY It's Comment Mayor Marin i Search af ment in 15 distance

L'EXCLAVE DES PAPES BUYOUTELE VELLEGATURE pe le l'heiste de Campagnal all Late is in Courses bil gree to it force

EIE (Edward Board per la Companier de Caren the curry Hichel Debois

the of the parents EN GUIDON har a Carrie paraiornal to be character pour un borner sent Part Palippe Autor Prezzolle n n 1

MOMIX LTP-RE 1.2.5. 2 3 LORALINDO

de Francisco Caralli Milhor de Remerche et de Chiadan been to find in the fine Tarize de le de 12 mars LI DOUBLE INCONSTANCE

de Marriana par la Comèdia de Casa the co seror : Marie: Dahous 17, 19, 14, 15, 11 2771

US NOCES DE FIGARO FLAT DTE OF SE LANDS Target .

the 13 artists and the control SAUVES Belleved Road

Belleved Road

Belleved Road

Generald

Generald

Generald

Generald

Process to File Forecas Sympasis been a per la beganne

899.94.50

VILLE DE METZ 13es RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE EXCEPTIONNELLEMENT 3-7 octobre 1984 17 créations es de von Bose, Boulet, cage, dag febel, françois, gaussin, hespos, holliger. KAGEL, KRAUSE, LEFEBYRE LOEVENDIE LUTUSLAWSKI MATTER MEENNU MONNET MURAIL, PAGH-PAAN, VIVIER, ZEAR, ZIMMERMANN, ZINSSTAG le j à li Création française de « Répons » de Boulez Seront présents: Junge Deutsche Philharmonie - Ensemble moderne - Taic Basso, Kölft Groupe de percussions, La Haye - Warsaw Music Workshop, ren de Les ensembles : 2e2m, Intercontemporain/Ircam, Itinéraire. Renseignements, réservations : Hôtel-de-Ville, 57000 Metz - Tel. : (8)775-14-88 Club du Monde des Spectacles fai

HRéservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents

du Club du Monde des Speciacles Renseignements: 281.26.20

Nitice Clidifield, le 6/11, 20 h, Beroy, 86 F eu lieu de 96 F. Tháitre de le Ville, Lee Nitgree, lee 13, 14, 16, 16/10, 80 F eu lieu de 110 F. Ballets E. Delicie, les 20, 21 (mai 1, 23, 08 F eu lieu de 82 F. Ballets Chopinor, les 24 et 25/10, 68 F eu lieu de 82 F.

V-Festive) de jezz, les 27, 28, 29/10, 20 h 30, 88 Feu Neu de 70 F. Grand-Père, de R. Forteni, (de af a), 20 h 30, met. den. 14 h 30 et 18 k, Gaité-Montpermase, 30 Fau lieu de 130 F. Duo pour une soliete, de T. Kempineld. les 25, 26, 27/09, 75 F es les de 130 F. Théire Montpernants Tango, les 25/08, 5/10, 9/10, 20 h 30 ; La Chaure-Soutie, les 24/11, 14 h 30 ; //12, 20 h 30,

47/2, 20 7 30.

La Fille de M^{ac} Angot, les 17/11, 14 h 30 ; 6/12, 20 h 30. T.M.P., 196 F at lieu de 220 F; 167 F at lieu de 187 F.

Th. G.-Philipe de Skins-Deckie ; is Lei de Luiemen, de 2 au 21/10 (ef les 7, 14) ; le Pouvoir des folies du théâtre, les 23, 24, 26, 27/10 ; le Jeu de l'amour et du heaserd, miss en soine : R. Gironès, du 6/11 au 1e/12 (si den, soir, lun.), 53 F au lieu de 66 F.

La Mégère apprivoisée, de J. Auditerti, Th. de le porte Saint-Martin, par le C-J.-C. Drouce, du 13/08 au 14/10 (ef dim. soir, lun.), 100 F su lieu de 120 F.

Bray Cherine, le 30/10 à 18 30 180 F su lieu de 100 F su lieu de 120 F.

by Charles, is 30/10 à 18 h 30, 160 F au lieu de 200 F et 120 F au lieu de 160 F. Nay Chartes, is 30/10 s 16 h 30, 160 r au teu de 200 r et 120 r ac teu de 150 r. Palais des conçrès.
Donnes Gloverns, de Mozert, mise en soline : J. Redriguez, de 13/09 au 20/10, Maison des cultures du monde, 46 F au lieu de 60 F.

e. G. Leonhardt (clavecin), A. Bijlame, F. Bruggen (Bach, Corelli), le 9/10, 20 h 30, Théitre des Champs-Eysées, 113 F au lieu de 140 F, 70 F au lieu de 86 F.
Claude Mongere, le 28/06, 21 h, Théitre Romain-Rolland de Villejulf, 56 F au lieu de 70 F.

Le principe de solitude, de Marc Guyon, mise en soine : R. Rockiguez, du 10/09 au 27/10, 21 h (sf 0.), Péniche-Théitre, 56 F au leu de 70 F.
Les Solituse de l'Orchestre de Paris, avec D. Berenbolm (Mosert), le 7/10, 11 h.
Quettuor Suit de Prague (Benthoven, Dyorak), le 14/10, 11 h : M. Misisty, M. Labèque (Mendelscohn, Bech, Debussy), le 21/10, 11 h ; Oustbar Vermeer de Chicago, le 28/10, 11 h, Th. du Rond-Point, 44 F au leu de 80 F.

Les Temps difficiles, d'E. Bourdet, mise en sobre : P. Dux, avec G. Trigies, J.-P. Cassel, Juckti Magre, Mertine Sercay, Christians Minezzoli, à pardr du 21/08 jusqu'au 13/10, les mer., mer., jus., ven., 20 h 30, sem. 17 h 30, Th. des Variétée, 150 F su lieu de 175 F. Oddon, L'Hkeion, de Comeille, miss en sohne: G. Streinler, du 20/10 au 31/12, te les soirs (sf dim. soir, (sn. et le 7/11), 70 F au lieu de 84 F. Abonnement à trois spectacles: l'Illusion, l'Hisureux Strataghme (14/03 au 14/04); il y a cert are... Victor Hugo (18/04 au 15/05), 176 F au lieu de 188 F.

Comédie-Française, La Critique de l'Ecole des ferrense. L'Esoie des ferrense, de Molére, mise en soène : J. Rouner, les 20 et 30/08, 20 h 30. L'Echerpe rouge, de Vissz/Aperghie, les 18, 19, 20, 23, 24, 28 et 27/10, 18 h 30, Théfitre national de Challot, 70 F au lieu de 30 F.

10 Hannerd-Bertrautt, 7th. du Rond-Point, Sevennah Bay, de M. Durse, le 25-09, M. h. 30, 78 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padoue, de V. Hugo, le 18-09, 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padoue, de V. Hugo, le 18-09, 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F; les Oleeeux, d'après Ariettohens, miss en ec.; J.-L. Bertrault, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30 ; le 11-11, 15 h, 80 F au lieu de 90 F; Cinq Mi modernes, de Y. Miehitma, miss en sc.; M. Ségert, les 16, 17, 16-01-85, 80 F au lieu de 90 F. Salle Obscure, de P. Philippe, les 29-09, 20 h 30, le 30-09, 15 h, 50 F au lieu de 90 F; Oh I les beaux jours, de S. Bechstt, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11, 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F; Compagnie, de 2. Beckstt, avec Pletre Dez, du 16-11 es. 18-12, 20 h 30, te soins, 58 F au lieu de 70 F. La Pértohole, de J. Offenbuch, mise en sobre : J. Severy, les 25-09, 7-12, 20 h 30 ; le 25-10, 14 h 30, Théirre des Chemps-Byedes, 173 F au lieu de 210 F, 157 F au lieu de

Ming Leyr, de Shekaspeare, par le Postabern Theatre, les 2, 3, 4, 5/10, 1EP, 48 F $_{\rm BH}$ thus to 65 F. Othello, de Shaksapeere, mise en soles : Ch. Colin, les 6, 8, 9, 10/11, TEP, 48 F $_{20}$ fieu de 66 F. Le Grand Magio Cirous (L'histoire du cochon qui vouleit maigrir pour épouser cochonnette), les mar, à 14 h et 16 h 30, aans, et dins, 14 h, Th. Mogador (à partir de 28-11), 63 F au lieu de 75 F.

Le Dindon, de G. Fryderu, mise en sohne : jeun Mayer, avec J. Piet, P. Mondy, les 11, 19, 20/09, 20 h 45, Thétre du Palais-Royel, 150 F au lieu de 180 f. Nicoland, les 11, Nicoland articles adieux, avec R. Pierre et J.-M. Thépault, to les soirs (af V., S.), Thétre Artoine, 100 F au lieu de 150 F. Gala e Nuit de l'Amitié », avec & Lenorman, la 17/12, 20 is 30, Pelais des congrès, 160 F su lieu de 190 F, 140 F su lieu de 170 F.

D. Les Enfants terribles, de J. Coctesu, mise en echne : J.-Ch. Berbead, ta les soirs, (sf. D.), 20 h 30, Théfère du musée Grévin, 58 F au lieu de 78 F.

Le Rouveau Testament, de S. Guitry, mise en scère : J.-L. Cochet les 18, 22, 26/08, 21 h ; 30/09, 15 h, Ars-Hébertot, 104 F au lieu de 130 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE Au Mour Mésesine efécution de 19 6. 21 h; 30/09, 15 h, Arts-Hebertot, 104 F au lieu de 130 F.
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au New Morning, niduction de 10 f
(pagu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 f (pour 2 personnes, af
sent-dire.). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 28 f (pour deux personnes). Au
Denfert, 18 F au lieu de 25 f (pour deux personnes) of fêtes et veilles de filtes. A
l'Action République, 18 F au lieu de 23 f (pour 2 personnes), Clary-Palace, 18 f (ef s.,
et l'au lieu de 27 f.

d.) au fieu de 27 F. Lundiu neuriceux de l'Athénée : Simon Estes, le 29-10, 80 F au lieu de 100 F ; F. Zylie Gera, le 19-11, 110 F au lieu du 180 F ; E. Wieru, le 26/11 ; C. Berbaux, le 3. Zyme centa, no 18-71, 110 Fabr neut cel 150 F; E. Wrema, no 20/11; S. centa 3/12; S. Jerussidem, he 10/12; Sh-Bursova, he 17/12; M. Zinstrette 7/01/85; 80 Fau lieu de 100 F; J. Norman, he 12/11, 185 Fau lieu de 210 F. Chantal Goya, le 28/10, 17 h 20, le 7/11, 14 h, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès) : 98 F au lieu de 110 F.

Cirque de Moscou, le 28-11, 14 h; le 29-11 et 30-11, 20 h 30, Palete des sports. 120 F au lieu de 150 F, 95 F au lieu de 120 F. Cyrano de Bergarac, mise en so. : J. Severy (Th. Mogador), 140 F au lieu de 186 F. — Tous les soirs (sf Dhn. soir). Avent-première Johnny Hallyday, le mercredi 7 novembre (Zénith). 126 F au fieu de 180 F, 105 F au fieu de 150 F, 75 F au fieu de 120 F, 65 F au fieu de 100 F.

Pathé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrare Paris-pérphéria), Lilia, Lyon, Marsellia, Orléana, Tours (sf. du sem. 18 h au dim. 18 h, vailles de filtes et filtes et filtes), 110 f (les ains chèques), 220 f (les dix), 110 f (les ains chèques), 110 f (les ai vons vous détenir des places pour le plupart des autres spe Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprement les frais de location.)

Rue ---- Vile ----Code postol Nº Carte Club Châque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce builletin-réponse avec votre châque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Comera Press du Monde des Spectades, 94, rue Scint-Lancere / 9000 Ports. A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Balieres 75009 Paris.

Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal "Le Monde".

Adhésic av Clul

Marketine.

Been and the state of the

1.5

A STATE OF

Programma de la companya de la compa

AND FRANCE OF PERMIT

775.5 Size 642

Same September 1

4.5

or States

to the second

1.00

1. 57. (2°

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{Z}^{*}\mathcal{D}^{*}(\mathcal{A})) = 0$

4,15,76

F 1 3 3 2 1 21 75

Paris Lie Ma

Cardinal Control of State Section

 $\{(1, \dots, n) \in \mathbb{R}^n : 1 \leq n \leq n \leq n \}$

Remarks to the second

19.77 50 美国企业设施

20 (10 miles) (10 mile

Bern of the same of

The second secon

Market 1 Stranger Control of Cont

into an analysis of the second second

E TOTAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP

The second secon

The state of the s

Brid gran File

The second second

All a late of the second of th

 $P_{\frac{1}{12}}(x_1,y_1,\dots,x_n) = e^{-ixy_n}$

198 : Grana, Linea, Managempy, etc., 186 business Pro-s de to 17 3 3 3 3 Joseph in 24 March

PACE OF THE L

MALTO DE CHAM

minter by mintercent and appropriate the second sec

PARTIES. Verries

Mild & Shad. I warm.

NAME AND POST OF

Antimorphic Clarks

in the case of The case

if all the case of the case

if all the case of the case

if all the case of the case of the case

if all the case of the case of the case of the case

if all the case of the ca

Printerse 1984. .

Marine 1984, Charles M. M. Verregne 1974

清度 - 年1E H 4 BD

Tempon, V. tar

MANUEL PRESENT

to C. Santon, 14 mag.

Contraction of the contract of

States Carrier

AND MARKET AND PARTY.

Markette ()

a Figure Finds.

d Bodolowy 1215 Plan

THE MARKET STREET

Marie Marie Control

ina financia financia Militari III Parada III

R. Charles M. State

Charles F. Lagran.

T. Pelanos, Car.

THE CAMPANY

PARTY AREA FAME for regions de Party C. LEO 3-74 VI

Marian electron. The Orentaphylas applies

District Lines

1965-1964.

Append The Said

Marie Contract of the Contract

Charge Prompts and Company of

THE RESERVE

AND STATES

diene Armerik.

12 Part Hepart

AND AND AND

PART I .

100

20 May 1

A JT MANAGE

Comments bereas

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.

GRAND-PÈRE : GaîtéMontparnasse (322-16-18), 20 h 45;
dim. 14 h 30 et 18 h 30 (19).

EDUCATING RITA : Galerie 55
(326-63-51), 20 h 30, en anglais (19).

PERSONA : Amandiers (36642-17), 20 h 45 (19).

JVEUX DU BONHEUR : Escalier
d'or (523-15-10), 20 h 30; dim. 17 h

NA BOUT CON : Marie (19).

NAPOLÉON : Marigny (256-04-41). 20 h 30; dim. 14 h 15 et 18 h (20).

LE SIXTÈME JOUR : Gymmac (246-79-79), 20 h 30; dim. 15 h 30

(20).

LA DANSE DE MORT: Alclier (606-49-24), 21 h; dim. 15 h (21).

DUO POUR UN SOLISTE: Montparensse (320-89-20), 20 h 30; sam. 18 h; dim. 16 h (21). sam. 18 h; clim. 10 n (21).

LES TEMPS DIFFICILES: Varietés (233-09-92), 20 h 30; sam.
17 h 30 et 21 h 15; clim. 15 h 30 (21).

SARAH ET LE CRI DE LA LAN-GOUSTE : Œuvre (874-42-52), 20 h 30 ; dim. 15 h (22).

20 h 30; dim. 15 h (22).

DE SI TENDRES LIENS: Studio des Champs-Elysées (723-36-82), 20 h 45; dim. 15 h 30 (22).

LES TROIS JEANNE: Poutaine (874-74-40), 20 h (24).

LA JALOUSIE DU BARBOUILLE: Espace Kiron (373-50-25), 20 h 30 (24).

LES GENS DE DUBLIN: Particular (23) 1-145), le 25 à 20 h 30.

JOURNÉES DES COMÉDIENS: Nanterre, Théâtre des Amandiers (23) 1-14-51 he 25 à Amandiers Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 (25).

Les salles subventionnées

Les jours de relâche sout indiqués entre parenthèses.

COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20). Le 19 à 14 h 30 ; le 20 à 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des femmes : l'Ecole des femmes : l'Ecole des femmes : le 19, 21, 23 à 20 h 30 : le Misanthrope ; les 22, 24 à 20 h 30 ; le 23 à 14 h 30 : Clmse.

THEATRE MUSICAL DE PARIS THEATRE MUSICAL DE FARIS
(261-19-83), Danse: voir voir Festival
d'autonne; Concerts: le 21 à 20 h 30, voir
Festival d'autonne; le 24 à 18 h 30 : J.J.
Kantouw/M. Laforêt (Besthoven, Chopin,
Albeniz, Kreisler).

Albeniz, Kreisler).

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) Débais: le 19 à 20 h 30 : les Métamorphoses de Kafka d'est en ouest; le 20 à 21 h : Kafka, Corps et écriture : le 21 à 21 h : Antour d'un texte : le 24 à 20 h 30 : Fallah-il adapter Kafka au théâtre ? : Cinéme-Vidéo : les 19, 20, 21, 22, 23, 24 à 13 h : Children of violence, de B. Jersey; à 16 h : Cl. Nougaro, de R. Cribie : à 19 h : Lousy little six pence, de A. Morgan; les 19, 20, 21, 22, 23 à 15 h : Chagali; les 19, 24 à

Marion des Mus

on des Arts/Crétali Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro Créteil Préfecture

SAISON 84/85 ABONNEMENT I on I specialis on choix

du 12 au 26 ectobre. du 6 su 24 novembre HYMEN par la Compagnie Magny Marla

Theitre da 9 novembre 20 15 décembre L'ENCLAVE DES PAPES on LA NOUVELLE VELÉGRATURE per le Théante du Campagaol et Lo Tentre de la Carriera

Théine du 11 junvier au 13 février ETE Cidenti Best per la Comédie de Casa taise en scène : Alichel Dubeil

15, 16, 17, 18, 19 junvier EAN GUIDONI chante « Crime passion Opéra de chambre pour un homme soul » Pierre Philippel Autor Plazzolla

22, 23, 24, 25, 26, 27 janvier MOMIX

Lyrique 1, 2, 5, 6 levrier L'ORMINDO de Princesco Cavalli par l'Astjier de Recherche et de Ceéntion

pour l'Art Lyrique du le au 13 mars

LA DOUBLE INCONSTANCE de Marienex par la Comédie de Caen mite en scène : Michel Duhois Lyrique 17, 18, 19, 20, 21 avril

LES NOCES DE FIGARO de Mezzet par Phetian Lyrique lle de France et PO.D.L.F.

da 23 avril an 24 mai SAUVES

d'Edward Bond par le Compagnir J. C. Grinevald mise en scine : Jean-Christian Grinevald 3 spectacles 120 F (140 F avec un hyrique 5 spectacles 200 F (220 F avec un hyrique

uryable en 3 fair per prelès 899.94.50

21 h: le 21 à 18 h 30: la Métamorphose; le 22 à 18 h 30: le 23 à 21 h: Une visite; le 22 à 21 h; le 23 à 18 h 30: Hôtel moderne; Théâtre-Danse-Concerts: le 19 à 16 h: Helge Antoni; les 20, 21 à 18 h 30; Joséphine la cantarice; les 22, 23 à 18 h 30: le Silence des sirènes; le 24 à 18 h 30: le quinzaine d'Espace-Danse: M. Rapoport; D. Agesilas; J.-C. Ramseyer.

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (lun). Les 19, 20, 21, 22, 25 à 20 h 30; le 23 à 16 h: la Parme.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), ved., sam., hu. 21 h, dim. 16 h : les Macloma. ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Nos premiers adieux.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 20 h 30, mar. et dim. 15 h : le Nouveau Testament.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53) ven, sam. 20 h 30: l'Amour en visite à l'école des veuves; mer. 20 h 30: le Malen-teadu; mar. 20 h 30: les Bounes. BASTILLE (357-42-14), (L.), 21 h, dim., 17 h : Andromaque.

BATACLAN (700-30-12), (D., L.), 21 h, Sam. 20 h : Benito Gutmacher. 10, 21 h, BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Madame, pas dame.

dame.
THÉATRE A. BOURVII. (373-47-84)
(D. L.), 21 h 15: Y'en a marr...ez voss 7
CAFE DE LA GARE (278-52-51)
(Dim.), 20 h 30: l'Apologne.
C3B (524-84-22), mer., jen., hun., mar.,
21 h : he Brasserie du bonheur.
CC CANADIENI (551-32-72) len 18 20 h CC CANADIEN (551-35-73), ies 19, 20, à 20 h 30 : Théâtre Solitude.

20 k 30: Théâtre Solitude.

CC DU XVII* (227-68-81), mar., jeu., asm., 20 b 45, dim., 27 h: Ouerre an troisième étage.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sem. 17 h 30, dim. 15 h 30: Revieus dormir à l'Elysée.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), (D., L.), 20 h 30: les Aventures de la villégiature.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h ot 20 h 45, dim., 15 h 30 ; Léocadia COMMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Mes-DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 21 h : Château de carton.

DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h : Histoire de clowas ; 21 h : l'Ours ; 22 h : la Mouche et le Partia. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D., L.), 20 h 30: le Rapin.

ESSAION (278-46-42) L (D., L.), 12 h 30
et 21 h: Tranche de conte; 22 h 15: Ou
m'a cassé l'heure. EL (D., L.), 21 h : le
Journal de Marie Behakhraseff.

FONTAINE (874-74-40), (D.), 22 h, sam., 17 h 30: Rios-Pouchain. GRAND HALL MONTORGUETL (296-04-06), les 19, 20, 21, 22 à 20 h 30, le 23 à 17 h : Passage Gathols.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve ; 20 h 30: la Legon.

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. solr, L.),
21 h, dim. 15 h: Il pleut sur le bittume. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L.
18 h 30: Pas; 20 h 15: le Sang des fleurs
(deru. le 22); 22 h 15: Hiroshima, mon
amour. IL. 30 h 15: Journal imines de
Sally Mara; 22 h 15: Du côtá de chez
Colette.

MARIGNY Salle gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h., sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), (D. soir, J.), 20 h 45, Sam., 18 h, Dim., 15 h 30 : in Dernière Classe.

MECHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam. 18 h 30 ct 21 h 30 : On dinera an 8t. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Pal deux mots à vous dine.

dire.

MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 21 h, sam. et dim., 16 h 30:
Cyrano de Bergerae.

MONTPARNASSE (3:20-89-90) pathe
Salle, (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h:
la Salle à manger.

MUSÉE CRÉVIN (608-04-32), (D.),
20 h 30: les Enfants terribles.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.),
20 h 30, dim. 15 h 30; l'Entourloupe.

SAMEDI 22

DIMANCHE 23

Église des Billettes, 17 h : Easemble de hauthois Ph. Pelissier (Prescobaldi, Bach, Vivaldi...).

LUNDI 24

Salle Caveau, 20 h 30 : H. Amoni (Scar-latti, Beethoven, Field...).

MARDI 25 glise Saint-Séverin, 21 h : Orchestre et chorale P. Knentz (Mozart).

Déchargeurs, 18 h 30 : Y. Hernandez.

Opéra

MUSIQUE

Les concerts,

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 16 h, dim. 17 h ; les Araflesz.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : le Dindon. PENICHE-THEATRE (245-18-20) (D.), 21 h; le Principe de solitude.

POCHE (548-92-97) (D.). 20 h : Gentrude morte cet après-midi ; 21 h : le Plaisir de l'amour.

sir de l'amour.

POINT VIRGULE (278-67-03), (D.),
21 h 30 : la Répétition dans la forêt.

PORTE-ST-MARTIN (607-37-53), (D.
soit, L.), 20 h 30, dim. 14 h 30 : la Mégire apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 17 h : les Fantastiques
Aventures du comte de Saint-Germain.

SAINT-CYONGUES (272-61-47) (D. 11)

Aventures du comte de Saint-Germain.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., J.),
21 h, sam. 18 h: Théaire de Bouvard.

TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.),
20 h 30: la Balade de Monsieur Tadeuz.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79) L Jeu.,
veu., sam., 20 h 30, dim., 15 h: Victimes
du devoir; sam., dim., 18 h 30, lan.,
mar., 20 h 30: l'Ecume des jours. II.
mer., jeu., ven., sam., 20 h 30: Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) THÉATRE DEDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam,
22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

TH. NOIR (346-91-93), (L.), 20 h 30, Dim., 17 h: l'Aire de Shango.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 17 h: C'est quoi l'amour.

THEATRE 3 SUR 4 (327-09-16) (D.), THEATRE J SUR 4 (327-09-16) (D.), 20 h 30: Psy cause toujours.

THÉATRE DU 'ROND-POINT (256-70-30), Grande salle, les 19, 20, 21, 22 h 22 h 30: Angalo, tyran de Padoue; le 25 h 20 h 30: Savannah Bay.

TOURTOUR (387-82-43) (D.), 20 h 30: Vie at Mort de Pier Paolo Pasolini.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15 : Rhinocáros ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) I. 20 h 15 : Aresh = MC2;
21 h 30 : les Démons Louios : 22 h 30 +
sam. 24 h : les Sacrés Monstres; IL
21 h 30 : Deux pour le prix d'un;
22 h 30 : Limite !

22 h 30: Limite |
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D-L.), 22 h: Soldes d'automne.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L.
20 h 15 + sam., 23 h 45: Theas voillà
deux boudins; 21 h 30: Mangeunes
d'hommes; 22 h 30: Orties de socours;
IL 20 h 15: Impréve pour un privé;
21 h 30: le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous veulent toures.
PATACHON (606-90-20) (Mar., Mex.) PATACHON (606-90-20) (Mar., Mer.), 20 h. mat. dim. 15 h : F. Godard; (Mar.), 23 h : Patachangon

(MAr.), 23 h: Patachanton.
PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:
If n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15: Attention, belles-mères méchantes.
POINT VIRGULE (278-67-03) (D),

20 h 15 : Moi je craque mes parents ra-(D., L.), 20 h 15: Les dames de cour qui piquent.

TINTAMARRE (887-33-82) (D. 1.)

(INTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave he-VIETILE GRITLE (707-60-93) (D., L.), 20 h: Petitelle.

La danse

A DEJAZET (887-97-34), is 25 à 18 à 30 : C'entrepositaire en transit. ESPACE CARDIN (266-17-81), ise 19, 20, 21, 22 à 20 à 30 : Théâtre d'images; ise 24, 25 à 20 à 30 : Ballet Dillem, groupe F. Dugied, C'e L. Vankote.

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50), (D.) 20 h 30 : Milva et Astor Piazzolla. CC CANADIEN (551-35-73), le 25 à 20 h 30 : G. Laroche, L. Roy.
CAVEAU DES OURLIETTES (354-97), 21 h : Chansons françàises. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 22, a 22 h : Soirée travestie brésilie DAUNOU (261-69-14), (Mer, D. soir) 21 h, Dim. 15 h 30 : From Harism to Broadway.

ELDORADO (208-23-50), les 21, 22 à 20 h 30 : P. Vassiliu (sous réserves).

20 h 30: F. Sinatra. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h: Popeck. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). (D. soir) 20 h 30, Dim. 17 h: Balavoine (à partir du 21). RANELAGH (288-64-44). les 19, 20, 21, 22 24 à 21 h: O. Pim et son grehestre. 22, 24 à 21 h ; O. Piro et son orchestre.

SAN PIERU CORSU, Mer., jeu., vent, 21 h 30 : Ch. Bruno.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), le 21 à 21 à : Nuit du rezout, L. Konte, Mee-nakshi Devi. THL DE PARIS (874-10-75), Patito mile, ie 25 à 20 h 30 : A. Prucual.

TROU NOIR (570-84-29), les 21, 22, 23 à 21 h 30 : Ch. Grimm ; le 20 à 21 h 30 : Trio Cobra, UNESCO (577-16-10), is 19 à 18 h 30 : Troupe artistique de Pyongyang. ZENITH (245-44-44), (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 16 h : France Gall.

Festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Thicker numbers de Paris (261-19-83) (V., L.) 20 h 30, Sam., Dim. 14 h 30: Tango argentino; la 21 à 20 h 30: Birmingham Symphony Orchestra, dir.: S. Ratle (Brahms-Schönberg, Xenakis, Sibelius).

Namterre, Thicktre des Amandiers (721-18-81), les 20, 21, 22, 25 à 20 h 30: Die nacht.

jemevilliers, théâtre (793-26-30), le 25 à 20 h 30 : Philocolte.

XIX FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83)
Théare de Paris, he 19, 20 à 20 à 30 :
Compagnic A. Germain, Musique oblique (dir.: M. Swierczewski), Ballet du
Théare de Metz, dans Dracoula (Bal-

Salate-Chapelle, 19 h : I. Raznikov, XVP FESTIVAL DE SCEAUX (660-97-75)

Orangerie da Château, le 22 à 17 h 30 ; Quatuor à cordes de Paris, N. Lee (De-inyrac, Debussy, Fauré), le 23 à 11 h ; O. Charlier, D. Hoyora (Mozart, De-bussy, Fauré), à 17 h 30 ; J. Danus (Beethoven).

En région parisienne

Bohigny, MC (831-11-45), le 25, à 20 h 30 : Gens de Dublin. ivry, Thistre des Quartiers (672-37-43) (D. soir, J.), 20 h 30, dim. 17 h : Rêves. Milly-in-Forst, chiltens, les 21, 22, 23 à 20 h 45 : la Belie et la Bête.

20 h 45: in Belie et in Bête.

Montreall, salies des fêtes (858-91-49), le
23 à 15 h: Charts et dansen de Corte.

Nesseurs, 3º Festival international de violoucalle (428-03-95), Refine de Neasoars; le 21 à 20 h 30: P. Torteller,
N. Sapin (Frescobaldi, Schubert, Debussy...); Ste-Pierre lie-Nesseurs, le 22
à 20 h 30: E. Feolard, A. Moglia,
A. Wallez, M. Geliot (Mozart, Haendel,
Duport...); Egifse de Nesseurs, le 23 à
20 h 30: Jeunes espoirs de l'école françalse de violoncelle.

THEÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES NOVEMBRE ESPACE MARAIS (584-09-31), (L.), 18 h 30 jusqu'an 23, 20 h 30 à partir in 25 : Les frères Smol Kompanie.

GOLESTAN (542-78-41), V, S, D. 19 h : let Mille et mie maits.

LUCERNAIRE (544-57-34), (D.), 22 h 30 : A Tome, 21 h : Serge Kerval.

MOULIN ROUGE (606-00-19), le 25 à 20 h 30 : F. Sinatra.

LA VILLE DE PARIS 1" CONCOURS INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS DANSEURS PROFESSIONNELS

(17 à 26 ans) Individuels et couples Du 4 au 10 Novembre 1984 ationage da Ministre de la Culture du Mansare des Relations I stérieures et de l'a Chambre de Commerce et d'Indoctre de Paris Soirée de Gala: samedi 10 novembre à 20 h 30 avec NOELLA PONTOIS et PATRICK DUPOND

et la participation des laureuts. 22 me FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS Renseignements et inscriptions. Festival International de Danse de Paris 15, avenue Montaigne, 75006 Paris Tel.: 723 40.84 - 723.79 16 - 720 23.87

la Dance c'est... Pepetto
La première manque mondiale de la Dance 22 rue de la Paix PARIS

THEATRES MIERE DE BRIES D'ARRONDISSEMENTS

ouverture sorison 84-85

THEATRE 13

28 septembre au 15 novembre GUERISON AMERICAINE de James Saunders Compagnie Laurent Terzieff

à partir du 26 novembre L'ARCHIPEL PAPOU opera cannibale de Jacques Offenbach - Théâtre du Colibri

THEATRE IA J.M. SERREAU

3 au 12 décembre (inauguration de la nouvelle salle) SOIRÉES EXCEPTIONNELLES avec la participation de Marcel Maréchal, Jean Dasté, Karine Saporta, le trio Bourde-Lubat-Barre....

18 décembre au 26 janvier LE MALENTENDU d'Albert Cemus Compagnie Jean Bollery

THEATRE DE LA PLAINE

15 septembre au 23 octobre (pour les plus de treise ans) C'EST QUOI L'AMOUR spectacle de Bernard Betremieux - Compagnie Je. Tu. II.

10 novembre au 25 décembre (création) ★ NN chambres calmes vue sur la mer de Michel Jourdheuil - Compagnie du Pélican

THEATRE PRESENT

7 septembre au 31 décembre LES FANTASTIQUES AVENTURES DU COMTE DE SAINT-GERMAIN de Serge Ganzi Théâtre de la Jeune Lune

THE RTHE 13 THE STREET 14 J. M. SERBERN 20, ev. Marc Sanguer 585.46.17

THEATRE DE LA PLATE 13, rue du Cal Go 250,15,65

THE STREEP PRESENT

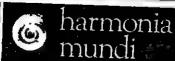
DISQUES / DISQUES / DISQUES / DISQUES / DISQUES

HUNGAROTION



WAGNER DIE FEEN







VERDI I Lombardi SYLVIA SASS, E. di CESARE G. LAMBERTI

BARTOK

STRING

WAGNER Les Fées L.E. GRAY, K. MOLL Orchestre de la Radio Bavaroise



LA FINIA SEMPLICE



Médde Opéra en 5 actes LES ARTS FLORISSANTS William Christie Première Mondiale ecs

MENDELSSOHN-BARTHOLDY Motets LA CHAPELLE ROYALE
COLLEGIUM VOCALE DE GAND
Philippe Herreweghe



MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), Mer., V., S., Mar., 20 h 30 : Dohna Giovanni (Théâtre chanté). Opérette THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-27), J., D. soir, 20 h 30; Dim. 14 h 30 : la Périchole

POTINIERE (266-44-16), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Le Roi-cerf.

Jazz, pop, rock, folk

JEUDI 20 CASINO DE PARIS (874-26-22), le 22 à 20 h: Larry Cariton. Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philhatmonique, dir. : M. Janowski (Britten, Schumann, Bos-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05). 21 h 30: M. Santy (dern. le 22); les 23, 24: R. Guerin Big Band; le 25: Ted and Hurricane. thoven).

Salle Gavenu, 20 h 30 : V. Diaz-Frezot.
(Scarlatti, Beethoven, Chopin...).

Salle Pleyel, 18 h 30 et 21 h 15 : Orchestre
philharmonique des pays de la Leira
(Delerue, Legrand, Morricone). CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h, les 19, 20 : P. Rozier and Gazoline, les 21, 22 : Djimbo, le 25 :

CITHEA (357-99-26), 20 h, le 19 : Rodéo sur Juliene; le 20 : Dorian Express ; le 21 : Électricité et Jazz de France ; le 22 : Etel 37 Rock; le 25 : Flo Rock. Salane-Chapfille, 19 h : I. Reznikoff, Eglise Salan-Merri, 21° h : P. Charial (Mozart, Haydn, Besthoven). DUNOSS (584-72-00), le 21 à 20 h 30 : Soupape d'admission; le 22 à 20 h 30 : F. Conturier, R. Raux, F. Machali, H. Pagnini; le 23 à 18 h : Hommage à M. Mouthana. Egise Saint-Merri, 16 h : H. Triques, P. Charial. P. Charial.

Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière,
17 h 30 : Ensemble vocal et instrumental
G Dufay, dir.: A. Bedois.

Eglico Saint-Louis des Invalides, 17 h :
J. Costa (Bach, Mozart, Mendels-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 19: Batida; le 21: L.C. Ewande; les 22, 24, 25: Hannibal M. Peterson.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.: Watergate Seven + One; jen.; High Society Jazz Band; ven.: Touredo Jazz at Five; sam.: Swing at Six; len.: L Bonal Trio; mar.: Cl. Bolling Trio.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Biensam, A. Jean-Marie, P.-M. Sorin, F. Laudet. PHIL'ONE (776-44-26), les 20, 21, 22 à

PHIL'ONE (776-44-26), les 20, 21, 22 à 22 h : Tokoto Ashanty.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : les 19, 20 : Cl. Luter; les 21, 22 : J. Caroff. Ditieland Jazz Band; le 25 : R. Guerin Sig Band.

SUNSET (261-46-60) (D) 22 h : S. Marc. (dern. le 22); à partir du 24 : Kajdan/Wideman Group.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (260-44-41), (D) 23 h : Gotan.

page RI VER (A. VA) : Studio (Citation Control of Contr

SACHE- SEIGE (A. V.E.) : Needles



cnt

le j à li

de

dai dai d'u

jer po

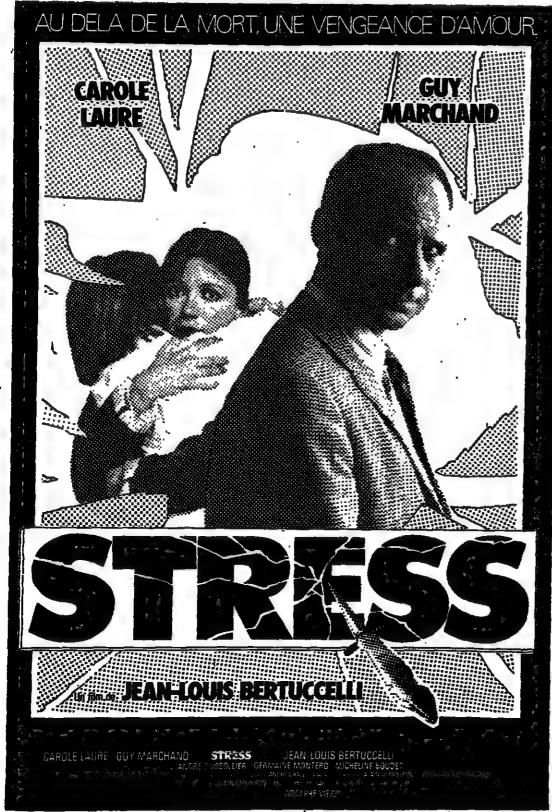
706



MARIGNAN -- GEORGE V -- FRANÇAIS -- MAXEVILLE -- IMAGES -- MONTPARNASSE PATHÉ QUINTETTE - FAUVETTE - BASTILLE - FORUM HALLES - ST-LAZARE PASQUIER - 3 MURAT MISTRAL - UGC CONVENTION - 4 Temps LA DÉFENSE - Pathé CHAMPIGNY - Pathé BELLE-ÉPINE 4 Perrey STE-GENEVIÈVE — VÉLIZY — Cyrano VERSAILLES — C2L ST-GERMAIN — Alpha ARGENTEUR.

Meaux à MEAUX — PB CERGY-PONTOISE — Français ENGHIEN — Club LES MUREAUX — Artel NOGENT

Mélès MONTREUR. — Avistic LE BOURGET



CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREUI 19 SEPTEMBRE 15 h. La Course 3 la verta, de M. Gleize; 19 h. Carte blanche et noire à Wim Wea-ders: Strauger than paradine, de J. Jan-mesh; 21 h. Soxxasto-dix am d'Universal; Spéciale première, de Billy Wilder.

HELDI 20 SEPTEMBRE · 15 h, Docteur Leannec, de M. Cloche; 19 h, Carte blanche et noire à Wim Wes-ders: le Sei de la terre; 21 h, Soixante-dix ans d'Universal : l'Exilé, de M. Ophilis.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE .' 15 à, Dens la vie tout s'arrange, de M. Czavenne; Carte blanche et noire à Winn Wenders: la Griffe da passé, de J. Tourneer; Soizante-dix asse d'Universal; la Cité sans voiles, de J. Dassin.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE Carte blanche et noire à Wim Wenders; 17, Reil roaded, de A. Mann; 19 h., les Amants de la mit, de N. Rsy; 21 h : Soinante-dix ans d'Universal : Taking off,

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE Jimanucini 23 ser l'evisire.

15 h. La dastylo 25 ser l'evisire.

15 h. La dastylo 25 ser l'evisire 3 Wim.
Wenders: 17 h. la Règle du jez, de J. Resoir; 19 la, Règlement de comptes, de F. Lang; 21 h., Scirume-du ans d'Universal; Les mains qui tuent, de R. Siodmak.

LUNIN 24 SEPTEMBRE Reliche. MARDI 23 SEPTRMBRE

15 h. Dekota 308, de J. Daniel-Norman; 19 h. Carte blanche et noire à Wim Wen-ders : Détour, de F.G. Ulmer; 21 h, Soizant-dix ans d'Universal ; Mirage de la ind de D. Sch

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 19 SEPTEMBRE B Featival international de film d'art : Rétrospective : 15 h, Rembrandt fecit 1669, de J. Stelling : 17 h, Films en compé-tition : consultez programme festival; 19 h, Choéma isponais (films historiques) : le Conspirateur, de D. Ito.

JEUDI 20 SEPTEMBRE B Festival international du film d'art : Rétrospective : 15 h, Pirosmani, de G. Chengaelais; 17 h, Pims en compéti-tion : consulez programme festival; 19 h, Cinéma japonais (films historiques) : les Avantures de Kyothiro Nameri : le Com-let de K. Missonii

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 8º Festival international du film d'art : Résonpective : 15 h. Viridians, de L. Be-suel; 17 h. Films en compétition : committes programme festival ; 19 h. Ciméma japo-nais (films historiques) : les Insectes de l'enfer, de T. Yamada.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 8º Festival international du film d'art : Rétrospective : 15 h, Passion, de J.-L. Go-dard ; 17 h, Photo en compétition : consultez programme festival; 19 h. Cinéma japo-nals (films historiques): le Secret de Ninja, de S. Yamamoto; 21 h. Théodors devient folle, de R. Boleslawsky.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 8º Festival international de film d'art : Frestval micristonal de film Cart: Récospective: 15 h, Contr de la folie ordinaire, de M. Ferrezi; 17 h, Films es compétition: consultez programme festival; 19 h, Cinéma japonais (films historiques): Sosban Kachiyama, de S. Yamanaka; 21 h, Historia de G. W. Litt Big House, de G.W. Hill

LUNDI 24 SEPTEMBRE 8 Festival international du film d'art : Rétrospective : 15 h, la Vie passionnée de Van Gogh, de V. Minnelli; 17 h, Films en compétition : conspilez programme festi-val; 19 h, Miracle Woman, de F. Capira.

MARDI 23 SEPTEMBRE

Les exclusivités

A COUPS DE CROSSE (Franco-Esp.), (*), (v.£): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.o.): Grumont Halles, 1e (297-49-70): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Grumont Ambassade, 8-(359-19-08); Parmassiens, 14 (329-83-11). – V.L.: UGC Opéra, 2 (574-

LES FILMS NOUVEAUX

LA FILLE EN ROUGE, film améri-LA FILLE EN ROUGE, film américain de Gene Wilder. Avec Gene Wilder, Charles Grodin, Joseph Bologna, Judith Ivey, v.o., Forums Arcen-Ciel; la (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); v.f., Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 19 Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelius, 13* (707-12-28); Paramount Mompan-nesse, 14* (329-90-10); Paramount Oricaus, 14* (540-45-91); Conven-tion Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Mommartre, 18* (606-34-25).

L'INTRUS, film français d'Irène Jouannet, Avec Marie Dubois, Ri-chard Anconène, Christine Murillo. Porome Orient - Express, 1st (233-42-26); UGC Opéra, 2st (274-93-50); UGC Danton, 6st (225-10-30); UGC Biarritz, 8st (723-69-23); Trois Parameteus, 4st (320-30-19).

(320-30-19). JAZZ BAND, film soviétique de Ka-

JAZZ BAND, film soviétique de Karar Chakhnazarov. Avec Igor Sklier, Alexandre Pankratov-Teherny, Nokolsi Averriouchkine.
V.o., Mories les Halles, I* (260-43-99); Cosmos, & (544-28-80).

LE MEHLEUR, film américain de Barry Levisson. Avec Robert Redford, Robert Duvall, Glenn Close.
V.o., Gammont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, & (222-72-80); UGC Odéon, & (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f., Bertitz, 2* (742-60-33); Richeiten, 2* (233-56-70); Nations, 12* (343-04-67); UGC gare de Lyon, 12* (343-04-67); UGC gare de Lyon, 12* (343-04-69); Gsumont Sad, 14* (327-84-50); Gsumont Sad, 14* (327-84-50); Gsumont Convention, 15* (828-42-27); Passy, 16* (288-62-34); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PARIS, TEKAS, film américain de

82-34; PRIME CHEMY, 18" (34446-01).

PARIS, TEXAS, film américain de Wim Wenders. Aveo Harry Stanton, Nashassia Kinski, Dean Stockwell. V.o., Movise les Halles, 1" (26043-99): Imperial, 2" (742-72-52); Ciné Benbourg, 3" (271-52-36); Cinsy Beobers, 5" (354-20-12); Saint-André-des-Arts, 6" (32680-25); La Pagode, 7" (705-12-15); Pathé Marignan, 8" (359-92-82); UGC Biarritz, 8" (723-69-23); 14Juillet Bestille, 11" (357-90-81); Hacarial, 13" (707-28-04); Olympic Marilyn, 14" (545-35-38); Sept Parassicas, 14" (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42); 14Juillet Beaugrenelle, 13" (57579-79); Mayfair, 16" (525-27-06); v.f., Rez., 2" (236-83-93); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); Nations, 12" (336-23-44); UGC Convention, 15" (574-93-40); Images, 18" (522-47-94)

LES EUPOUX, film français de Claude Zidi, Avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitts, Régins, Garmont Halles, 1" (297-49-70); Rez., 2" (236-83-93); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); Biarritz, 8" (723-69-23); Le Paris, 8" (339-53-99); UGC Boalevard, 9" (574-95-40); Berille, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar, 14" (329-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (651-99-75); Pathé Wepler, 10" (572-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

ROCK ZOMBRES (int. moins treize and Ellem confericain de Krishna

10-96).

ROCK ZOMBRES (int. moins treize ans). Film américain de Krishna Shah. Avec le groupe Holly Moses. V.o., Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Le Balzzc, 8 (561-10-60); v.f., Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Orléans, 14 (340-45-91); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convencion Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

34-25). STRESS, Film frasçais de J.-L. Bertu-STRESS, Film frasçais de J.-L. Bertucelli. Avec Carole Laure, Guy Marchand, André Dussolier, Forums
Orient - Express, 1= (223-42-26);
Quintette, 5= (633-79-38); GeorgeV, 8= (562-41-46); Pathé Marigoan,
8= (339-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8= (337-35-43); Français, 9=
(770-33-88); Maxiville, 9= (77072-86); La Bastille, 12= (30754-40); Fauvette, 13= (331-56-86);
Mistral, 14= (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06); UGC
Convention, 15= (574-93-40); Trois
Murat, 16= (651-99-75); Images,
18= (522-47-94).

93-50); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9e (742-56-31); Mistral, 14 (539-52-43); Monsparnes, 14 (327-52-37): Gammont Convention, 15 (828-42-27): Para-mount Maillot, 17 (758-24-24): Images, 18 (522-47-94).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : 12-06).

(329-90-10).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5º

LA BELLE CAPITVE (Pt.): Denfert (h. sp.)-, 14 (321-41-01).

BESOIN D'AMOUR (A., v.o.): Gaumost Halles, 1- (297-49-70); Chmy Palace, 5- (534-07-76); UGC Odéon, 6- (325-71-08); Publicia Champa-Riyaées, 8- (720-76-23). V.I.: Berlitz, 2- (742-60-33); Montparaus, 14- (327-52-37); UGC Convention, 15- (828-20-64); Gaumont Gambetta, 20- (636-10-96).

(359-31-97).
CEST LA FAUTE A RIO (A., v.o.):
UGC Ermitage, 8 (563-16-16).
CONAN LE DESTRUCTEUR (A.),
(v.o.): UGC Ermitage, 8 (563-16-16):
Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.:
Rax, 2 (236-33-93): Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Montparamount, 14 (329-90-10); Pathé Clichy,
18 (522-46-01).
CONTEST TOLISE ATTENTE (A. 2.0.)

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.) : George V. 3* (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (IL., v.o.) : Sta-dio Galande, 5º (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.A.) : UGC Blarritz, 8- (723-69-23). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Bel-

FORT SAGANNE (Fr.): Ambassado, 8º (359-19-08). FRANKENSTEIN 98 (Fr.) : Français, 9

(770-J3-NI).

LE FUTUR EST FEMME (It., v.o.):
Ciné-Beaubosrg, 3° (271-52-36): UGC
Danten, 6° (225-10-30): UGC Rotonde,
6° (574-94-94): UGC Channa-Elysées,
3° (561-94-95): 14-Juliet Beaugranelle,
15° (575-79-79). – V.I.: UGC Montparnasse, 6° (574-94-94): UGC Boulevard,
9° (574-94-40). (770.33.40).

9- (574-94-40).

LA GARCE (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1= (233-43-26); Berlitz, 2- (742-60-33); Richelien, 2- (233-56-70); Quintains, 5- (633-79-38); Gaumont Collisée, 8- (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-35); Athéan, 12- (343-01-59); Fanvette, 13- (331-56-86); Mistral, 14- (339-52-43); Montparnoa, 14- (327-52-37); Parnassiens, 14- (329-83-11); Gaumont Convention, 15- (828-42-77); Pathé Chehy, 19- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Tourelles, 20- (364-51-98).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A. v.f.); UGC Opéra, 2- (374-93-50); Gaumont Richelieu, 2- (233-36-70); UGC Rottonde, 6- (575-94-94); George V, 8- (562-41-46);

(770-72-86); Miramar, 14 (320-89-52).

HOTEL NEW HAMPSHERE (A, v.o.);

Ciné Beaubourg, 2 (271-52-36); SaintGermain Studio, 5 (633-63-20); UGC
Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz,
8 (723-69-23); 14-Juijite Beaugreneile,
15 (575-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2 (574-93-50); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

Forum, 1= (297-53-74); Hautefeuille, 6-(633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); 14-Juliet Bastille, 11= (357-90-81); Parnasiens, 14 (320-30-19); Kinopano-rama, 15 (306-50-50). – V.L.: Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Mozaparnasse Pathé, 14 (320-12-06)

ALSINO Y EL CONDICHE (Nicaragus, v.o.): Denfort 14 (321-41-01).

v.o.): Denfort: 1* (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (71.): GammontHalles, 1* (297-49-70): Gammont Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Hautefealle, 6*
(633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15);
Gammont Champs-Elysées, 3* (35904-67); 14-Juillet Bastille, 11* (35790-81); Gammont Sud, 14* (32784-50); Bisurvente-Montparnasse, 15*
(544-25-02); 14-Juillet Besugrenelle, 15* (575-79-79).

NOCHI (A). (*): v.f. Rev. 2* (236-

NGEL (A.), (*) : v.f. : Rez, 2 (236-83-93) ; Paramonnt Montparment. 14s

(634-25-52). LA BELLE CAPTIVE (Pt.): Desfert

LE BON ROT DAGONERT (Franco-lt., v.f.): Richelies, 2 (233-56-70); Gau-mont Ambassade, 8 (359-19-08). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon; 8-(359-31-97).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., VA.): George V, # (562-41-46). DIVA (Pr.) : Rivoli Beanbourg, 4 (272-

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (**) : Paramoum City, & (562-45-76); Ber-gire, 9 (770-77-58); Cinfrog, 14 (874-77-44); Paramount Moniparmasse, 14-

ZEC, 8" (56?-10-60).

(233-36-70); UGC Rotonde, 6* (375-94-94); George V, 8* (562-41-46); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Gau-mont Sed, 14* (327-84-50). HISTOIRE D'O N* 2 (Fr.) (**); George V, 8* (562-41-46); Maxéville, 9* (770-72-86); Miranus, 14* (320-89-52).

V.f.: Richelies, 2° (233-56-70).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.o.): Forum, 1° (29753-74): Ciné Beanbourg, 3° (27152-36); Hautefoulle, 6° (633-79-38);
Paramount Odéon, 6° (325-59-83);
George-V, 8° (562-41-46); UGC Normandie, 8° (359-41-18); Gaumont Ambessade, 8° (359-41-18); Gaumont Ambessade, 8° (359-41-18); Gaumont Marivaux, 2° (296-80-40); Bretagne, 6° (22257-97); Paramount Opéra, 9° (74256-31); Nations, 12° (343-90-17);
Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount
Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Bolte & films, 17 (622-44-21).

Sad, 14 (327-84-50); Montpermisse Pa-thé, 14 (320-12-06); Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmarte, 18: (606-34-25); Pathé Wesler, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241 77-99); Gambetta, 20: (636-10-96). LISTE NOIRE (Fr.): George-V, 8- (562-41-46); Français, 9- (770-33-88); Parmensians, 14- (329-83-11).

LOCAL HEBO (Boit, va.): 14-builet Parmane, 6 (326-38-00). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.l.): Boite à films, 17 (622-44-21). MEURITE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit, v.o.) 14-Juillet Parmane, 6 (326-38-00); Saint-Ambroise, 110 (200-38-16)

(700-89-16)... LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ES NORTS DE LA PLEINE LUNG (Fr.), Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Impérial, 2- (742-72-52); Sta-dio Cujas, 5- (354-89-22); Quintette, 5-(633-79-38); Hauttefenille, 6- (633-79-38); Marigana, 2- (359-92-82); Ely-sées Lincoln, 8- (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Nationa, 12- (343-04-67); Montparnos, 14- (327-52-37); Olympic Entropôt, 14-(545-35-36); Parnausiene, 14- (329-83-11); 14-Juillet Besugrenolle, 15-(575-79-79); Victor-Hugo, 16- (727-(575-79-79); Victor Hingo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). PAVILLONS LOENTAINS (Ang., v.o.): UGC Biarritz, 8 (723-69-23). - V.I.: UGC Opera, 2 (574-93-50).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Marbed. 8 (516-94-95). LA PIRATE (Fr.): Lucarmire, 6 (544-57-34).

LA PIRATE (Fr.): Lucarsaire, 6 (544-57-34).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1 (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Mariganas, 8 (359-92-82); Farnassiens, 14 (320-30-19). - V.f.; Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); La Bestille, 12 (307-34-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Fauvette, 13 (331-60-74); Mintral, 14 (539-52-33); Montparpassie Pathé, 14 (320-12-06); Gaument Convention, 15 (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Imager, 18 (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85).

LA SMALA (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Bequbourg, 5 (271-32-36); UGC Odéon, 6 (25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (343-95-94); UGC Gare de Lyon, 12 (343-95-95); UGC Gobelins, 13 (336-21-44); UGC Convention, 15 (828-20-64); Pathé Ciény, 18 (522-46-01)

(828-20-64); Pathé Clichy, 18- (522-

46-01).

SUDDEN IMPACT (A., v.o.) (*): UGC
Danton, 6* (225-10-30); George V, 8*
(362-41-46); Marignan, 8* (339-92-82),

- V.f.: Rat., 2* (236-83-93); Français,
9* (770-33-88); Montparaneae Pathé,
14* (320-12-06).

LE TARTUFFE (Fr.): Studio de la
Harpe, 9* (634-25-52); Ambanade, 8*
(359-19-08).

(359-19-08),
TER A' VUE (Pr.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bestillé, 12* (343-79-17); Paramount Bestillé, 12* (343-79-17); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Pathé Ciloly, 18* (522-46-01).

TOOTSEE (A. V. C. S. Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Pathé Ciloly, 18* (522-46-01).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). I.A TRICHE (Fr.) : Impérial, 2 (743-72-52) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Montpermasso Pathé, 14 (320-12-06). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfort, 14

(321-41-01). UN AMOUR DE EWANN (Pr.) : Ca-lypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Romingo, 8 (563-16-16).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.), Claoches, 6^a (633-10-82); Gaumost-Ambassada, 8^a (359-19-08).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.l.): Napoléos, 17: (267-63-42). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Marbouf, 8: (516-94-95). VIVE LES FEMMES (Pr.) : UGC Marbeuf, & (561-94-95). XTRO (Angl., v.f.) (*) : Lumière, 9-(246-49-07). YENTL (A., v.a.) : Marbouf, 8 (561-

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77),
ALEN (A., v.o.) ("): Châtelet Victoria,
1''' (508-94-14); Daniert, 14'' (32141-01).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (805-51-33). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-léon, 17 (267-63-42).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 174 (622-44-21). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); George-V, 8 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Parnassiens, 14 (329-83-11). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

JOURNÉES JEUNES CRÉATEURS SEPTEMBRE

PROGRAMAU DISPONIBLE DANS les trois finac, EN LIBRAIRE. ET DANS LE NUMERO SPÉCIAL DU WHATE WINDENGER DU 22 SEPTEMBRE. RENSERBNEMENTS 633.JT.84.

autrement Le Monde

CHRI LATA Ind TO) . A AT BOW NEE RINE (A. VO) : Company ORPO DANT 17 (A. VALT BOOK REPLACE M (570-50-25). WIRACE A. vol (") : Both & U DERVIER TANGO A PARE TE PEROBADE (Fr.) (**) . Paragram OF DELY SONT TOMBES SUE LA B) DE B : George V. D (562-

DON COMMANDEMENTS (AL. MINITELLE (Fr.) (**) : Parade OG TRE-ATTACKE (A. INFIRE (A. INF IS ENFANTS DE PARADIS (PL)

IS ENTATION IN FARADES (PR.)

DELIGIE FIE KASPAR HAUMEN

IN THE SHIPL AND THE STREET SHIPLES IN THE SHIPLES IN DENDIRA : Calypso, 17. (See DE LUBLR) : Percession, 14 H FELINE Tourness 1942) (144) 1. RELINE A 10.1: André-Betin, 13-

INTENNIE D'A COTE (Fr.) : Che 13 2/9-62-75). PATRESLE COLTE (A. V.A.) Holes HRLLE DE RIAN (ADE. VAIS USE) BANKENSTEIN JUNIOR (A. 94) SHIZ THE CAT (4. 40) : Chair

LIGIERRY DES ÉTOILES (A. V.S.) 31 (707-28-08); R.F. TO Balte à falont, 17 (672 BALLELLY AM A., v a.) : Paintificon, 5 INTERF 1. va) Reflet Coursier BRISHING NON AMOUN UNI 27 - 7.491. HOMNE W COMPLET MANC

TYC

1317

PROMISE OF LEN SAVARY TROP LETER UNE FOLS DANS L'OURST. LA V (MPORT FOR D'AIMER (PL) 22-44-213. ESIS DE SACARETH (RE): Genel والإرواء وخداد

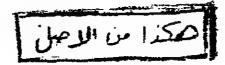
RIGENIE SELS, Capital S. S. S. Comband LUBRENCE PURABLE (A. RA) N 64441 I HIGENDE DE GRAND JUSO Diff (D.Sh.) (**) . Cincilia MI MAPLES N. All., MD 3 : Rivell, 40

MAIN (1 COLLET (A. v.a.) Gas-20-49-701 Saint-Bierregiste (544-25-02) 57 (544-25-02) 58 (54-25-02) 58 (57-359-19-08) WEST LATE HARRY ? (A. VA): Class 1 - 11 - - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 UGC BIARRITZ - LE PARIS - REX GAUMONT HALLES - UGC MON UGC DANTON - MISTRAL - GAME STILLE - 4 Temps LA DEFENSE - Ga

ColoMBES - Pathe BELLE-EPORE



RÉGINE - GRACE DE CAPITANE - CAMP SIMON MICKAEL DEDER KA FPANCIS LAI ROLAND HOMEN



STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Table of the state of the state

LINE STREET, IN CHARMAN

1110

Carried Samuel

DE LA PRIME DE

PANELS OF STREET

THE LIFE TO ALEMAN A CONTROL OF THE PARTY OF

 $(-1)^{n(k+n)} = \frac{1}{2n}.$

-4.4

10 Jan

10 miles

10 1 mg 10 1 mg 10 1 mg 10 mg 10

10 mg

To a long

100

نده در داه ایران

THE REPORT OF THE PARTY OF

THE WAY STATE THERE ?

Carrier 1

and programme and the

A THE REST, PARKET STATE

AND LANGUES A DESCRIPTION OF THE

The same of the sa

Addition of the Name of the Addition of the Ad

Property like the state of

A STATE OF THE STA

rade and some souled

ESPA AND AND RELIES

or the deli

14.32

Equipment Products of the state of the state

1200 2200

and findered + Section 1

* (THE SEA)* . SAINT.

COMMENT AND THE REAL

THE LABORATE

AND CONTRACT OF STATE OF STATE

HE MAN IN COME

THE UP IT LINETED

CAT CAME AND A CONTROL OF THE CAME AND ADDRESS OF THE

\$ \$235-\#\\$E. \\ \tags

明 化磷酸 25 / 27

pla. 1 - Kongilians, in Maria Maria (1900), in

MERCENTAL ALL PROPERTY.

A 200 15 44

Ballet Branch British

Personnel Course

SAME TOLEV.

January (1905-1995)

Challen Mr. St.

W. A.

. see . .

🗯 🚓 19

A Late A Service

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Albania N

9770 200-1-04 19-05

Paragraphs

Carry T. War . The

EREC Electric And Address of Land Andrews Andr

Miller

1843

Market N. P.

A 12 to . incre

in Bronamica.

N AMERICA T

er (Maria Ar.

AR PENEPLA

Depart AN

ALL MAN

Section Section

armining, of

建设设施 (100) 100 (100) 100 (100)

CLASTIC CONTRACTOR OF THE CONT

ATTEMPT CH. ...

A Mariantale

直接 法操业会 CONTROL IN MEDICAL

(M) 4: 3. }.

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71). - V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon,

CHARULATA (Ind., v.c.): 7 Art Bean-bourg, 3 (278-34-15).

CTTIZEN KANE (A., v.o.) : Calypso, 17-

55-16). LA DÉROBADE (Fr.) (**) : Paramount Opéra, 9: (329-90-10).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Rex, 2* (236-83-93).

FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Cluay-Ecoles, 5 (354-20-12).

GlLDA (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77).

HAIR (A., v.o.) : Bolte à films, 17º (622-

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand

EAGEMUSHA (Jap., v.f.) : Contrescarpe,

LAWRENCE D'ARABLE (A., V.O.) :

Ranciagh, 16 (288-64-44). LA LEGENDE DU GRAND JUDO

LIQUID SEY (A., v.o.) (**) : Ciscohes,

LILI MARLREN (All., v.o.) : Rivoli, 4

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.): Gau-mont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 5- (326-79-17); Bienventis-Montparusse, 15- (544-25-02); Gaumom-Ambassade, 8- (359-19-08).

MAIS OUI A TUE HARRY ? (A, v.o.):

(Jap., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (805-51-33).

(329-83-11).

(354-15-04).

5 (325-78-37).

6 (633-10-82)

RADIO-TÉLÉVISION

MEAN STREETS (A., v.o.) (*): Studio Bertrand. 7: (783-64-66); Bohte à films, 17: (622-44-21) MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17' (267-63-42). METROPOLIS (All.) : Forum, 1" (297-53-74): Saint-Germain Huchette, 5(633-63-20): Bretagne, 6^e (222-57-97):
Elysées Lincoln, 8^e (359-36-14).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ax-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.o.): 14-Juillet Parnasse,
6^e (326-58-00).

(380-03-11).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Boite à films, 17: (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (it., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11: (700-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69). LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.) : Rialto,

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (329-11-30) ; Action La Fayette, 9- (329-79-38), LES DEEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A.): George V. 8 (562-41-46). = V.f.: Lumière, 9 (246-49-07). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Montmarire, 18 (606-34-25).

DON GIOVANNI (IL., v.o.): UGC Opéra, 2° (574-93-50); Cluny Palace, 5° (354-07-76); Gaumont Coliaée, 8° (359-2046) PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.): Espace Gaité, 14 (327-95-94), LE PIGEON II (HOLD-UP A LA MILA-NAISE) (IL, v.o.): Logos I, 5 (334-42-34). 29-46), EMMANUELLE (Fr.) (**); Paramount City, & (562-45-76). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13 (707-28-04).

PLUS FORT QUE LE DIABLE (A. v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30).
LA POURSUITE IMPITOYABLE (A. LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.-v.f.) : Escurisi, 13' (707-28-04). ERENDIRA (v.o.): Calypso, 17 (380-RUE CASES NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavois, 15° (554-56-85); Rialto, 19° (607-87-61). 03-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Parmassiens, 14 LA FELINE (Tourneur 1942) (v.o.) : Saint-Severin, 5 (354-50-91).

LE SALON DE MUSIQUE (ind., v.o.):
Bonaparte, 6' (326-12-12).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (exLA COURSE A LA MORT DE L'AN
2000) (A., v.f.) (**): Gaîté Boulevard,
2' (233-67-06); Gaîté Rochechouart, 9'
(878-81-77). LA FELINE (A., v.o.) : André-Basin, 13-(337-74-39). LA FEMME D'A COTE (Fr.) : Ciné 13 FENÉTRE SUR COUR (A., v.n.): Raflet Quartier intin, 5' (326-84-65). LA FILLE DE RYAN (Ang., v.n.): UGC Marbouf, 8' (576-94-95); Espaco Guitá, 14' (327-95-94). (878-81-77).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23), SUEURS FROIDES (A., v.o.): Logos II, FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-56): Rialio, 19 (607-87-51). 5· (334-42-34), TAX1 DRIVER (A., v.o.) (**) : Bolta à films, 17* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Epde de hois, 5' (337-57-47); Studio Alpha, 5' (354-39-47).

THE ROSE (A., v.o.) : Chitalet Victoria, 1= (508-94-14). LA GUERRE DES ÉTOLES (A., v.a.-v.f.) : Éscurial, 13 (707-28-04) ; v.f. ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch), (A., v.o.) : Culypso, 174 (380-03-11).

LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 64 (544-HALLELUYAH (A., v.o.) : Panthéon, 5 TRISTANA (Fr., It., Esp.): Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). L'HÉRITIÈRE (A., v.o.) : Reflet Quartier latin, 5 (326-84-65) ; Mao-Mahon, 17 (380-24-81). TUEURS A GAGES (A., v.o.) : Action Christian Bis, 6* (329-11-30). Movies, I* (260-43-99).

L'HOMME AU COMPLET BLANC
(A., v.o.): Action Ecolos, 5 (325-72-07). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) :

TYGRA LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.): Club de l'Etolle, 17 (380-42-05). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (vers. intégr.): Lincoln, 8º (359-36-14). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Épés de

(A., v.f.): SMIRCHIGGE, \$\, \) (32-79-17).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A., v.f.): Capri, 2° (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**): Épée de boia, 5° (337-57-47):

Grand Pavois, 15° (554-46-85); Boire à

films (Hap), 17° (622-44-21).

ZABRISKIE POINT (A., v.o.): Studio WEST SIDE STORY (A., v.o.): Balzac, & (561-10-60).

ZABRISKIE POINT (A., v.o.): Studio

NSCONTI (v.o.), Olympic, petite saile, 14 (545-35-38), mer., sam.: l'innocent; jeu.: Senso; dim., mar.: Ludwig; vac., ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

UGC BIARRIT2 - LE PARIS - REX - WEPLER - UGC BOULEVARD - BERLITZ - MIRAMAR

SAUMONT HALLES - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON

UGC DANTON - MISTRAL - GAMBETTA - GAUMONT-CONVENTION - 3 MURAT - ATHÉNA BASTILLE - 4 Temps LA DÉFENSE - Gaumont-Ouest BOULOGNE - 3 VINCENNES - Tricycle ASNIÈRES

Club COLOMBES - Pathé BELLE-ÉPINE - Studio PARLY 2 - Parinor AULNAY - Carrefour - PANTIN

Flanades SARCELLES - Artel ROSNY - Artel CRÉTEIL - Artel NOGENT - Artel MARNE-LA-VALLÉE

Méliès MONTREUIL - 4 Perray STE-GENEVIÈVE - UGC POISSY - ARGENTEUIL - Français ENGHIEN

UGC VÉLIZY - Ulis ORSAY - Gaumont ÉVRY - Artel CORBEIL - Studio 78 MAISONS-LAFFITTE

Ariel RUEIL - Buxy BOUSSY - Multiciné CHAMPIGNY - Paramount LA VARENNE

CLAUDE ZIQI

SIMON MICHAEL DIDIER KAMINKA

· . :

RÉGINE . GRACE DE CAPITANI . CLAUDE BROSSET

FRANCIS LAI ROLAND ROMANELLI

Les festivals

ALAIN RESNAIS: Studio 43, 9° (770-63-40), mer., dim.: Muriel ou le temps d'un retour; mer., sam.: Hiroshima mon amour; jeu., lun.: Providence; jeu., sam.: Je l'aime, je l'aime; jeu., dim.: Mon Oncle d'Amérique; ven., dim.: Loin du Vietnam; ven.: l'Année dernière à Marienbad; ven., sam., lun.: l'An 01; sam.: Providence; dim., lun.: La guerre est linie: dim.; La vie est un roman. est finie : dim. ; La vie est un roman cst imic; dim.; La vie est un roman.

CARMEN (v.o.): Cinéma Présent, 19(203-03-55), mer., sam., dim.: la Trenom
Carmen; mer., ven., sam., dim.: la Trengédie de Carmen; jeu., sam., dim, tun.:
Carmen (Saura); tij. sf mar.: Carmen

CINÉMA FRANÇAIS CONTEMPO-

RAIN (avant-premières et inédits), Sta-dio 43, 9 (770-63-40), mar. : Boy Meets Girl. ÉRIC ROHMER : COMÉDIES ET PRO-VERBES: Olympic entrepht, 14 (545-55-38), mer., sam. : la Femme de l'avia-teur; jeu., mar., sam., dim. : le Beau Mariage: vend., lun. : Pauline à la plage.

Maringe: vend., lun.: Pauline à la plage.

ERIC ROHMER: ÉLOGE A LA

RIGUEUR: Denfest. 14 (321-41-01),
mer., sam., dim.: Perceval le Gallois;
jeu., sam., lun.: la Collectionneuse; jeu.,
un.: la Genou de Claire; mer., ven.,
dim., jeu., mar.: l'Amour l'après-midi;
lun.: la Marquise d'O; lun.: la Carrière
de Suzanne; mer., ven., dim., mar.,
sam.: la Femme de l'aviateur. HITCHCOCK (v.o.), action La Payette, 9-

(329-79-89), mer., ven., dim., mar. ; les Oisceux ; jeu., sam., lun. : Psychose. HOMMAGE A VILMAZ GUNEY (v.o.), 14 Juillet Racins, 6: (326-19-68), mer., sam., mar. : Yoi; mer., jen. : is Mur; ven., iun. : le Troupeau.

HOMOSEXUALITÉ (v.o.), Ciné Bendoure, 3: (271-32-361, dim. bun mer.

bourg, 3' (271-52-36), dim., hun., mar. ; Sébastiane, Querelle ; Piesh ; dim., hun. ; l'Homme blessé ; Ourrageous. LAUREL ET HARDY (v.f.), Action Écoles, 5 (325-72-07), mar. : Laurel et Hardy au Far-West ; jeu. : C'est donc ton frère : ven. : les Conscrits : sam. : les As d'Oxford ; dim. : les Montagnards sont là ; lun. : la Bobémienne ; mar. : Têtes de

(NUIT) HONG KONG, Escurial, 13 (707 28-04), le vendredi à partir de 0 h 45 : Ceinture noire contre kung fu (v.f.) ; Confessions intimes d'une courtisane chinoise (v.o.); The Pate of Lee Khar (v.o. sous-titrée anglais).

(DESTINATION) HONG KONG (V.O. (DESTINATION) HONG KONG (v.o. sous-tirrée en anglais), Action rive gauchs, 5° (329-44-40); ilj. si sem : Dirry Ho; tij si mar. : Sentimemai Swordimas; ilj si mar. : Sentimemai Swordimas; ilj si mer. dim. : Killer Coastable; ilj si ven. : Come drink with me; mer., jeu., ven. : la Rage du tigre; mer., ven., dim., ina. : Zu, Warriors from the Magic Moantain; sem., mar. : A Touch of Zen. (v.o.). Studio des Ursulines, 5° (334-39-19), tij. : Dragon gate inn; tij. si sam. : Teppanyaki; tij. si jeu. : Security Unlimited; mer., ven., sam., dim., mar.: Père et file; mer., ven. stan., dim., mar.: Père et file; mer. : la Fille; jeu., sam. : la 36° chambre de Shaolin (v.f.); tij. si mer., ven. : The Dead and the Deadly; jeu., ven., inn.: : Private Eyes.

NUIT DES NOUVELLES IMAGES
VIDEO, Escurial, 13-(707-28-04), mardi
à partir de 0 h 45 : Bilal, Sapho, Téléphone, Pepermans, Maîtres du monde,
Wonder Product, New Mixage, Frigo,
los Deceno. ina, Decapo.

COSMOS (8-) - MOVIES LES HALLES (1") -

PRIX SPECIAL DU JURY

FESTIVAL DU FILM MUSICAL DE GRENOBLE 1984

THIERRY LHERMITTE

ALBERT SIMOND JULIEN GUIOMAR

DISTRIBUE PAR LES FILMS COSMOS

Mercredi 19 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Série : Dallas 21 h 25 Série : Le bébé est une personne. De G. Lauzun, T. Lainé et B. Martino. Nº 2 : L'espace d'une rencontre.

14 2: L'espace à une rencontre.

Après le premier volet sur la vie du fastus — ses possibilités d'émotion, de sensation, — on aborde l'accouchement comme un épisode dans une vie qui a déjà commencé depuis un certain temps. L'accueil que réserve la
mère a une importance déterminante : impressionnants
documents sur différents accouchements sans douleur que condamnent sans nuance les auteurs de l'émission. h 25 Branchés musique. Emission proposée par G. Foucaud : Mink Deville. 22

23 h 10 Journal. 23 in 25 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : le Gourou. De R. Erier, avec W. Reichmann, E.P. Caspar... Un chanteur d'opéra en chômage fonde par hasard une communauté religieuse pseudo-bouddhiste. 22 h 15 Magazine : Moi... je. De B. Bouthier.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

23 h 25 Spécial Fooball : coapes d'Europe. 0 h 15 Bonsoir les clips.

20 h 35 Cinéma 16 : la Mèche en bataille. D'après « le Correspondant », d'A. Vannier, J.-P. Mérival et B. Dubois, réal. B. Dubois, avec A. Clé-

ment, D. Russo.

Un garçon de quatorze ans entre un père ancien militaire partisan d'une éducation « d'homme » es une sante (Aurore Clément) qui veut l'éduquer tendrement.

(Aurore Clément) qui veut l'éduquer tendrement.

2 h Journal.

2 h 20 Série : Scènes de la vie conjugate.
D'I. Bergman. N° 2 : L'art de balayer sous les tapis. Avec
L'Ulimann, B. Anderson, E. Josephson... (Redif.)
Marianne est anxieuse. Quelque chose ne tourne pas
rond entre elle et son mari. De plus, Johan reçoit des
coups de téléphone mystérieux. Après une soirée au
théatre, les premiers signes de discorde éclatent.

23 h Une bonne nouvelle par leur.

Une bonne nouvelle par jour. 23 h 5 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébestien. 17 h 30 Mon ami Guignol.

17 h 50 Série : Les molécules. Magazine du rock : Rocking chair.

18 n innegrationale. 18 h 30 Vie régionale. 18 h 55 Desain animé : Butle. 19 h Série : Une colonne à la cinq. 19 h 15 Informations.

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

20 b 30 Missique : Archives sonores (musique française contemporaine).
22 b 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert de jazz (donné à Copenhague le 4 mai 1984). Œuvres et arrangements du compositeur Ole Hock Hansen, dir. Palle Mikkelborg. 23 b Las solrées de France-Musique : «Vorveine-Scotch»; à 1 h. Poissons d'or.

Jeudi 20 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 20 TF1 Vision plus.

11 h BO La une chez vous. 12 h Feuilleton : Nans le berger.
12 h 30 Variétés : la bouteille à la mer.

13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie.
Avec la série « Tant qu'il y aura des hommes ».

14 h 45 Portes ouvertes, magazine des bandicapés La fin de la guerre 1914-1918.

15. 4 30 Quarté : en direct de Maisons-Laffitte, Santé sans nuages, Emission de M. Morano Les soins de la peau après les vacances...

Le chance aux chansons. Georgette Lemaire, une chanteuse réaliste.

Dessin animé: Woody Woodpecker, 18 h 10 Le village dans les nueges.

18 h 30 Magic Hall. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Cocorlegeoboy. Journal.

20 h Journal.
20 h 35 Fouilleton: La terre et le moulin.
De G. Coulonges, réal, J. Briaud. Avec A. Torrent, B. Malaterre, G. Rivet...
Après la mors de Léo, on accepte mal au village (Quercy) la liaison entre Marie-Paule et Pierre. Un drame terrible arrive: la Sauvine meuri écrasée par un Character de la vie aurale. Charillet de minire.

tracteur. Chronique de la vie rurale. Conflit de générah 30 Wagszine: Infovision,

Magazine de la rédaction, proposé par A. Deavers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.
Au sommaire: rajeunir à tout prix; Iran-Irak: Le Verdun de Khomeiny; Maroc-Polisario: Le mur du dézert; Chili: La mort d'un prêtre. 22 h 45 Journal.

Le Jazz et vous. Emission de J. Diéval. Avec Noel Lee. Jimmy Gourley Trio, Militia, Howill's Trio, Stephane Gerault...

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Clignotant.

10 h 30 ANTIOPE.

Oh

Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journai. 13 h 30 Fedilleton : La Parelida.

13 h 45 Aujourd'hui la vie.

13 h 45 Aujourd hui fa vie.
 Deux regards sur un siècle.
 14 h 50 Cinéma: l'Arbre de Noël.
 Film français de T. Young (1969), avec W. Holden, Bourvil, B. Fuller, V. Lisi, M. Damien, F. Ledebur. Un enfant, exposé par accident à des radiations atomiques, va mourir de leucémie. Son père, riche homme d'affaires, fait de ses derniers mois, avec l'aide d'un courante de surveys une fitte negrotivalla. The d'un presente de leucement une fitte negrotivalla.

camarade de guerre, une fête perpétuelle. Tiré d'un roman de Michel Baaille, qui abordait un problème dramatique, ce film sollicite l'émotion par des effets mélodramatiques. Et réussit à faire pleurer. 16 h 35 Magazine : Un temps pour tout.

De M. Cara et A. Valentin Bourvil... quatorze one déjà. 17 h 45 Récré A 2.

Les devineties d'Epinal ; Yok Yok : Mes mains out la parole : Latulu et Lireli ; Silas Marner. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (fNC). 19 h 15 Emissions régionales.

Sénat). 20 h 35 Série : la Vallée des poupées. D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartmann, V. Hamel...

19 h 35 Expression directs : CGT et P6 (groupe da

A la sête de la fin du tournage du film « Fanfare », Helen Lawson se réconcille avec Henry Bellamy. Les destins de trois jeunes filles prêtes à payer le maximum pour réussir. Une histoire inspirée d'un best-seller. h 46 Alain Dacaux, l'histoire en question. Deux hommes pour mer Reinhardt Heydrich. Evocation de Heydrich, un êtrange personnage envoyé en Bohème et en Moravie pour venir à bout de la résignance de la revulation qui motiva l'accidination de la resignance de la revulation qui motiva l'accidination de la resignance de la revulation qui motiva l'accidination de la resignance de la revulation qui motiva l'accidination de la resignation de la revulation qui motiva l'accidination de la resignation d

tance de la population, qui refuse l'assimilation au grand Reich aliemand. Une reconstitution de l'attentat

contre Heydrich, grâce à un tournage sur les lieux et à des témoignages...

23 h Journal. 23 h 10 Spécial football : les coupes européennes. 23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. h 55 Dessin animé : inspecteur Gad

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéma : la Petite Sirène.

h 35 Cinéma: la Petite Sirène.
Film français de R. Andrieux (1980), avec L. Alexis, P. Léolard, E. Dress, M. Dubois, M. Winquist.
Une fille de quatorze ans, passionnée des contes d'Andersen, choist pour « prince charmant » un mécanicien de garage quadragénaire et réussit à s'imposer dans sa vie. Curieuse étude psychologique, se promenant entre le rive et la féerie avant que la réalité ne propuent particulant par destit represine hruzalement ses divits.

h 20 Journal, 22 h 40 Une bonne nouvelle per jour.
Avec Brice Lalonde. Prělude à la nuit.

Printemps des Arts de Monte-Carlo : « Quatuor à corde américain », de Dvorak, par le Quatuor Tatrai. FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 6 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Insolite. 17 h 40 Série : La saga des Copeau.

18 h 10 Feuilleton: Dynastie. 18 h 65 Dessin animé : Bulle. 19 h Série : Une o 19 h 15 Information. Série : Une colonne à la cinq 19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

h Matinales.
h 30 Revne de pressa.
h Les chemins de la comasissance : Des odeurs aux parfums ; à 8 h 33, la conquête du pôle Nord ; à 8 h 50, la cité des songes. 5 Matinée de la littérature.

10 h 30 Le cri du bomard. 10 h 50 Musique : Solstice moins 2 (et à 14 h 50). 12 h 5 Nous tous chacun : l'aunée du bac.

12 h 45 Panorama. 13 h 30 Peintres et ateliers. 14 h 10 Un livre des voix : « Une enfance lyonnaise au temps du maréchal Pétain », de J.-J. Brochier.

temps de marecoai Petan », de J.-J. prochier.

16 h 3 Méridiennes : adresse aux vivants ; à 16 h 10, La vie qui change ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Une journée dans la vie de ; à 18 h 22, Intime conviction.

18 h 30 Comment va le monde, Unamemo ? Un cas de loqgévité. 19 h 25 Jagz à Prombagos

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecina.
20 h - Les enjeux internationaux.
20 h 30 Dramatique : « la Mère du printemps », de Drisa Chraibi (deuxième partie) ; avec J. Negroni, J. Frantz,

22 h 30 Noits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

rei, violoncelle,

Les units de France-Musique : « Contes et écendes .

7 h 10. Actualité du disque. 9 h 5 Le matin des musiciens : Haendel, problèmes d'Identité.

12 h 5 Concert (Festival de Salzbourg 1984) : œpvres de Vivaldi, Mozart, Vanhal, Suk, par l'Orchestre de chambre Suk, dir. J. Suk, sol. M. Kosina, J. Suk, violons.

13 h 32 Opérette-magazine.
14 h 02 Reperes contemporains: Jacques Chailley.
15 h L'art de la démesure: Pablo Casais; œuvres de Bach, Schumann, Popper, Berthoven, Saint-Saëns, Boccherini, Haydn, Schubert.

cherini, Haydn, Schnbert.

18 h 5 L'impréva.

19 h Le temps du jazz : Feuilleton « Tout Duke »; à
19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Bloc notes.

20 h Concours international de guitare.

20 h 30 Concert (en direct du Thèlure des ChampsElysées) : Quatre interjudes marins de Britten, Concerto
pour violoncelle et orchestre de Schumann, Symphonie
n° 3 en mi bémol majeur de Beethoven, par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. L. Harrel. violoncelle.

Les soirées de France-Musique : œuvres de Dowland, Mozart, Bach, Brahms, Haydo.

(REATEURS

建筑 BERKE 1343 74 The state A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1:19 L. Gran THE THE ic Tions

LA RENTRÉE A LA TÉLÉVISION

Morceaux de prestige

nuit » en semaine. « Musiclub » le samedi; il y aura maintenant « Musique pour un dimanche ». Peu à peu, FR 3 devient la chaîne de la musique après avoir été celle du cinéma. Il faut en donner crédit à Charles Imbert, responsable de la musique sur la troisième chaîne, qui a su nourrir nos soirées de programmes de qualité tant pour les œuvres que pour les interprètes.

Mais on ne programme pas un dimanche après-midi comme une fin d'émission à 22 h 30. Pas question, après le repas dominical, de découvrir chefs-d'œuvre inconnus ou talents en herbe, d'autant que - Musique pour un dimanche - doit être une sorte de respiration dans un après-midi très culturel où voisinent théâtre et émission littéraire. Dans ce contexte, Charles Imbert propose une musique de large audience composée des morceaux de bravoure du répertoire : Boléro, Cinquième Symphonie et Rhapsodies hongroises. On écoutera « Musique pour un dimanche » comme on allait au kios-

a, be fai sor pe lai bil

Il y avait déjà « Prélude à la que municipal ou aux anciens

Ce choix d'œuvres populaires sera servi par des interprètes prestigieux que seule la télévision peut offrir. Ainsi, la série d'émissions com-mence le 30 septembre avec la Rhapsody in blue, de George Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de New-York dirigé par Leonard Bernstein, prestation suivie par celle d'Alexandre Lagoya qui jouera une Etude de Tarrega.

Charles Imbert composers ses séquences du dimanche avec des achats dans les catalogues internationaux de programmes et des enregistrements effectués par les sta-tions régionales lors de festivals. Mais il compte aussi retransmettre, une fois par mois, en direct, des concerts donnés dans des théâtres parisiens ou en province.

* Musique pour un dimanche », FR 3, chaque dimanche, séquences à partir de 15 heures, à compter du 30 septembre.

Un mensuel pour les « troublés du socialisme »

Les - troublés du socialisme » ont aujourd'hui leur journal. Gauche, mensuel, vient de publier son deuxième numéro après l'essai de juin-juillet. Il s'adresse à ceux, piutot socialistes et latques », qui ont soutenu la gauche et la pro-gramme commun, la planification et l'autogestion, et qui sont actuelle-ment désorientés par la politique gouvernementale. Un organe de débat, donc, mais sussi un • crêneau commercial ., selon M. Patrick Debono, directeur de la publication et principal actionnaire, ancien chef

de cabinet de M. Max Gallo. Les deux premiers numéros ont été tirés à 15000 exemplaires, mais les ambitions de la perire équipe, dont Elisabeth Azoulay est la rédactrice en chef, sont plus vastes. Gauche a un budget prévisionnel de 5 millions de francs pour onze numéros. La Ligue française de l'enseignement et de l'éducation per-manente ainsi que d'autres organisations la ques ont décide de soutenir financièrement le lancement, la Lique apportant dans un premier

temps 400 000 F. Des opérations de mailing vont commencer pour recru-ter des abonnés.

La nouvelle publication est à michemin entre un magazine et une revue, sur le fond comme sur la revue, sur le fond comme sur la forme, et veut être un instrument de réflexion et d'engagement, « indépendant » du parti socialiste et de ses tendances. Un « comité d'orientation » de militants est chargé d'y veiller. On relève dans ce numéro de septembre-octobre (35 F) les signatures de Robert Badhiter, garde des socsaux, André Billardon, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, Jean-Paul Bachy (secrétaire national du PS). Colette Ysmal (politologue), Guy Konopnicki (journaliste). Permi les « partains » qui ont assisté, mardi 18 septembre, au baptême, figurent tembre, au bapteme, figurent MM. Marcel Debarge, secrétaire national du PS, Alain Billon et Georges Sarre, députés de Paris, Maurice Grimaud, conseiller de M. Gaston Defferre.

* Gauche, 80, rue du Bac, 75007 Paris. Tél.: 549-14-80.

UN COLLOQUE SUR LA PUBLICITÉ ET LES RADIOS LOCALES

Après la passion, le temps des professionnels

La publicité diffusée par les radios locales privées ne comaîtra aucune limitation réglementaire concernant la forme on la durée des messages, a annoucé, mardi 18 septembre, M. Jean-Pierre Hoss, directeur du Service juridique et technique de l'information. Evoquant, devant un parterre de profes-sionnels réunis par l'AACP (Association des agentsconseils en publicité) et l'hebdomadaire Stratégies, les décrets d'application de la loi autorisant la publi-

sion était belle et le public - près de

cinq cents personnes représen-

tantdes annonceurs, des publici-

taires, des hommes de médias -acquis d'avance à son discours.

La radio fait partout un retour en force, a-t-il assuré. En plein boom aux États-Unis, c'est le média numéro un, en taux de pénétration

dans le public ; le moyent d'expres-sion créative le plus fort, le plus immédiat, le seul qui fait passer les

tripes et révèle la vraie personnalité de celui qui s'y exprime »... D'ail-

leurs, n'avait-il pas convaincu

M. François Mitterrand – avant que les conseillers de l'Élysée ne l'en dis-suadent – d'instaurer chaque

samedi matin, sur Europe 1, avec

Ivan Leval, un rendez-vous radio-

phonique entre les Français et leur

président ? « Les radios libres

offrent une nouvelle technologie.

Qu'on s'en saisisse alors pour créer

un nouveau son et une nouveile pub

La salle a applaudi, l'enthou-

siasme est toujours communicatif.

Et pourtant, que de doutes, de frilo-

sité, de prudence encore dans les

débats qui se sont succèdé à un rythme intensif tout au long de la

Quel plaisir de parler! Quel délice de s'écouter! Quelle griserie journée. Certes, le pas est franchi, la législation désormais complice et, selon le mot de M. Jacques Bille, directeur de l'AACP, les participants étaient là « pour clore la période passionnelle et ouvrir la période professionnelle ». Poursant, au seuil de la porte FM, les annonde s'étourdir de bons mots et de formules choc, d'anecdotes truculentes et de colères inspirées, de références branchées et de slogans chébrans! Oh! comme il est doux d'être publicitaire et, qui plus est, intelligent, drôle, célèbre... Dites-le donc à ma ceurs sont partagés entre leur sympathie, leur attirance pour ce nou-veau média et leur craiate d'abandonner de vieilles habitudes mère! Au fond, comment en vouloir à Jacques Séguéla de profiter de chaque tribune pour faire, en bon pour se ploager dans l'inconnu. professionnel, sa propre publicité? Comment lui en vouloir de faire rire une salle avec un air sérieux, de se Un média de complément sortir toujours de quelques contra-dictions par une ou deux pirouettes Bt puis, • il faut être réaliste », soulignait M. Henri de Bodinat, quand il met sa passion dans quelque conviction? Il avait décidé, mardi, de défendre la radio, L'occa-

directeur de Dupuy Saatchi et d'Indépendance FM, structure de conseils en achats d'espaces sur les radios locales. . La FM reste un média coûteux, deux à trois fois plus cher que les périphériques, si l'on considère le coût aux mille

(auditeurs), donc essentiellement un média de complément. Un média qui, toutefois, peut espérer, disait-il, de gros investissements publicitaires, répartis sur un petit nombre de stations, s'il réunit trois conditions : la rigueur, la simplicité, la création. Les trois points, précisément, les plus discutés de la journée. La rigueur? C'est d'abord la mesure fiable des audiences que chacun appelle de ses vœux ;

radio, pour affiner son travail et avoir un repère; l'annonceur, pour concevoir sa campagne et choisir les supports en fonction du nombre et du profil des auditeurs. Les instituts de sondages essaient d'adapter leurs instruments. Une tache difficile, vu la fluidité des audiences, les pro-blèmes d'échantillonnages et d'identification des stations, comme l'expliquaient, tour à tour, les direc-teurs d'IPSOS, de l'IFOP et de la SOFRES.

La simplicité, pour les annoncours, c'est la possibilité de limiter le nombre d'interlocuteurs pour

cité sur la bande FM, M. Hoss a également révélé que la part maximale d'un annonceur dans la bande publicitaire d'une station ne pourrait excéder 10 %. Quant au secteur de la distribution, dont M= Michèle Cotta, an nom de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, s'est engagée à soutenir l'autorisation sur la bande FM, son cas sera probablement remoyé à une circulaire du premier

organiser une campagne de publicité, et donc de pouvoir s'adresser à différents types de réseaux on de radios leaders.

La création, enfin, implique une nouvelle race de messages FM. Un effort et un coût supplémentaires dont les publicitaires admettent desormais la nécessité.

La - profession de foi publi-phile - de M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité, qui a rappelé avoir demandé l'ouverture de la bande FM à la publicité et avoir constamment agi en faveur de l'allègement des réglementations, n'a pu que les encourager.

annick Cojean.

. Un nouveau magazine de l'automobile. - Le 27 septembre doit paraître le premier numéro d' Option Auto, bimestriel de l'automobile tiré à quatre-vingt mille exemplaires (pris : 20 F). Tous les deux mois, Option Auto présentera des dossiers spéciaux sur les accessoires équipant chaque marque de voiture, publiers des comparatifs d'équipements, essaiera les nouveaux récepteurs FM stéréo, donners des conseils de montage et apprendra au consommateur à mettre sa voiture en valeur.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 20 SEPTEMBRE

- M. Jean Poperen, secrétaire national du PS, est l'invité du journal de RMC, à 8 heures.

(Publicité)

Clinique médicale

VALMONT

70 chambres

1823 GLION-ser-MONTREUX T. 19-41/21/63 48 51 (10 lignes

Toutes affections de médecine

Rééducation intensive après af-

fections cardio-vasculaires et rhumatismales. Suites de traitement hospitalie (médecine interne, toute chirurgia.)

Service de radiologie, ultrasonographie, laboratoire permanent, physiothérapie intensive. Brochure et tarife sur demande.

Dir. : H. Tuor. Vous pouvez ausei demander notre documentation auprès de votre agence da voyage

LE G.CAM OUVRE

Le G.CAM, entreprise d'ingénie-

Fidèle à sa stratégie du «risque partagé», le G.CAM propose lémentaires, publics ou privés. au -dazibao- favorisam l'expression libre.

Pour encourager les propriétaires services, le G.CAM les mettra en accès gratuit à partir de 20 heures pour une période expérimentale de deux mois. Il en coûtere tout de même à l'utilisateur la taxe de base téléphonique toutes les cent vingt

Encouragé par la bonne tenne de Télésud, dont l'exploitation en association avec le groupe Sud-Ouest conduit pour 1984 à un chiffre d'affaires d'environ 6 millions de france, le G.CAM compte multiplier les serveurs vidéotex régionaux. Un nouveau centre desservant la région Rhône-Alpes sera inauguré à Lyon le 21 septembre. D'autres sont à l'étude. Dans le secteur des banques de données professionnelles d'envergure nationale, le G.CAM observe pour l'année 1983 une croissance de 120 % qui devrait se maintenir cette année et aboutir à une rentabilité

banques de données de prese ou économiques et commerciales, la société annonce le lancement d'une banque Agesi-Nouveau Journal en texte intégral et d'un service Indices et cotations avec le mensuel Usine Nouvelle. Enfin, le G.CAM négocie actuellement une série d'accords internationaux pour donner à ses banques de données l'assise du mar-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

 M. Le Ménestrel au Parisien libéré. – L'ancien président de la Régie française de publicité (1978-1984), M. Philippe Le Ménestrel, vient d'entrer dans le groupe Amaury-le Parisien libéré en qualité de « conseiller auprès de la direc-tion générale pour les nouveaux médias ». Rappelons que, en matière de nouveaux médias, le groupe du Parisien libéré, cutre la presse écrite, a investi notamment la télématique circi que tradic de prose cirte, a invest notament la télématique, ainsi que la radio, à tra-vers la radio locale privée Le poste parisien, qu'il partage avec d'autres quotidiens parisiens.

UN CENTRE SERVEUR SUR L'ILE-DE-FRANCE

Une galerie marchande pour la télématique

rie et de services informatiques appartenant au holding Caisse des dépôts-développement, ouvre un nouveau centre serveur sur la région He-de-France. Comme Télésud en Aquitaine et Octel en Bretagne, Pluriel est un serveur vidéotex régional destiné à accompagner la mise en place progressive des terminaux Minitel dans le grand public.

d'accueillir sur Pluriel plusieurs types de services télématiques com-Mais les responsables de la société veulent aussi faire du nouveau serveur « un espace de communication original, une sorte de galerie mar-chande où le public pourra trouver toutes les applications de la téléma-tique». Dès le 15 décembre, le G.CAM lancera lui-même quetre services de dialogue interactif allant de la boîte aux lettres électronique

de Minitel à utiliser ces nouveaux

des investissements des 1985.

Concentrant ses activités sur les





LA PHILATÉLIE **AU SECOURS DES RAPACES**

L'IMPRESSION DES TIMBRES FRANÇAIS LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER

EN VENTE II F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU MONDE

Le Monde 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

Me Englos DELACHENAL ME

Maissartes

Nicolas et Aurore, Be file de Jean-Jacques et Chies La

- Es dépit d'une vie intre unité file d'Annich VILTARD

st d'Herre THOMAS 1005 mbr 1984. 1812 rue de la Mare, 75020 Par

. Marie-Hélène MOLINEARID Pierre COULONIS printe selecte dem l'intimité les instantes les limites les l'intimités les limites les les limites le

_ M. Jess RUNEL

Fred Mª Maryse MOHER

si the esièbre dans l'entimité franche le le septembre à Misera Critica Dách

. Me Jacoboline **Alloiteen**, geficts et pet til enfants. Le Ma Prette Bredy n's doubeur de faire pers die diene de

M= Maurice BREAT nie Henrictte Manh

enera la 17 septembro 1964, d in the state of th ban-l'Aillene in si-d'Oise).

- M Raymond Collin Deletand mbous. Nei Me Y con Coya**nd.** Maurice Covand.

Me Maintes Coyand, Let Me Cauce Collin Delevard, In families Coyand, Bertiage, inline, Helica Lorent, Sangara, argoni Galeber et Sivan. at mineur ce faire part de

M= Raymond COLLIN DELAVAUD. net Atte Coyses,

with belie-saur, belie-mi mai et amie.

la abseques serent célébrées le joudi Deplement à 14 heures, en l'églisé de la Goud centre. la svis trent lieu de faire-part.

ine Pasteur. 210 Saint-Cloud. Mei Ma Bernard Coulon, X at M= Yves Coulon. A Palippe Caulon.

Louis Mourievas

saims or potics-enfants, à la desieur de faire part du décès da incient Jeanne COULON. nec Verset,

*12 sprembre 1984, munic des sacro ***Eglise.

le cirémonie 2 été célébrée le 15 mp. le 1984 en l'église de Tanves (Pay-

C ne Voltaire, 9160 Antony M. arenie du Général-Lociere, 1230 Le Pecq in familles Villette, Legrand &

Redemps Redouleur de faire part du décès de Alexandre
ALLARD-DESCHAMPS, article printre.

both combestant 1939-1945,

de et grand-oncle. aquatro ingrandème année.

aquatro ingrandème an

bulevard des Lucioles al-Raphael Tailtade

los apprenons le décès de François GOUSSAULT.
Compagnon de la Libération,

LE CARNET DU Monde

THE CONTRACTOR SERVERS SERVERS SUR FILE L-DE-PRAVE

Water

 $(A_{i,i},\gamma_{i+1})$

and the law

Professional

 $s^{\prime\prime}+s\,r_{s-2,1}$

of a section

Annual State of the

17: 5.11

341.00 11.75 - 2

11 27 27

that down he branks all emercian 15 piloprine, door mur la istimatique Service Andrews de M supplier it was THE MEN FRE SETT

deliver the prepare Market in the same क्षित्र व कर्म सूर्य १५८० है। इ.स.च्या १५८० है।

SESSECTION FALL IN MASSACRES TO A STATE OF BEFFE BEFFEETE & See page

M. Simpont of Ar

3CALES

Marie Clarks Steel Marketine, No. 1 BANK STATISTICS Ball Sublante ge the an area ... THE PARTY OF THE

CK CULEAR

E TO PROPERTY OF Reliable in a series 資保事に"年」 リスティン HOUSE, 🔤 💃 the Course of their Med appearance to Market Charles CONTRACT STREET mark Bill untre-६ 💏 शास्त्रकाराज्यस्य हो। AND STREET, N. CO.

I DEBATS

Market Section Section 编数 化硫磺磺磺二烷 i beares.

BEPTEMBRE 1984 PHILATÉLIE J SECOURS SRAPACES

"IMPRESSION IMBRES FR AFIFYD: "

Monde

Mª Engène DELACHENAL est houreuse de faire part de la maissance de ses petits-enfants

Avyen, fils d'Ottfried et Elisabeth von Walder burg, le 20 novembre 1983.

fils de Michel et Hélène Vilain, le 24 février 1984.

Oderic, fils de Bertrand et Isabelle Deische le 7 avril 1984.

fils et fille de Jean-Jacques et Claire La

- En dépit d'une vie intra-utérine

Raphsëlle, fille d'Amiek VILTARD et d'Hervé THOMAS, a consensi à maître nuitamment, le 2 sep-tembre 1984.

10-12, rue de la Mare, 75020 Paris. Mariages

- Marie-Hilline MOLIMARD Please COULONES

sont heuroux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité je 7, rue Michel-Peter.

- M. Jean RUNEL et M™, néc Alice Origet du Che

Mª Maryae MOHIER

qui a été célébré dans l'intimité fami liale le 15 septembre à Illiers-l'Evêque

~ Miss Jacqueline Alloitests, see culants et petits-enfants, M. et M= Pleare Bredy

et leurs enfents, ont la doulour de faire part du décès de Mª Maurice BREDY.

La cérémonie religieuse aura Ber dans l'intimité le 20 septembre, l heures, en l'église Saint-issy-l'Aillerie (Val-d'Oise).

- M. Rayzoond Collin Deigvand ын éроил, M. et M™ Yvon Coyand, M™ Maurice Coyaud, M. et M™ Claude Collin D Les families Coyaud, Bertinot illaud, Helleu, Lorent, Saugeres,

COLLIN DELAVAUD,

Les obsèques seront célébrées le jendi 20 septembre, à 14 heures, au l'église de Saiss-Clond centre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud.

- M. et M= Bernard Coules M. Philippe Coulon, M™ Louis Mourleva

tembre 1984 en l'église de Tauves (Puy-de-Dôme). 42, rue Voltaire, 92160 Autony. 64, avenue du Général Leciero 78230 Le Pecq.

- Les familles Villette, Legrand et

GAILLARD-DESCHAMPS,

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité familiale au cimetière de Mala-

75009 Paris. 49, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Nous apprenous le décès de François GOUSSAULT. 17 septembre 1984, à 14 heures, à Allonnes (Sarthe).

Aflormes (Sertho).

[Né le 27 mai 1908 à Allonnes (Serthe) et engagé dans l'armée de l'air en 1935 comme dinicier d'active, françois Goustauls se raillé ess Forces sériennes françaisas libras dès soit 1940 et depuis Douele, il participe au calliement de l'ex-Afrique équescriale trançaise à la France combiscanse.

A la tiém de la 2º secadrille de groupe de horribardement. Lorraine, François Goussaolt même trette et une missions de guerre sui destau de le Libre et, comme commendant adjoint de ce câlèbre groupe aérien, il conduit reize missions de guerre sur le treut de l'Ouest. Il sermine in seconde guerre mondiele contrne linusaners-colonel d'evistion.]

- Lacroix-sur-Mease. Mª Heari Hutin, note Magdeleine Gaboury,

on épouse, M. et M= Dominique Reyre, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Jean-Louis Hatia

et leurs enfants, M. et M= Bertrand Hutin et ieurs enfants, Docteur et M. Pierre Papil et lears fils. M. ct M= Benoft Hutin

et leurs enfants, M. et M= Michel Klajitch, M. et M= Milorad Jevtisch

font part du décès de M. Henri HUTIN,

Pinhumation, aura lieu à Lacroix-sur-Meuse le vendredi 21 septembre, à 15 h 30.

- M= Georges Lacrois ot see enfants,
Ma Jean Lacroix

et ses enfants, out la douieur de faire part du décès de ML Georges LACROIX,

des hypothèques honoraire

L'inhumetion z en lieu dans l'intimité amiliale à Allassac (Corrère), le lundi 21, quai Eugène-Meslin, 14000 Carn.

> la Libratrie « Bibliothème des Arts »

vous prie de lai faire l'honneur d'assister à la présentation de la monographie de Robert Descharges

l'auteur signera son livre 3. BUE CORNEILLE, 75006 PARIS TH: 61-65-62

Nous avons annoucé, dans le Monde du 19 septembre, le décès de

jué le 22 muit 1932 à Paris, Joan-Comissique Lassagne, doctaur en droit, lionnéé às lettres je diplêmé de l'Institut des stiences policiques de Paris, était seuté au Séret, en 1957, comun

Paris, était entré au Sérat, en 1957, comme administrature. Parallèlement à se carrière su Sénat, il aveit ameigné à l'université de Sceant et à l'isstitut des bautes études du droit rurel et d'économie agricole. Spécialiste du droit rurel, it avait notarepsent publié, en 1973, un cuvrage sur les baux à long terme et les groupements foncises septioles. Depuis în 1º jenvier dernier, Jean-Dominique Lasseigne était jurisconsulte au Sénat.]

- Tinqueux.
M= Mario-Thérèse Maliboanx-Verfaille, son éponse, Ses enfants et toute la famille

M. René MALIREAUX.

9 septembre 1984, dans sa soixante et anième année, à la suite d'une doulou-

Les obsèques ont es lieu le joudi 13 septembre 1984, ce l'église Saints-Bernadette de Tinqueux.

Des dons pourront être adress l'église pour le recherche médicale. 24, rue Rossis-Rolland

- Christiane et Jean-Baptiste Suzanne Mallein, Lauronce, Elisabeth et Perrine Brandého,

out la douleur de faire part du décès de

M. Engène MALLEIN, survenu à Grenoble, le 10 septen 1984.

117, cours de la Libération 38100 Grenoble. - M= Paule Marchandeau, u cpouse, M. et M⇒ Charles Marchag

enn frère et es belle-se et lours enfants,
M. at M. Daniel Surague,

son gendre et sa fille, et leurs enfants,

M. Robert MARCHANDEAU, dit Chandess, fondsteter de l'Avant-Solme, officie de l'ordre national du Mérite,

valier de la Légion d'honneur,

Les obsèques ont su lieu dans l'intimité, le 19 septembre 1984, à Quillebent sur Seine (Eure). (Le Monde du 19 septembre.)

Costa, Hélène, Juliette (Sconomo, Ariane (Economo, Sa famille, ses amis,

font part, avec chagrin, de la disparition de

Annie ŒCONOMO.

le 11 septembre 1984.

Les obsèques ont été célébrées le 19 septembre 1984 dans la plus stricte intimité.

Anniversalres

- 19 septembre 1977. Pour le septième anniversaire de la discurition de

Anna BOKSENBAUM, née Kacenelenbogen,

une pensée affectueuse est demandée à ceux qui l'ont connus et aimée.

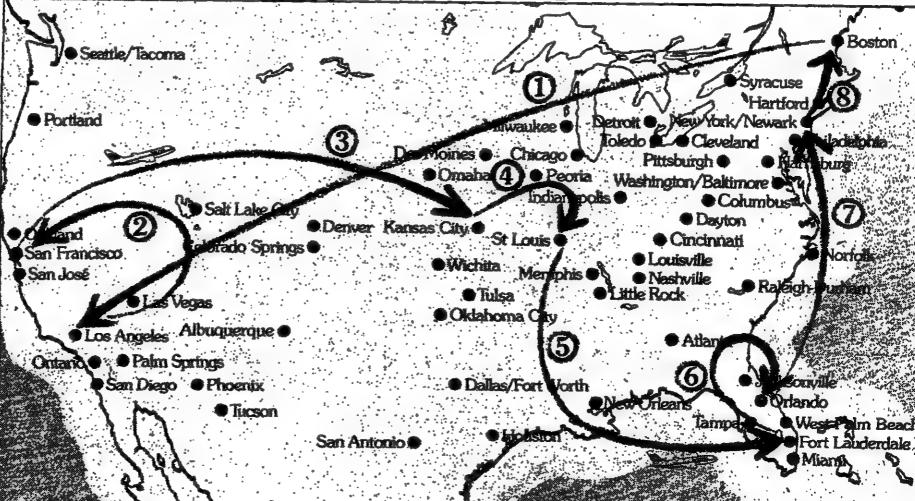
Avis de messes - Une messe sera dite à l'intention de

Pierre LELIÈVRE

décédé le 5 juin, mardi 25 septembre, à 17 à 45, en la crypte de l'église Saint-Charles de Mon-ceau, 22 bis, rue Logendre, Paris-17.

NOUVEAU!

TWA présente: 'le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'aller aux USA? TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US. · A vous de choisir et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour seulement 999 F, en plus de votre billet transatiantique TWA.

C'est le nouveau billet TWAIRPASS Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coûte que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séjour idéal, puis sournettez-le à votre agent de voyages.

Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce-beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du ·voyage.

Vous plaire nous plaît.

L'aventure en terrain danois

De notre envoyée spéciale

iques secondes : que choiair ? Ce petit lapin qui le nargue sur sa caisse ? Le cheval qu'une fillette blonde d'une dizaine d'années étrille minutieusement ou bien courir après les poules qui caquètent ?... Il y a trop de choses insolites ici, autant aller droit devant soi et après on verra, semble-t-il dire ; et droit devant c'est une drôle de baraque en bois avec un pont suspendu et un tas de sable. Ca au moins il connaît, il y en a en France, il sait que c'est permis. Très vite, en fait, Thomas va se rendre compte que sur les ter-rains de jeux danois rebaptisés parfois terraina de jeux avancés, tout est permis à condition de respecter l'autre et le matériel mis à la disposition de la collectivité. Dans un coin, un garçonnet de huit ans acie, avec toute l'attention dont il est capable, una planche qu'il clouere, plus tard, pour faire une cabane. A quelques pas de là, un môniteur vaque à ses occupations, humant, au passage, l'odeur des petits pains que d'autres enfants font griller sur un feu de bois. Et tout cels en plein Bronshoj (dans la banlieue de Copenhague), au cœur d'une cité de 7 000 personnes dont 2 500 enfants de moins de dix-huit ans...

Copenhague. - Perplexe,

Thomas, quatre ans, reste figé

A la base, un principe tout simple out rythme is vie familiale au Danemark ; faire confrance à l'enfant, l'aider à se prendre en charge, le responsabiliser, ce qui ne veut pas dire, pour l'adulte. démissionner, puisque celui-ci est chalcureusement invité à s'investir dans les activités. « Matheureusement, explique M. Joergen Andersen, responsable de l'association des terrains d'aventure danois (1), trop peu de parenta se sentent personnel-

C'est en 1931 qu'un Danois, le professeur C. Th. Scrensen, s lancé le premier cette idée de terrains sur lesquels les enfants et jeunes des centres urbains peuvent s'ébettre en donnent libre cours à leur imagination. Le premier à voir le jour a été celui d'Emdrup (Copenhague), en 1943, sur l'initiative des habitants du quartier. Leurs intentions étalent modestes (les fonds naires toutefois pour mobiliser l'attention de la presse internetionale. A l'époque, les animanécessaire aux enfants pour construire leurs petites maisons, leurs toboggans ou bac à sable,... Depuis, les terrains d'aventure ont fleuel à travers le pays à l'ini-tiative de sociétés de construction qui ont compris qu'ils étaient isaire d'animer un peu leursbiocs de bétori, de responlocaux ou encore de sociétés pri-vées. L'association des terrains d'aventure danois, créée en 1959, est, en réalité, une tédération qui regroupe les différents organismes s'intéressant à cas centres. Elle se charge de faciliter leurs implantations et se fait courroie de transmission avec le

A l'école des animaux

Depuis Emdrup la conception de la vie et de l'organisation des terrains d'aventure a fait du chemin. Ceux-ci doivent toujours être des structures vivantes que l'on construit, détruit et reconsvent à présent des bétiments permanents (maisons de jeunes, clubs) dans lesquels les enfants été à des activités diverses (poterie, peinture, danse, etc.)... Surtout, les animaux ont fait leur apparition. « L'animal est indispensable à l'enfant, il fait appel à sa patience, son sens des res-ponsabilités, demande des soins. permet également à celui-ci d'exprimer toutes sortes de sentiments souvent enfouis profor contact direct dont les bienfaits sont inestimables », explique M. Andersen. Le terrain d'avenaccueille les enfants de six à quetorze ans (certains prennent les tout-patits de quatre ans). Il possède des lapins, des chevaux, en même temps qu'un potager, un terrain de football. Il y a également un jardin d'enfants et un bar. Le bar, le coin cuisine, sont très important, dans toutes les Il est toujours possible de préparer un plet et de boire une oranpeade sur place. Ce qui permet de mieux intégrer les personnes modestes, varient entre 25 et 35 francs per mois. Ici quatre animateurs travaillent à temps plein et deux autres à mi-temps. temps qu'à l'animation et, maigré la grande liberté laissée aux enfants, les Danois se vantent de ne pes avoir plus d'accidents que où les gamins jouent ensemble.

rement pour veiller à la santé des animaux. Et lorsque l'on pose des questions sur les nuissances que peuvent éventuellement créer les cocorico des cogs ou le ment des chèvres, on sourit... Tout le monde, parents e -enfants, finalement y trouve son compte. Alors on se prend à rêver : pourquoi na sersit-ce pes possible en France ? Si la campagne entrait enfin un peu dens les villes ? Si on ouvrait le cage BUDL CISSBUR ?.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Socialt Boligbyggeris Bærne, og Ungdomsgruppe, Lan-ghusvej 89, Tingbjerg.

PARIS EN VISITES-JOURNAL OFFICIEL-

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

«De Saint-Eustache à Beanbourg», 11 heures, façade de Saint-Eustache, M™ Allaz Montagne Sainte-Geneviève».

- Quartier Notre-Dame-dé-Bonne Nouvelles, 15 heures, Mer Allaz (Carse national des monuments histori-

«Maubert», 14 h 30, église Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Art et curiosités de Paris). «L'Opéra», 14 h 30, statue de la Danse (Approche de l'art).

- Musée de l'Orangerie . 15 h 45, place de la Concorde (M= Caneri). «Palais de justice», 14 h 30, métro Cité (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La Sorbonne», 15 heures, 46; rue Saint-Jacques (P.-Y. Jaslet). «Tombeaux de musiciens célèbres»,

14 heures, 10. avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

Sept des plus vieilles maisons de Paris -, 14 h 30, 27, rue des Archives (Paris autrefois). «Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 19 septembre : DES DÉCRETS

 Modifiant des articles du code de la construction et de l'habitation relatifs au Centre scientifique et technique du b**âtiment**

Modifiant les décrets du novembre 1965 portant création des ports autonomes de Dunkerque, du Havre, de Ronen, de Nantes-Saint-Nazaire, de Bordeaux et de Marseille.

 Portant création de la réserve naturelle de Py dans les Pyrénées-



Horizontalement I. Brodequin. - II. Rabis. Not. -III. Omet. Fade. - IV. Ces. Mine.

MÉTÉOROLOGIE -

La perturbation peu setive qui tra-verse, mercredi, le nord de la France est rapidement suivie d'une zone de man-vais temps besuconp plus marquée, et qui traversera, jeudi, le pays du nord-onest vers le sud-est.

Jeudi statin, un temps brameux et souvent mageux sera observé de l'Aquitaine aux Alpes; près de la Méditerranée, le vent permettra aux éclaireies de prédominer, mais quelquez averses risquent de se produire sur la Corse. La zone magenac et pluviense, qui trendra en fin de mait la Bretagne,

afficient en les les cours de la sociole vers les Pays de Loire, le Bessiu parisien et les régions du Nord-Est, et a'épargnara le soir que les régions du paracer et as regues un reverse, et s'épargnera le soir que les régions du Sud-Est. Les précipitations se reaforcerontes fin d'après-midi sur le quert nord-ocest du pays, et préndront un caractère : d'averses sur la literagne, la Vendée et la Normandie.

la Normandie.

Le vent se renforcera dès joudi matin près des côtes du Nord-Quest, et il risque de souffler très fort au cours de la journée, de secteur sud-ouest à ouest.

Les températures, encore basses post la saison, atteindront l'après-midi 16- à 22 du Nord au Sud. La pression atmosphérique réduite un siveau de la mer était à Paris, le 19 sepsont 759,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 septembre; le second le minimum de la auit du 18 au 19 septembre) : Ajaccio, 23 et 11 degrés: Biarritz, 18 et 12; Bordeaux. 19 et 8; Bourges, 16 et 7; Brest, 17 et 13; Caen, 17 et 10; Cherbourg, 15 et 11; Clermont-Ferrand, 14 et 11; Dijon, 16 et 13; Grenoble-St-M.-H., 15 et 10;

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3801

HORIZONTALEMENT I. Fin de carrière des diplomates ayant fort brillé dans les salons. -II. Propre à soulever un organe ou abattre un moral. — III. Peut-être victime d'un excès de blanc. Lit de milieu champêtre. - IV. Expédition en gros. Négation. - V. Évoque un illustre Béarnais. Qui connaît des hauts et des bas. — VI. Devient grise en s'allongeant. Personnel. -VII. Giorifiera après une bonne mise en boîte. Unité anglaise. -VIII. Père d'un illustre voyageur. -IX. Symbole de pauvreté ou instrument de rapport. Tête de colonne. Berceau patriarcal. — X. Pour qui le côté plaisant ne plaide plus. — XI. Verser dans la réserve après une fructuense campagne.

VERTICALEMENT

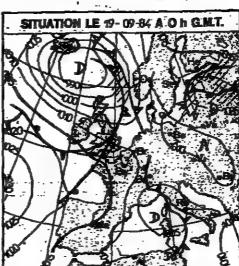
1. Valeur qu'on peut économiser. mais qu'on ne saurait mettre à gauche Tailleur de culottes. - 2 Purifi-cateur des âmes noires. cateur des ames noires.

3. Immerge. Inadmissible. – 4. On tombe dessus par surprise. Celui qui n'en a qu'un l'ignore. – 5. Ruban agreste. Part de butin. Dans et sur l'Aube. – 6. Touché par le rêve, mais jamais du doigt. Ville. d'Ombrie. - 7. Garnitare de lit. Union née du cœur. Personnel. -8. Une grande bornée, ici très raccourcie. Nom d'un perit bonhomme. Bon pour la reprise ou le liquidation définitive. - 9. Sur le dos des

Solution du problème n° 3860

- V. Animalier. - VI. Totem. - VII. Tue. Etira. - VIII. Es. Plat. - IX. Eloge. - X. Régate. As. - XI. Tons. Ame.

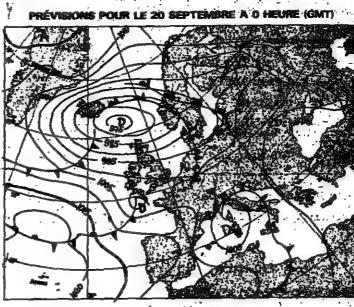
1. Brocauteur. — 2. Rumea. Us. Et. — 3. Obésité. Ego. — 4. Dit. MO. Plan. — 5. Es. Matelots. — 6. Filetage. — 7. Unanimité. — 8. Iodée. Ap. - 9. Néc. Réalise. **GUY BROUTY.**

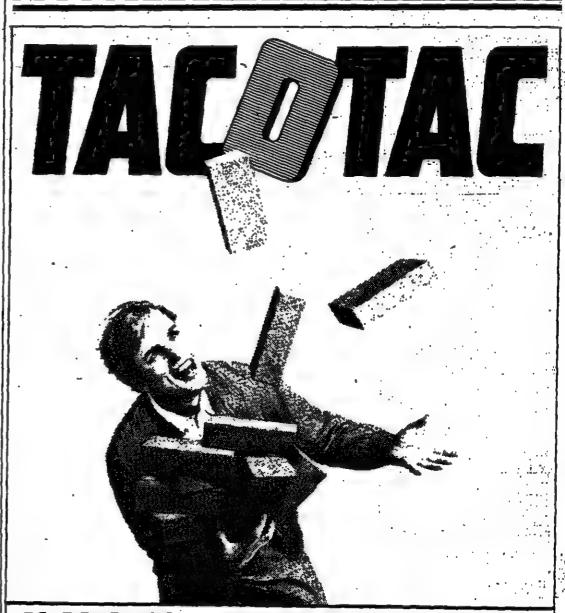


PRÉVISIONS POUR LE 20,984 DÉBUT DE MATINÉE

Greanble-St-Geoirs, 13 et 11; Liffe, 18 et 11; Lyon, 14 et 12; Marseille-Marignane, 19 et 13; Nancy, 15 et 11; Nances, 19 et 7; Nico-Côte d'Azur, 20 et 13; Paris-Montsouris, 19 et 10; Perisponan, 21 et 15; Rennes, 18 et 7; Strasbourg, 15 et 12; Tours, 18 et 5; Toulouse, 17 et 12; Pointo-h-Pitre, 31 et 24;

Alger, 32 et 17 degrés; Amsterdam, 19 et 11; Athènes, 30 et 18; Berlin, 8 et 8; Bonn, 13 et 9; Bruxelles, 17 et 11; Le Caire, 31 et 18; îles Camaries, 26 et 21; Copenhague, 17 et 9; Dalcar, 30 et 21; Djerbe, 32 et 20; Genère, 13 et 11; Istanbul, 30 et 19; Jérusalem, 26 et 15; Lisbonne, 24 et 18; Londres, 18 et 12; Listenne, 28 et 18; Londres, 18 et 12; Luxembourg, 17 et 10; Madrid, 24 et 12; Moscon, 12 et 8; Nairobi, 26 et 11; New-York, 21 et 12; Palma-de-Majorque, 25 et 12; Rio-de-Janeiro, 22 et 18; Rome, 26 et 16; Stockholm, 13 et 8; Tusser, 32 et 25; Tunis, 32 et





10 BRIQUES... RIEN QU'EN GRATTANT!

Ce qui fait l'incroyable succès du TAC O TAC c'est d'abord le "frisson" d'une loterie instantanée : vous grattez, si une somme apparaît vous l'avez déjà gagnée! Et maintenant, au grattage vous pouvez gagner squ'à 100.000.00 Francs avec un billet entier, jusqu'à 10.000,00 Francs (1 MILLION de centimes) avec un

Et ce n'est pas tout! Votre billet participe aussi - sans qu'il vous en coute un sou de plus - au titage du mercredi (19 h 50 / TFI).

Vous pouvez gagner le gros lot de 4.000,000,00 Francs et de nombreux autres lots. Vous pouvez bien sûr gagner les 2 fois.

ST. Structure tube acier change

Imaginez des fautes

de fauteuils. Dans des sta matériaux. Pour tous les g

le votre. Et vous êtes de promenez parmi tous is

Vous choisissez le faute

THE CLOSALY POB, DESERVATION OF CIRE CIAL BORIGNY 2. 185

Revetement beige,

tople ou noir

Bond à Sidney. Paris-Sydney en deux escales.

Le vieux Lord Fleum m'assena une bourrade à faire vaciller la statue de la Liberté, "Bon voyage", dit-il. l'étais chargé d'une mission délicate au pays des kangourous. En deux sauts de puce, j'allais être a Sidney et Dieu seul savait de qui m'y attendait. J'avais bien le temps d'y penser Dans l'encadrement de la porte une hôtesse venait d'apparaître. Elle me souriait.

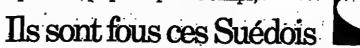


DÉBUT DE

Imaginez-des fauteuils. Toutes sortes de fauteuils. Dans des styles divers. En tous matériaux. Pour tous les goûts, dont, bien sûr, le vôtre. Et vous êtes chez IKEA. Vous vous promenez parmi tous les modèles exposés. Vous choisissez le fauteuil qui vous plait

(au prix où il est, ne soyez pas égoïste et prenezen au moins un second). Vous emportez le tout, non monté. Vous rentrez chez vous, et vous assemblez le fauteuil (les fauteuils, car vous n'avez pas été égoïste). Rassurez-vous: c'est une opération qui prend peu de temps,

qui ne demande aucime connaissance particulière en matière de bricolage. Et qui donne des années et des années de plaisir.



KEA ÉVRY: ZL 1E CLOSAUX-POIS, ÈSSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LESSES. TÉL. (6) 497.65.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 11-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H. IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879.23.26. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-22 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H - JEU. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BORIGNY 2. TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN.; 11-20 H - SAM: 9-20 H.

IKEA BORIGNY: CTRE CIAL BOR

ANNONCES CLASSEES

	الريز الريا	والانتاكات
MNONCES ENCADRÉES	Limm/ed*	Lanes/ool.TIC
FFRES D'EMPLOI	51,00	60.48
EMANDES D'EMPLOI	15.00	17.79
MOBILIER	19.00	48.75
UTOMOBILES	. 20,00	46.00
UIOMOBILES	20,00	. 90,25
GENDA	39,00.	46,25
Dégreceits selon surface ou nombre	de parutions.	
		بالاستبد

Quand on invente des cerveaux, on a besoin d'intelligences.

vec 25,000 collaborateurs répartis dans le monde entiez, et un CA de 1,122 millions de dollars en 1983, INTEL est un leader sur le manché des micro-ocesseurs et des systèmes micro-ordinateurs. Le siège d'Intel France et Intel Europe, basé actuellement à Rungis s'installera courant 85 à Saint-ventin-en-Yvelines dans son nouvel immeuble en cours de construction. Notre activité systèmes est en pleine expansion, et nous proposons à des

INGENIEUR COMMERCIAL

INGENIEUR D'APPLICATI

getàmes d'exploitation UNIX/XENIX et/on RMX. En outre, des vis la mise en place d'exemples d'applications chez nos clients dans îngânteur logiciel systèmes ayant environ 3 ans d'expêrten connaissances matériel (friardware) seralent vivement apprés le cadre de l'aide à la vente de nouveaux matériels.

Merci de faire parvenir votre CV en précisant le poste choisi à : Estel Corporation, Direction du Personnel, Silic 223, 5 Place de la Balanca, 94528 Rungis Cédex.

Nous serions heureux de vous accueillir au Sicob sur notre stand (3 AF stand 3150).





DU MICRO AU MEGA MINI

Société Nouvelle LogAbax recherche pour son Département Maintenance

l'Adjoint 🕳 💴 Responsable technique régiona d ISSY-les-MOULINEAUX 180 000 F +

SPECIALISTE DE BASES

DE DONNEES

ø FFT; l'une des premières multinationales dans le domaine des communications. - CA: 21.000 M S - Vers sa position de leader grâce à ses hommes, aux moyens qu'elle met en opene et à se capacité d'Amovalon constante.

et l'A Data Systems France; une progression de 60 % par an depuis 1978, plus de 26000 unités vendues à ce jour, des équipes hautement dualifiées et l'initirêt porté au développement des carrières sont l'expression de ce savoir-tine.

Dicier Vandamme vous assure de sa d'Espanisifité. Tour Maine - Mor 33 avenue du Maine, BP 148, 75755 Pans Cédex 15.

IIT Data Systems Entre vous et nous : le dialogue.

Assurer l'encadrement technique et la gastion opérationnelle d'une équipe dynamique de ét techni-ciens de maintenance. Maintenir et développer nos escellentes relations clients, particultérement avec les responsables de nos grands comptes de la région parisienne dont vous serez l'interioculeur privilégié. 35 ans minimum, formation de base en électronique : 815 ou INGENIEUR. Vous avez au moins 5 année

Constructeur français, filiale du Groupe OLIVETT le leader suropéen de l'Irri ons de réelles possibilités de carrière à un candidat ambilieux, dynamique et responsa

Envoyez voire condicioure (C.V., photo et prétentions) sous référence 9059/M à solété Mouvelle LOBASAX, Direction du Personnel, 79, avenue Aristide Briand, 94115 ARCUEL



DEPARTEMENT INFORMATIONE ET INSTRUMENTATION DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE SES GAMMES DISQUES ET ENREGESTREURS ANALOGIQUES

INGÉNIEURS ou TECHNICIENS

Ingénieur en Informalique, vous avez àcquis une expérience d'au moins 3 ans en entreprise, avez mené ou perticipé à des projets informatiques, faisant appel à la création de bases de données, en environnement IBM et dernièrement assuré la criation d'une base de données.

Vous étudiez les propositions des fournisseurs, la réponse sux appais d'offre, vaus validez les propositions de l'analyse tonctionnelle détaillée, vous purficipez à l'installation des applications adoptées, vous metilez en place des réorganisations, des moyens de back-up afin d'assurer une sécurité optimise du système.

Vous intégrez par ce biais le structure mondiale du nisuau de télématique d'ITT. Vous alteindrez des rôles d'importance internationale grâce à vos lacuités de communication, vos aptitudes à l'organisation et vos dispositions pour l'encadrement.

Yous intervenez dans la conception, le choix et futilisation de bases de données, qui supporteront les applications du futur système d'information interce d'ITT DSF.

DU MICRO AU MEGA MINI

Société Houvelle LogAbax

Constructeur français, filiale du leader européen de l'informatique

Ingénieurs commerciaux «systèmes» grands comptes - 260/300 000 F +

Réussissez dans les grandes affaires de l'Informatique répartie

- Vous avez plusieurs années d'expérience dans la vente des systèmes informatiques sur réseaux de transmission de données.

 • Vous connaissez bien les grands comples du marché français (administrations, grandes entre-
- prises, banques et assurances).
 Vous voulez valoriser vos talents de négociateur et de vértiable commercial auprès des grands.
- décisionnaires. Soyez parmi les premiers.
- Nos structures vous permettent de gérer de taçon autonome une clientèle acquise ou potentielle.
 Nos produits: le mégamini HYPER 32, la gamme TRIAD, le micro professionnel PERSONA 4600....
- La qualité de notre maînténance renforce notre renommée.
- Envoyez votre candidature (C.V., photo et prétentions) sous réf. 9017/M à MERCURI URVAL, 21 rue Eugène Fluchat, 75017 PARIS.



VILLE DE MONTREUIL (93)

UN RESPONSABLE

Il sera chargé du suivi des études d'organisation, organisation administrative, bureautique, liaisons avec le syndicat d'informatique, de la coordination et de l'animation du système d'information interne. Diplômes souhaités: Ingénieur ou 3º cycle,

Ingénieurs

entreprenants et voloniaire

Des postes opérationnels your attendent.

COLGATE PALMOLIVE Axion - Gama - Soupline - Ajax - Calines Tendresse - Tonigencyl - Climbrite, etc...

9000 personnes, CA3 milliards, siège social à Courbevole-La Défense,

Des chefs de projets en informatique

Grandes licoles d'Ingénieurs : Cautrale, Télécom, Supélec, ENSMAG.

Vous développerez des nouveaux projets et amélioserez des a tants au sein d'équipes de dix personnes en contact avec les utilisateurs Les champs d'applications concernent toute l'entreprise du matheting à le

 Nous utilisons les techniques et méthodes les plus récentes (informatique, nýcro-informatique et bureautique).

e Nous offrens aux candidats à fort potentiel des possibilités de promotions nemes et/ou internationales.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous; ref. 17/6 M, au Service Central de l'Emploi et des Camitres, 55 Bd de la Mission Marchand, 92401 Courbevole Cédex.

COLGATE PALMOLIVE

de HAUT NIVEAU

Spécialistes supports magnétiques numériques et/ou azalogiques. Anglais lu et parié.

Envoyer q.v., photo it: AMPEX Courcellor I, 2, rae Curnonsky, 75017 PARIS.

S.C.I. EN PLEINE EXPANSION SPÉCIALISÉE DANS LE DOMAINE INFORMATIQUE DE POINTE (C.A.O. - E.A.O. - X.A.O. - I.A.)

De l'avis même de nos concurrents nous possédons une équipe très forte techniquement qui a déjà réalisé les systèmes les plus performants existant actuellement sur le marché.

NOUS DÉSIRONS ÊTRE RAPIDEMENT LE Nº 1 EUROPÉEN

pour cela nous recherchons notre

FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL

Le candidat, très dynamique, devra être très introduit dans le domaine informatique et formation.

Le salaire annuel sera selon les résultats entre 150.000 F et 350.000 F.

Prière d'envoyer curriculum vitae et photo à :

RÉGIE-PRESSE, s/nº T 068.165 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

FORUM

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MICRO-ORDINATEURS PROFESSIONNELS HAUT DE GAMME

recherche pour son service ÉTUDE LOGICIEL DE BASE

INGÉNIEURS ANALYSTES SYSTÈME

pour conception et réalisation environnement ordinateur PORUM (système de fichier déporté, réseau local...). Expérience logiciel de base, système d'exploitation, gestion de fichiers, environnement unultipostes afect

Expérience Prologue 16 bits souhaitée.

Env. C.V. à M. F. GERNELLE, FÖRUM International, 1, av. Émile-Theas, 91190 GIF-S/YVETTE

le service Organisation et Méthodes

Adresser c.v. et références à : Monsieur le Maire, 93105 MONTREUIL Cedex.

es intellectuels device

is, les assistés premis en



SOCIÉTÉ DE CONSERS JUMBO ET FISCAUX

SPÉCIALISTES

EN DROIT DES SOCIÉ . PV d'assemblées, **commits, que.** - Costauscas, exc**difibetions stat**

V minuterit iven protection at phone with PIERRE LICHARISA. BP. 220, 75065 PARIS Codes 92, qui transce

Société françai

Analyste

programme

l'abord base dans une capitale de l'A l'accophone pour une période de 1/2 a masion sera d'assurer l'axploitation l'acceptur la gestion du ma 1,0, et de poursuivre l'adeptation gogrammes

Caposte, du s'accompagne des major de rémunération habituelles, d'un log s'un log s'un log s'un expression proposition de carrière de roupe performant de consideration braux.

three expérience préalable est require, tours, en précisant sur l'enveloppe le ence 1902 à BCEOM - 75, squere hymans - 75741 PARIS Cadex 35,

WERSITÉ PARIS-XIII - RUT DE VELETA recharche d'URGENCE. DEPARTEMENT INFORMATION

INFORMATICIENS SPECIALISMS POUR ENSEIGNEMENTS: données (Socrate), 3 bennées

Cubol (programmation structure), nemes d'exploitation. I heures groupiles parts DEPARTEMENT GESTION

Tel.: 82:-61-70, poste 48-21,

CERTIFIÉ OU AGRÉGÉ POLE ENGELENEMENT COMPTABILITY 6 heures par semaine

REPEROPICALON PUR

33.00 3.

ST THE TOTAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE P pie file michades modernes in genoch

Des posites aptendances, and almost COLGATE PALMOLIVE Asion Carne Southers to Date

Terefrence Torogram under the A CAS million, single point a Commonta Com-PRINCIPLE STUMBERS

chefs de projets imormatique

ai Sovies d'Ingérieur AL Milliones, Suprices, Deschag.

the state followers property of the contract on states.

Make the state perfections of the contract of the states. **では、これをはっていた。このでは、これでは、これでは、**

<mark>Spiriturispina et</mark> mattinoùet en 14. It orden odorrezo. E**sti biskolonia**n Experimental And Section 1995 (1995) (A Proposition 1995)

State distributed with the territories. BEST STATE OF THE STATE OF THE STATE OF A PROPERTY AND LOSS OF LOSS

COLGATE PALMOLIVE

VINDEX

的 新加州市 (1994年) 1995年 (1994年) **建筑 经收收股份 医现**距 A ST DESCRIPTION OF THE PARTY OF

NGENIEURS **TECHNICIENS** HAUT NIVEAU

September 188

the semigraphing one of parties of the statistical states of the seminary of t

Binger av Plant & Belling Maria Consultation

LEWIS ME COLLEGE STREET AD. 640.344

Commence for a production of the commence of t RONS ETRE RAPIDEMENT

EN LELROPÉEN Later Black for Strategic Control

RECTEUR COMMERCIAL

The design that is a second of the second of

formation : ●### A TO THE A STATE OF THE STA MATERIAL STATE OF THE STATE OF

TREL'IL 1911

me Mehodes The state of the s Ber. From W. Vince REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Jeudi 20 septembre 1984 - Page 31

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

L'ELITE EST TOUJOURS MINORITAIRE

Comme telle, elle subit le sort de toutes les minorités : supecte, segrégée, rejetée, parfois haie par la majorité qui ne se reconnaît pas en elle.

Mais où est l'élite?

Quand les intellectuels deviennent majoritaires, les anti-conformistes les plus nombreux, les assistés pressés en rangs serres, le corporatisme généralisé, et la structure mentale «fonctionnariste» pour le plus grand nombre...

L'élite est ailleurs.

Sans donte du côté du caractère, du côté des leaders, du côté de l'ambition; et du côté du risque...

Si G. Trigano a pu dire à "l'Expansion"; « Pour moi, il y a deux catégories de patrons : les rentiers, conservateurs et pessimistes, et les vrais managers : agressifs et confiants.»

Nous croyons être de bous représentants de cette seconde catégorie. Nous no croyons pas à la réussite sans risques encourus, acceptés,

istes du long terme quand le court terme échappe à toutes les analyses ... Nous avons tout prévu pour former, encadrer, rémunérer, intégres les candidats que nous sélectionnons dans les conditions les plus

solides, les plus fiables et les plus brillantes. Mais le risque est présent, national ou planétaire, social ou économique, psychologique au politique. Toutes les sociétés en mutation profonde peuvent sauter comme un bouchon de champagne.

il est surtout personnel quand toutes les données qui concourent à l'éducation, à l'enseignement, à l'ambience sociologique sont antinomiques de la notion du risque.

li suffit pour nous répondre que vous n'ayez pas peur de Vous et des Autres. Nous tenterens de vous comprendre et pourrons vous aider à vous réaliser.

dacte, et 24 ans au meins

SOCIÉTÉ DE CONSEILS JURIDIQUES

ET FISCAUX

recherche poer son développement en PROVINCE

SPÉCIALISTES

EN DROIT DES SOCIÉTÉS

Situation comportant larges responsabilités et autonomie.

C.V. mammorit avac prétentions et photo s/réf. 8937 à PIERRE LICHAUS.A., B.P. 220, 75063 PARIS Codex 02, qui transmottra.

Société française

d'ingénierie recharche

Analyste

programmeur

D'abord basé dans une capitale de l'Afrique

francophone pour une période de 1/2 ans, sa

mission sera d'assurer l'exploitation du système en place pour la gestion du matériel T.P. et de poursuivre l'adaptation des

Ce poste, qui s'accompagne des majorations de rémunération habituelles, d'un logement et d'une voiture (séjours en famille et scole-

rité), est une opportunité de carrière dans un

groupe performant de consultants interna-

Ecrire, en précisant sur l'enveloppe la référence 1908 à BCEOM - 15, square Max-

UNIVERSITÉ PARIS-XIII - IUT DE VILLETAMEUSE

recherche d'URGENCE

DÉPARTEMENT INFORMATIQUE Tél: 821-61-70, poste 48-26

INFORMATICIENS SPÉCIALISTES

POUR ENSEIGNEMENTS:

CERTIFIÉ OU AGRÉGÉ POUR

ENSEIGNEMENT COMPTABILITÉ

6 heures par semaine.

Une expérience préalable est requise.

Hymans - 75741 PARIS Cedex 15,

والمحاصرين والمراجع والمحاجز و

- P.V. d'essemblées, conseils, etc. ; - Constitutions, modifications state

Expérience 3 ans minimum exigée.

Alors, Sorivez-Rose, SANCE PUB., 18, rue Léon - 75018 Paris (Merol de préciser sur l'envelop rél.: 919)

emplois régionaux

UN FORMATEUR-

ANIMATEUR (H./F.)

Profil:

Noves BAC + 3;

Expér. ou fermasion de la donaixa de l'arkination plus expérience professionnelle 5 ant recommende;

Connaissance des DOM-TOM socialités.

TOM sobhabile.
Adr. a.v. + lettre menuscrite et pidions. à Montieur le Directeur du Centre l'A.N.T.
Domaine des Paschottes
SIMANDRES 69380
SAUNT-SYMPHORIEN-D'OZON.

de, école de pranç

PROFESSEUR

exp. pratique VIF et DVV exigés, parient bien l'angleis, plein temps, poste permanent. Eurire sous le n° T OSS 256 M

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES **SMITH KLINE &FRENCH**

documentaliste médical

agent de maîtrise

organisation pratique de la documenta-tion médicale, de l'exploitation des données et de l'orientation des recherches bibliographiques selon les directives du Médecin responsable de l'information.

PROFIL: e spécialiste expérimenté, industrie pharmaceutique (INSERM, CNRS...)

• connaissance protique des techniques récentes de documentation informatisée.

et de l'analais. Nombreux avantages sociaux, dont 13ème mois et 5 semaines de congés

bonne maîtrise du langage scientifique

Ectire avec C.V., photo, desiderata à Direction du Personnel, Réf. PS -12. place de la Défense Cedex 26 92090 PARIS-LA DÉFENSE.

AGENT DE CHANGE CHERCHE ANALYSTE FINANCIER

Eor. a/nº 8.393 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiene, 75009 Paris.

CAISSE RÉGIONALE D'ASSURANCES MALADIE DE NORMANDIE Invitos prévention, des soci dents du travell

1 INGÉNIEUR

CONSEIL

Nationalis française, Diplôme d'ingénieur re-connu per l'Etat, Expérieure inclustriale mini-mais de 8 ans dans un poste d'ingénieur, Permis de conduire. Volture acesannelle.

imes de production auto-

Salaire min. 201.600 P Les candidenures secompagnées d'un C.V. détaillé avec photo

vrom être adressées avent 10 oxtobre 1984 à Monsieur Directeur de la Caisse gionale d'Assurances maje-tie de Normandie. B.F. 2021 X, 76028 ROUEN CEDEX.

ciation d'action as R.U.P., charche BN(E) DIRECTEUR(TRICE)

pour UN LIEU D'ACCUEIL, A PARIS OUVERT 24 H S/24 H AVEC ADOLESCENTS ET PARENTS EN DIFFICULTE

Cette personne devre aesurer, outre les fonctions babituelles de gestion, d'animation et de contrôle technique, la coordine-

Elle aura une borne expérience du traveil social de prévention doublée d'une formation supé-leure. Elle manifesters son in-térês pour une action sociale associant professionnels sale-riés et adhérents bénévoles.

Date limite des candide-turge : 8 OCTOBRE 1984. Ers J/n 8.385 fe Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, na des Italiens, 75009 Paris. Cai rengrastre.

VILLE BANKIEUE SUD 40,000 HABITANTS recrute pour son CENTRE MUNICIPAL DE BANTÉ (40 personnels médicates, 36 personnels administratifs)

1 DIRECTEUR administratif

Poste du cadre A : Expérience milieu communal et/ou centre de anné indiepenseble ; Poste fibre de suite.

Borire sous nº 294,684 M RÉGIE PREBSE L de Monttenay, Peris 7: LA VILLE DE ROSNY-S-BOME

UN (E)

FORMATEUR (TRICE) Pour stage d'insertion 16/18 ans.

Bus. animation southelide.

Salaire Drut: 7,000 F.
Contras: 12 mols.
Env. C.V. à MONSEUR LE MARIE
Haul de Ville, 20, r. Rochebruné,
93111 ROSNY-SOUS-BOIS. CENTRE DE GESTION AGRÉÉ

CONFIRMÉ - DECS ou équiv., popér. cabinet pr contrôle de dossiers et relations adhérents. COLLABORATEUR

COLLABORATEUR

DÉBUTANT - BTS 2W, C.V. et pret à C.G.A. Pance, 20, piace de l'iris, 2411 COURSEVOIE CEDEX.

Ingenieur BATIMENT/TRAVAUX PUBLICS

AFNOR - Association Française de Normalisation - recherche un Ingénieur Batiment / Travaux Publics.

En relation étroîte avec les organismes professionnels concernés et dans le cadre des stratégies industrielles globales, il oriente et suit la mise au point des normes et spécifications, en particulier dans les domaines de la construction métallique et du calcul des structures (métal - béton armé - bois) aux niveaux français et internationaux.

PROFIL:

solides connaissances techniques générales (RdM et dessin de bâtiment appréciés),

- capacités relationnelles éprouvées,

- ouverture suffisante sur les problèmes économiques,

La mission comporte des déplacements de courte durée à

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération actuelle sous ref. 8043 à AFNOR - Direction du Personnel - Tour Europe Cedex 7 - 92080 Paris la Défense.

afnor

PREMAMAN - PRENATAL

ACHETEUSE CONFIRMEE **ENFANT-LAYETTE**

Il est nécessaire d'avoir dans les produits concernés : • une expérience d'au moins 3 ans dans les achets d'articles

 un grand sens de la négociation, un goût très sur pour sélectionner les tissus, modèles ainsi que les croquis réalisés par nos stylistes,

e le goût des chiffres afin de mettre au point les gammes de produits et sulvre les programmes des commandes et les stocks. une excellente présentation et de bons contacts humains.

La pratique de l'anglais et de l'italien serait un atout.

Env. C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à PREMAMAN - 20, bld Poissonnière 75009 PARIS.

UN CHEF DE PRODUIT

POUR PROMOTIVOIR LA BANQUE DE DEMAIN

Rejoindre le secteur de la banque libre-service, c'est la sécurité d'un marché d'avenir porteur. Leader dans ce domaine, notre Société est le spécialiste en matériel d'automatisation banque; distributeurs de billets de banque de réputation mondiale.

L'homme que nous désirons associer à notre développement, less ou non du secteur bancaire, surs l'expérience de la mini ou micro informatique (éventuellement des terminaux bancaires) et de la programmation des microprocesseurs (Zilog, Motorois, Intel).

Il connaîtra les langages évolués (Algol, Fortran, Pascal) ainsi que les protocoles de communication sur les réseaux (IBM, NCR). Son rôle: servir la mutation technologique du libre-service bancaire par des qualités commerciales et techniques indéniables. Ce poste, promis à une évolution certaine, débouchers sur la responsabilité intégrale de projets d'importance nationale et nécessite une bonne connaîssance de l'anglais.

Le poste, à pourvoir à Paris, nécessite de courts déplacements en province et à l'étranger. Une résumération attractive vous sera offerts.

Conveincu de saisir l'opportunité d'une activité passionnante ?

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous référence 50772 à PROJETS 12, rue des pyramides 75001 Paris, qui transmettra en toute discrétion. Il sera répondu à toutes les candidatures.

LE CONSEIL GENERAL DE SEINE-ET-MARNE "tacheiche "tacheiche" tachei

UN SPECIALISTE DE LA COMMUNICATION

les techniques de communication ... Vous avez une formation superisure

une granda expérience journalistique Vous vous intéressez aux collectivités locales

PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL DE SEINE-ET-MARNE COTEL OF DEPARTSMENT Merci de joindre photo, C. V. et rémunération souhaités

ORIGANISME DE FORMAT. | ÉCOLE DE LA-BANL. OUEST cherche **PROFESSEURS**

EXPÉRIMENTÉS e matemake : ANGLAIS Env. C.V. + photo & :

PROFESSEURS D'HISTOIRE GEOGRAPHIE ET ÉCONOMIS

Écrire sous nº T 68.360 M RÉGIE-PRESSE le Montteseuy, Paris-7* avec photo + prétentions à MEDIA 15-25 6 rue d'Écosse 75005 PARIS

RÉGIE PUBLICITAIRE

SPÉCIALISÉE

dans le secteur enseignement-formation

recrute

VENDEUR(SE)

Ass. Sc. Hum. ch. collab. sepir. pour sect. direct. 1/4 de temps. 2.000 F net. Ecr. e/rr 8.391 le Monde Pub., servica ANNONCES CLASSEES, E, rue des Italiens. 75009 Paris. URGENT - RESTAURANT

ORGANISTE

20 h./1 h. jaudi, vendrar samed, Tel.: 569-15-75. Demandez Jean-Claude. CABINET JURIDIQUE INTERNATIONAL

JURISTE

Début carrière. Ayant connais-sances approfondies en droit des effaires et ayant une par-faite maîtrise de la langue Écrire agus nº T 68.362 M

Boutique de gestic CONSEILLER GESTION

7.000 F. mensual. Ad. c.v. à : ADR. 14, 77, rus de l'Ouest 76014 PARIS.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, blun rémurérés. à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécielisée PRANCE CARRIERES (C 16) B.P. 402 - 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une

NSABLE

Bases de données (Socrate), 3 heures groupées par Analyse, 3 hearts groupées par semaine ; Cobol (programmation structurée), 3 hearts par es d'exploitation, 3 heures groupées per semaine. DEPARTEMENT GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS TS.: 821-61-70, ponte 48-21.

ANATOR S.A.

CAPITAL 1.300.000 F. L'informatique industrielle est notre de trôle d'accès, horaire variable ;

commercialismus nos produits et systhia auprès d'une clientèle très diversifiée langue, entreprise, administration, etc.}

RESPONSABLE RÉGIONS (LYON-BORDEAUX) Votre profil :

- Formation technique de hant nivean (flectronique ou informatique).

- Expérience commerciale réussie. Age : 28 ans environ. mération : fixe + commission + frais.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + protentions à :
ANATOR S.A., 18, rue de Sartrouville,
95240 CORMEILLES-EN-PARISIS.

AT 21

TECHNICIEN

DE MAINTENANCE

Brw. C.v., prét. et lettre manus sous la nº 7 68,335 M é

7. nue Monttainny, 75007 SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE INGÉNIEUR INFORMATICIEN **AUTOMATICIEN**

2 INGÉNIEURS Adresser C.V. & SIEE, Z.A. Lee Alles 45880 DORDIVEF.

Lieu de traveil : PARIS, principle curioculum vitae au service du personnel, référence 241 à S.M.E., 88, rue Dirot, 75014 PARIS. P.A.C. S.A.

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE (PM) en fort expermion) recherche

INGÉNIEURS

B'ETUDES

ou avec qualques armées d'ex-périence. Vous possédez un compérence éfficro Processeu

Nous vous proposons de vous joindre à une équipe dynamique pour l'étude de produits prigi-naux et performants.

7 à 4 ans d'expérience. Formeticni solide à l'inf

D'ESPACES PUBLICITAIRES Tempérament accrocheur Indispensable Première expérience de la vente par ... Vous connaissez bien téléphone appréciée Fixe + intéressement (temps partie) possible). Adresser lettre manuscrite + C.V.

locations

meublées

demandes

- Paris -

SERVICE AMEASSADE
Pour cadrès mutés Paris
rach. du STUDIO au 5 P.
LOYERS GARANTIS per Stissos
Ambassades. 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE

8, av. Messine. 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING

I agenda du Monde

Particuliers (offres)

A vendre FOUR à GRÈS dietrique (40 L.) 2,000 F. T. 402-25-07 -- 402-29-02. Bijoux

> COMPTOIRS FRANÇAIS

DÉBRIS OR, OR DENTARE HORLOGERE, LETTRES et TIMBRES-POSTE TEL.: 227-40-54 +

ACHAT OR **BIJOUX ANCIENS**

Brillants - Débris or PAUL TERRIER. 225-47-77, 36, rue du Colisée, 75008 M-St-Philippe-du-Roule, Cours

Carrelages

DIRECT USINES BOCAREL 357-09-46 + 3, sv. Parmentier, PARIS-Enseignement

MEMBEL LAFFITTE Achat comptant de LIVRES 13, r. de Buci. 6- 326-68-26

Livres

ENGLISH IN ENGLAND

REDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Panagate, Kast, Application, Till, PAIS, 581212, Talle, 88454 Qu. Mine. Bioxidion. 4 Pub. de la Paranceaumor. Enaborror (15 1814 Cl.) 1932-24-23 (School)

PARENTS D'ÉLÈVES l'est pas au 3º trimes faut aider vos enter s particuliera adaptés :

Troisième âge RÉSIDENCE LES CEDRES 10º Par d'Italie, Paris Touriern repos retraite report toutes pe sonnes, tous âges, velides

MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark. Prix posée : 38 F la m². MOQUETTES 1= CHOOK 100.000 m³

Tous types et coloris. entrepüt. Pose saag réléphone : 757-19-19 BINEAU MOKET'S

CHAQUE MERCREDI

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

publie une sélection des offres d'emplois.

destinées aux cadres, parues la semaine

écoulée dans le Monde, plus une sélection

aux cadres qui voyagent et aux entreprises

nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Nombre d'exemplaires _____ x 7 F (frais de port inclus) _

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

Nom _____ Prénom _

Code postal_____ Ville _

d'annonces du Herald Tribune.

recrutent.

Chaque mercredi, « Emplois Cadres »

Un document de synthèse indispensable

LE PANORAMA

PAPYRUS D'EGYPTE nt à la mein, gros, 1/2 gros, Expost. permen. 85, rue Auge, 75018, 851-81-67.

PAPIERS JAPONAIS

Papiers japonais

A PARTIR DE 190 F ionu (7,80 m = 0,81 m). Grand choix de coloris et de paires disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en

MAGASIIS D'EXPOSITION CAP.37, run de 'Cinaux, 75012 Peris. 16.: 507-24-01. CAP. 27, avenus Rapp. 75007 Peris. 16.: 565-88-22. CAP. 47, cours de la Liberti, 68003 Lyon — (7) 860-02-54. Venta par correspondince: Documentation complète et

Soins de beauté

VÉRONÈSE PARFUMS 362 ter,rue de Vaugi 75015 Peris.

Restaurants

4, rue du Coq-Gris 77300 FONTAINERLEAU Téléphone : 422-81-77 SPÉCIALITÉS POISSONS.

Vacances

Tourisme

oragoni House Hittel
0 chambres à un it. Den
slon, £ 50 per sensin
adultes entre 21-80 ans
Insper à 172. New Ken
Road Landon SE ?

automobiles

do 5 à 7 C.V.

VW Golf cabriolet GLJ 1982, 69 000 km. noire, jantas alu, Pirelli, pressi rasufa P6, tablesu et volent bots, antivol et alarma radio-telidomire, granomices

Manage and Constitution of the Constitution of

yez ourriculum yitse à : REGIE PRESSE OUR IF T BLIEF M

SECRÉTAIRE

QUALIFIÉE Mi-temps, Réf. exigées. Tél. : 206-01-03 le meti

D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE de produc

publicitaires Cinecitis, trifrique fr., engl., itel. Etud. tes propositions. BNET(N), 31 ser, rue des Tournelles, 75000 PARTE.

Derre cathories présentation, seus contraires terrificies, acutaire etrificies, acutains activité auprès écrivein, artiste, pour aider recherches, assurar petit secrétariet.

768.: 306-73-85.

Tél.: 306-73-86.

AH. 29 a., doc. 3º cycle Scee éco « Eco internetionale », dipl. en teformet., 2 a., exp. de formet. er dom. uciel. Exp. outremet., angl., esp. Et. tise prop. Scr. s/m 3.970 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, næ des treliens, 75009 Paris.

JEMESTIE F. 27 ans, DESS droit des affeixes, près borne expérience droit des sociétés, droit des affeixes, anglaie courant. Etudie exhau pracesitante sérienze. Eco. a /er 3.82? le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, næ des treliens. 75009 Paris.

J.F. 25 s., bec G. cap. en droit, tril., angl., esp., 5 s. exp. gast. stin. pars., ch. poste s/Peris. Exr. s/m 3.997 /e Monde Puis. service AMNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. F. 23 ans niv. Bac G1, cb. ample barray or server. St. Joseph 287-33-53 do pt. mai.

Jeune farmne, plus de 15 ans d'expérience multiforme : publició (media-planning, achat d'espace). écudes de marché, accrétariet, ouverte à toutes propositions, tous secteurs, recherche poste à temps partiel must se commente. Est. a/m 5.860 Monde Publicarivice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75008 Paris.

STATISTICIEN ISUP 4 mater, marts, 25 ans, d6-gagé OM, libre de suite. Et, tens prop. M. Moutiers, 911-22-94.

Libre de suits, garde-malade sériouse, bonnes références, cherche emploi aoir. Estina aous le re T 068,356 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montteeauy, Paris-7-.

F. 33 ans. DES du droit des afferes, dipl. sup. du nousfist. 10 ans expér. professionnelle, deutie thes prupestions. Pere, région parisienne. Ezr. s/nº 6.558 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rius des Ratiens, 76009 Paris.

représentation demandes

J.F. Dipl. Business School USA. anglish counter? 9 ans, captir, de conteal en gestion, rech. responsabilité bouteque de toue le served pour se femilierieur seup commerciel. Etc. s/er 3 944 le Monde Puls., nervice AMMONCES CLASSES. 5, nur des tuilless, 75009 Paris.

La Vanne Rouge *** - REPUBLICACE

BEAU STUDIO 30 m² + below

Ammeuble neuf. 272-40-19 stit innneuble neuf, s/jardin, v. + 2 ch., 80 m² + studio. venble nev. 84. 272-40-19.

Bestawant LA CALECT

Loisirs

A vendor Peugant 306 GR T, : 257-15-52 après 20 in

secretaires

ouest recherche SECRETANE attémo-dectylo, 25 ant environ connélesance traitement de texte, pour l'emplecement du rée environ cinq mois. Envoye C.V. et prétantione. Eicr. s/e° 8.350 le Monde Pub. sensire ANNONCES CLASSES 6, rue des Italiens, 76009 Parle

SECRÉTAIRE

18° arrdt

RUE DU POTEAU

Hauta-de-Seine

NOTAIRE 501-54-30

115 m', M' CHARENTON ECOLES ST-MAURICE, 50 m Bols Vincsones, 5 p., cala, cont., messarine, 1,230,000 MAS MINUSELER, 345-83-53

appartements achats

Rech. urgent 110 à 140 m² Perle, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15° et 18°. PAIE CPT. 873-23-55 même le soir.

P. & p. ach. living + 2 ch., ter-zance, cheming, Montparresse. UPP 85, bd Pasteur. Ports-15°

ANCIENS NEUFS

non meublées offres

Paris 504-20-00 de 1844 vous informe 24 h. sur 24 d. nombreuses offres de locat. 'ASSOCIATION FRANCAIS DES PROPRIETAIRES 3. rue Montávidão. PARIS XVI

VUE S/SEINE ET N.-DAMI 100 m², 3º ét., aucano, Trav. i prévoir. LITTRE 544-44-45 LOCATIONS 7° arrdt

L'immobilier

appartements

ventes

3° arrdt

RÉPLISLICUE

5º arrdt

8º arrdt

BAC-UNIVERSITÉ **Province**

to 110 m². 702-32-44 AT. ARTISTE + 2 P. BRÉGUET-SARIN potairs vend APPT 2 p. à rénover, Prix inté-rassers, Téléph. : 020-30-06.

11° arrdt

12" arrdt

RUE DE LYON PLACE DALIMESMIL près, diens 2 p. tt cft de cerectère, pou-tres; ref. rf. Tél. : 634-13-18, Métro MICHEL-BIZOT dans

15° arrdt LOFTS ET ATELIERS DIFFÉRENTES SURFACES AVEC OU SANS TRAVALIX. GARSI - 567-22-68.

16° arrdt 127. RUE MICHEL-ANGE 3/4 p., w.c., being, à rénover,

ATELIER LOFT

MARRE 18° Sel immeuble, 1° 6... 2 p., quie., bains, w.c., cave, tt conft. ETAT NEUF. Px 288.000 F. 722-78-88.

91 - Essonne 91 LONGJUMEAU Du réeid. appt F3, séj. dbie, quie., bains, w.c., drussing, sec., chauff., park. Pris: 320.000 F, Tél. soir: (1) 241-36-11.

NEURLLY-SABLONS done no ceime et résidembelle, dans en sien hông! part. bass 4 p 152 m², jard, o'hive, jard, pri veur de 150 m², 3 parages.

Val-de-Marne

COTE O'AZUR

VALLAURIS, mer à 2.500 m, was à frais reil. de rield, de style prov., petit bât, de 4 APPTS, constr. riscents, loyer avec report de 7 %. Poss, de vulre sépairément, Tél. sp. 20 h 30 (93) 31-17-22/73-84-86.

JE CHERCHE A PARIS A LA DEMANDE DE CLIENTE SÉRIEUX ET SOLVABLES APITS ET MAISONS LOFTS - PIEDS-A-TERRE CLASSIQUE OU ORIGINAL SERGE KAYSER. 328-80-80.

Recharche 1 à 3 p. PARIS, pré-fère rive gauche, èvec ou same reveux. PAIE CPT chet robaire. 873-20-67 même le soir.

immobilier information

STUDIO AU 6 PIÈCE SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

locations

PART. à PART. Paris Banlieue CLP

807-95-46_

LYON PART-DIEU CITÉ ADMINISTRATIVI MANGUELE RESTAURE STANDING APPTS NEUFS 2 PIÈCES, 3 PIÈCES DE 2.800 F A 3.800 (CHARGES 6 %

locations non meublées demandes

ASSOCIATION of étudiants y charche chambres, studios 2 (3 pièces, Télép, au 280-98-98

Pour cadres supérieurs mutés et personnel. GROUPE PETROLLER FRANÇAIS rech divers appts, toutes carágories, même loyer dieué ou villes Perie et anyrons — \$03-37-00. Cherohe studio ou 2 p. Paris ou proche bartieue, 1.500 F. meximum per mois. Till. heures bureau 526-29-83,

Région parisienne Etude cherche pour CADRES Set thes bank, loyer gerant 868-68-66 - 283-67-02.

562-78-99. shadonne les pouvoirs PAYHLLONS -JUSOU'A 120 KM DE PARIS: SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

FNAM de Paris Rede-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILES 27 bla, svenue de Villera, 75017 PARIS: T. 227-44-44. BOULOGNE park. 3 p. cuis bains s/sol, jardinet. P 570.000 F. Tel. : 327-52-44

de campagne

OCCASION: Départ cause année., CORSE. 67 km Bessie (20 mm plagel, atué dans le Castagnicela, Vande en-mulin, habitation et cit, meublé + déhabitation et cit, meublé - de-pend. : menuiserie, garage re-mise pour 5 vortures, poesible convertir en inbitation. Arbres fruitiers a frentain de 3.500 m, Rivière à truites avec baignade. Enclos pour bétell, 250,000 F, Scr. a/m 6.883 le Monde Pub., services ANNONCES CLASSES.

propriétés OBEST PROCHE PARIS MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ Tel. h. b. : 260-66-13.

Corona de Triel was bein YUE SUR SEINE

terrains Recherche terrain à bâtir ber-leue euc Parle, même evec pe-ête maison. Tél. : 838-87-27.

viagers Occupé une tête 85 ans, Paris 9°, rue Turpot, cherment 2 P. 8°, rue Turgot, charment 2 P., 8° ét., set., oft, vue sur Sacré-Gusur, comptant 161,000 F, rente mens. 1,800 F MOTAIRE 501-54-30

immobilier d'entreprise et commercial

Locations BUREAUX MEUBLÉS 64 votre adresse à Parie SODEC SERVICES ampe-Elysées : 723-55-47 Nation : 341-81-81,

bureaux

OH SIEGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIETES ASPAC S.L. 293-60-50 +

A PART, de 90 F PAR MOIS. Demiciliations R.C., R.M. S.A.R.L. INTER DOM. Tél.: 340-68-50.

CHAMPS-ÉLYSÉES ACTE - 562-66-00.

DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démerches et tous services ermanences téléphoniques **355-17-50.**

HAUSSMANN angle Courcelles, bail 23 mois, Env. 260 m², 9 burx stdg + récept. MATTHEWS AND GOODMAN

PARIS-ÉTOILE BUREAUX

1750 m2 A LOUER PARE CPT chair notains.
873-20-67 même le seir.

RECHERCHE URGENT
Appartement toure surface, imme à rénou, Paris ou porte.
Income Marcadez, 252-01-82

LILP. S.A. 225-65-80.

locaux commerciaux

Ventes SAINT-OUEN-L'AUMONE

Local ind. parfait fast, thoses/ent. 10.000 m², bureaux 560 m², tarrain 33.000 m², 9 ponts rotalents. Danse couverts pour principe 300 t., embranchement fac. MATTHEWS AND GOODMAN TB.: 720-23-17,

ATELIER LOFT 2 niveaux accès utilitaires légers, celme, cleir. Direct pro-priétaire s/place mercredi, jeuds, vendredi 12 h à 14 h, 8, rue Coustou ou \$29-58-86.

Prox. evenus d'Italis et nue Tol-bisc, bêtiment indépendent, gés hausur sous plafond, sur-lese 300 m', anvienn, antrepri idéal, agence de publicité ou local d'exposition even ou anne pas de porte. Tél.: 329-58-55, fonds

de commerce

VENDS AFFAIRE

pour bel costumé et théêtre. Téléphoner au (41) 60-00-15. Tous les matins sauf fundiboutiques

DE LOCATION

DE COSTUMES

INVESTISSEUR Potaire vd 1,300,000, mars, restaurant, rev. net : 185,000, Poss, intermédiare, 260-26-93. Pour Investisseur prox. Rungis boutique louse rex-de-chaus. 56 m² 9/s 26 m² + 2 park. Prix 400.000 F. Rapport 9.5 % pat indexé. Propriétairs, 412-78-41.

in the state of th des effectives du von-

to qui s'installe.

pMonde

W Cresson confie à 134

mission d'expert en industriel et de comgieur, à confié à Framed Usinot une mission du groupe Creusos deux entreprises sont desaminer, chacune de les activités de Creusoide description de Creuson-pervent les intéresses. pervent les intéresses.

Tolerani market

1.500 a

one different les courses de course de course

19 equis las, 20 villo-mo

pypilica: Chartier

· LA

gietes d (Ardenne bro la R)

mal Scen

Michigan e gr

Portion, le

cient) will micris y t

LES CONFLITS S

Des salariés de Cr ont bioqué des von pendant plusieur

OF SOT-LOIRE - Pine is miles suares du numero imas de la mécanique lourde th araticion sur l'autorosa il sate de Chalon-sur-Sanse geal reis express du Creusos his undis que quelques conk mile ferroviaire & Cha-Ca occupations avaient ets ates par que que 2 500 & garrers de Creusot-Loire am proposition de l'intersys-COT-CFDT-CGC PORT legent de trouver une sobs-18 problème de Creuson

la différentes occupations w andes dans une atmosphà gifen erfant . malgre un inch green au carrefour de la ad ut murer avant vouls forshinge de pacus cuillentimés e di pari per plusicurs me to hospitalise a Chaion. abimges ent été levés vois es ipres que l'intersyndic m devant la sous-préfection

tekn - un rendez-vota le gembre avec M. Louis Geffole. gu géneral de l'industrie. dis spaceus forces is point sicions a venar. La blocage de a de Caagany a ésé lové A us. Auparavant, le carrefour RNo et de la voie express dis amaient die liberes Les sula-Cress-Lore avaient quitte mie Ab ven 18 benree in s de l'inters adicale CGT-MGC, soucieuse d'éviter des

M SEYNE - Une cinquia. Memployes des chantiers 11 parueillement seccept le mentre les curreux de Nor-L'usine depuis le activité u littement du Nord et de la Titles) se com de commerce spilor lequiers pour l'avenir a grieprise. a la suite de la

Résignation et dése here m-septembre 1984 In a wolten

asq suprism en lecca tant SECTION F III. sone. Globalement la France Ealme, et nen n'infirme esate de travail, même si on The de greves sur l'emploi it kenciements se multiat un peu partout - que sur i talaires. Les appels de lasacki su développement lieum n'entrainent pas de the sociale. La France set remine Car mise an de d'emptoi de Seint-Naza THE MAIL . elle à ses points the tree quelques conflics an pessionnels. Il suffit d'ob-Passionnels, il sumit o ou-les saturns des ouvriers de landere celles des salariés abuters cavais ou des sadé-les de Vireux-Molham pour lande comment à cui a n'o s Grants & Constant Cons ande compte. Lè où il n'y a the desesperance aboutit à ations dures, voire vio-

de la par de salariés qui se la par de salariés qui se la mérhodes employées See par les agriculteurs font substant dans le monde ou-t lars son builetan d'inforto le patronal de la métalrait comme a legante de lun 1983 à legante des ponetuals 4 travail 45 attentes à dengeretale, semble les s the travell 44 sequestrata 12 t autres cas de vio-

la direction ; tre de forses de la finise de

مكذا من الاصل

medi a, II i dell d'une DOLE STORM -Targ & ou de La S evenir, ibr y

quoi (vieta Avac qualle riigita qualle riigita maire accide plicita an accurate si concurrente si concurrente si concurrente si concurrente si concurrente principio cast concurrente si concurrente si

MUTEL laient repres avait éclates

immobilier information ANCIENS NEUFS MAN COURSE OF THE PARTY OF THE

ANGEL SE EVE MANUEL SE EVE MANUEL SE EVE Prince promise de Vivera Prince promise de Vivera Prince promise de Vivera

locations.

non meublees

offres

P21:3

LOCATIONS

PART. & PART

PARTS BANLIEUE

CLP

197-05-45.

Province

LYCH

PART-BIEU

TARRY

APPIS NEUFS

locations

demandes

Paris

Parameter Caracian Caracian

THE PERSON NO.

DUCESUX

MARKERS MERRITES

A THE EAST AND A THE PARTY.

Butter Sa S. 7

MINTEN TOTAL

MELL Media -

1487 de 160 2 440 te

BAMPS ELYSEES

ZTE - \$62-66-06

MACITALIENS

and tons

immobilier d'entreprise

et commercial

and a section of the Contract of

Market St.

non metable

AND WE THE A

THE TAX IS COMPANY OF

第-25-館

AND CALLS

économie

LA SGE SAINRAPT ET BRICE

ENVISAGE 3 500 SUPPRES

Le plan de restructuration de la Société générale d'entreprise Sainrapt et Brice (SGE-SB) préparé par sa nouvelle maison mère, Saint-Gobain, vs se mettre progressivement en place et se traduira par environ 3 500 suppressions d'ampleis 700 personne constitute.

d'emplois. 700 personnes seront tou-chées par des licenciements de fin

de chantier, traditionnels dans le BTP; 1100 personnes, agées de

plus de cinquante-six ans, partiront

en préretraite avec le fonds national

de l'emploi ; enfin, on proposera à environ 1 700 travailleurs immigrés

de regagner leur pays avec pécule de retour, dans le cadre de la conven-

tion passée avec l'Office national de

SGE-SB, qui avait été l'objet

d'une lutte entre la CGE et Saint-

Gone futte entre la CGE et Sann-Gobain pen après leur nationalisation, est passée sons le contrôle de cette dernère en juin 1984; elle détient 25,7 % du capital. Depuis cette date, CGE, qui détenait 24,6 % de SGE-SB par sa filiale

Nonelec, s'en est dégagée et n'en possède plus que 5 à 6 %, le resta étant passé dans le portefenille de

banques et de compagnies d'assu-rances. Contraint de démissionner en avril 1984, M. Naudo, ancien

PDG de SGE-SB, avait dû céder la

SIONS D'EMPLOIS

SOCIAL

EMBASSY-SERVE

562-78-99

paridioni

PAYILLONG

1 100 / 100

Party Services

proprete

SWEST PROPER

VUE SUR JUE

د يون خود در واين کارون دو

4.2 Laboration - 1

derene ,

viages

ngtare sen

OCAL

COMME

United

The second secon

412 -A STATE OF THE STA

ATLIER IN

V2757

1 1111

Mme Cresson confie à Usinor et Framatome une mission d'expertise de Creusot-Loire

Mme Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-merce extérieur, a confié à Framatome et à Usinor une mission d'expertise du groupe Creusot-Loire. Les deux entreprises sont chargées d'examiner, chacune de leur côté, les activités de Creusot-Loira qui peuvent les intéresser. Elles devront « remettre leur copie dans les jours qui viennent ».

Le « pian Gallois » étant désor-mais abandonné, les pouvoirs publics sont obligés de s'orienter vers des solutions de partage de

Creusot-Loire. Toute issue dite glo-bale (c'est-à-dire préservant l'unité du site du Creusot) ne peut plus reposer en effet que sur un groupe nationalisé puisque, depuis le retrait de Fives-Lille, aucun autre candidat privé ne s'est fait connaître. Et cette solution, qui serait une nationalisation, est politiquement exclue. Si rien n'est encore décidé, ou s'orienter donc vers une reprise des activités énergie par Framatome, de la sidérurgie par Usinor et des autres secteurs par divers groupes.

LES CONFLITS SOCIAUX

Des salariés de Creusot-Loire ont bloqué des voies routières pendant plusieurs heures

CREUSOT-LOIRE. - Pins de deux milles salariés du numéro na français de la mécanique lourde ont bloqué mardi après-midi 18 septembre la circulation sur l'autoroute A6 à la sortie de Chalon-sur-Saone, la RN6 et la voie express du Creusot à Chalon, tandis que quelques cen-taines d'autres manifestants blo-quaient le trafic ferroviaire à Chagny. Ces occupations avaient été décidées par quelque 2 500 à 3 000 ouvriers de Creusot-Loire le matin sur proposition de l'intersyn-dicale CGT-CFDT-CGC pour « interpeller les pouvoirs publics sur l'urgence de trouver une solution au problème de Creusot-Loire ».

Les différentes occupations se sont déroulées dans une atmosphère jugée « bon enfant » maleré un incient survenn au carrefour de la Droux où un routier ayant vonin forcer le barrage de pneus enflammés a été pris à parti par plusieurs mani-festants. Souffrant de contusions, Il a dû être hospitalisé à Chalon.

Les barrages ont été levés vers 19 heures après que l'intersyndicale eut obtenn - à l'issue d'une manifestation devant la sous-préfecture de Chalon - un rendez-vous le 21 septembre avec M. Louis Gallois, directeur général de l'industrie. Samedi les syndicats feront le point sur les actions à venir. Le blocage de in gare de Chagny a été levé à 19 heures. Auperavant, le carrefour de la RN6 et de la vois express du Creusot avaient été libérés. Les salariés de Crensot-Loire avaient quitté l'antoroute A6 vers 18 heures à l'appel de l'intersyndicale CGT-CFDT-CGC, soucieuse d'éviter des affrontements entre manifestants

• LA SEYNE. - Une cinquantaine d'employés des chantiers navals a partiellement saccast le 18 septembre les bureaux de No-med (chantiers du Nord et de la Méditerranée) au port de commerce de Brégaillon. Inquiets pour l'avenir de leur entreprise, à la suite de la

de Normed, les quelque 1 500 employés qui avaient débrayé en début d'après-midi ont pénétré dans les locaux installés dans le port de commerce pour étudier les pôles de conversion où doivent être reclassés les personnels non main-tenus aux chantiers. Après s'être rendus à la direction départementale du travail à Toulon – où une délégation a été reçue- ils se sont dispersés sans incidents. Les ouvriers de La Seyne doivent effectuer, ce 19 septembre, une marche sur Tou-lon, accompagnée d'une journée ville-morte à La Seyne,

• SAINT-NAZAIRE. - Les syndicats CGT, CFDT et FO des chantiers de l'Atlantique de Seint-Nazaire ont appelé à une grève le septembre az matin avec une manifestation pour « réaffirmer leur opposition au plan de congé conver-sion dans la navale » qu'ils quali-flent de « licenciaments déguisés ».

■ LA CHIERS. ~ Des sidérar gistes de l'usine de la Chiers (Ardennes) out barré le 17 septem-bre la RN 51, face à leur usine. Les manifestants souhaitent que vingt-neuf licenciements devant intervenir sut « gelés ». Usinor, dont l'usine tion, selon les syndicalistes. Les manifestants ont alors durci lours positions et renforcé le barrage, tandis que le commissaire de la République s'opposait à toute négociation tant que la circulation seralt entravée. A l'arrivée des forces de Pordre, les manifestants ont mis le feu à des sacs de produits chimiques. Un responsable FO de l'inter-syndicale, M. Frantz Hubert, a été interpellé à l'intérieur de l'usine par les gendarmes.

L'usine de la Chiera a cessé, depuis le mois de mars 1984, son activité sidérurgique (aciera spéciaux) et les quatre cent cinquante salariés y travaillent à l'amélioration de site, - (AFP.)

piace à un homme de Saint-Gobain, M. Serge Michel. SGE-SB, qui a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 15,9 milliards de francs (dont 46 % à l'exporta-

tion), a enregistré une perte consoli-dée de 484 millions de francs. La ociété emploie 5800 travailleurs étrangers, essentiellement portugais et algériens. Il fant y ajouter, sur les chantiers hors de l'Hexagone, 16840 salariés. Son carnet de commandes pour 1984 n'était, en début d'année, que de 14 milliards de francs (dont 4 milliards en France). SGE-SB participe à la construction du TGV-Altantique et fournira à

l'Arabie saoudite trois hôpitanz clés RETOUR AU CALME APRÈS LES INCIDENTS A L'USINE

Vers 4 heures du matin, mardi 18 septembre, des militants cégé-tistes ont découpé au chafuncau les sas grillagés installés à l'entrée de l'assine Citroin de Nanterre (Hauts-de Saine) de-Seine).

CITROEN DE NANTERRE

Ces chicanes, destinées à empê-cher les ouvriers licenciés de péné-trer dans l'établissement, n'ont tou-jours pas été enlevées, pas plus qu'à Levallois ou Asnières, alors qu'elles ont été remplacées, à Aulmay et à Clichy, par des tourniquets. Vers 6 h 30, à la prise de travail.

la direction a fermé l'entrée principale de l'usma, ne laissant entrer les pare de l'usine, ne massant entre les non-licenciés que par une petite porte. Une bagarre a opposé, devant l'établissement, des agents de maî-trise et des salariés licenciés.

En fin de matinée, la direction indiquait que la situation était nor-male dans l'établissement. L'Union départementale CGT

des Hauts-de-Seine a précisé qu'elle « n'a lancé aucun mot d'ordre de grève et que tous les salariés qui le souhaitaient ont pu entrer [mardi] matin dans l'entreprise et y travail-

ML BACHY (PS) SE DÉCLARE FAVORABLE A UN ASSOU-PLISSEMENT DE LA LÉGIS-LATION SUR L'EMBAUCHE

M. Jean-Paul Bachy, membre du secrétariat national du PS chargé des entreprises, rappelle dans une interview publice par les Echos mardi 18 septembre, que le ministre du travail - consulte, ces jours-ci, les partenaires sociaux pour une révision des textes sur le contrat à durée déterminée ». « Nous, socia-listes, indique M. Bachy, nous pentistes, natique M. Bakily, nots pen-sons que mieux veut embaucher quelqu'un, même si c'est sous contrat à durée déterminée, que de le laisser au chômage. » Le PS, ajonto-t-il, est « assez ouvert à une évolution de l'ordonnance de mars 1982 sur ce terrain ».

- De même, continue M. Bachy,

nous pensons que, pour certaines petites entreprises, notamment, il est possible d'admettre un certain assouplissement des seulis fiscaux, car, pour beaucoup d'entre elles, [cmbaucher] accroît le poids des charges. » M. Bachy souligne encore une « le souvernement dans ce que « le gouvernement, dans ce domaine, fait des pas en avant signi-ficatifs, que, d'ailleurs, le CNPF reconnaît, mais (...) le tort de M. Gattaz est de réclamer toujours M. Gattaz est de réclamer toujours plus ». M. Bachy estime qu' « il me faut pas utiliser la crise comme prétexte pour rayer d'un trait de plume un certain nombre d'acquis historiques ». Il juge, cependant, que la mobilité de l'emploi, « rendue indispensable par la mutation industrielle », peut impliquer « des évolutions dans la pratique sociale et dans la législation ».

AFFAIRES

LES RÉSULTATS DES BANQUES FRANÇAISES EN 1983

Trois fois plus de provisions que de bénéfices

An cours de l'année 1983, les banques «inscrites» (à l'exclusion du secteur mutualiste : Crédit mutuel, Crédit agricole...) ont enregistré un résultat net global de 7 milliards de francs, en augmentation de 6 % sur le précédent exer-cice, lequel avait été marqué par une baisse de 10 %, indique l'Asso-ciation française des banques (AFB) dans son rapport annuel. Dans le même temps, les provisions pour risques out atteint 23,9 milliards de francs (contre 19 mil-liards l'année précédente), soit trois fois les bénéfices nets des banques françaises, a fait remarquer, le 18 septembre, M. Jean Dromer, président de l'AFB, lors de la conférence de presse consacrée à l'activité du système bancier

Cette légère amélioration d'une année sur l'autre – en termes de bénéfices nets - encore « insuffisante », selon l'organisation professonnelle, est allée de pair avec une activité financière accrue qui représente, à présent, 10 % à 20 % des coûts. Les crédits consentis à l'économie, par contre, ont reflété une moindre progression: 13,8 % (soit 170 milliards de franca) contre 19,4 % l'année précédente (201 milliards), alors qu'à l'intérieur de ces chiffres, la part des opérations en devises progressait de 25,1 % (contre 19,4 %) d'un exercice à l'autre.

Les crédits aux entreprises et à l'exportation ont mobilisé 78 % des concours des banques inscrites en 1983, pour un montant de milliards de france (contre 812,45 fin décembre 1982), tandis que les concours affectés à l'habitat et aux particuliers progressaient à 247,84 miliards de francs (contre 230,47 milliards), indique PAFB, ajouant que la moitié de ces concours ont servi à financer les ressources jougnes et les capi-tanx permanents de la clientèle

ET CHIFFRES

• IFT-Allemagne chos is use banque sa filiale « produits mém-

gers .. - Le groupe américain ITT a annoncé le 18 septembre la cession

à la Deutsche Bank pour 120 mil-tions de DM sa filiale allemande Leifheit AG qui fabrique des pro-

duits ménagers. Cette vente, précise ITT, s'inscrit dans le cadre de la

politique du groupe visent à réduire

activités dans les domaines de haute

technologie. ITT avait acheté Leif-heit en 1972. – (AFP).

o «Maltriser le temps», tel sera

l'objet d'un colloque organisé au palais du Luxembourg, le samodi 29 septembre de 9 heures à

18 heures, par le club MARS (Mou-

vement d'actions et de réseaux pour

le socialisme, 18, rue de Varenne

75007 Paris) et la revue SIC

(Solidarité-Initiative-Convivialité).

De nombreuses personnalités passe-ront en revue les rapports du temps

FAITS

Affaires

Colloque

des nouveaux produits financiers destinés à drainer l'épargne vers le financement des entreprises (SICAV et Fonds commun de placement) ont activement participé à la collecte des Codevi (les banques de l'AFB détiennent actuellement 40 % de ce marché)..., passant sons silence les récriminations de nombreux banquiers pour lesquels les Codevi, créés à l'automne 1983, n'out pratiquement pas drainé d'épargne nouvelle alors que leur fonctionnement coûte cher aux établissements concernés. A la fin du premier semestre 1984, les possibiités de prêts sur ressources Codevi étaient pratiquement épuisées, estime l'association profes ajoutant qu'à cette date les banques avaient déjà consenti environ 5 milliards de france de prêts bancaires aux entreprises. De leur côté, les prêts participa-

tifs ont fortement augmenté d'une année à l'autre. Ainsi, leur encours est passé de 4,6 milliards de francs fin 1982 à 14,4 milliards un an plus tard, soit 10 milliards de france au total en un an. « Mais toutes ces activités coûtent fort cher - aux benques, fait valoir l'AFB, alors que M. Pierre Bérégovoy n'a de cesse de faire baisser le coût de l'intermédiation bancaire. C'est ainsi que, lors de sa première allocution devant les présidents des banques et compagnés financières nationales – c'était le 4 septembre dernier, – le nouveau ministre de l'économie et des finances avait demandé « dans les trois mois » des propositions précises sur « les mesures de rationalisation qui s'imposent », dans les établisse-ments financiers, un thème qu'il a

A est égard, M. Dromer a pré-cizé que les banques inscrites qui gèrent actuellement les deux tiers

M. Dromer a rappelé qu'au M. Dromer a rappelé qu'au cours des dernières années, la pro-

ductivité (calculée en termes de nombre d'opérations par agent) a progressé de 6 % à 6,5 %, ajoutant que l'accord salarial « exceptionnel - conclu au début de l'année avec les partenaires sociaux « marquait une participation très énergique à la rigueur souhaitée par le gouvernement dans la politique des salaires ».

Préoccupations sociales

Visiblement, le voiet social constitue une préoccupation majeure à la fois pour l'organisation patronale et pour les syndicats (voir ci-dessous). L'AFB estime que l'effort entrepris par l'ensem-ble des établissements, et non plus seulement les banques inscrites (1) dans le cadre des technologies nouvelles (notamment avec la création de la carte bancaire, issue de la fusion Carte bleue/Carte verte) et de la formation professionnelle (25 000 salariés, soit environ 10 % des effectifs, participent chaque aunée à des actions de formation permanente) devrait aboutir « à un programme d'évolution à moyen terme de la profession, marqué par le sceau de la modernité et de l'ouverture de ce secteur aux autres activités économiques ».

(1) Dans le cadre de la « loi bencaire - entrée en vigueur le 24 juillet dernier, l'ensemble des établissements de crédit est partie prenante, pour la première fois, dans un organisme commun : l'Association l'rançaise des éta-blissements de crédit (AFEC), chaque réseau gardant sa apécificité.

Selon le président de l'AFB L'emploi dans les banques est un problème

plus qualitatif que quantitatif

L'emploi dans les banques, les sureffectifs liés au développe-ment rapide ? Ce n'est pes un problème réel, du moins dans l'Immédiat, a déclaré M. Jean Dromer, président de l'Association française des banques

Tout en se déclarant « incapable > de donner une estimation sur ces fameux sureffectifs, il a indiqué, d'abord, que le seul jeu normal des départs à la retraite (1,5 % par an) permettait d'aboutir à 50 000 suppressions d'emplois en dix ans (sur un total de 254 000 for 1983). Ensuite, il a démenti les prévi-

aions du rapport Nors-Minc, qui, en 1978, faisait état d'une ré-duction de 30 % des effectifs en dix ens en reison de l'informetisation des services bancaires. tertee, le boom de la période 1966-1976 (+ 7 % à 8 % per en en 1970-1972 per exemple) est terminé, mais l'emploi dans les banques continue à augmenter, faiblement il est vrai, moins de 1 % per an depuis 1976, - 0.8 % en 1980, et une augmentation de 1,5 % en 1983.

Ce sont les petites et moyennes banques qui ont recruté, les trois principaux établissements avant vu leurs effectifs décroître globalement de 1 700 personnes entre 1976 et 1982 (M. Dromer a oublié d'ajouter que les réseaux mutualistes, Crédit agricole et Crédit mutuel notamment avaient enre-gistré une progression moyenne

de 4 % pendant le même lace de

Le vrai problème, en fait, pour le président de l'AFB, n'est pas antitatif, mais qualitatif, c'està-dire celui de l'adaptation du personnel à ses nouvelles têches et à la modification des postes de travell provoquée par le passage sux nouvelles technologies bancaires (informatique, monétique, etc.). Cette adaptation, qui exige une qualification de plus en plus poussée, conduit à une évolution profonde dans la structure du personnel des banques.

If y a douze one, ce personnel comptait deux tiers d'employés et un tiers de gradés : auiound'hui. la proportion est inveraée, et le processus ve se poursuivre. « L'employé de banque des années à venir devra avoir des connaissances générales importantes, une culture qui inclut des notions fiscales, économiques, sociales et juridiques », en y ajoutant une perception de l'évolution de l'environnement

En conséquence, le niveau du recrutement s'élève. Dans cer-taines banques françaises, il se décompose ainsi : un tiers au ni-veau du baccaleuréat, un tiers à celui des IUT et le reste avec le niveau au moins d'études supérieures. Dans l'avenir, personne ne pourrait plus être embauché qu'à un niveau assez élevé (Bac plus quatre ans d'études).

Résignation et désespérance

le climat social ne manque pas d'étonner. Globalement la France est calme, et rien n'infirme encore la tendance observée délà en 1983 d'une baisse des conflits du travail, même si on note plus de grèves sur l'emploi - les licenciements se multipliant un peu partout - que sur les salaires. Les appels de M. Krasucki au développement de l'action n'entraînent pas de flambée sociale. La France est calme, mais... elle a ses points chauds avec quelques conflits durs et passionnels. Il suffit d'observer les actions des ouvriers de Creusot-Loire, celles des salariés des chantiers navals ou des sidénirgistes de Vireux-Molhain pour s'en rendre compte. Là où il n'y a

rance qui s'installe. Cette désespérance aboutit à des actions dures, voire vio-lentes, de la part de salariés qui estiment qu'ils n'ont plus rien à perdre. Les méthodes employées naguère par les agriculteurs font des émules dans le monde ou-vrier. Dans son bulletin d'information, le petronat de la métallurgie recense de juin 1983 à juin 1984 279 occupations des lieux de travail, 46 atteintes à l'outil de travail, 44 séquestrations et 72 « autres cas de vio-lences ». L'UMM dénonce ainsi

pes résignation c'est la désespé-

la « violence », refuse sa « banelimeté ». Il faut pourtant affer audelà d'une sécuestration, d'un barrage routier ou d'un saccage pour s'interroger sur ce qui est

chantiers navals de Saint-Nazaire ou de La Seyne, les salariés qui manifestent s'inquiètent de leur avenir. Its paient aujourd'hui durement l'erreur qui a été commise en dozant certains bassine d'emploi de mono-industries. A Saint-Nazaire toute l'activité s'oriente autour de la navale. Une conversion oui, mais versquoi ? Vers quelle activité ? Avec quelle formation? Dans quelle région? Au Creusot, le maire socialiste avait été très explicite en soulignant que « si un salarié sur trois est licencié au Creusot, si on arrive à une telle extrémité autant raser le ville avec un buildozer ». Là où tout est concentré autour d'une activité principale ou unique, l'avenir est bouché, ou du moins il appa-

raft comme tel. La multiplication de conflits ponctuels violents serait très dengereuse, même si dans l'ensemble les salariés restent passifs... if y a pour les pouvoirs publics une menace réa

MICHEL NOBLECOURT.

• Incidents entre grévistes et non-grévistes à Alès. — Plusieurs personnes out été blessées mardi 18 septembre au cours d'affrontements entre grévistes et nongrévistes de l'usine SAF-Tamaris

(fonderie) d'Alès (Gard). Les incidents ont éclaté à l'entrée de l'usine en grève depuis le 21 mai entre des militants CGT et un groupe de non-grévistes qui vou-

laient reprendre le travail. Le conflit avait éclaté après l'annonce faite par la direction de la SAF, qui enregistre de fortes pertes depuis deux ans, de la mise en place d'un plau de restracturation.

Ce plan prévoyait une diminution des effectifs par pré-retraites et mu-tations géographiques de trois cent vingt-sept des six cent soixante et un curriers de l'usine.

l'entreprise et les marginalités. Social

• Sollac : le calendrier des suppressions d'emplois d'ici 1988. --M. Ciande Dollé, PDG de Sacilor, a présenté le 18 septembre au cours d'un comité central d'entreprise de Sollac réuni à Fleurange (Moselle) le calendrier prévisionnel des départs, par mesures d'âge, concer-nant la division des produits plats (12 000 salariés) du groupe : 1 740 suppressions d'emploi sont prévues d'ici an premier semestre 1988. 725 mises en cessation anticipée d'activité (55/60 ans), 1013 dispenses d'activité (50/55 ans). Annoncés en janvier 1984, leur application result suspendne à la signature d'une nou-velle Convention générale de protec-tion sociale (CGPS). Pour l'heure il n'est pas envisagé de reconrir à des congés de conversion. Depuis la ratification de la nouvelle CGPS, le 25 juillet dernier, Sollac est la première entreprise à engager officielle ment le processus de réduction d'effectifs. - (Corresp.)

Transports

 Iberia licencie solxante-trois grévistes. - La compagnie aérienne espagnole Iberia a licencié soixantetrois des techniciens au sol en grève depuis le 14 septembre. La direction annonce qu'elle recrute du personnel pour remplacer les grévistes. Ceuxci demandent une meilleure formation professionnelle. Ce conflit perturbe gravement les liaisons atriennes intérieures espagnoles. -

Le titre associatif pourrait prochainement voir le jour

les prochaines semaines, sa position sur les titres associatifs, dans un sens favorable aux conclusions du rapfavorable aux conclusions du rap-port rédigé par M. François Bloch-Lainé et remis récemment aux pou-voirs publics, a déclaré, mardi 18 septembre, M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, de l'économie et du budget, à l'occasion du Forum organisé par le Crédit coopératif.

Nouvel instrument financier destiné à procurer des fonds propres aux associations, qui en sont cruelle-ment dépourvues, de même nature que le titre participatif assez large-ment répandu depuis un an, le titre associatif serait une valeur négociable, proposée à l'épargne publique, et qui ne serait remboursable qu'en cas de liquidation de l'association ou à l'issue d'un délai qui ne saurait être inférieur à sept ans et demi. Toutefois, à l'inverse du titre participatif, le titre associatif ne comporterait pes obligatoirement, en sus

Le gouvernement va arrêter, dans d'une rémunération fixe, une rémunération variable indexée sur l'évolution d'un indicateur propre à l'association, qui, en tout cas, ne saurait être la variation des résultats de l'association, dont les bénéfices éventuels, selon l'article premier de la loi de 1901, ne peuvent être distri-bués aux associés ni à personne d'autre. Un problème se pose, toutefois, celui de la sécurité du souscripteur, en raison de la fragilité de beaucoup d'associations. La Commission des opérations de Bourse s'est penchée sur le problème. En fait, on retombe toniours sur la solution d'un fonds de garantie, comme ceia existe déjà pour les prêts parti-cipatifs (la SOFARIS) : ce pourrait être une tâche pour le nouveau Fonds de garantie de l'économie sociale, destiné à cautionner des cré-dits bancaires aux associations et coopératives.

A ST TO STATE OF THE STATE OF T de commerci 355-17-50. 1 ----AENDS THE EBSSMANN BAR 1-34 - M. A. DE LOCATO de costant MATTHEWS NO SCOOMAN PARC TYCK!

BUREAUX INVESTISSIE.

W LOUIR

Andread Programments of the Control of the Control

600 000 travailleurs placés en « cassa integrazione » attendent en vain un travail

De notre correspondant l'emploi, le natrouat a en recours, de manière intensive, à la cassa integrazione, à tel point qu'on en est arrivé à une perversion du système : entre 1981 et 1983, le nombre d'heures payées au titre de la cassa integrazione ordinaire a augmenté de 19,6 % (et de 17,8 % dans le cas de la cassa integrazione extraordi-Le système a en effet deux

les entreprises sont passagères, sans que la survie de celles-ci soit mise en jeu ; et l'intervention burnordimire prévue en cas de restructuration de l'appareil productif ou de crise sectorielle. Dans les deux cas, les salariés conservent un hen avec leur entreprise et perçoivent 80 à 90 % de leur salaire brut. Mais l'intervention extraordinaire ne prévoit pas de limite de temps (le montant du salaire est plafonné mais non dégree-Ce mécanisme de la cassa bategracione extraordinaire a permis

aux grandes entreprises de se séparer en douceur de leurs salariés et sarrombre. Le système qui devait à l'origine garantir l'équilibre du marché de l'emploi a, en réalité, été progressivement perverti par l'usage qui en a été fait : non seulement il a été étendu su secteur tertiaire pour les entreprises de plus de mille salsriés, mais il a été utilisé de manière extensive à des fins de restructurations technologiques supposant à terme la non-reprise des salariés.

Un cas exemplaire

De ce point de vue, le cas de Fiat est exemplaire. Voilà une entreprise qui dégage des bénéfices substan-tiels et accroît sa part du marché mondial de l'automobile grâce, en boune partie, à la fiexibilité qu'elle a acquise en jouant de la cassa inte-grazione. Début septembre, la Fiat a rouvert ses usines, mais quinze mille salariés sont restés chez eux. Ils y sont, pour beaucoup, depuis trois ans. Outre les phénomènes psychologiques qui se posent (li Manifesto a physiques cas de suicides de cassa integrati), ces «chômeurs», depuis 1980, constituent l'un des problèmes sociaux les plus graves que doit affronter Turin. Depuis l'automne chaud» de 1980, la Fiat a mis en cassa integrazione à zéro heure (c'est-à-dire dans une situation de non-travail complet) 20 000 sale-

cassa devait constituer un amortisseur social permettant aux entreprises de passer une phase de difficultés ou de reconversion, il est devenu la soupape par laquelle sont évacués les salariés en surnombre.

Dans la meilleure des hypothèses. certains cassa integrati pourraient constituer une « armée de réserve » en cas de reprise sondaine de la demande. Mais pour la grande majorité d'entre eux, une réintégration L'accord intervenn en 1983 entre

la direction de Fiat et les syndicats aux termes duquel tous les cassa integrati devraient être repris, est désormais lettre morte. Pour Turin, qui vit de la Fiat, ce problème est une «plaie ouverte ». Mais Fiat et la capitale piémontaise ne sont pas seules en cause. A Milan, l'Alfa Romeo, société nationalisée, rencon tre les mêmes problèmes, même : c'est dans une proportion moindre. Il y a 4 600 salariés en cassa integrazione. Dans toute la Lombardie, on en compte 50 000.

Le problème est, en fait, national. Il y a 600 000 cassa integrati en Ita-lie. L'on sait que les méthodes traditionnelles ne suffisent plus à le régler. La cassa integrazione cu devenue, selon certains, « un mécanisme d'indemnité-chômage déguisé ».

A tel point qu'un juge de Brescia a récemment annulé la décision de mise en cassa integrazione d'un certain nombre de salariés du secteur sidérurgique, évoquant la non-constitutionnalité du système : selon ce juge, un tel système inscrit, na respecte pas le principe de solida-rité, dans la Constitution. Il faudrait, affirme-t-il, instituer un roulement des salariés et non pas décider que certains restent chez eux alors que les autres travaillent.

Le patronat est d'accord pour apporter certains aménagements an système mais avec prudence, faisant aloir qu'en fait, compte tenu du déficit de l'Etat (plus de 500 milliards de francs), son coût (10 à 15 milliards de francs) n'est pas exagérément élevé et qu'il a permis de mener à bien des restructurations absolument nécessaires. Les syndicats estiment, pour leur-part, qu'il faut réviser entièrement le système.

Dans bien des cas, la cassa buegrazione a eu pour conséquence une érosion de la base syndicale dans l'entreprise, permettant su patronat de se débarrasser des éléments les plus combatifs. A Turin, le secrétaire de la CGIL du Piémont, M. Bertinotti a proposé des mesure limitées dans le temps pour remédier au problème posé par les casse integrati : une mise à la retraite anticipée à cinquante ans, en échange de la réintégration des jounes travailleurs. Ce mécanisme, d'abord destiné à la région de Turin, pourrait être étendu, par la suite, à d'autres villes industrielles. Mais il suppose. insiste la CGIL, des dispositions législatives. La direction de Fiat a accueilli cette proposition avec inté-

PAYS-BAS

 Augmentation du chômage en août. – Le nombre de chômeurs nécriandais a augmenté en août de 21 200, pour s'établir à 839 600, soit 17,9 % de la population active, contre 17,5 % fin juillet. Selon le ministère des affaires sociales, en un mois le nombre de chômeurs masculins, ac situant à 554 000, a augmenté de 5 700, tandis que celui des semmes à la recherche d'un emploi s'est accru de 15 500 pour atteindre 285 600. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre de chômeurs a enregistré une hausse de 10500, pour s'établir à 832 900 fin août : 56! 400 hommes (+ 2 900) et 271 500 femmes (+ 7 600). -

 Les heures de travail perdues our fait de grève, en Italie, out diminué de près de 72 % au cours des sept premiers mois de 1984 par rapport à la même période de 1983: 24,4 millions d'heures entre janvier et juillet contre 86,8 millions.

La crise économique, mais aussi l'absence d'importantes négociations salariales - les conventions collectives des grands secteurs avaient toutes été renouvelées en 1983 pour une période de trois ans, à la suite de grèves, notamment dans la chimie, expliquent cette régression. -

M. Reagan décide un allégement des dettes des fermiers américains

Le président Ronald Reagan a dé-ront choisis au cas par cas. Pour cidé d'alléger les dettes des agricul-teurs américains. Il s'est désendu de prendre cette mesure non pour courtiser les électeurs des États agricoles à sept semaines des élections, mais pour offrir . à de nombreux fermiers en difficulté les moyens de se donner des espoirs plus surs pour

Récemment, le président Reagan avait décidé de relever le plafond des céréales exportables en URSS, dans le cadre de l'accord soviétoaméricain négocié en juillet 1983.

De fait, ces deux mesures s'inscrivent autant dans la perspective de la campagne électorale que dans une conjoncture particulièrement défavorable pour les fermiers des États-Unis (le Monde du 1º août 1984). Plusieurs candidats républicains, et notamment le sénateur Larry Pressler (Dakota du Sud) avaient fait pression sur la Maison Blanche pour que soient étudiés les effets des taux d'intérêt élevés sur l'économie des

Le programme prévoit que les agriculteurs en difficulté pourront retarder de cinq ans le remboursement du quart de leurs dettes auprès de l'agence fédérale chargée des prêts aux fermiers (Farmers Home Administration), qui sert de prêteur en dernier ressort. Les intéressés seceux qui ne pourront pas bénéficier de ce traitement, une enveloppe de 630 millions de dollars de prêts garantis par l'Etat permettra de consolider les emprunts privés accordés

Ces mesures contredisent certes l'orientation affichée notamment par le ministre américain de l'agriulture, M. Block, qui estimait que la politique agricole américaine favorisait la surproduction. Pour ce dernier, il faut réduire l'aide fédérale et intensifier les campagnes d'exportation. Le niveau d'endettement atteint par certains agriculteurs justifie cette entorse au discours sur la nécessaire réduction des

Ces mesures sont prises as moment où sont communiquées par le ministère américain de l'agriculture des données récentes rellifeant la méssité de trouver une issue à la crise à la fois du secteur agricole et aux mutations qu'elle implique.

Les exportations agricoles ainériaines vers l'URSS out doublé entre 1982 et 1983, pour atteindre 2;3 milliards de dollars, apprend-ou. Mais, en 1983, année désastreuse en raison de la sécheresse et malgré le programme d'assainissement agricole concrétisé par le payment in kind (paiement en nature), le revenu to-

Centrale Méditerranéenne d' Exportation

exporte en ALGÉRIE

outes marques : snack, boud

CME, 146, bouleverd de Cheronne, 75020 PARIS TG.: (1) 348-08-42 — Télex 211 088 F

SOLUTIONS CREDIT

examoble, équipement spécial, etc. et utilitaires, équipement industriel, più Expédition assurés,

tal net s'est effondré à 16,1 milliards de dollars, alors que celui de 1982, de 22,3 milliarda, représentait le ni-veau le plus bas enregistré depuis 1932 (en monnaie constante).

Ce phénomène s'ajoute à ce que

le ministère américain de l'agriculture attribue plus à un mouvement de désurbanisation que de concentration (1), à savoir la nette augmentation du nombre de petites exploitations (moins de 20 hectares) entre 1978 et 1982. Cette augmentation de 17 %, parallèle à l'angmenta-tion du nombre des exploitations de plus de 400 hectares s'est faite natareliement au détriment des exploitstions moyennes, car, au total, le nombre des exploitations a diminué (2). Pendant ce temps, la valour de l'acre (3) elle, augmentait (4). Les prévisions pour 1984, récem-

ment révisées en baisse, concernant le revenu net du secteur agricole s'établissent entre 29 et 33 milliards de dollars. Alors que depuis 1980 les exportations agricoles américaines out progressivement diminué à la fois en volume et en valeur, on estime obtenir une valeur totale d'exportations de 38 milliards de dollars pour 1984, ce qui représenterait une progression de 9 % par rapport à 1983 et marquerait tout de même

 Seulement 1 % des exploitations pousédent plus de cinq cents têtes de bé-tail, mais elles réalisent 43 % du total des ventes aspérioaines de bétail ; le quart des exploitations fourait 88 % de

(2) En 1978 : 2 257 775 exploita-

(3) I acre = 0,4 kg. (4) 1978 : 619 dollars : 1982 :

DU 15 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 1984

EXPOSITION DE TAPIS D'ORIENT

SUR TOUS LES TAPIS

D'ORIENT

devis sur demande.

Rome. - Rentrée sociale amère ca Italie. Malgré la reprise qui se dessine et dont témoignent certains indicateurs économiques (l'inflation a ralenti, et le produit intérieur brut angmente après deux années de stagnation), le sombre des emplois diminue. Depais 1980, avancent les experts de la CGIL (Confédération générale italieune du travail), dominée par les communistes, le nombre des salariés dans les grandes entroprises a pratiquement diminuté du quart si l'on tient compte des travail-leurs placés en cassa integrazione

ÉTRANGER

(aorte de chômage technique). Les syndicats estiment que, si le chômage augmente faiblement maintenant il restern longtemps aux elentours de 10 % de la population active. Signe de cette nouvelle donne : à la fin de l'année, le nombre d'houres payées au titre de la cassa integrazione s'élèvera à 750 millions. Un record. L'augmentation est de 4.5 % par rapport à 1983. Ea liards de lires (12,5 milliards de francs) que devra verser l'Etat. Entre mai 1983 et mai 1984, les grandes entreprises se sont séparées de 70 000 de leurs employés, et, d'une manière générale, celles qui occupent plus de 500 salariés out réduit de 5,2 % leur personnel. En d'antres termes, il y a en Italie comme dans d'autres pays - sureffectifs maleré la reprise.

L'heure est, en effet, à la restructuration technologique, et les robots se substituent à la main-d'œuvre. D'ici l'an 2000, estime le ministre de l'industrie, M. Altissimo, un Italien sur deux aura da changer de travail. Cette restructuration de l'appareil productif suppose une évolution de la stratégie syndicale. En attendant, pour pallier la rigidité du marché de

RIVOL

2º étage - rayon tapis

EN ITALIE

régimes : l'intervention ordinaire lorsque les difficultés traversées par

M. Reagan rejetts de

ESETATS-UNIS VONT

au profit de négoci le president Rengan a refins la septembre de contingenter esternations importations pache donne instruction à ponternersent de négociasecords d'autolimitation

de accorde avec les pays experpers et de trouver des arransens et de trois mois. Le sens service de président de président William Brock, qui H. Receision de M. Recei a indique que les pays cenes itaient notamment la (ore du Sed. le Brestl, l'Espa per le Japon.

allerem Steet, le numéro deux. Jan 11 Empl. nis, et le Syn- e anne. At land Steel Wesof Aperica . USWA), qui faigarpis : sur le thème - Les grants accounted l'emplois S'i in attieres miss, avaient reçu le of miles cornier, de la Com-Butson an extraction international CAN COM g) de minutere américain de

CUS S

fill enman, en effet, que tes Min. in derer, and cut repré-The cumprate américain (et get it.... caussiont an pe promise sux maitres des se memmendalt & M. Resfinet es tires douanières et ger en cuclas il s'agment de en es mestes visant à limiter is la cutt des aciers importés. del and in dellai nécessire apidemiser in contries et pour ma le missa de compétique

quelque sumaines des élec-He Sat savartaine démocrate, (Moda's a'statt déclaré à phimariser - et ar core le 17 sepménarere Tetallos de Clevegest talant de les ères risesarés mattades La adérospie amban person a moitié de ses Miscepus and et alemploie im feur auf quarante cinq

ipersonnes some liery or in Maison Blue madi tu sorre de M. Resgan de gautes partiers, le presite etate un geste e et de ale ittrimure tal non à 15 % national transfer in the selection ice N Master Reidnäge, socréiebu: 44 commerce), on & Seith ins 12 705 (M. David ame erteteur du budget).

Soften un poste » protes-Method a visite aux convic-

CORD ENTRE BUENOS-ES ET LE FIMI POURRAIT TE SIGNE AVANT LA FIN

Empire argentin de l'éconoeral i ibrigspung a an-Buenos o preliminaise and regociateurs the second of th mandum a eriente » (memo-Paper a en pro déclaré qu'il All a letter dentants des Anticipera Backe mond . 15. rés monétaire et

Partie argentin a encore die Comandé un cré-DTS. unité de Testre correspona lette somme se этпрепьет ипе

of onibles à la e accer étant au moins

annuel sur la <!! decla**rée dans** 72) er une - credit-relais Transits siáléve-

Hanovre: Maintenant 60 minutes plus près de Paris.

La Chine, l'Iran, l'Inde,

l'Afghanistan, le Pakistan et

la Russie sont au BHV

Rivoli pour vous

faire découvrir leurs

tapis, trésors somptueux

de leur art millénaire, ainsi

qu'une exceptionnelle collec-

tion de tapis anciens, exemplai-

Un certificat accompagne tout

De plus, le BHV vous assure le nettoyage,

res uniques, noués à la main,

tapis vendu, garantissant qualité et

la garde et la restauration de vos tapis d'Orient :

Départ à 18h05 tous les jours, sauf samedi et dimanche. Le nouveau vol direct pour Hanovre vous fera économiser temps et énergie.

Du temps, car ce vol, conjointement exploité par Lufthansa et Air France, est - avec un gain de temps de 60 minutes - le moyen le plus rapide pour se rendre à Hanovre. De l'énergie, puisque c'est un vol direct. Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa.

Lufthansa

75008 Paris, 21-23, Rue Royale, Tel. (1) 265.37.35. 69431 Lyon Cedex 3, Tour Crédit Lyonnais, 129, Rue Servient, Tel. (7) 863.66.66. 06056 Nice Cedex, Aéroport Nice-Côte d'Azur, Tél. (93) 83.02.80. 31000 Toulouse, 76, Allées Jean Jaurès, Tél. (61) 62.80.66.

ÉTRANGER

MARCHÉ COMMUN

LES ÉTATS-UNIS VONT LIMITER LEURS IMPORTATIONS D'ACIER

M. Reagan rejette des mesures protectionnistes globales au profit de négociations avec les pays exportateurs

Le président Reagan a refusé le 18 septembre de contingenter giobalement les importations d'acier aux Etats-Unis. Il a, en revanche, donné instruction à son gouvernement de négocier des accords d'autolimitation volontaire avec les pays exportateurs et de trouver des arrangements d'ici trois mois. Le conseiller spécial du président pour les affaires commerciales, M. William Brock, qui a annoncé la décision de M. Reagan, a indiqué que les pays concernés étaient notamment la Corée du Sud, le Brésil, l'Espague et le Japon.

Bethlehem Steel, le numéro deux de l'acier aux Etats-Unis, et le Syndicat de l'acier, United Steel Workers of America (USWA), qui faisaient campagne sur le thème - Les importations détruisent l'emploi» depuis de longs mois, avaient reçu le renfort, en juin dernier, de la Commission du commerce international (ITC) du ministère américain du

L'ITC estimait, en effet, que les importations d'acier, qui ont représenté 25% du marché américain (et 33% en juillet), causaient un « grave préjudice » aux maîtres des forges et recommandait à M. Reagan d'élever les taxes douanières et d'imposer des quotas. Il s'agissait de prendre des mesures visant à limiter à 15% la part des aciers importés pendant cinq ans, délai nécessaire pour moderniser les aciéries et pour retrouver le niveau de compétitivité

A quelques semaines des élec-tions, la tâche de M. Reagan était difficile. Son adversaire démocrate, M. Mondale, s'était déclaré à plusieurs reprises — et encore le 17 septembre devant les métallos de Cleveland — en faveur de sévères mesure: protectionnistes. La sidérargie américaine a perdu la moitié de sea effectifs depuis 1979 et n'emploie plus que deux cent quarante-cinq

Les conseillers de la Maison Blanche, inquiets du score de M. Reagan dans les milienx ouvriers, le pressaient de - faire un geste - et de limiter les importations, non à 15 % du marché, mais à 19 %, selon les uns (M. Malcolm Baldridge, secrétaire d'Etat au commerce), ou à 24 %, selon les autres (M. David Stockman, directeur du budget).

Mais - faire un geste - protoctionniste était contraire aux convic-

L'ACCORD ENTRE BUENOS-AIRES ET LE FMI POURRAIT **<u>ĒTRE SIGNÉ AVANT LA FIN</u> DU MOIS**

Le ministre argentin de l'écono-mie, M. Bernardo Grinspun, a an-noncé mardi 18 septembre à Buenos-Aires qu'un accord préliminaire avait été signé entre les négociateurs salifiés de son pays et les membres de la délégation du Fonds monétaire international sous la forme d'un « mémorandum d'entente » (memo-randum of understanding). M. Grinspun a encore déclaré qu'il rencontrerait, ce mercredi, M. Jacques de Larosière, directeur général du FMI à Washington. Il s'entre-tiendra avec les représentants des banques créancières et participera aux réunions du Fonds monétaire et

de la Banque mondiale.

Le ministre argentin a encore dit que son pays avait demandé un crédit de quelque 1,6 milliard de droits de tirage spéciaux (DTS, unité de tirage spéciaux (DTS, unité de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra del c compte qui vaut, actuellement, envi-ron i dollar). Selon notre correspon-dant à Buenos-Aires, cette somme se décomposerait de la façon suivante: un prêt sur quinze mois de 1,419 million de DTS accordé au titre d'un « accord de confirmation » (crédit stand by) et un prêt de 200 millions à titre de financement compensatoire (pour compenser une baisse de certaines recettes d'exportation). Selon M. Grinspun, ces crédits pourraient être disponibles à la fin de ce mois. C'est à ce moment-là que serait signé l'accord en bonne et due forme avec le FMI.

M. Grinspun a déclaré que le gouvernement tiendra sa promesse de consentir une augmentation de sa-laires supérieure de 6 % à 8 % au taux d'inflation, lequel, soulignons-le, est très difficile à évaluer étant donnée son intensité: au moins 650 % sur douze mois, plus de 1 000 % en rythme annuel sur la

base des derniers chiffres. L'Argentine s'était déclarée dans l'impossibilité de payer une échéance de 750 millions de dollars samedi dernier sur un crédit-relais de 1,1 milliard de dollars qu'elle avait obtenu au premier trimestre 1982. Les arriérés d'intérêts s'élèveraient à près de 900 millions de dol-lars. tions ultralibérales affichées par le candidat républicain. C'était aller contre les pressions des utilisateurs d'acier (les constructeurs de l'automobile, par exemple), qui soulignaient que les mesures protectionnistes se traduiraient par des hausses de prix, c'est-à-dire par une perte de compétitivité donc

d'emplois dans les industries à

C'était, enfin, après les récentes mesures prises dans le textile (le Monde du 11 août), heurter une nouvelle fois les intérêts des pays du tiers-monde, privés de débouchés aux Etats-Unis, donc des dollars impérativement nécessaires pour rembourser leurs dettes.

Le président américain a finale ment tranché en faveur d'accords d'autolimitation qui, selon M. Brock, réduiront les aciers importés à environ 20 % du marché. S'il ne s'agit pas de mesures prises unilatéralement et imposées par les Etats-Unis aux autres pays, au bout du compte, la démarche est protectionniste. La réaction des maîtres dos forges américains, après l'annonce des décisions, le prouve. Autant M. Roderick, président d'US Steel, qui, il est vrai, n'était pas pour l'imposition de quotas globaux), que M. Trautlein, président de Bethlehem Steel, ont souligné

importantes et satisfaisantes.

Pour ce qui est de l'Europe, M. Brock a indiqué que l'accord signé en 1982 (qui limite à 5 % la part de marché des aciers du Vieux Continent) ne seralt pas remis en cause, et qu'il s'agirait même d'un modèle qui doit être étendu aux autres pays. Ce sont donc les pays du tiers-monde qui seront les plus

ERIC LE BOUCHER.

LA GRÈVE CONTINUE A GENERAL MOTORS

Détroit. - (AFP.). - Soixantedeux mille employés ont poursuivi la grève mardi 18 septembre dans douze usines de General Motors ainsi que dans un centre de recherche, malgré la reprise des négociations avec la direction. La direction et le syndicat de l'automobile UAW sont à la recherche d'un accord sur une nouvelle convention collective. mais des divergences importantes subsistent, notamment en ce qui concerne la sécurité de l'emploi.

La poursuite de la grève a obligé la direction de General Motors à imposer des mises à pied à un millier d'ouvriers alors que, durant le week-end, elle avait déjà fait cesser le travail à 5 000 employés de l'usine de Flint (Michigan).

Bruxelles (Communautés euro-De notre correspondant

péennes). - En dépit de l'absence de résultats tant sur les affaires budgétaires que sur l'élargissement de la Communauté, les ministres des affaires étrangères des Dix, réunis les 17 et 18 septembre, se sont séparés plutôt optimistes.

« Nous n'avons pas conclu, mais nous avons fait des progrès », a commenté M. Roland Dumas, le ministre français chargé des affaires européennes. A propos des questions financières, Sir Geoffrey Howe, le secrétaire su Foreign Office, a estimé que le conseil s'était à l'évidence engagé dans l'ultime phase de la discussion et qu'il devrait lui être possible de présenter à l'Assemblée européenne, dans les délais légaux c'est-à-dire avant le 5 octobre, - un projet de budget pour 1985.

Cela signifie que, sur l'essentiel des problèmes en suspens, des décisions devraient être prises par le conseil des Dix les 1º et 2 octobre. Ces deux jours, se retrouveront à Luxembourg les ministres des affaires étrangères, les ministres des finances et ceux de l'agriculture.

Quels obstacles reste-t-il à franchir en matière budgétaire? Le budget supplémentaire nécessaire pour financer le fonctionnement de la politique agricole commune (PAC) jusqu'à la fin 1984 ne pose pas de problème, sinon que les Britanniques ne veulent pas l'adopter tant que les autres questions ne seront pas réglées. Il n'y a pas de divergences sur le montant du budget 1985 à soumettre à l'Assemblée,

mais elles apparaissent sur la manière de le financer. En l'état actuel des choses, la Communauté ne dispose pas de suffisamment

LES NÉGOCIATIONS SUR LE BUDGET COMMUNAUTAIRE ET L'ÉLARGISSEMENT

Les Britanniques considèrent que ce budget ne peut pas - comme cela va se faire pour le budget supplé-mentaires 1985 - être finance par des avances fournies par les Etats membres (jamais, disent-ila, la Chambre des communes n'accepterait d'entériner deux fois de suite une telle procédure). Ils demandent que les nouvelles ressources propres. décidées au conseil européen de Fontainebleau, les 25 et 26 juin, soient mises à la disposition de la CEE de façon anticipée à partir d'octobre 1985, au lieu du 1= janvier 1986. Ensuite, ils entendent obtenir la garantie que la compensation budgétaire de 1 milliard d'ECU (7 milliards de francs), qui leur a été promise à Fontainebleau pour 1984, leur sara payée sans problème. Or au terme de l'accord de Fontai-Or, au terme de l'accord de Fontainebleau, cette compensation est liée à la mise en œuvre de la décision sur les ressources propres.

Pour leur part, les Allemands refusent d'envisager le déblocage anticipé des nouvelles ressources tant qu'ils n'ont pas la certitude que les négociations d'adhésion avec l'Espagne et le Portugal seront mendes à leur terme, de telle façon que ces deux pays, compte tenu des délais de ratification parlementaire,

Pas de conclusion, mais des progrès puissent effectivement devenir membres, le 1er janvier 1986. S'estimeront-ils suffisamment rassurés sur ce point le 1ª octobre ?.

Le deuxième problème concerne ce qu'on appelle la discipline budgétaire, c'est-à-dire l'adoption d'une procédure garantissant la modération de la progression des dépenses de la Communauté, en particulier des dépenses agricoles, au cours des années à venir. Les Français n'acceptent pas le projet mis au point par les ministres des finances à la fin de la semaine dernière en Irlande. - Ce document traduit une volonté expresse d'aboutir et il peut donc servir, même s'il doit être amendé. Il va falloir trouver un chemin moyen entre les exigences budgétaires et celles qu'impose le fonctionnement de la PAC », a observé M. Dumas.

De son côté, M. Michel Rocard, tout en estimant que « l'idée selon laquelle les dépenses agricoles ne doivent pas progresser plus vite que nos PNB n'est pas scandaleuse », souligne que « la France n'acceptera jamais que les négociations des prix agricoles se fassent après la fixa-tion de l'enveloppe budgétaire ». Le ministre français de l'agriculture ne veut pas du carcan tout à fait rigide que, précisément, plusieurs autres délégations cherchent à imposer à l'Europe verte.

S'agissant de l'élargissement, M. Dumas a relevé - quelques progrès. même s'ils ne sont pas tout à fait formalisés ». Plusieurs questions doivent être réglées à Dix avant de pouvoir être soumises aux Espagnols. Il s'agit en particulier de la réforme de la réglementation communautaire s'appliquant à l'huile d'olive et au vin. Dans le prenier cas, des progrès ont été accomplis. L'objectif est de se prémunir contre une surproduction coûteuse. Les Italiens pourraient, semble-t-il, accepter le projet de compromis qui prévoit, au bout de deux ans, le plafonnement de la garantie financière communautaire. Les Grecs s'y refu-

Le débat sur le vin est encore plus compliqué. Les ministres de l'agriculture délibéreront du dossier les 23, 24 et 25 septembre en Irlande, puis les le et 2 octobre à Luxembourg. La RFA, la Belgique, et, ec plus de réserves, le Royaume Uni et les Pays-Bas, appuient la position française qui tourne autour d'une idée simple : la Communauté produit plus qu'elle ne consomme. Il est nécessaire bon en mai en de retirer 15 % de la récolte du marché. Pour inciter les viticulteurs à parvenir à un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, ces quantités retirées du marché devraient être distillées à bas prix selon des modalités qui restent à préciser.

Les négociations avec les Portugais ont, quant à elles, bien avancé. Plus aucun obstacle sérieux n'empêche désormais leur conclusion.

MONNAIES

PHILIPPE LEMAITRE.

Le dollar consolide sa hausse à 9,50 F

Sur des marchés devenus très nerveux depuis le début de la semaine. le dollar a, mercredi 19 septembre, consolidé sa très forte hausse des jours précédents, s'établissant à 9.50 F environ sur la place de Paris, contre 9,5170 F la veille (et même 9,54 F en pointe) et à 3,0950 DM contre 3,0980 DM. Mardi soir, à New-York, la monnaie américaine avait atteint 3,12 DM, mais les ventes bénéficiaires s'étaient rapide ment produites. La nervosité des opérateurs est due au fait que la hausse du dollar s'est effectuée très rapidement, et que, depuis plusieurs jours, tout le monde attendait une correction en baisse, qui aurait pu ramener le « billet vert » à 3,05 DM, par exemple, sans remettre en cause, toutefois, la tendance haussière dudit a billet vert ». La livre sterling a battu, mardi, son record historique de baisse à 1,2160 dollar avant de remonter un peu du fait de la fin de la grève des dockers britanniques, tandis que la Banque du Japon intervenait assez vigoureusement pour stabiliser sa monnaie à 245,50 yens pour un dollar.

• Réunion des ministres de la one franc. - Les ministres de l'économie et des finances des treize pavs africains membres de la zone franc se sont réunis à Paris, le 18 septembre, sous la présidence de M. Pierre Bérégovoy, ministre français de l'économie, des finances et du budget. Les ministres ont en particulier noté la persistance des difficultés que rencontrent les pays d'Afrique subsaharienne et ont vivement regretté la stagnation de l'aide multilatérale à ces pays. Ils ont débattu des problèmes liés à la négociation d'une nouvelle allocation de DTS (droits de tirage spéciaux) en sou-haitant qu'une décision positive soit



THOMSON-OF TELEPHONE DEPARTEMENT TELECOPIE HIS BOIDE VALMY - 92707 COLOMBES CEDEX FRANCE TELEPHONE : 787-56-15

BRIDE BALL THEFE **新 神殿 张** 公 AND THE RESIDENCE OF THE PARTY AND ger same at a to the second percentant de grass sijn IN PERSONAL PROPERTY AND

N ITALIE

I COTTOS POR CIRCIE

STREET, STREET, OF

Manhatt ge tilgen og hans dr m en en er

a tell is meile

新年 神神 神 は ここれに

172 + cass a

se stist deus

MENTERS OF COMMENTS

Trable Province: 74"

Parison Services

the street of the state of the

A PRESENCE LA COMP DE

mild on the come sec-

m deuts cas, act 11/4-

has been not been

September 20 a 20 %

MATERIAL SPECIAL COLOR AND

THE PROPERTY OF

神経 明祖 明治 次がな

in de la carra inte-

SHIPPINGS SE HE HOLD

de libere maistress er

wenter the device.

in Flaguester St. mar-

A MERCE PLE PER

STATE OF PARTY

which lessuage was

ie pites de miner anne

A MARIN AS THE STREET

fin in testerationer

THE METERS AND A

E water, Williams day 3 miles

PARTY AND STREET, NO.

Marie Rolling

強 加紙 str ヤコー:

MARIN EST.

Bear Marie & Comment

新聞 新 piantial かかり

embereday. As it is

The state of the state of

in their our factors

Reference and the second

MARKET AND STREET

🐲 🌢 हेन्द्राता एक्टब्टर

Mile, withhard of th

MANUAL SER 423-15 1

Mit Office and

د عدف عصب

PART AND MARKS

THE WAY POST IN

articles & permit deposits

Marian Stranger

Me a avganzeté

son « cassa integrazione

Constitution of the consti

The state of the s

and the second s

The state of the s

ere was the

Committee of the second second

The second secon

The second section with

Silver and all and all

The state of the s

为11年 (1967年) 4年 47 (22年 22日

1 1545 - MILE 1756 1756

Terrando of Late 2

The same to be start to

100

was the transfer was a

11 Tara 17 ana 185

1 1 1 2 21 2 22

and the same

or delicated to

description of the figure.

The second of the second second

A. 1 107 076 2

100 100 25 25 35 37

10 July 2004

10 1 1 20 WX

5000000

- 1 - 12 47

and the state of the 2. 2. 2. 2.

1 .. 21 - 27

🔹 ি সত্তৰ প্ৰতৰ্কী

- 17 H 7 15 K

تريد مو

in a second

-10

PHILAPPIA

Control of the second

4.0

-

AL STATE

11 14114 1177

e vain un travail

· 大 manage of and an 経事が対象をから Company and the September 1900 MARKET ST AT Samuel and man 英国最後運動 キールーぐ AND THE STATE OF THE A Property of the Party of the The second section with the second THE SERVICE PURSUE OF THE AND THE PERSON OF 128 Mar 75 ----

医院 16 1 年来,

Car Statement "

s de Paris

tanovre vous fera

un gain de temps de e c'est un voi direct. ages ou Lutinansa

Lufthansa

Entre partenaires commerciaux de bonne foi tels que la Sonatrach et Gaz de France, des « adaptations » sont toujours possibles « sans déro-gation au principe admis », c'est-à-dire sans remise en question de l'accord conclu au niveau politique, assure-t-on au ministère de l'énergie. selon notre correspondant à Alger. Une certaine tolérance est possible en matière d'exécution du contrat, dit-on. Il peut y avoir quelque dé-faillance dans cette exécution sans une protestation de notre part. »

Cet aménagement conclu, insistet-on à Alger, sur des bases commerciales entre les deux parties signataires du contrat, et qui ne résulte pas d'un - accord secret au plus haut niveau - entre les deux pays. devrait permettre de régler à l'amia ble l'épineux problème posé par la renégociation de ce contrat. Présenté au début de 1982 par M. Cheysson, ministre français des relations extérieures, comme un accord fondamental de codéveloppement », ce contrat fixait en effet des prix plus élevés que la moyenne, prix devenus insupporta-bles pour Gaz de France des lors que l'Etat français avait renoncé, début 1984, à en supporter pour partie la charge au titre d'une - prime de va-lorisation de la matière première », comme cela avait été le cas en 1982

Bien que ce prix ait fortement di-minué depuis deux ans, du fait notamment de la baisse des prix officiels du pétrole brut sur lequel il est indexé, il reste en effet supérieur. après transport et regazéification, à celui des autres gaz achetés par Gaz de France : 4,40 dollars par million de BTU contre 4,15 dollars pour le gaz concurrent le plus cher (néer-

landais). Le surcosit total, gonflé par la hausse des cours du dollar, de vrait ainsi atteindre de 1,4 à 1,5 milliard de francs en 1984, charge extrêmement lourde pour Gaz de France, qui a déjà perdu, 2,5 mil-liards de francs en 1983 après com-pensation par l'Etat de 1,4 milliard de francs de prime de valorisation de gaz algérien.

Aussi Gaz de France était-il bien décidé à utiliser l'an prochain les possibilités ouvertes par la renégo-ciation pour réclamer une diminution du prix, perspective redoutable pour la Sonatrach. Celle-ci, attachée à la politique de revalorisation des prix des matières premières menée depuis 1981, redoutait que le cas français ne crée un précédent, d'au-tant plus dangereux que dans le même temps elle était engagée dans un contentieux avec l'Espagne, qui refuse d'enlever les quantités prévues par le contrat et devait ouvrir dès le début de l'an prochain une re-négociation avec la Belgique. Pour Alger, l'aménagement intervenu préserve l'essentiel, c'est-à-dire le contrat – inchangé – et sa formule

Pour Gaz de France, il ne règle

sans doute pas tous les problèmes. Mais la souplesse obtenue allégera fanmoins sensiblement ses charges. Ainsi de janvier à août les achats totanz de Gaz de France à la Sonstrach (1) n'ont-ils atteint que 63 589 millions de kilowatts/heure, soit 8,9 % de moins que l'an passé. Cette diminution, surtout sensible depuis juin, et due à l'origine, précise-t-on des deux côtés de la Méditerranée, à des problèmes techniques - avaries puis réparations d'un méthanier, devrait se poursuivre jusqu'au début de l'hiver. Surtout cette baisse ne devra-t-elle être compensée qu'- au fur et à mesure », assure-t-on à Alger, et non immédiatement.la Sonatrach renoncant à exiger le déclenchement de la clause « take or pay », prévue par le contrat, qui stipule que les quantités non enlevées doivent être réglées quand même.

Cette souplesse nouvelle devrait permettre à Gaz de France, engagé dans des contrats surdimension par rapport à la demande actuelle, de moduler beaucoup plus facilement ses approvisionnements en fonction de la saison - l'été est une période de faible demande, - donc d'éviter de gonfler excessivement ses stockages - très costeux - à l'heure où le dellar crève les plafonds...
Jouant sur le gaz le plus cher,
l'avantage n'est pas négligeable. Il
ne règle pas tout, mais il semble que
l'établissement ait obtenu des pouvoirs publics l'autorisation d'augd'octobre, ce qui devrait lui apporter quelque 350 millions de francs sup-plémentaires d'ici à la fin de l'année.

Enfin, il n'est pas exclu que l'Etat, qui se refuse d'inscrire au budget la prise en charge de la prime au gaz algérien, accepte d'ai-der Gaz de France sous une forme ou une autre (renforcement des fonds propres, aménagements des coûts de l'endettement, etc.), les négociations étant engagées sur ce point depuis plusieurs mois. Reste que la hausse des cours du dollar times coûte à Gaz de France 400 millions de francs - rend impro-bable le retour à l'équilibre de l'étament avant au moins un an.

VERONIQUE MAURUS.

(1) Ces achats correspondent à l'addition des trois contrats signés en 1965 (6,1 milliards de kilowatts/heure par an), en 1972 (32,6 milliards de kilowatts/heure par an) et en 1982 (5,1 milliards de kilowatts/heure par an).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

								_		-				
	+ jes	+ heat	R	p. +	04 6	ú p. –	R	p. +	00 d	ś p	T.	p. +	on 4	P -
E-U	9,4950	9.5650	_	75	_	35	-	140	_	75	-	460	÷	260
CR	7,2035	7,2085	! –	95	-	45	! —	170	_	95	l –	465	_	300
(as (100)	3,8650	3,8705	+	115	+	155	+	250	+	320	+	790	. +	930
M	3,8675	3,0710	+	125	+	155	1+	255	+	305	+	678	+	790
lorin	2,7210	2,7255	+	95	+	125	1+	185	+	235	+	525	+	650
B. (106)		15,1375	-	15	•	75	+	30	+	175	ı,	130	+	556
\$	3.7440	3,7495	+	150	÷	190	+	365	+	388	+	960	+1	100
(1 000)	4,9748	4,9886	-	195	-	145	-	388	_	200	-	1180	-1	626
	11,6750	11,6860	-	10	+	50	I –	45	+	70	! – !	20	+	200

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 11 1/8	11 5/8 11 1/4	11 5/8 11 3/8	11 3/4 11 9/16 11 15/16
DM 5 1/8	5 5/8 5 5/16	511/16 5 3/8	5 3/4 5 13/16 6 3/16
Finia 5 5/8	6 1/8 515/16	6 5/16 6	6 3/8 6 3/8 6 3/4
F.B. (198) [19 3/4	11 1/4 10 3/8	11 1/8 16 3/8	11 1/8 10 3/8 11 1/8
Finia 5 5/8 F.R. (190) 10 3/4 F.S 1 5/8	2 3/8 (5 3/16	5 9/16 5 1/8	5 1/2 5 1/8 5 1/2
L(1 600) 14 3/4 £ 10 1/8	15 1/4 14 1/2	11 1/8 16 3/8 5 9/16 5 1/8 15 1/4 14 5/8 11 10 3/4	6 3/8 6 3/8 6 3/4 11 1/8 10 3/8 11 1/8 5 1/2 5 1/8 5 1/2 15 3/8 15 15 5/8 11 1/8 10 3/4 11 1/8
ε 10 1/8	19 7/2 19 11/16	11 10 3/4	11 1/8 10 3/4 11 1/8
F. franç 10 5/8	11 1/4 10 5/8	11 1/4 11	11 1/2 11 1/2 12

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous aust in fin de matinée par une grande banque de la place.

CETTE SEMAINE DANS

Ordinateurs

L'HEBDOMADAIRE DES MANAGERS DE L'INFORMATIQUE

Ce au IBM va annoncer dans les prochains mois : de plus en plus gros, de moins en moins cher · Jacques Weber, directeur délégué de Bull Systèmes explique la stratégie française en matière de grands ordinateurs • Le PC junior d'IBM : un ordinateur domestique volontairement débile ? • Le cow-boy et le samourai : les parades de la technologie américaine aux défis de l'industrie japonaise La cote des périphériques IBM de seconde main : de très bonnes affaires • lack Tramiel achète Atari : le plus sanglant règlement de comptes de la Silicon Valley •

SICOB : STAND 3C3323 -390 RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÉL. 260.09.41.

COMMERCE EXTÉRIEUR

POUR RELANCER L'EXPORTATION

Le CNPF propose de « transférer la taxe professionnelle sur la TVA»

50 à 60 milliards de francs », le eil national du patronat francais (CNPF) propose de « transfé-rer la taxe professionnelle sur la TVA [taxe à la valeur ajoutée], qui est déductible des ventes à l'êtranger », a déclaré au cours d'une conférence de presse, le 18 septem-bre, M. Guy Brana, président de la commission économique du patro-

En effet, selon hui. « en l'abs de toutes mesures nouvelles, il paraît improbable, sinon impossi-ble, de prévoir un retour à l'équili-bre pour 1985 », comme l'envisage le gouvernement dans son projet de loi de finances : un excédent - symbolique - de 2 milliards de francs (il était même chiffré à 11 milliards dans les comptes de la nation pré-sentés en juin) est même estimé pour l'aunée prochaine (le Monde du 19 septembre).

Pour le CNPF, « d'une part, la conjoncture mondiale, extrêmement favorable (1), montre certains signes de décélération; d'autre part, les effets bénéfiques de la dépréciation du franc ont pratiquement dis-paru, en raison du rythme trop rapide de l'inflation par rapport à celui des principaux concurrents ». Enfin, la chute des prises de commandes - 27 milliards de francs an premier semestre de 1984, contre 32 milliards durant la même période de 1983 (25,3 milliards de juillet à décembre) et 49,2 milliards de janvier à juin 1982 (45,5 milliards au second semestre) - va faire sentir ses effets vers la fin de cette année, entrainant une réduction des ventes de l'ordre d'une dizaine de milliards de francs ».

« Alors qu'il n'est guère pensable de freiner davantage les importations », la France, souligne le CNPF, doit exporter plus, pour faire face au remboursement de la dette et retrouver une marge de manœuvre économique. « Ni l'homéopathie ni les gadgets ne pourront suffire », et « la dépréciation continue du franc ne peut pas tenir lieu de politique d'exportation = : n'apporte qu'un court répit et accruît le coût des importations. Il fant donc, selon le patronat, prendre un ensemble de mesures qui créent ume véritable onde de choc, mais qui, compte temu de l'amplesa du déficit des finances publiques, doi-vent avoir un coût faible ou mui ».

Austi le CNPF propose-t-il le dispositif suivant : la taxe profession-nelle est supprimée, et les catre-prises déduisent de leurs prix un pourcentage équivalent à son mon-tant. Parallèlement, la TVA est augmentée, afin de composer la perte de

Pour gagner l'équivalent d'un locales, tandis que, simultanément, la liberté des prix est rendue aux entreprises pour que celles ci retrou-vent « une capacité d'initiative com-merciale » et puissent procéder « aux ajustements techniques néces-saires ». Ce retour à la liberté est « sans grand risque », ajoute le patronat, vu l'apreté de la concur-

> Pour le CNPF, l'opération préconisée serait neutre pour les consourmateurs, pour les collectivités locales pour et les pouvoirs publics. Elle serait également neutre sur le marché intérieur : mais les entreprises « seraient débarrassées d'un impôt qui pénalise l'emploi et l'investissement, et qui augmente chaque année de façon incontrôlée ». Quant à l'exportation, « les prix seraient automatiquement diminués du pourcentage de la taxe professionnelle », pour autant, évi-demment, que les entreprises n'en profitent pas, comme elles l'avaient fait après la dévaluation de mars 1983, pour reconstituer, ou accroître, leurs marges. Pour leur part, les importations supporteraient

Les répercussions se feront-elles correctement ? Sur le plan intérieur, le CNPF, ont souligné ses responsables, MM. Brana et Claude - Noël Martin, président de la commi

le nouveau faux de TVA.

internationale, s'engage sur « l'effi-cacité de l'application de la sup-pression de la taxe professionnelle par les entreprises », à la suite d'un accord conclu — non sans mel, combles de la sure les fédérales. semble-t-il - avec les fédérations professionnelles et les chambres de commerce et d'industrie. Il s'agirait d'une sorte de contrôle mutu entreprises, fondé sur les relations entre clients et fournisseurs, sous la surveillance de commissaires aux comptes et l'arbitrage de tribunanx de commerce au vu des factures Toutefois, à l'exportation, l'engagement apparaît plus flou, les entre-prises restant libres de leur action. N'est-ce pas, dès lors, saisir le prétexte extérieur pour habiller une

mesure à usage surtout interne?

(1) Selon le CNPF, la France « n'e pas tiré tota le profit possible de la reprise mondiale » : pour les seuls produits manufacturés, alors que les Etats-Unis ont accru leurs importations de 38,7 % au premier semestre de 1984, la France n'a accru ses ventes outre-Atlantique que de 23,8 %, coutre 25 % pour la Grande-Bretagne, 35,5 % pour l'Italie, 41,3 % pour la RFA et 64,3 % pour le Jacou. De même, si Boun a anapour le Japon. De même, si Bonn a aug-menté ses achats manufacturés de 14,7 %, Paris ne progresse que de 5,9 %, coutre 12,9 % pour Rome, 20,2 % pour Londres et 29,4 % pour Tokyo.

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE GABONAISE

ALIMENTATION EN EAU DE LIBRÉVILLE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

renforcement de l'alimentation en seu de la ville de Libreville, projet dénommé N'Tourn 5. Ce projet est divisé en dix lots, muie deux lots seulement sont

LOT 1. - Fourniture conduites d'adduction d'eau brute et d'eau traitée : - Diamètres : 700 à 900 (ou 1 000 millimètres) ;

- Longueur totale : environ 47 000 mètres linéaires.

LOT 3. - Fourniture conduites maîtresses de distribution :

- Diamètres : 250 à 700 millimètres ; -- Longueur totale : environ 30 000 mètres linéaires

Ces deux lots sont réservés exclusivement à des entreprises de la zone franc. Les fournitures proviendront des pays de cette même zone franc. Les entreprises désireuses de soumissionner peuvent retirer, à pertir du 10 sectembre 1984, les dossiers d'appei d'offres, movennant le somme de 50 000 F CFA, acit 1 000 FF par lot, aux adresses suiventes :

Société d'Énergie et d'Esu du Gabon avenue Félix-Eboué 3º étage, porte 303 LIBREVILLE (Gahon) T&L: 74-06-48, 72-00-68

76-78, rue des Suisass 92000 NANTERRE (France) Tel. : (1) 724-72-55

Tous renseignements pourront être obtenus aux mêmes adresses. La dete



NV Koninklijke Nederlandsche Petroleum Maatschappij (Royal Dutch) Établie à La Haye, Pays-Bas

Dividende intérimaire 1984

Le Conseil d'Administration et la Direction de la N.V. KONINKLIJKE NEDERLANDSCHE PETROLEUM MAATSCHAPPIJ (Royal Dutch) ont décidé de distribuer au titre de l'exercice 1984 un dividende intérimaire de fl. 3,85 par action ordinaire d'une valeur nominale de

Sous déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) et contre remise du coupon No 176 des certificats d'action au porteur munis de coupons, le dividende intérimaire sera payable en France, à partir du mardi 25 septembre 1984, auprès de

Lazard Frères & Cie 121, boulevard Haussmann Paris, 8e.

Les actionnaires avant leur domicile fiscal en France pourront obtenir une exonération (de 10%) de l'impôt sur le dividende, si les coupons sont accompagnés, lors de leur présentation, de la déclaration "Inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F", prévue pour l'application de la convention franco-néerlandaise de double imposition.

Ont droit au dividende intérimaire pour les actions au porteur dont les certificats sont munis d'une feuille de dividende qui ne se compose pas de coupons séparés (dites titres CF), ceux qui, le 14 septembre 1984, à la fermeture des

bureaux, sont détenteurs de telles actions et dont les feuilles de dividende se trouvent à cette date en dépôt auprès de Sicovern. Le dividende intérimaire sera versé le mardi 25 septembre 1984, sous déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) au "Centrum voor Fondsenadministratie B.V." (Centre pour l'Administration de Valeurs mobilières), qui en assurera le transfert à Sicovam.

L'exonération (de 10%) de l'impôt néerlandais sur le dividende est obtenue en présentant. lors de l'encaissement du "cartificat de coupon" délivré par Sicovam, la ou les déclarations "Inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F". Les personnes domiciliées en France bénéficieront dans ce pays d'un crédit d'impôt d'un montant égal à la retenue de 15% effectuée aux Pays-Bas.

Lazard Frères & Cie tiendra à la disposition des intéressés des instructions précisant les modalités de présentation.

Le crédit en compte ou le paiement de la contre-valeur du dividende seront effectués en francs français au cours du jour, déduction faite de l'impôt français exigible et de la commission de change d'usage.

La Haye, le 13 septembre 1984 LA DIRECTION

yous ayez l'étoile en lignes CES THOIS LIGNES DE BUS PASSENT AU FORUM DES HALLES DECOU-VREZ LES AUTRES LIGNES DANS LE GUIDE PARIS BUS EN VENTE DANS LES KUOSOUES.

MARCHES

PARIS

18 septembre Effritement

gener temps) est constant general parties of the second second general page 42), eller some des voir page 42), eller some des voir page 16 communication general par souliene la section amorales per la communata de la communata de l'on souligne la mette de la laux 12,20 % pour la min des la laux de l'air de très de la laux de l'air de très de la laux de l'air de très de la laux de laux de la laux de lau epitedent emprunt d'Eser de le public et 11,60 % pour la branche le public et 12,30 % pour la branche le public et variable contre 12,30 %

familion des financiers encore function des financiers encore
a l'irrésissible ascension de l'artésissible ascension de l'artésissible ascension de l'artésissible ascension de l'artésigne à 9.51.70 F en séance afficier pu côté des actions, les séance afficiers pu côté des actions, les seance afficiers de la séance. l'indicateur l'artésis de la séance. l'indicateur l'artésis de l'artésis de l'artésis de les écarts demandrations que les écarts de la constitute de la constit pr que les écarts demeurain dri que les écarts demeuraine de des que les écarts demeuraines modères. Quelques raide, est eliment modères. Quelques raide, est la baisse et qui a Radialité de à la baisse et qui a Radialité de à la baisse et qui a Radialité de du plus de 4%, tandis que l'ER CFDE. Saint-Louis, Davy, La partir de 1 & Promodès (partir les fortes haisses la veille). About pas fortes haisses la veille). About pas fortes haisses la veille). About les repulers de 1 \$ % & 3 % pas reculent de 1.5% & 3% I limerse. Nord-Est, Estrage

SE-SB. Dassault, Printeres.

SE-SB. Dassault, Printeres.

Series Pergeot, Imétal, Chab Moure

series et Compagnie bancatre para

grant de ! 5. d 4 %. Nouvelle autorie. Rediotechnique (+ 2.5%) and rediction (1) Gissement du cours incernational de la Londres 1336,50 dollars course in dollars la veille | tandis aux la la la parte 250 F à Paris, à 102 250 F, empirien etant inchangé à 601 F.

Dollar-titre : 10,72/74 P.

LA VIE DEE

SIS ROSSIGNOL. — Le grange final-nd summer un « mondial de sible a-gra la majorité du capstal de la stolité lett fabricant cuclusif de vilonitate de Maria instruction exclusive and the second of the second o es hele-bree Entreprise en plates enginese Veleda empiero plus de trais escis poigua can son unité de produccios situale à
famonte-l-Veun (Olse), polícies Etaliimpel SA Rossignol, dest le Titure de la
form Hière!, a réalist I sufficient deless de chiffre d'affaires consolidé se
impel 19 minions de france de blactiques
mandes less de con surveille : 1963-1964.

ACCOR. La remaille policie diffaire ACCOR. - La première challes idea impase, avec un parc de ples de dis-gans mile chambres dans le sounde, va. (aplanter au Canada, appression official-ment auprès de sa direction. Cette pre-sier maillatten dans co page possible fit

INDICES QUOTIDIENS क्ष्मा विश्ववद्यांत्रकः

C DES AGENTS DE CHAME TAUX DU MARCHÉ MONETARE Magnies da 19 septembre 12 1/4% WIRS DU DOLLAR A TOKTO

15 and 15 VALEURS COURS

EXTÉRIEUR

ER L'EXPORTATION

se de « transfére nnelle sur la TVA

print will render that if you delicated teams printed process mer & m sideric ent Magnet A. Space in

L'E LABRESTER LACOR the least the grants A des Contentin Tr. THE POST OFFICE AND A Bette des grates The same and the company of THE MASS STREETS de Apole reconces-Fouperation. 機能等は 間温むに をはる かってきょ

weenter in it is in ME AMERICAN CO. PHONE STATE OF STREET Pierafestile de BE THE BASELLEY, LA marges Pour law Number supporteration See in pier extraction in the pier was tracted in the pier extraction in the pier extractio

O. III. STATEMENT AND ME TO

MENTATION EN EAU DE L'EREVILLE AVIS D'APPEL D'OFFRES

機能を関する さいかい ちょっと

4 to 25

1, 100 No. 1788 1133 11441/8

🙀 , Melalia (Kr. 1907). Program products many and the first The property of the second of 3 - 3 - 3

The property and the second of the second of the second of The to have the morney of the party of

DES SOCIÉTE

The state of the s

sche Petroleum Meatschaft · 产业业治疗

医过程的 1877 5 1 States and gather or Fill Blow W. W. Soulders for the total 大きない かんしょうしょう

THE VALLE WAY THE the Later To **建新新兴力**

34 Salate Salate Salate

yet sime persons WATEL MET, TO The sections has not a m

MARKET ST

See Section 2.

10 mg 10 mg

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

18 septembre Effritement

Le lancement de l'emprunt d'Etat n'a guère surpris en Bourse. Son mon-tant (15 milliards de francs dans un tant (15 milliards de francs dans un premier temps) est considéré comme un minimum. Quant à ses doubles conditions, en fonction des deux tranches (voir page 42), elles sont jugées attrayantes par la communauté financière, où l'on souligne la nette décélération des taux: 12,20 % pour la tranche fixe (celle qui a l'air de très bien se placer, d'emblée) contre 12,80 % pour le précédent emprunt d'Etat du nois de juin et 11,60 % pour la tranche à taux variable contre 12,30 % précédemment.

demment.

Par contre, ce qui monopolise l'attention des financiers encore mardi, est l'irrésistible ascension du dollar, qui a passé la barre des 9,50 F pour grimper à 9,5170 F en séance officielle.

Du côté des actions, les cours s'effritent. En baisse de 0,2 % à l'ouverture de la séance l'indicateur instantant. tem. En baisse de 0,2% à l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané accusait un recul de 0,4% en clôture, alors que les écarts demeuraient généralement modérés. Quelques ratés, tout de même, tel celui de Fives-Lille, réservée à la baisse et qui a finalement perdu plus de 4%, tandis que Bic, UFB, CFDE, Saint-Louis, Darty, Carrefour, BSN, Promodès (parmi les plus fortes baisses la veille), Moulinex, Thomson-CSF et Chargeurs réunis reculent de 1,5% à 3%.

A l'inverse, Nord-Est, Europe I, SGE-SB, Dassault, Printemps, La Redoute, Peugeot, Imétal, Club Méditerranée et Compagnie bancaire progressent de 1 % à 4 %. Nouvelle avance de Crouzet (+ 2,5 %) et redressement de Radiotechnique (+ 2 %), une valeur plutôt éprouvée la semaine précédente.

Glissement du cours international de l'or à Londrez (336,50 dollars contre 338 dollars la veille) tandis que le lin-got gagne 250 F à Paris, à 102 250 F, le napoléon étant inchangé à 601 F. Dollar-titre: 10,72/74 F.

NEW-YORK

En baisse

Succédant à l'irrégularité de la veille, la baisse du marché new-yorkais était plus pronoucée mardi. En dépit d'une remontée du volume des transactions (107,76 milions d'actions, contre 88,79 millions handi). l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement chuté de 10,82 points, à 1 226,26 points, sous le polds, casentiellement, des valeurs technologiques, au gré des informations jugées défavorables sur telle os telle entreprise. C'est ainsi que Control Data, en tête des valeurs les plus actives de la séance avec 1,52 million de titres échangés (auivie par Southern California, Exxon, Southern Co et Cleveland Electric Illuminating, toutes avec plus de 1 million d'actions échangées), a veculé de 3/8 de point, à 26 1/8. D'autre part, Burroughs et IBM, qui figurent aussi dans le peioton des sociétés les plus activement traitées à Wall Street, ont également fait machine en arrière. machine en arrière,

Scion les analystes, la stabilisation des Selon les analystes, la stabilisation des taux d'intérêt sur le marché des bons et des obligations, qui a mis fin au mouvement de baisse amorcé depuis le début du mois de septembre, a accru la nervosité dans la communuté financière. Il semble bien que les investisseurs attendent de connaître les projets d'emprunts qui doivent être annoucés par le Trésor, ainsi que la publication, joudi prochain, par le département du commerce, de l'estimation de l'activité 600 nomique au troisième trimestre 1984.

VALEURS	Cour.	du m	Cours du 18 appl
Alcon	34	1/4	34
AT.T.	19		19
DOMEST	55		66 3/4
Chane Manharma Bank	4		44 3/4
Du Port de Nameure	50	(S)	50 3/8
Essent Kodek		/S	74
Ford		44	44 1/4
General Slectric	46		45 5/8
General Foods	58	18	58 3/4
General Motors	. 32	14	76 1/4
Goodyner	1 27	33 I	27 5/8
II.	127	/å	126 1/2
LT.T.			27 1/4
Web Ci	28	7a l	¥ "/*
Place		7-1	36 5/8
Schlanberger	45	19	45.5/8
Toraco		78	36 1/2
UAL Inc	38	٠-١	37 3/4
Union Carbide	52 3	/B	51 3/4
U.S. Street	24 1		24 3/4
Westinghouse	27		27
Xarox Corp	391	78	38.7/B

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SEIS ROSSIGNOL — Le groupe Rossiguol, « numéro un » mondial du ski, a
acquis la majorité du capital de la société
Veloda, fabricant exclusif des vêtements de
ski Killy, a aunoncé son président, M. Laurent Boix-Vives. Entreprise en pleine expansion, Veloda emploie plus de trois cents personnes dans son unité de production située à
Chaumout-en-Vexin (Oise), précise Skis
Rossignol SA. Rossignol, dont le nège est à
Voiron (laère), a réalisé 1 milliard de
francs de chiffre d'affaires consolidé et
dégagé 29 millions de francs de bénéfices

dégagé 29 millions de francs de bénéfices consolidés lors de son exercice 1983-1984. ACCOR. - La première chaîne hôtelière française, avec un parc de plus de cin-quante mille chambres dans le monde, va s'implanter au Canada, apprend-on officiel-lement auprès de sa direction. Cette pre-mière installation dans ce pays prendra le

INDICES QUOTIDIENS	
(INSEE, have 160 : 31 dic. 1961)	_
17 sept. 18 sep	Ł
Valeurs françaises 116,1 115,2	2
Valeurs françaises 116,1 115,1 Valeurs étrangères 94,8 94,4	ŝ
C* DES AGENTS DE CHANGE	
(Base 104 : 31 dic. 1941)	
17 sept. 18 sep	Ł
17 sept. 18 sep indice général	•

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 19 septembre 12 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO le 1= octobre prochain.

diminution de plus de 1 000 emplois par rapport à ses effectifs prévus. Les effectifs de la Chase Manhattan seront de 37 800 loyés à la fin de l'année, a indiqué M. Freser Seitel, un porte-parole de la banque. Ce chiffre est supérieur de 600 emplois aux effectifs de la fin de l'annés dernière, mais inférieur au plan de la hanque, qui prévoyait de porter les effectifs à 39 000 personnes cette année. Ce pro-gramme d'austérité, a indiqué M. Seitel, n'a pas été décidé soudainement en réponse n'a pas été décidé soudainement en réponse à une crise, mais était en place depuis le début de l'année. La Chase, qui a déjà diminué de 380 emplois en août dernier les effectifs de son département crédit aux par-ticuliers, ne prévoit pas d'autres réductions d'effectifs massives, a-t-il ajouté. La banque embanchera 300 cadres de moins que prévu au budget. Il man de départs à la recreite par landaget. au budget. Un plan de départs à la retraite volontaires est actuellement à l'étude. Les

••• LE MONDE - Jeudi 20 septembre 1984 - Page 37

18 SEPTEMBRE

DUU	no		JE PA	711	3	COH	ıμι	di.		0	SE	PIEN	/101	
VALEURS	de note.	% de coupon	VALEURS	Cress pric.	(Ours	VALEURS	Coors. paic.	Dettier cours	VALEURS	Cours préc.	Detaler cours	VALEURS	Cours prés.	Demier supts
¥	25 40 40 80	2 902 3 156	Europin	820 30	620	S.E.P. (M)	170 32 70	172	SECOND	MAR	CHÉ	Hor	-cote	
% arrort. 45-54	71	0 403	Eternit	390	360	Sci	33 50	34 10	AGP-RD	1790	1730	Aler	210	210
тр. 7 % 1873	9001		File Point	1295	1300	Sicotal	250	293 50	COME	516	527	Sorie	295	
mp. 8,80 % 77	117 40		Fitze, Victor (Ly)	112		Sovim	135	500 132	C. Equip. Black	225	225	Cetuices du Pie	29 50 15 20	15 20
,80 % 78/93 ,80 % 78/98	\$2.80 94.80	1 853	FFP	130	128	Sigh (Plant, Hirrian)	244	234 200	Dafes	325	334	Coetary	38 60	34
0,80 % 79/94	95 56		Frac	295	300	SMAC Acidnold	132	136	Dauphin D.T.A	1675	1577	C Seld Seine	116 30	
3.25 % 90/90	102 32	3 921	Focus (Chit, star)	1000	1000	Sofal Generaline	440	441	Guy Degrerme	900 1550	903 1845	Coperat	520	516
3.80 % 80/87	104.25	12 702	Fonciere (Clar)	247	245	Sofio	200 500	198 510	Michigan Miniba	162	180 10	Dunksp	9 20	****
3,80 % 81/98	102 80		Forc. Agache W Forc. Lygoniae	218 1790	218	S.O.F.LP. MI	90 20		MMB	280	280	La More	70	3 50
6.75 % 81/87	111 86		Pencina	190	190	Solma	812		Orn. Gent. Fig.	276	270	Se	294.50	
8,20 % 82/90	114 80	11 068	Forme Streeboury	145	145 60	Sogepel	223	239	Park Batan	Ath	423	Nanotal SLER	1650	
8 % jain 22	114 80	4471	former	1206	1206	Socium Autog	81 50		Petroficer	662	653	Profile Tables Est	152	
D.F. 7,8 % 61	140 50	10 079	Faugaralle	50	49 90	Sovebell	508	596	Porum	412	404	Proruptio	101	
D.F. 14,6 % 80-82		4 040	Force LARLE	118	520	Sprickin	101 50 320 90	97 40 320	Salomon	1580	1690	Ripolia	20	****
L France 3 %	135	**	France (Lat	791 180	796 179 80	Spie Retionation	151	154	SCGPM	274 .	273	Romento N.V	129	636
18 Bquas janv. 82 .	102 35	2 #31	Fromposine Bel	861	953	Steen	288	286	For East Hotels	0 26	0 96	S.K.F.(Anolic, colc.)	45	65
& Parbee	102 73	2 831	From Paul Ranged	420	408	Taigtinger	810	810	Solitus	213	212	SPR	145	
B Suz	102 71	2 #31	GAN	716	716	Teebab-Auguites	400	400	Some	(580)	584	Total C.F.M	44 10	
ا	102 32	2 831	General	498	499	Thann of Abdit	92	*122	Zodec	1230	1230	(Fig	253	
			Gezet best	1360	1070	Tour Shid	364 80 115	116.50						
Was Flance	Cours	Derrier	Genty S.A	299	300	Unimo	228	230		A				
VALEURS	préc.	COURS	Germin	110 26 50	26	Ugine Guergoca	15 40		VALEURS	Emiraion Francisco	Recher	VALEURS	Emission Frain incl.	Rachet
			Garland Rad	456	465	Ueitei	525	630		THE REAL	-		Lies her	
Actions au	come	tent	Cáraita	252	255	Unidel	83 50	85 904		•	ICAN	18/9		
			Gr. Fin. Commer	215	218	Union Brusteries	630 55 10	65 20		0	CAY	10/3		
siera Panasact J	44 (20)	47.70	Gás Mazil Corbeil	83	22.20	Union Hubit	299	298	Actions Florate	234 86	- manual	Japania	11234	est or
S.F. (St Cont.)	389	200	Gde Mout, Paris Groupe Victoire	\$1 50 \$5	362 894	Un learn France	289	288 90	Articus Installer	274 15			T15090 88	107 25
6.P. Vie	5800	5630	G. Trunco, Ind.	173 70	173 70	Un. Inc. Crédit	325	326	Actions affectives	163 63		Laffitta-Expension	692 2E	832 25
r. Inc. Maring	72.80	73	Hardbarn I	280	280	Jane	2 10		Auditordi	365 17	348 81 6		207 82	198 38
map	155	117 60o	Hydra Courgle	270	299 204	U.T.A	241	240 50	A.G.F. 6000	248 54	228 22	THE PARTY	229 20	219 38
ranti Pondière	140	139	Hydroc St Davit	43	43 50	Vicet	239 58 60	24D 56 80	Action	300 10		united-Oble	140 53	134 25
plic Hydraul	345	340	Immindo S.A	221	230 6	Veitton	584		A.G.F. interlooks	361 22			105403 731	
feel I	33	90.40	4	466		THE RESERVE	-		CONTRACTOR AND ADDRESS.	- 100 i 000 i	77.0	4-4	BERLIN IS	IN 183

Comptant

n d'actions échan- point, à 26 1/8. I	gócs), a t D'autre n	reculé de				Gezet best	1360	1345	Tour Shal	364 80 115	380 116.50	1				•
des societés les	plus ac	i dans le	VALEURS	Cours prác.	Derrier cours	Gerry S.A	296 110 26 50	300	Ugimo	228 15 40	230 15	VALEURS	Érainsipa Frais incl.	Racher	VALEURS	
à Wall Street, o en arrière, les analystes, la	nt égalen	ttent fait	Actions au	com	ptant	Garterd (Ly) Génetot Gr. Fin. Commer.	456 262 215	455 256 218	Ushoi	525 83 50	630 86 804 841			ICAV	18/9	
ntérêt sur le marci m, qui a mis fin morcé depuis le c	hé des bo nu mouve	es et des ement de	Aciers Purgeot A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vin	44 50 389 5800	47 70 366 5630	Gde Mout, Corbeil	\$1 50 \$5 50 173 70	352 362 894 173 70	Union Hubit. Un, isses, França Un, ind. Crádik	55 10 299 299 325	65 20 298 286 90 326	Actions France	234 86 274 85 363 63	202 10	Japanie Leffen-ert-tysse Leffen-Expension	h
re, a accru la nerv l'inancière. Il ser sura attendent (osité dans mble bien de conn	s la com- i que les ultre les	Agr. Inc. Masing. Augrep André Routlière	72 80 165 140	73 117 00 o 139	Hachimon Hydro-Courgle Hydroc. St-Desit	280 270 43	290 299 204 43 50	United	2 10 241 239 50 60	2 02 240 50 240 56 80	Action	365 17 248 54	348 81 e 238 22 372 41		1
d'emprunts qui par le Trésor, air di prochain, par l	nsi que la e départe	publica- ment du	Applic. Hydrond Arbel	346 32 865 805	340 30.80 856 8.25	Immindo S.A , Imminuest	221 168 335 551	230 6 168 335 561	Veitton Wetermen S.A Briss, de Merce	584 256 161 70	595 269 173 20	AGF interference Almii ALTO.	351 88 220 05	345 47	Laffine Placements	ľ
x, de l'estimation au troisième trim	estre 198	4.	Autoritet-Ray Bain C. Morson Bananit	54 50 86 10 419	54 88 80 419	Immoh. Marneille Intraction	2262 436 973	2250 425 380	Branc Ouget Afr	23	27 50	Amiriya Gesira A.N.L	484 57 225 80 11870 82		Lion Associations Liospha Lioset portafaulto	
ALEURS	Course du 17 sept.	Cours du 18 sept.	Eanque Hypoth, Eur. Elenzy-Ouest	276 292 60	274	Invest. (Stá Cast.)	760	750	Étrang	gères		Autois	34270 05 303 22		Mondale Imperiment. Monesis	ł
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	34 3/4 19 1/4 55 3/4	34 19 55 3/4	B.N.P. Internospis	127 1935	132 1940	Latithe-Ball Lamburt Friends	350 4370	360 42 10	AEG	317 298 275	349 d	Bred Associations Capital Plus	2223 46 1332 23	2218 B1 1332 33	Mario Obligations	
ntina Barak Instituti	44.7/8 60.7/8 74.5/8	44 3/4 50 3/8	Son-Merché Bres. Glec. Int. Casi	131 50 900 465	890 463	La Broates-Depont La Broates-Depont	122 95 276	119 80 95 274 10	Akan Akan Algeneire Birik Am Petrolos	275 303 600	349 d 221 290 970 800	Columbia (at W.L.) Convenience Cornece	963 18 267 59 958 07	861 75 274 95 912 72	Natio-Auror.	ľ
*	587/8	44 1/4 45 5/8 58 3/4	CAME	310 105 168 50	297 80 105 168	Located Immels Locat Separation Location residen	553 229 300	568 228 300	Arbed	200 114 111	106 80	Croise lesseell.	394 53 386 42	375 54 6	Nicio-leas. Nicio-Chigaties Nato-Pacovacia	l
200	59 76 3/4 27 1/2 127 5/8	76 3/4 27 5/8 126 1/2 27 1/4	Cartona Loraina	372 70 78 191	360 7975 191	Locatel	332 111 425	336 110 80 442	Benco Sentander Boo Pop Espenal Banque Ottomene	82 104 750	103	Dástifiur Drumti-France Drumti-Installer	12348 70 321 98 736 28	12322 15 307 39 701 94	Mario, Visions Obliscop Siene Oblisco	ŀ
	27 1/4 28 5/8 37 45 1/2	25 36 5/8	Caves Roquelet C.E.G.Frig	875 298 40 33 70	880 300 3330	Luchaire S.A	250 32.50 55 10	200 32 30 56	B. Rigi. interest Barlow Rand Blyvoor	27200 68.20 114	27000 106 10 50	Droute-Giantai Droute-Silection Brackin	163 27 115 25 241 63	184.51 110.02 230.58	Chilgen	
	36 7/8 38	36 1/2	C.E.M	103	102	Negrapt S.A Maritmas Part Marocaine Cie	78 136 10 39 80	75 140	Borreter British Petroleate Br. Lambert Caland Holdings	10 80 67 90 399 70	57 95 400	Special	63021 67 6427 66	61917 73 6411 63	Parites Section Parites Section Patriancino Section	:
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	52.3/8 24.1/4 27 39.1/8	24 3/4	Carabesi	249 50 738	****	Máted Dáployá M. H Nors	291 90 270	290 30 90 262	Caracter Proteins Caracter Protein Consisso	100 384 80 380 10	BAR	Epurgeo Amechaires . Epurgeo Capital Epurgeo Cation	25426 (B) 5420 24 1408 (77	25356 62 6762 61 1845 17	Photo Phomens Form Invades	į,
			CGTB	120	39 60 117	Naciolla S.A	170 136	165	Dert. and Kreft De Beers (port.)	566 833 80	340	Epergeo industr Epergeo inter	424 74 881 31	405 48 831 32	Province Investiga.	

30	CIE	23		
forme	d'un c	ontrat de	managen	oent d'ur
			chambres.	
marq	ue Novo	ici, consi	ruit per	ic groupe
			Toronto (
			compris e	
25 mi	Iliana de	dollars .	downier	4 dilhama

CHASE MANHATTAN. - La troisième banque américaine a amoncé, à New-York, une réduction de 6 % de son

Artein	SEE	856	innoisi	235	335	Wittermen S.A	256	269	Abril	220 05		Luffin-Red,	195 89	187 91
AL Ch Loire	. 805	8 25	komebenowe	561	561	Brase, du Marce Brase, Quest-Afr.	161 70	173 20	ALTO	186 22			590 23	945 42
Assignation Ray	. 54.50	54	Immelt, Marnelle	2252	2250	Brand Company	23	21 30	[Jedden Carico	484.07		Lion-Associations	12763 83	
Bain C. Moreco	. 86 10		Interesting	436	425	(AML	225 10		Libertina	54151 97	53515 81
Banaris	419	418	Industrielle Cie	973	380	£		1 70	Assoc Stilleans	11870 82		Lieux portefeille	486 22	472 12
Eurque Hypeth, Eur,	276	274	Invest. (Std Cont.)	750	750	Étran	igere:		Auto:	24270 05		Mariah Ingines.	348 51	330 90
Blanzy Ouest	292 60		Jacque	15	460		-		Boston investion	303 22		Nonecia		53725 52
ELILP. INSKRIMEN	127	132	Lafetty-Ball Lambert Friencs	350 4370	350 42 10	AEG	317	1 249 6	Bred Association	2223 46		Mario Chilgotina	446 83	425 57
Bénédiction	1935 131 50	1940	Lampse	122	119 80	IAPPO	288	349 4	Capital Plas	1332 23		Manufic (his Sil		
Bres. Glec. Inc.	900	131 890	La Brosso-Dopont	95	96	ANCEN AND	275	290	Colembia (or W.L.)	823 18	861 75	Naio-Assoc		
Cast	466	463	Ne Borniere	275	274 10	Albertuine Block	303	970	Conversions	287 50	274 55	Nain-Iparpe	12475 30	
Cauriordige	310	297 80	Located Impole		E82	Am. Petrofes	600	500	Cartess	956 07	912 72	Marin-legal.	937 20	694.70
CAME	105	106	Loca-Spension	563 229	228	Arbed	200 114	****	Codiniar	394 53		Hario-Chilgations	460 08	428 67
Carpognes Bern.	158 50		Localinanciles	300	300	Banco Central	111	106 801	Croise lessonia	3842	.361 80	Natio-Placement	80927 33	
Coost Passing	372 70		Located	332	336	Besco Sentander	82 104	81	Distra	12348 79		Mario-Volpers	506 68	483 70
Carbone-Lorraine	78	7976	Lorder (Ny)	111	110 80	Boo Pop Espensi	104	103	Drumt-France	321 14		Oblicop Size		
Carnaud S.A	191	191	Louve	426	442	Barque Ottomens	750	****	Dront battles	735 28		Obliga	1101 77	1951 81
Caves Roquelat	875	880	Luchaire S.A	250	200	B. Rigi. Interest Barlow Read	27200	27000	Drosot-Gioutei	183 27	104-51	Chapter ,	150 91	152 66
CEGFia	298 40		Machines Bull	32.00		Blyvoor	68 20 114	106	Dropti Silection	115 25	11002	Profess Sulfered	405 82	397 51
CEM	33 70	33 30	Magazine Unipris	58 10		Driver	10 80	106 10 50	Bugin	241 63	230 58	Parities Courters	12364	12214 74
Cantain. Japany	500	900	Magnett S.A	78	75	1 British Philosophia	67 PO	57 S	Epota	63021 67	61917 73	Parities Gestion	580 43	
EContrast (Mr)	103	102	Maritmes Part	136 10 39 00	140	Br. Lambert	399 70	400	Eparatet Siene	5427 66	641163	Paristone Retails		A35 02
Carabed	80	57 60a	Nécel Dáployé		000 00	Catand Holdings Casadian Pacific	100 384 80	30	Eportes Associations .	25426 80	28358 82		1230 66	1206 53
C.F.F. Fernales	249 50	259 50	wede nahole	291	290 30	Caracian Pacific	384 80	386	France Curie	BB20 24		Photo Pleasents	238.49	227 30
CF.S	738		ML HL	270	252	Cominco	380 10	200	Francis Coins	1408 07	1345 17	From Invanies	445 53	425 33
CGLR	89 80	29 60	Nadella S.A.	170	165	Constructions.	300	560 940	Epergra-Colos.	424 74	405.46	Personal of these		57872 3B
ICG.Y.	120	117	Havai Woma	135	138 50	De Beers (port.)	80		Sparger later	861 31	1312	Province Investiga.	277 80	285 20
Chambon (ML)	450	460	Havis, Blat. dal	62 10	86.30	Dow Chamical	318	315		1004 30	1045.25	Readure, St-Honord		11804 76
Chambourer (M.)	910	\$40 d	Nicoles	394	401	Dreading Bank	679	560	Epagra-Log-Tome.			Sicor, Metallier	401 15	322 25
Champes (Ny)	105	104	Nobel Bosel	4 75	4.95	Fernmes d'Aug	54 (80 286		Epergen-Oblig	178 18	170.084	Silicont team	11640 91	11554 26
Chiff, Gold Partition .	86 50	87	Noder-Gousie	71 90	7190	Proculement	288		Epergin Links	981 96	M142	Silver, Markit, Disc.	326 94	218 97
C.L. Maritime	423	423	OPS Pacing	155	160	JGán, Belgious	313	<u> 511</u>	Sperger Value	363 80	237 76	Shorte Redex	174.00	185 92
Carson (8)	134	152 d	Opeong	121 30	122	Geoper	585	586	[period]	1211 61	1200 19	Silect, Vol. France	. 202.70	193 51
Character	516	521	Origina Determine	131 -	125	Gamo	125 10	****	Serect	9538 29	6246 SE	Spar-Association	1139.00	1137.39
Colradal (Ly)	460		Phipis Hochwelpto	299	296	Goudyeer	285 435	450	Euro-Columns	416.37	397 49	SFL tette		
Coalf	248 20	249 90	Peris France	92	81 60	Guif Oil Casseda	152	154	Emppe Impetite	1057 49	1019 084		484.64	443 57
Cornighos	175 80	182 50d	Paris-Origens	145	145	Harnchaust	61 05	61	Foucier Investige	B\$3 06	(33) 57	Schique	: 489 35	467 20
Comp. Lyon-Alem	222	217 10	Part. Fin. Good. Im	310	310	Hongywell Inc.	860	676	Fooded	153 33	148.38	Scar \$000	225 37	215 63
Concords &al	285	285	Pashé-Cinéria	296	214 40e	Hongoven	170	175 50	Practice Garante	280 27	23477	Similaria	36 13	340 91
CMP	14 05	14-40	Pathé-Marconi	115	108 0	Ji. C. Industries	500	500	France Investiga.	42379	404.56	S	223 95	309 27
Conto S.A. (L)	40	30 0	Plan Wonder	137 90		tot. Non. Cham	402	446	France-Net	103 50	101 25	Sintrata	194 57	165.75
C168 (C.F.B.)	202 50	,	Piper Heidwick P.L.M	358 40	365	Johnsmeeburg	13 60	960	R-Obl. boar	200 27	322 62	Shirter	342.78	327 22
Créd Géa Ind	621	521	PLM	92	95	Kubota Latonia	749	251	Postoin	266 82	2563	\$1-54	1001 47	955 06
Cr. Universal (Cink	400	510	Porcher	177	177	Married	248 531	545	Practice	230 42	219 97	SIE	76.95	748 97
Crédor	125	126	(Propriet de Lais,)	82 80	82 40	Maria-Spancer	16 50	16 40 50	Fractional account	450 28	422 84	SAIL	1011 00	965 24
Durbiny S.A	312	300	Providence S.A	485	45.	Michael Back Pic				13811 28	6345335	Softiment	457 83	437 07
Durty Act. d. p	809	920	Public	1371	1390	Minural Flusiours Not. Hadertender	.80	78 732	Frection			Sogeogram	32.96	206 92
Elle Cintrick	400	396	Parli. Straft 11	164 -	155	Noc. Hederlander	75	732	Franti-Associations	1055 15	1064-00	Sogmer	864 67	215 ST
Degramment	128	125	Ressorts indust	73 10	76	Nomencia	165 40 27 16 188	163 50	Frust Preside	10483 30	10328 37	Sogner	1121 22	1070 47
Debinds S.A	740	740	Rivilian Ricolio-Zim	393 125 80	385 125 80	Directi	100	186 80	Gettier	50606 81	56267 BB	Solel Institu	410 90	410 96
Deirnes Voljage. Deir, Rég. P.d.C (L.)	710	710	Pochefortule S.A.	\$1 20	125 BD 12	Pficer inc.	386	380	Getter Americans	118 35	115 46			
Dav. Rig. P.A.C (L) .	128	127 50	Rochette-Caron	22	22.90	Planeis Assertate	86 50	86 70	Gettien Mahilien	672 宋	546 62	Tecleration	1130 57	1079 30
FM00:000R	800	800	House's (Fig.)	118	119 80	Pine	10 80	10 80	Get. Reviewet	474 87	453 34	UAP leasting	353 02	342.744
Plat. Indochine	431	431	Nougis et File	43	46	Proces Germon	800	501	Gest. S&L France	365 78	375 82	Und Associations	111 86	111 80
Drag, Trav. Pub	175	170	Rossalot S.A.	946	D45	Ricats Cy Ltd	41 50	41 80	Haussmann Chile, . , , .	1257 24	1209 78 0	Unitemp	271 70	259 38
Duo-Lamoche	145	****	Secer	46		Robuso	195	203 90	Hoten	730.46	704 18	Unitercial	716 21	683 63
Eaux Barn, Vichy		1860	Sacilor	3 45	3 56	Rodemo	415	410	LHSL	391 18		Uni Garantin	1091 11	1088 67
Enex Vittal	1055	1100	SAFAA	145	140	SHIP IN COLL	87		Indo-Sout Valents	634 48		Urigation	089 03	638 68
E000		2718	Safio-Alexa	202 40	280 10	S.K.F. Alcoholea	200 50	200 80	hd fession	12896 96	12843 10	List Japan	1163.86	1111 21
Economista Contro	440	441	SAFT	244	244	Sperry Rand Steel Cy of Cas	429	425	learning	2902 81	9636 GB	Uni Régions	1508 (0	1516 83
Electro-Banque	276	275	SHOWING DOME	10	19 80	Steel Cy of Case	184	*****	Intertilect France	304 15	22036	University	1764 13	1706 80
Encaro-Financ	513	509	Saint-Rephali	80	79	00H0H0H	123	123 10	invalue lains	412 @		Union	142 16	142 15
CF-Actings	174 50	176 50	Selice du Mid	270		Sud Allumeties	255 50	****	Insert, set	1983 21		Univers Chilespine	1100.00	1084 64
ELM Litters	806	805	Spora-Fé	150	150	Thom EM	386 58	62	territ (Mintrin	1875	13400 18	Walgeren	365 16	364 90
Endi-Brougen	127	127 10	Setten	46	48 30	Thyssen c. 1 000	281 50		Inget. Pjetwoeds	798.42				1192 67
Entrapita Paris	242	242	Savolaiaone (M)	78 70	****	Torre locker inc	17 60	17 66				Value		
Epargue (8)		1001	SCAC	133	133	Viella Montagna	BRO	****	impt. Stillowii i	H1 (N)	220 J		128700 8611	Wild be
Epergra de France	310	310	Seller Lablack	313	325 50	Wegare Lits	320	350	• : Prix pric				•	
Ercane Mouse	410	406	Sanda Maubraga	185	186	Wast Rand	54 50	53	A : Limbin				4	
	_								<u>, </u>					

1 dollar	r (en yens)		246,95	19 sept. 245,50			pport an bud pport an bud		t réduit	es de	Epargya da Escape Ma	frimes	310 310 410 406		ier-Lablesc win Maubw		13 32 85 18	E W	egoro-Lite net Rand	- F4 s	380	•:	Prix précé	dent.			:	
Dans la quatritione colorens, figurent les verie- tions en pourcemages, des cours de la sécuci- de jour par rapport à ceux de le veille.												èglement					mensuel					a : coupon détaché; ° ; a : offert; d ; demandé.						
Compas	VALEUR	S Comp priorid	Premier cours	Dentier cteets	%	Compen subito	VALEURS	Course précéd.	Promier cours	Dermier cature	% +-	Compen-	VALEURS	Cósre priefd.	Prestaler cours	Dentier 2000	*-	Conpm- 196cm	VALEURS	Cours prációs			Camp - Design	VALEURS	Cours prégéé.	Pression COMP	Dentier	*-
1719 3550 1410 577 1336 1104 1137 225 525 525 525 54 136 256 460 766 250 165 266 420 250 1650 2520 1650 2620 2620 2620 2620 2620 2620 2620 2	Bectrickt T.P. Pleme-Poul. 1 S-Gobain T.P. Thorse-Poul. 1 S-Gobain T.P. Thorsen T.P. Accur Agence Havein Alt. Sapone. Bear HV. Bell Empoire. Bear HV. Bell Sapone. Bl. S. Bloompain S.A. Bloompain S.A. Borgone. B. S.R. Currieter Currieter Currieter Currieter	CALE 3 % 3882 3876 Electricial T.P. 1467 1467 Namualt T.P. 1487 1001 1409 94-Gobuin T.P. 1407 1409 94-Gobuin T.P. 1200 1200 Thomson T.P. 1285 1128 Accept All Liquida 679 All Liquida 679 All Liquida 679 All Liquida 679 87 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	679 603 47 50 186 50 280 478 506 576 282 282 488 1988 1988 1988 1988 1988 1988 1988	- 0 573 - 0 202 - 0 2	2700 526 805 626 820 675 191 246 37 290 205 290 205 190 205 190 325 190 700 165 640 235 760 760 760 760 760 760 760 760 760 760	Essier Essa S.A.F. Eurafrance Surcestruké Europé se 1 Facom Fictorio Fictor	295 678 742 193 1220 102 30	589 589 683 183 183 183 267 48 80 248 306 248 310 130 130 130 130 130 130 140 140 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	73 50 305 248 866 232 310 1560 336 10 80 70 359 1305 420 20 1800	+ 0.941 + 0.951 + 0.95	1830 980 205 147 1850 340 79 1070 1340 1380 1270 2775 500 500 65 156 156 240 865 240 865 59	Sade Septim Strong Stro	301 536 310 584 86 50 67 50 141 345 248	225 80 62 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	554 796 52 119 50 52 10 52 10	- 0257 - 0270 - 108 - 108 - 109 - 10	1039 546 536 520 32 430 305 68 1190 107 775 315 440 455 315 315 316 316 317 38 317 38 317 317 318 317 318 317 318 318 317 318 317 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318	Amer. Teleph. Angle Amer. G. Angle Amer. G. Angle Amer. G. BAST (Atd) Beyer Belfelefer. Cherter Cherte	489 224 146 313 617 801 62 42 30 174 80 37 86 908 86 122 82	134 20 1 5 5 4 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	3.77 17 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	35 360 194 405 177 1110 192 800 31 420 10 405 10 2	ito-Yokath TT Marksmitte Marssmitte Marksmitte Marksmitte Marksmitte Moral Hydro Patrofine Royal Dutch Rio Tinne Zine St Helana Co Scidumbargar Shell transp. Saureana A.G. Sony T.D.K. BO Toshiba Cosp. Uniterum Vani Reset Wass Deep West Hold. Xaros Cosp. 22mmble Cosp. 22mm	289 72 95 919 949 327 227 10 789 410 212 410 212 410 212 20 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	290 60 72 60 936 845 312 10 22590 798 1280 828 167 60 346 20 405 208 1138 528 75 20 405 256 80 484 87 40 1454 159 236 80 489 480 480 480 480 480 480 480 480 480 480	289 72 50 1259 1249 1249 1249 1249 1249 1249 1249 124	+ 0 37 	
355 355 24 240	Chargeurs S.A. Chiera-Chitill. Cincents franc	. 20 7		318 50	- 169 - 139 - 035	94 1960 1190	Mar, Wastlel Martel Marin-Garin	103 1990 1230	102 30 1982 1220	102 30 1982 1270	- 067 + 010 - 081	140	Sings	306 10 146	305 10 144	305 10 144	- 122 - 128	co	TE DES			COURS	ES BILLETS WICHETS	MAR	CHÉ L	IBRE		
1060 965	CLT. Alestoi Club Midless	1185	250 1194 1026	1190 1026 117 80	- 042 + 058	1530 775 1850	Michelis Michelis	1624 878 1702		1985 874 1880	- 178 - 022 - 129	520 2080	Stis Routgnel . Straitor Societhe	\$27 2240 475	530 3220 3	530 230	+ 0 (58 - 0 30		HÉ OFFICIEL	préc.	18/9	Achee	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		XJRS Infc.	COURS 18/9
1177 210 225 138 385 526 225 856 25 50 16 58 1700 900 900 900 656 535 220 220 220	Codetal Colina Colina Colina Colina Compt. Introd Compt. Med. Crid. Fouciar County Couciar Crid. Fouciar Couciar Couci	225 222 148 379 650 222 664 25 50 184 50	220 222 147 380 641 231 10 865 189 2000 1050 805 93 50 701 520	220 222 147 380 660 231 19 665 2000 1060 605 83 80 704	+ 025 - 222 - 134 + 026 - 026 + 915 + 242 - 015 + 244 - 028 - 028	175 54 1740 315 100 480 240 45 325 106 810 245 740	Alkiland Bk S.A. M.M. Penerroye Mode Hannessy Mot. Laray-6. Moultain Maren Haren Haren Hord-Est Worden (My) Nord-Est Nord-Est Nord-Est Occident. (Gin.) Olide-Caby Onn. F. Parls Opf-Parls Delan II. Paper. Generroy Perls. Honocomp Purks. Ho	180 58 1758 204 99 80 587 5257 52 30 345 109 80 885 287 838 171 2500	178 58 1765 300 97 570 254 53 90 346 106 885 290 800 170 2512 101	178 #8 30 1751 97 20 572 253 54 40 345 108 688 280 170 50 151 101 101 101 101 101 101 101 101	- 1115 + 135 - 240 + 085 + 401 - 159 + 107 - 109 + 107 - 109 + 107 - 109 - 10	496 486 286 486 1700 315 2070 270 600 250 220 57 2100 836 960 210	Someth Allin. Symbolistic Symbolistic Talca Itanema. Tal. Bart. Thematon-C.S.F. T.R.T. U.F.R. ULLS. ULLS. Volido Volidorie Volidorie Volidorie Volidorie Sirvinia Bi-Balana Antom No.	274 248 73 20 2280 300 1010	245 73 2240 290 1000 1000	446 5230 480 480 481 502 236 463 353 303 353 303 528 271 272 50 20 216 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 105 + 022 - 195 + 106 - 157 - 131 - 109 - 197 - 136 - 197 - 136 - 197 - 136 - 136 - 136 - 137 - 136 - 137 - 136 - 137 - 136 - 137 - 138 - 138	Allentigm Belgique I Peys See i Danurale I Norvège (Grande S Grisso (10 Saises (10 Suide (10 Assigne) I Portugal (Camade (S	s (\$ 1)	9 365 6 896 306 5710 16 240 27 1 960 84 7 10 10 800 11 757 7 810 4 980 372 520 108 800 43 590 5 43 590 5 7 148 3 810	5 86 306 71 15 23 272 27 86 100 05 11 84 7 85 4 98 373 45 100 20 43 57 5 60 6 95 7 723	0 282 8 14 600 0 280 78 0 108 2 17 25 0 8 90 0 359 0 108 0 42 800 5 200 2 7	313 16 700 280 877 112 12 156 8 400 5 200 380 113 44 800 6 400 7 340	Pilco suime 12/ Pilco Intine (20 Souverle	(20 fet	2	102000 102000 601 408 585 585 736 010 100 200 770 829	102850 102250 601 587 587 732 4105 2110 612

2. TORTURE : «Le mythe de l'État», per Hemi Laborit; «Notre honte à nous», par Elie Wiesel; «La responsabilité des médecine», per Alexandre Minkowski.

ÉTRANGER

3. L'accord franco-tchadien. A AMÉRIOUES

6. EUROPE - URSS : l'affaire Bitov, ou le retour de l'enfant prodigue.

& SIPLOMATTE

- CHINE : le vieillissement des cadres. POLITIOUE

9. L'élection législative partielle du Puy-10. La main de Kadhafi sur les DONI-

SOCIÉTÉ

11. FAITS DIVERS: la mort de l'iman. 13. AUTOMOBILE

14. RELIGION : « Je regrette que le chei de l'Église ne puisse voyager plus simplement », nous déclare l'archevêque d'Ottawa. 14-15. EDUCATION: un entretien avec

chanoine Guiberteau. 15. JUSTICE : le procès des fausses fac-

DOSSIER

16. Le point sur la théologie de la libéra-

SUPPLÉMENT ET SPECTACLES

17. Paris, Texas, un profit de Wirn Wen-

18-19. La saison 1984-1985 au Théâtre national de Chaillot.

22. Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

AFFAIRES 34. AGRICULTURE

36. ÉNERGIE : accord antre Gaz de

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS * SERVICES * (28): « Jeunes » ; Météorologie : Mots croisés; - Journal offi-

ciel ». Annonces classées (30 à 32); Carnet (27); Programmes é spectacles (23 à 25) ; Marchés nciers (37).

Le numéro du « Monde » daté 19 septembre 1984 a été tiré à 469 808 exemplaires

1500 mach. écrire Duriez

TOUTES les meilleures marques, ques, les plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Canon, Triumph, Adler, Erika... Manuelles (Olympia 390 F ttc) ou électroniques (Olivetti 1990 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, mémoire, écran, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires, 112, Bd. St-Germain. M° Odéon. Dernière Heure : Toute électronique pour sac à main, 2,5 kg, épais-seur 4,5 cm : 3.642 caractères es

mémoire (connectable ordinateur et terminal) 2750 F ttc. Contre le cambriolage, le vandalisme! UNE ALARMI **ELECTRONIQUE** SIMPLE ET EFFICACE SICOB 84 : REMISE 15 % de l'entreprise au particulie

industrielles Télex: 231.824 ABCDEFG

Tél. 882-20-16

rotection et Communication

DÉBAT TENDU AU COMITÉ CENTRAL DU PCF

Deux intervenants ont exprimé l'intention de ne pas voter le rapport de M. Marchais

leur sang-froid » lors de la réunion

de juin. L'hebdomadaire satirique

dont les informations nous ont été

confirmées, indique, aussi, que ce document dénonçait l'existence d'un

« courant liquidateur organisé » au

L'offensive de la direction, qui

s'était portée plus particulièrement contre certains dirigeants fédéraux, a continué, à ce niveau, au cours de

la réunion du comité central. Ainsi

M. Georges Valbon, ancien prési-dent de Charbonnages de France, maire de Bobigny, et M= Paulette Fost, maire de Saint-Ouen, ont-ils

extrimé leur solidarité avec la direc-

tion d'une façon qui visait, à l'évi-dence, M. François Asensi, député, premier secrétaire de la fédération

de Seine-Saint-Denis, l'un des « con-

sein du comité central.

testataires » de juin.

Les débats du comité central du Parti communiste, qui devaient s'achever le mercredi 19 septembre, ont pris une tournure quelque peu tendue. Les partisans d'une attitude plus agressive envers ceux qui avaient contesté le point de vue de la direction en juin que ne l'est le rap-port présenté par M. Georges Mar-chais se sont exprimés ouvertement.

Els ont montré, ainsi, que la ten-dance, an niveau de la direction du parti, est évidemment en leur faveur, quels que soient les signes d'apaisement contems dans le rapport du bureau politique (le Monde du 19 septembre). Des formules rassurantes avaient

été introduites, en effet, dans le texte de M. Marchais après la réunion du bureau politique, le 11 septembre, réunion au cours de laquelle MM. Pierre Juquin et Claude Pope-ren avaient refusé de voter le rap-port. M. Juquin, toujours porte-parole en titre du PCF, et M. Claude Poperen, chargé des Claude Poperen, chargé des M. Cadde ropeien, charge des fédérations, ont finalement approuvé, à la fin de la semaine der-nière, le rapport de M. Marchais, légèrement remanié.

Devant ce texte, ceux qui s'étaient opposés à la direction en join ont réagi de façon diverse. La plupart d'entre enx, au total, sem-blent avoir estimé qu'ils risquaient, en attaquant ce rapport et, au-delà, le comportement de la direction depuis le mois de juillet, de renfor-cer, par contrecoup, l'aile acctaire. Certains poussent la prudence jusqu'à penser qu'il fant laisser passer le prochain congrès et permettre ainsi à M. Marchais de retrouver une marge de manœuvre ; l'heure du changement pourrait venir ensuite. Ces calculs tournent, souvent, autour du rôle qui pourrait être, alors, celui de M. Charles Fiterman. Le ralliement de M. Marcel Rigout, lundi à la télévision, procéderait

Dans l'immédiat, scuis deux membres du comité central, mardi soir, avaient exprimé leur intention de ne pas voter le rapport présenté par M. Marchais. La direction, qui pouvait craindre un nombre beaucoup plus élevé d'abstentions ou de votes contre, peut donc estimer que son offensive du mois d'août a porté ses fruits. Le Canard enchaîné révèle à ce sujet, mercredi, que le bureau politique avait adopté, début soût - MM. Juquis et Claude Poperen s'abstenant, — un document, dif-fusé parmi les responsables du parti usant « certains membres du comité central » d'avois « perdu

M. ALEXIS ARETTE PRESIDENT DE LA FFA A ÉTÉ LIBÉRÉ

M. Alexis Arette, président de la Fédération française de l'agriculture et les trois autres membres de ce syndicat qui avaient été inculpés et incarcérés à la prison de Toulouse ont été libérés mardi 18 septembre et placés sous contrôle judiciaire sur décision du parquet de Saint-

Soupçonnés d'être impliqués dans use tentative « d'intimidation » menée contre M. Dominique Manent, maire (PS) de Clarac et responsable d'une coopérative d'insémination artificielle, ils étaient inculpés tous les quatre de « tenta-tive de destruction d'Immeuble par incendie ou explosifs ».

Le 29 août dernier, MM René Bordenave-Cau et Jean Dupont avaient été appréhendés en flagrant délit alors qu'ils changeaient les pla-ques d'immatriculation de leur véhicule. M. Alexis Arette et Jean-Marie Jegun avaient été interpellés le lendemain à leur domicile. La FFA avait décidé de constituer un comité national de soutien aux emprisonnés, précisant à cette occasion que MM Arette et Jegun malent toute participation à cette tentative d'attentat.

DERNIÈRE SEMAINE JUSQU'AU LUNDI 24 SOLDE Maison de l'Iran 65, Champs-Eiysees-6" - 225-62-90 Durert même le dimanche après-midi

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

A Metz

UN PDG POURSUIVI PAR SES EMPLOYÉS SE REFUGIE CHEZ LES CRS

Le président-directeur général allemand d'une entreprise de construction métallique, Construc-tion métallique et commerce, de Hombourg-Haut (Moselle), M. Kurt Hein, qui avant profité des vacances de ses vingt employés pour déménager les installations de l'usine (le Monde du 7 septembre) s'est réfugié à la caserne des CRS de Metz après une course poursuite de 2 kilomètres avec un groupe de syn-dicalistes CFDT le 18 septembre.

M. Hein est entenda par les gendarmes dans le cours d'une enqu pour abus de biens sociaux, à la suite d'une plainte déposée par la CFDT de l'entreprise. Les vingt salariés qui n'ont pas perçu leurs salaires du mois d'août ont d'autre part introduit un recours au conseil des prud'hommes.

PATRICK JARREAU. PREMIÈRE « LOCATION D'UTÉRUS » EN FRANCE

La bonne conscience d'une « mère porteuse »

Elle s'appelle Patricia : âgée de vingt et un ans, elle habite Marseille. Mariée, elle est mère d'un petit garçon de dix-huit mois. Patricia, aujourd'hui, est enceinte pour la deuxième fois. Une grossesse pas comme les autres, obtenue après une insémination artificielle, avec le sperme d'un homme qu'elle ne conneît pas. Après son accou-chement, Patricia offrira son enfant à cet homme et à son épouse stérile. Celle qui devient du même coup la première « mère porteuse » connue an France explique longuement les raisons de son geste dans le der-nier numéro du mensuel Parents Cette « première » était aisément prévisible. Développés depuis plusieurs années aux Etats-Unis, la pratique des « utérus de location » ne pouvait manquer de faire des adeptes en France. L'an dernier, se créait à Paris l'Association nationale de l'insémination artificielle par substitution (ANIAS) qui, moyennant au départ une somme de 10000 F, proposait aux couples stériles d'obtenir un anfant porté par une autre femme. En octobre dernier, naissait à Marseille, l'As-sociation Mères d'accueil sous 'impulsion du docteur Sacha Gelier, président du Centre d'explorations fonctionnelles et d'étude de la reproduction (CE-FER), organisme connu par ail-leurs pour rémunérer les dons de

A peine rendue publique, la été très sévèrement condamnée par le secrétariat d'Etat à la santé, qui mit alors en garde les couples qui seraient tentés de s'adresser à cas organismes. Une mise en garde qui ne fut pas suivie d'effets : c'est précisé-ment à Marsaille que Patricia et le docteur Geller viennent de ren-dre publique leur « pramière ».

« Je veux que tout le monde le sache », explique Patricia. La morale ? « Bien sûr, il y a des règles à respecter. Nos parents nous les ont inculquées, Mais il faut savoir en prendre et en lais-ser. Je sais que beaucoup réprouveront ce que j'ai fait à cause justement de cette morale qu'on nous apprend tout patits, Mais il faut savoir aller de l'avant. Maintenant, la science permet de faire quelque chose de besu, on a les moyens techni-ques. S'il faut arrêter la science devant des préjugés moraux, à ce moment-lè, ce n'aet plus la paine de vivre, c'est ridicule. C'est sûr, il faudra se bettre mais on n'a rien sans mal. » Les 50 000 F que lui rapportera son geste, Patricia refuse de les considérer comme un salaire. « 50 000 F, dit-alle, ce n'est pas le prix d'un enfant, c'est le prix

Au-delà de son aspect spectaculaire, catte initiative vient une nouvelle fois soulever les graves questions éthiques, morales et juridiques inhérentes à le location d'utérus. Au secrétariet d'Etat à la santé, on n'à pas changé de position. On fait valoir que d'un point de vue juridique, de telles associations sont doublement illicites, d'une part perce que les in-demnités qu'elles proposent peu-vent être assimilées au commerce d'enfants, d'autre part parce qu'il y a toujours là une incitation à l'abandon d'endocteur Geller fait valoir que dans cette affaire, il répond à la détresse d'un couple sans en-fants qui serait, selon lui, au bord

JEAN-YVES NAU.

(1) Parents, Octobre 1984.



La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité



LES PIANOS DE LA RENTRÉE **VOUS ATTENDENT CHEZ** DU 12 SEPTEMBRE AU 15 OCTORRE 1984



 Remise 10% sur tous nos modèles des plus grandes marques. Remise 20% sur tous nos modèles en promotion marqués d'un point rouge.

71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). 781.83.11 122, rue de Paris, 93190 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857.63.36

_Sur le vif —

Longue distance

Vous avez vu ce coop de génie aux États-Unis ? Un Américain vient de faire passer une petite annonce dans le presse : Si vous irez transmettre un message à l'un de vos chers disparus, configz-le moi. Je suis atteint d'une maladie incurable et is m'apprête à faire le grand voyage. Adressez-moi vos mis-sives. Joignez la somme de 20 dollars. Je ferai suivre.

· Vous me croirez si vous voulez, il croule sous le courrier, ce mec. Il an recoit de partout. Il va se faire enterrer avec des dizaines de sacs posteux archi-bourrés. Je me demande com-ment il va trimballer tout ça jusqu'aux portes du paradis. Et quand je dis le paradis! Il va aussi devoir faire la tournée du purgatoire. Sans parler de l'enfer. Là, il risque d'avoir chaud. Et soif. Le petit blanc sur la tolle cirée, il ne faut pes trop y

Autour de moi, on s'extesie : c'est franchement gentil de sa part, ça rend service. Une de mes copines lui a même envoyé une carte postale destinée à son petit ami : il s'est cassé, il y a deux ans. Elle ne l'a jamais revu. Pour elle, pas de problème, il ne peut s'agir que d'une mort soudaine, brutale. Alors elle profite de l'occasion pour le relancer. Vu le

distance, sans parler de celui des timbres qui va encore augmenter, elle trouve que 20 dollars ça fait à peine 200 francs - cen'est pas tellement cher pour ca que c'est.

Les gens sont marrants, ils: sont naifs. Ils sont confients. Ils: tombent tête baissée dans tous les pièges à cons qu'on leur tend. Je l'ai dit à ma copine, je kui ai demandé :

- Qu'est-ce que tu lui as marqué sur ta carte, à Loulou ? - Ma nouvelle adresse. J'ai

déménagé depuis qu'il est parti. Il ne peut pes le deviner. - Done tu espères qu'il te

- Lui, peut-être pas, c'est pas le genre à écrire des lattres. Mais l'Américain va sûrement me dire s'il a pu le joindre, me donréception. D'ailleurs, je crois qu'il s'y est plus ou moins angag - Qu'est-ce qu'il va faire ? '!!

va t'appeler de là-haut ? - Probable, oui. - Probable on effet. Et tu sais comment ? En PCV. T'es

vraiment trop bêta, c'est encore toi qui va devoir casquer. CLAUDE SARRAUTE.

Un accord patronat-syndicats est en vue sur le financement des retraites complémentaires des chômeurs

Qui paiera les cotisations de retraite complémentaire des travail-leurs privés d'emploi? Les négocia-tions engagées mardi 18 septembre entre le CNPF (et la CGPME) et les confédérations syndicales sur l'harmonisation des régimes de retraite complémentaire out abouti sur ce point à un premier résultat : un accord devrait être conclu entre les partenaires socianx.

En effet, le CNPF a présenté, mardi, un projet d'accord sur la vali-dation des périodes de chômage pour les retraites « à la demande de certaines confédérations », notam-ment de la CGC; les cadres sux-quels est proposé un départ en prére-traite dans le cadre du Fonds ational de l'emploi souhaitent en effet connaître les répercussions de ce départ sur leurs droits à la retraite et sur le montant éventuel de leurs cotisations. Dans l'ancier régime d'indemnisation du chômage, les salariés privés d'emploi bénéficiaient de « points gratults », pris en cherge per l'UNEDIC.

Le projet présenté par le CNPF tire les conséquences de la modifica-tion du régime d'indemnisation du chômage (le Monde des 12 janvier et 10 février 1984). Il prévoit qu'à compter du 1er avril 1984, l'UNEDIC paierait toujours les cotisations obligatoires de retraite complémentaire pour les chômeurs placés dans le régime « d'assu-rance», soit 4% du salaire concerné pour les caisses relevant de l'ARRCO (non-cadres) et 8% à 12% pour ceux de l'AGIRC (cadres). la « structure financière » créée en 1983 pour prendre en charge les salariés bénéficiant d'une egarantie de ressources » jusqu'à sonante-cinq ans ferait de même pour ceux-ci. De son côté, l'Etat s'est engagé à financer les dépenses correspondantes pour les chômeurs

relevant du régime de « solidarité » (jeunes en quête d'emploi, chô-meurs ayant épuisé leurs droits... L'accord serait conclu pour une durée de deux ans. Ainsi ne resterait à la charge des

caisses de retraite que la part « facultative » des cotisations (variable selon les caisses de retraite unxquelles sont affiliées les entreprises) comme avant

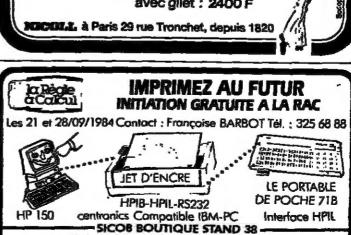
Les syndicats ont demandé que le système soit étendu aux départe-ments d'outre-mer, et que soient évoqués dans l'accord tous les cas de perte d'emploi, y compris cenx qui relèvent du régime de solidarité : pour ceux-ci, une démarche com-mune serait faite par les partenaires sociaux auprès des pouvoirs publics pour que des négociations s'ouvrent rapidement.

En Equateur

UN DC-8 S'ÉCRASE SUR QUITO: UNE CINQUAN-TAINE D'HABITANTS TUES

Un cargo DC-8 de la compagnie équatorienne AECA s'est écrasé, mardi 18 septembre, dans l'aprèsmidi, peu après son décollage de l'aéroport de Quito. Les quatre membres de l'équipage ont été tués. L'avion qui a touché un immeuble du quartier populaire d'El Rosario, situé en bout de piste, a provoqué, d'autre part, la mort d'une cinquantaine de personnes et fait soixante-quinze blessés. La queue de l'appareil aurait heurté le mur d'enceit de l'aéroport, et l'avion déstabilisé, s'est abimé sur les habitations, arrachant des lignes téléphoniques et électriques et provoquant un impor-tant incendie.





La Règle à Calcul 67 Bd St-Germain 75005 Paris

Tél.: 325 68 88 Télex 220064F/1303

QUARANTE ET UNIÈME ANNE

Hongkong test pour la Chine

Quel que soit le couteur enn Praccord sino-britamique Hockong – dont les détails me paris evamen des deux gone enements. – le fait qu'il ais est mele est en lui-même capital. per eguieracia significatif que le négociations entamées il y a let ans aient pu être terminées in rechéance de lin septembre par la partie chiantes le fixe par la partie chiantes. le Bourse de Hongkong me sy apes trompée qui a rénei faria esultations a été en vec. Lo pas decisif avait - 646

scompli au debut du moli-scompli au debut du moli-soit lors du sejour à Petris du scritaire au Foreign Office, geritaire Howe. Chinese et Geoffrey Howe. Chin Bilanniques étaient alors nis deux sistemes secsi doit permettre au terricoles conserver son statut social et geomique pendant cinquiste gramique pendant cinq pr le Royaume-Cai. c'estdie après sun retour sous seuminete chinnise. Le temps issociers bases à Hongkong gerdiude projongée sir l'ata-g. Ces: d'ailleurs in minimale pour laquelle l'illia-sin fait savoir que les missels pas ne provaient s'éternions.

Les problèmes qui restaient a suspens etaient d'interes stoniance. Deux d'entre come sportance. Pour d'avient de la section de la régime fonctier. Les engagement de la régime de difficulté de la fonctier de la compromis de la compromissa del compromissa de la compromissa del compromissa del

ats de hemekong. Une sietai innité d'entre cun maitraine con maitraine con maitraine con des circo ans britanniques de linea des circo ans britanniques de linea des circo anno passeporte de maitraine confidence de passeporte de maitraine confidence de la confid izas la co a her dominat pas auton Minera acces au Royanne in Les autres, enfin, so tore sons un statut local aines specie. Nationalité et source. eur eur sont destines à deved Chinois. Pelain s'engageant. abletti a respecter leur tel de libre circulation. C'est apenie: per sur l'avenir, tout de pas risquent d'entroiner

D

luire problème délicat : thegkons dans la gestion de reminire : Certaines infor-2005 - qui restent à confira bissen: prévoir en élatenent de seurs droits dans le memen: local. Ce pourrait e me forme de garantie, fidhebrie, concre d'éventuelles es erbitraires an state Meulier ou sera le leur. ar si personne ne doute

node mass...

biesement que le cabinet et le desent orizantiques - et. a enencia es instances polimord conclu. la valeur de ce me ne peut dépendre à long Alas, et d'abord de la Répapopulai . Aussi bien his soin jusqu'à présent à to de parier de - declaration et con comme à drs. d. accord internatioalement contraignant ... piet merdies, die ja sonnethe marquer que m souve de chinoise cur Hongkong la calere. M. Deng Kino-kin arair pas indiqué que marque de croit d'y faire

er des troupes ? in doute n'est-il pas inutile fire que la cinne, anna fire elle-mente, à rionghouse d'une puissance annai montable d'une puissance annai de la cinne de la c mable que responsable. in son compositement servicement par la analie in emationale mais de de de la companionale de la c on l'on ne se refusera les indefiniment an atec Pekin s'il pent Construct special construc-